FRANCE Football

MARDI
8 avril 1997
N° 2 661
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

Le péril Rouge

Liverpool et McManaman débarquent jeudi, au Parc des Princes, pour affronter Paris-SG en demi-finale aller de la C 2. Auparavant, Monaco aura rendu visite à l'Inter de Milan, en demi-finale aller de la C 3.

Photo TEMPSPORT

LAMA. Un géant dans la tempête

M 0705 - 2661 - 12,00 F

LETTRE À BERNARD LAMA

PCC par GÉRARD ERNAULT

Cher Bernard Lama,

« J'étais plongé, jeudi dernier, dans l'examen du tout nouveau tout beau décret gouvernemental destiné à ralentir le mouvement de fuite des joueurs français à l'étranger, quand est tombée la nouvelle de votre contrôle positif au cannabis.
Ce télescopage entre les deux événements n'a pas été du meilleur effet, vous en conviendrez.
Dans le même temps que les pouvoirs publics tendaient la main au football, au travers d'un projet fiscal sur mesure, le football leur répondait par une nouvelle incartade.
A quoi ça sert que le gouvernement il se décarcasse ?
Avouez que la révélation de votre affaire est arrivée comme un cheveu sur la soupe. Mais y a-t-il un moment plus opportun qu'un autre dans un cas pareil ? On ne commande pas plus le calendrier du gouvernement, ou la procédure des éprouvettes, qu'on ne domine le besoin d'allumer un pétard. Ce n'est pas à vous que je vais l'apprendre.

Que les choses soient bien claires entre nous, cher Bernard Lama. De tous les gardiens de but français que j'ai vus évoluer depuis plus de quarante ans, disons de François Remetter à Fabien Barthez, vous êtes le numéro 1. Celui qui dégage — ou dégageait — la plus forte impression de maîtrise de son sujet. Certes, Julien Da Rui, René Vignal, César Ruminski m'ont échappé du temps de leur splendeur. Mais des observateurs dignes de foi m'affirment que vous auriez mérité de jouer dans la même cour.
Êtes-vous le meilleur gardien du monde ? Ça dépend des jours. Et des autres.
Êtes-vous le meilleur joueur français de l'époque, tous postes confondus ? A cette question je réponds oui, presque sans hésiter, bien que certains de vos grigris possèdent le don de m'énerver.
Ce ne sont pourtant pas les grands joueurs qui manquent dans le pays, ni les faux grands joueurs d'ailleurs, je ne vous fais pas un dessin.
En un mot comme en cent, cher Bernard Lama, vous êtes une personne que j'apprécie. En particulier quand vous êtes habillé en joueur de football.

De votre vie personnelle, vous faites ce que vous voulez, c'est une chose entendue.
Et si vous estimez que le champion n'a pas, quelque part, un rôle exemplaire à jouer, que l'exemplarité est un fardeau trop lourd à porter, rien à dire. Enfin, presque rien...
En réalité, à propos de l'affaire qui vous touche, permettez-moi de vous reprendre sur un seul point. Que ne mettez-vous le même acharnement à respecter le règlement de votre profession qu'à défendre le montant de vos primes en équipe de France ?
Vous le voyez, je ne pose même pas la question de savoir si le cannabis est un produit intrinsèquement dopant ou non. Il me suffit de noter qu'en France, légalement, il est considéré comme tel. Et vous ne pouvez pas ne pas le savoir. Vous n'avez pas le droit de ne pas le savoir, vous, Bernard Lama, en tant que joueur pro-fes-sion-nel.
Pratiquant un sport individuel, le tennis par exemple, votre infraction ne coûterait qu'à vous-même. Dans le cadre d'un sport collectif, elle pénalise votre club, votre équipe, et chacun de vos équipiers pris un à un.
C'est à peu près tout ce qu'il y a à vous reprocher. Mais c'est déjà beaucoup, pour ne pas dire que c'est grave.

Cher Bernard Lama, j'éprouve cependant trop d'estime et de sympathie à votre endroit pour vous trouver complètement indéfendable. Comment résister à l'envie d'effectuer un geste en votre direction puisque la rumeur rapporte, de surcroît, que vous en êtes au trente-sixième dessous ? Je vous fais donc parvenir ce jour, dimanche 6 avril 1997, une cartouche de Gauloises de ma réserve personnelle. J'espère qu'elles vous permettront de « tenir » jusqu'au Mondial 98. Où vous montrerez à la terre entière de quel bois se chauffe le grand Lama.
Après, vous fumerez ce que vous voulez. Ce ne sera plus qu'une histoire entre vous et vous.
Bonne continuation et bon courage, cher Bernard Lama. »

Après, vous fumerez ce que vous voulez

SOMMAIRE n° 2661

4 L'ÉVÉNEMENT
Barnes : « Liverpool est unique »

7 **Guérin ne mâche pas ses maux**
Devant les critiques, Vincent Guérin s'est longtemps tu. Avec la demi-finale Paris-SG - Liverpool, il revient sur ces derniers mois où il a souffert en silence et dit ce qu'il a sur le cœur. Confession.

10 LIGUE DES CHAMPIONS
Halilhodzic : « La Juve, c'est le top »

13 COUPE DE L'UEFA
Petit : « Je veux des titres »

16 TRANSVERSALES

18 AFFAIRES
Lama risque gros

20 DIVISION 1
Les Jaunes ont vu le train passer
Bien revenu dans le peloton de tête du Championnat, Nantes lorgne maintenant vers la seconde place qu'il a vu se rapprocher... puis s'éloigner ce week-end. L'OM lui a joué un bien mauvais tour.

22 **Lyon, l'équipe surprise du printemps**

24 DIVISION 2
Laval dans la tourmente

27 NATIONAL 1

29 NATIONAL 2

30 RÉSULTATS FRANCE

43 MONDIAL 98
Depireux au pays des Lions Indomptables

45 RÉSULTATS ÉTRANGER

50 GUIDE

52 HORS JEU
Supporter de Strasbourg, qui es-tu ?
Parmi les publics de France, celui du stade de la Meinau, à Strasbourg, jouit d'une belle réputation. Afin de mieux le connaître, le club alsacien a mené une étude très complète. Enquête.

Photo *L'ÉQUIPE*

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

AGENDA — Semaine du 8 au 14 avril

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Coupe de l'UEFA Inter Milan-Monaco	Ligue des champions Ajax-Juventus Dortmund-Manchester	Coupe des Coupes Paris-SG - Liverpool	Division 2 Toulouse-Lorient Martigues-Gueugnon	Coupe de la Ligue Finale Bordeaux-Strasbourg Division 2 Châteauroux-Niort	Italie (27e journée) Inter-Milan AC Angleterre (Cup 1/2 finale) Wimbledon-Chelsea Middlesbrough-Chesterfield

Barnes : « Liverpool est

PARIS-SG - LIVERPOOL. *Chez les Reds depuis 1987, John Barnes est, à trente-trois ans, le témoin idéal pour parler de Liverpool. Avant la demi-finale aller de Coupe des Coupes à Paris, il a accepté de parler de sa carrière, de l'évolution du football anglais et de l'éclosion des nouveaux talents lancés à la conquête de l'Europe.*

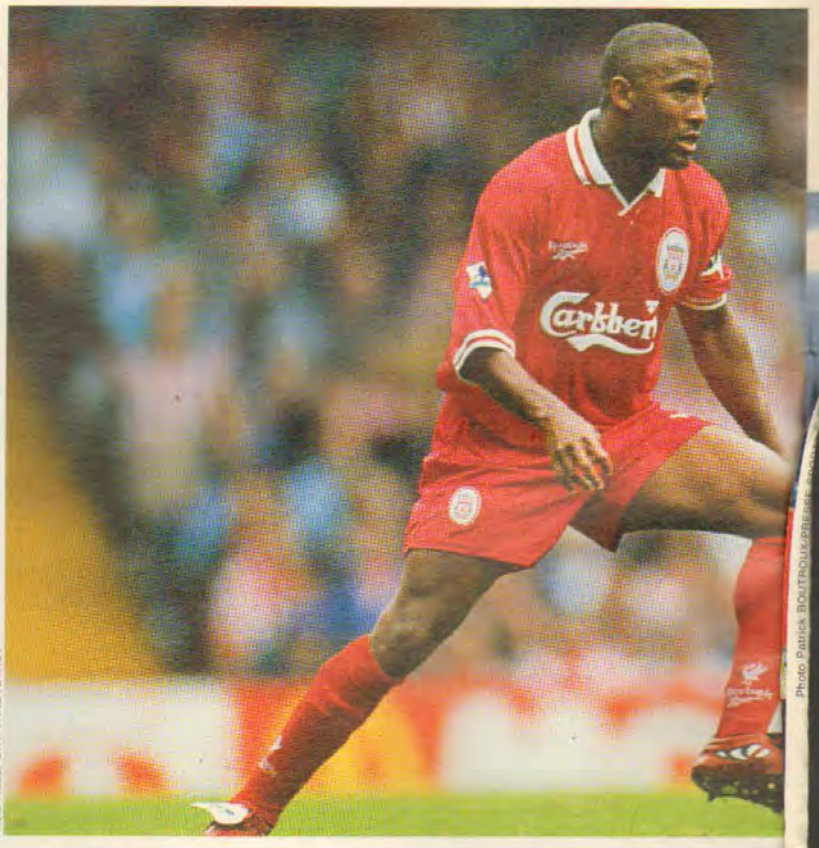


Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Photo Patrick BOUTROUX-PRIME

« Allons-nous revoir le grand Liverpool jeudi à Paris ?

L'équipe actuelle est jeune, mais elle se bonifie de jour en jour. Elle a un énorme potentiel et, lorsqu'elle sera à maturité, elle pourra à nouveau remporter des titres.

Est-ce la meilleure équipe de Liverpool dans laquelle il vous a été donné de jouer depuis dix ans ?

Je n'aime pas établir de comparaison de ce genre. L'équipe dans laquelle j'ai évolué de 1987 à 1990 était très forte, bien rodée car elle est restée pratiquement inchangée pendant plusieurs saisons. C'était une équipe faite pour jouer et gagner la Coupe d'Europe. Nous l'aurions sûrement remportée si nous n'avions pas été suspendus. J'y pense souvent et j'ai quelques regrets à ce sujet.

C'est vrai qu'en dix ans à Liverpool vous n'avez jamais gagné de Coupe européenne. Comment l'expliquez-vous ?

D'abord, Liverpool a été interdit de compétitions continentales pendant plusieurs saisons suite à l'affaire du Heysel. Ensuite, l'équipe n'était pas prête lorsque le club a été réintégré dans les Coupes européennes au cours de la saison 1991-92 car elle était en pleine phase de transition. Beaucoup de joueurs n'avaient pas l'expérience suffisante et notre jeu n'était pas satisfaisant. Aujourd'hui, nous avons ces moyens.

Le grand Liverpool est donc de retour...

L'équipe actuelle ne peut soutenir la comparaison avec ses devancières que si elle gagne des titres. Or, jusqu'à présent, nous n'avons remporté que la Coupe de la League.

Vous êtes tout de même en demi-finale de la Coupe des Coupes après un parcours, il est vrai, plutôt facile...

Oui, mais c'est une belle performance d'être dans le dernier carré, parmi les grands d'Europe, avec Barce-

David JAMES

26 ans.
Gardien de but.
International anglais.
Au club depuis juillet 1992.
Le successeur de Grobelaar, acheté 20 millions de francs à Watford, choisi personnellement par Giorgio Armani pour faire de la publicité pour ses vêtements de mode, souffre toujours d'un manque de concentration aux moments importants, qu'il attribue aux heures passées en jouant sur son ordinateur ! Mais il est doué de ses mains puisqu'il dessine d'excellents portaits des joueurs pour le magazine officiel du club. Gros potentiel, de toute façon.

Neil RUDDOCK

29 ans.
Défenseur.
International anglais.
Au club depuis juillet 1993.
Surnommé « Razor », ce défenseur rigoureux a la cote avec les supporters. C'est un joueur extraverti, prompt à prendre des kilos quand il ne joue pas dans l'équipe première. Lent, il préfère les duels aériens et les grands costauds aux petits dribbleurs. Les tabloïds ont parlé de lui l'an passé lorsqu'il eut une aventure avec une serveuse qui travaillait dans un pub. Depuis, il a retrouvé sa femme, pour laquelle il paya 50 000 francs de chirurgie esthétique.

Mark WRIGHT

33 ans.
Défenseur.
International anglais.
Au club depuis juillet 1991.
Le meilleur défenseur anglais...jugé trop vieux par la sélection ! Son sang-froid, son placement et son expérience ont beaucoup apporté à la meilleure défense de Premier League. Pour l'ancien joueur d'Oxford, Southampton et Derby County, il s'agit aussi d'une revanche : après avoir été capitaine de l'équipe qui remporta la Cup sous l'ère Souness (92), il a ensuite été écarté par Roy Evans, devenu entraîneur. Motif : mauvaise attitude.

Dominic MATTEO

22 ans.
Défenseur anglais.
Au club depuis mai 1992.

Né en Ecosse d'un père italien et malgré des approches de la Fédération écossaise, Dominic a choisi le pays maudit ! Car par trois fois, il a dû renoncer aux entraînements de Glenn Hoddle, victime d'une blessure alors qu'il avait été pré-sélectionné. Très rapide, il a, après quelques tâtonnements, trouvé sa place en défense centrale où il a détrôné Ruddock depuis le mois d'août dernier.

Stig Inge BJÖRNEBYE

27 ans.
Défenseur.
International norvégien.
Au club depuis décembre 1992.
Le joueur le plus professionnel et le plus intelligent. Il ne sort pas, ne boit pas et s'entraîne les jours de congé ! Très régulier, il amène des tas de buts grâce à ses centres millimétrés. On attendait son départ en été (il n'a joué que deux matches l'an passé) Mais, devenu indiscutable, il vient de prolonger son contrat de cinq ans. Sa future femme, Hege, a été médaillée d'or aux JO de Barcelone. Elle était gardien de but de l'équipe norvégienne féminine de handball.

Jamie REDKNAPP

23 ans.
Milieu de terrain.
International anglais.
Au club depuis janvier 1991.
Le chouchou des supportrices et le fils de l'entraîneur de West Ham, Harry Redknapp, s'habille toujours à la mode. Après plus d'une saison de pépins, il a retrouvé sa place dans l'équipe des Reds et la sélection nationale dont il sera sans doute le futur capitaine. Il a fait ses grands débuts pour Liverpool contre Auxerre en C3 en 1991-92. Jamie écrit pour le *Liverpool Echos*. C'est aussi le compagnon de Louise, l'ex-chanteuse du groupe Eternal.

A la tête des Reds, John Barnes arrive à Paris. Plus que tout autre joueur, il incarne le Liverpool d'hier et d'aujourd'hui et rêve d'un sacre européen.

lone, la Fiorentina et Paris-SG. Cette demi-finale sera d'ailleurs pour nous un vrai test.

Justement, que savez-vous de Paris ?

C'est une belle ville... *(Rire.)* Je crois que Loko marque pas mal de buts et que Ngotty est très présent dans le jeu aérien. Vous savez, nous prenons cette double confrontation très au sérieux, surtout depuis la démonstration de Monaco face à Newcastle.

Comment situez-vous le football anglais par rapport au foot français ?

Le football français a un très bon niveau. Le nôtre était ces dernières années au-dessous de celui des Européens, mais, maintenant, nous les avons rattrapés et, à l'avenir, nous allons les dépasser. Le niveau de la Premier League est aujourd'hui très relevé. L'argent qui a été investi dans les clubs a permis de recruter des joueurs et des entraîneurs de qualité qui contribuent à rendre notre football plus performant.

Pendant toutes ces années, n'avez-vous pas eu le sentiment de stagner à Liverpool ?

Si, ça m'est arrivé.

Vous n'avez jamais été tenté d'aller à l'étranger ?

J'ai toujours voulu jouer en Italie, dans une grande équipe. Malheureusement, je me suis blessé à la cheville au cours de la saison 1991-92 ; j'ai été éloigné des terrains pendant dix mois et je n'ai pas pu être transféré. J'ai décidé alors de rester à Liverpool tout en sachant que si un grand club italien, ou le Real Madrid ou Barcelone, m'avait sollicité, j'y serais bien sûr aller.

La France ne vous tentait pas ?

J'aime beaucoup la France, mais je n'ai jamais reçu d'offres concrètes. On a parlé à un moment de Marseille et de Monaco, mais, moi, je n'ai rien vu venir. Il est possible que Liverpool, qui ne souhaitait pas que je parte, ne m'ait pas fait part de ces propositions... En revanche, je n'ai jamais voulu quitter Liverpool pour un autre club anglais.

Pourquoi Liverpool ?

Parce que Liverpool est un club unique. J'ai pourtant longtemps hésité à y aller. Ses dirigeants m'avaient sollicité dès le mois de janvier 1987, mais j'avais préféré attendre la fin de saison pour changer de club. Ce n'est pas que je ne voulais pas signer, mais j'appréhendais un peu d'aller dans le nord de l'Angleterre, car je n'y avais jamais mis les pieds depuis mon arrivée de la Jamaïque. Là, dès ma première séance d'entraînement, j'ai su que j'avais pris la bonne décision. Et puis j'ai marqué sur coup franc dès mon premier match à Anfield. En plus, ça s'est passé du côté du Kop : c'est inoubliable !

Depuis, beaucoup de choses ont changé. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

La formation des jeunes a considérablement évolué. Jusqu'à la fin des années 80, Liverpool comptait peu sur les jeunes issus du club. L'équipe A était pour l'essentiel composée de joueurs d'expérience recrutés ici et là. Aujourd'hui, les jeunes du cru apportent beaucoup.

Ils vous surprennent ?

Je les suis depuis quatre-cinq ans. Je ne suis donc pas surpris par leurs progrès, mais plutôt par les louanges qu'on leur adresse. Ils doivent encore apprendre. Ils ont des qualités individuelles supérieures à celles de leurs prédécesseurs, mais ils pèchent encore par manque de régularité. Cela dit, lorsque tout le monde joue en harmonie, nous ne sommes pas loin des meilleures équipes du passé.

« J'AIMERAIS ENTRAÎNER LES REDS »

Des trois entraîneurs qui vous ont dirigé à Liverpool, lequel vous a le plus marqué ?

C'est difficile à dire. Kenny Dalglish a dirigé le club dans la plus pure tradition installée par Bill Shankly dans les années 60. Avec Dalglish, c'étaient les joueurs qui décidaient comment s'entraîner, parce qu'en ce temps-là nous étions si expérimentés et si bons que ce n'était pas la peine de nous apprendre la tactique ou l'organisation, ni de nous motiver. Graeme Souness est arrivé des Glasgow Rangers au bon moment car il fallait du changement.

Vous avez eu des problèmes avec lui ?

Non, il a eu un problème avec moi ! Quand il est arrivé, j'étais blessé. Or il attendait beaucoup de moi, mais je ne pouvais pas lui donner entière satisfaction car je n'étais pas au top. Evidemment, il a été déçu. Mais Souness aimait beaucoup le club. C'est lui qui a donné leur chance aux jeunes comme McManaman, Fowler ou Redknapp. L'équipe d'aujourd'hui est en partie son héritage. Avec Roy Evans, son successeur, on est revenu à une certaine tradition.

Serez-vous le prochain entraîneur de Liverpool comme on a pu le lire dans la revue *Goal* ?

Je n'ai jamais prétendu ça ! J'ai simplement dit que, si l'occasion se présentait, je n'hésiterais pas. J'aimerais bien, en effet, entraîner Liverpool un jour, mais, mis à part Alex Ferguson, qui ne rêve pas d'être manager d'un tel club ?

Vous y pensez sérieusement ?

Je voudrais être entraîneur. Je crois avoir beaucoup d'expérience à offrir aux plus jeunes. Mais je ne vais pas raccrocher tout de suite. Je serais déçu si je devais prendre ma retraite dans les deux ans à venir. Je pense pouvoir jouer encore quelques années, peut-être jusqu'à quarante ans ! J'espère bien gagner encore quelques titres. Et puis, je voudrais ajouter cette Coupe des Coupes à mon palmarès... »

RIC GEORGE

unique »

Jason McATEER

25 ans.
Milieu de terrain.
International irlandais.
Au club depuis septembre 1995.
Né dans une famille de boxeurs, il joue pour la sélection d'Eire et réalise un rêve de gosse en jouant chez les Reds. Sur son flanc droit, il court sans arrêt même quand il a dix points de suture à la tête ! (Voir le match contre Nottingham Forest). McAteer, qui ne manque aucune rencontre cette saison, est un rigolo. Exemple : en remplissant une fiche pour une carte de crédit, à la question : quel poste occupez-vous au travail, il répondit : milieu de terrain.

John BARNES

33 ans.
Milieu de terrain.
International anglais.
Au club depuis juin 1987.
Roy Evans dit que son capitaine est son lieutenant sur le terrain. Les cyniques disent même que Barnes est l'entraîneur des Reds... Mais malgré son ancienneté, il a moins la cote avec le public, qui le juge trop lent. Barnes veut devenir entraîneur un jour. Il peut aussi devenir commentateur pour ITV. Fou de mode, il est aussi amateur de cassettes vidéo. La preuve : il y a deux écrans dans le dos des sièges de sa Mercedes...

Patrick BERGER

23 ans.
Milieu de terrain.
International tchèque.
Au club depuis aout 1996.
Comme Redknapp, il compte un fan club très féminin. Mais avec sa femme Jorka, son fils Patrick Jr et sa fille Valentina, il ne joue jamais le play-boy. C'est à l'Euro 96, qu'il a impressionné Roy Evans, qui cherchait à renforcer le flanc gauche. Berger a explosé lors de ses premiers matches avec Liverpool. Malheureusement, il a été souvent aligné comme attaquant pour épauler Fowler, ce qui ne lui convient pas.

Steve McMANAMAN

25 ans.
Attaquant.
International anglais.
Au club depuis février 1990.
Un marathonien qui n'a raté qu'un seul match des cent derniers livrés par son équipe. On dit que si vous bloquez McManaman, vous bloquez Liverpool, et pas mal d'équipes adverses lui font le marquage à la culotte. Comme son pote Fowler, il était supporter d'Everton lorsqu'il était plus jeune, mais préféra signer à Liverpool, qui lui proposa plus d'argent que les Blues. Le *Times* lui a proposé d'écrire une colonne tous les lundis.

Robbie FOWLER

21 ans.
Attaquant.
International anglais.
Au club depuis avril 1992.
Surnommé « Dieu » par ses coéquipiers, Fowler a même atteint le total de 100 buts pour Liverpool, toutes compétitions confondues. Lui et McManaman sont inséparables, sur et en dehors du terrain. Il a ravi tout son monde lors de Arsenal-Liverpool, quand, à la suite d'un choc avec Seaman dans la surface, il demanda à l'arbitre de ne pas siffler le penalty contre le gardien. Robbie a marqué son premier but en sélection, le 29 mars, contre le Mexique.

Stan COLLYMORE

26 ans.
Attaquant.
International anglais.
Au club depuis juillet 1995.
Il est ovationné par le public chaque fois qu'il fait sa rentrée dans l'équipe. L'enfant terrible habite toujours près de Birmingham, pour être près de sa mère. A une heure et demie d'entraînement chaque jour. Alors, quand il est écarté de l'équipe type, il n'y va pas ! Il avait fallu le payer 68 millions de francs pour l'arracher à Nottingham Foret en 1995, record britannique à l'époque. En balance (défavorable) avec Berger, on l'annonce sans cesse à Aston Villa.

Photos ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS (4), PANORAMIC (4), Mark LEECH/PRESSE SPORTS (2), MAG SPORTS, ACTION PLUS.

Des fans qui font peur

SÉCURITÉ. *Justifiée ou non, la réputation sulfureuse des supporters de Liverpool fait toujours aussi peur. En accord avec les autorités françaises, les responsables anglais ont pris toutes leurs précautions.*

« Nous n'avons que 3 300 billets pour le match à Paris, déplore Peter Robinson, l'expérimenté vice-président de Liverpool. Nous aurions pu en vendre le double. » Trois raisons expliquent l'engouement des fans des Reds pour cette rencontre : c'est d'abord le dernier déplacement en Coupe d'Europe avant une éventuelle finale à Rotterdam, le 14 mai ; c'est ensuite parce que Paris est une ville qui offre beaucoup de distractions ; c'est enfin parce que le Parc des Princes a toujours porté chance aux Reds qui y ont remporté la Coupe des champions en 1981 aux dépens du Real Madrid.

Chaque fois que Liverpool se rend sur le continent, l'Europe tremble, mais pas seulement à cause des bonnes performances des Reds. La mauvaise réputation de leurs supporters est l'autre raison de cette appréhension. Tout le monde a encore en mémoire le drame du Heysel, en 1985. Heureusement, depuis cette triste soirée de Bruxelles, les fans de Liverpool n'ont plus créé d'incidents sur le continent.

Suite aux discussions avec la police parisienne et ses homologues du PSG (Jean-François Domergue était à Liverpool la semaine dernière), Robinson est assez optimiste et pense que tout va se passer pour le mieux dans la capitale française. Il est vrai que la dernière rencontre avec un club français, Auxerre en 1991-92, s'était déroulée sans problème. « Nous n'avons pas assez de billets pour satisfaire la demande, regrette Robinson, ce qui risque d'inciter certains supporters à se rendre directement à Paris pour en acheter le jour du match. Avec la coopération de la police et de la presse locale et la retransmission en direct sur ITV, nous espérons les dissuader de faire le voyage. » Mais ce n'est pas gagné d'avance...

« Qu'ils viennent par avion ou en car, il ne devrait pas y avoir de débordements, assure Robinson. Il y aura des points de rendez-vous à partir desquels tous les groupes voyageront ensemble. Il n'y aura pas de problèmes avec les groupes organisés. Mais ça ne veut pas dire que je n'ai aucune inquiétude. Nous n'avons pas vendu de billet à des individus, mais nous ne pouvons pas empêcher des gens d'acheter des billets pour les tribunes réservées aux supporters parisiens... » Si les stewards d'Anfield ne seront pas du déplacement pour encadrer les supporters des Reds, des policiers en civil les accompagneront pour prévenir tout excès. « Tous les cars seront escortés jusqu'au stade, avant, et raccompagnés après le match pour des raisons évidentes de sécurité, précise Robinson. Il s'agit d'une des plus grosses opérations à laquelle nous ayons jamais participé. »

R. G.

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Les supporters des Reds passent rarement inaperçus. Ils seront une nouvelle fois sous surveillance rapprochée à Paris.

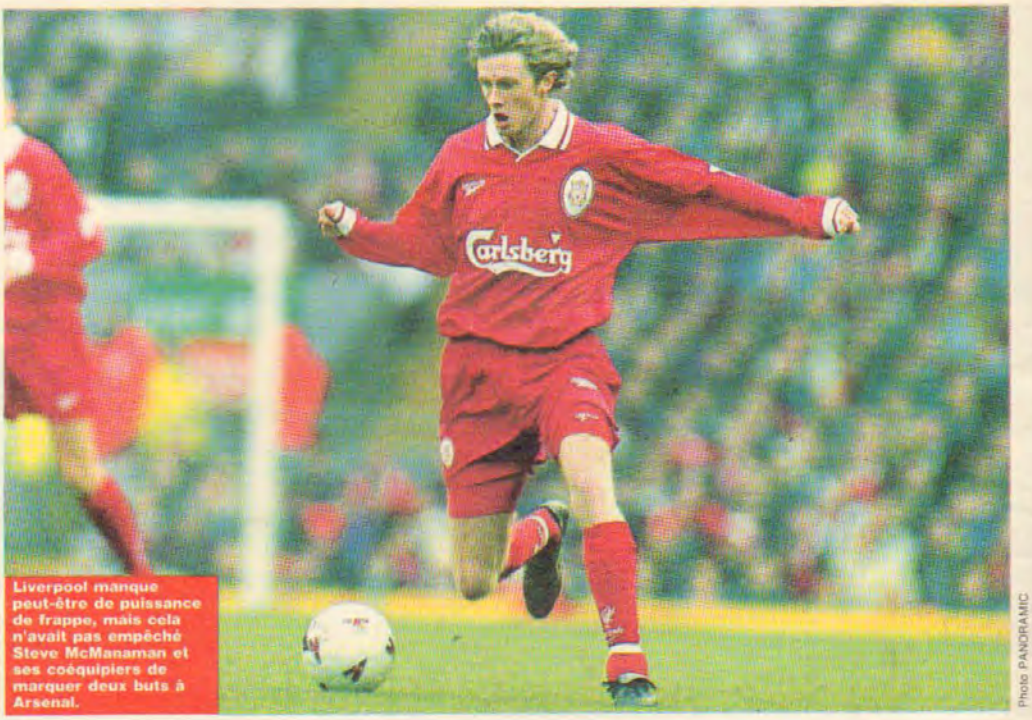


Photo PANORAMIC

Liverpool manque peut-être de puissance de frappe, mais cela n'avait pas empêché Steve McManaman et ses coéquipiers de marquer deux buts à Arsenal.

Wenger : « Attention à McManaman! »

VISION. *Avec Arsenal, Arsène Wenger a joué et perdu contre Liverpool. Pour FF, il décrypte le jeu des Reds et évalue le potentiel des adversaires du Paris-SG.*

« Arsène, quelle impression générale vous inspire cette équipe de Liverpool, qui vient de battre votre formation (1-2) à domicile ?

Liverpool possède un peu les forces et les faiblesses de Newcastle (*) ; c'est-à-dire que les Reds sont meilleurs offensivement que défensivement. Leur volume d'attaque reste supérieur à leur secteur défensif. Mais la comparaison s'arrête là car le jeu collectif de Liverpool est plus cohérent. Il est en particulier bien rodé sur le plan offensif. Le schéma général se révèle simple, avec une règle bien suivie : passes courtes et positionnement défini pour chacun des joueurs sur le terrain.

Quels sont les éléments clés du dispositif des Reds ?

Dans le schéma que je viens de décrire, le rôle de John Barnes m'apparaît essentiel. C'est l'homme qui "met du ciment", le joueur qui met du liant au sein de l'équipe. Il possède une vraie vision du jeu qu'il sait encore utiliser...

Mais John Barnes — à 33 ans — passe parfois pour un vétéran, surtout dans le rôle de meneur qu'on lui demande de tenir au milieu du terrain...

Il n'empêche que, contre nous, je l'ai observé attentivement, je crois qu'il n'a pas perdu un ballon. Même en marchant, il demeure le pion par lequel tout le jeu s'organise ! Il est indispensable car il dirige, il résiste bien aux charges adverses avec son corps. Et j'ai aussi constaté qu'en son absence Roy Evans *(NDLR : l'entraîneur de Liverpool)* constitue une équipe fort différente. Ce qui est la preuve de son importance.

En dehors de Barnes, quels sont les joueurs qui sont apparus les plus dangereux ?

Un cran au-dessus du reste du groupe, je place McManaman. Il est, à mon sens, le meilleur Anglais du moment, celui dont l'avenir est le plus brillant. Même s'il est un peu sur le déclin actuellement car il semble émoussé, il est la vraie star de l'équipe. Au milieu, Redknapp et McAteer m'ont fait bonne impression au milieu, enfin Björnebye n'est pas mal non plus. Et puis, Fowler, bien sûr...

Pour célébrer l'un de ses buts européens (**), Fowler a dévoilé récemment un maillot de corps avec un slogan à caractère politique soutenant les dockers du nord-est de l'Angleterre, en conflit avec le gouvernement conservateur britannique. Que vous inspire ce geste ?

Plutôt de la sympathie. Même si dans l'absolu on n'a pas à prendre parti sur un terrain de sport. J'essaye de toute façon de ne pas juger les gens sur les apparences. Ce qui m'intéresse, c'est le fond de celui qui fait un pareil geste. Dans le cas de Fowler, je crois que ce fond est bon. Il vient d'un quartier pauvre de Liverpool, je trouve plutôt sympathique d'exprimer son soutien à des gens dont il se sent finalement proche.

Revenons au jeu. Quel est le meilleur système pour contrer cette équipe de Liverpool ?

Je vois deux façons de procéder. Soit attaquer, les presser dans leur camp pour ouvrir des brèches dans leur défense. Mais en suivant cette méthode, il convient de garder en mémoire qu'ils sont efficaces en contre-attaque. Soit les laisser venir, caler son propre jeu sur une défense solide, et les contrer dès que l'occasion se présente. Des deux méthodes, je préconise la première car, si on les laisse jouer, ils fatiguent l'adversaire. Ils sont en effet très patients dans leur jeu et sa construction ; ils pratiquent la simplicité. Oui, patience et simplicité, voici résumées leurs deux principales qualités. Mais finalement, Liverpool n'a pas vraiment été rapide face à nous. Il ne m'a jamais donné l'impression de dominer. Liverpool ne s'est procuré des occasions que sur des erreurs de notre part. Liverpool est une belle équipe, mais je crois qu'il lui manque actuellement cette puissance de frappe des très grandes équipes. »

Correspondance XAVIER RIVOIRE

(*) Newcastle a éliminé Metz en Coupe UEFA avant de tomber face à Monaco.

(**) Fowler a inscrit deux buts contre Brann Bergen, en match retour des quarts de finale de Coupe des Coupes lors de la victoire de son équipe face aux Norvégiens (3-0).

Guérin ne mâche pas ses maux

MISE AU POINT. *Souvent désigné comme l'un des responsables en chef du mauvais rendement du PSG, l'international a observé un long silence. Celui d'un homme blessé. Il le brise enfin à l'occasion d'une cinquième demi-finale d'affilée, privilège qu'il partage avec Lama et Le Guen.*

« Paris, c'est le club de mes amours puisque je suis né en banlieue. » Le titi de Boulogne-Billancourt dispute avec le PSG sa cinquième saison. Et sa cinquième demi-finale européenne. Un bilan plus fort que tout, plus fort qu'une déprimante dernière année. Jusqu'à la qualification à Athènes... Et peut-être mieux ?

Photo TEMPSPORT

GARÇON : QUATRE DEMIES !

Guérin partage le rare privilège avec Le Guen et Lama de disputer jeudi sa cinquième demi-finale de suite de Coupe d'Europe. Il peut donc nous évoquer, facile, les quatre précédentes. En tout cas, cet exploit le rend fier, Vincent : « Paris, c'est le club de mes amours puisque je suis né en banlieue. Je suis parisien et avoir participé à ces aventures en tant qu'acteur m'a permis d'acquérir un standing international. Et puis, je pense que plus ça va aller et plus les joueurs vont devenir des globe-trotters. L'amour du maillot va se perdre. Alors, jouer cinq demi-finales consécutives, je crois que ça va se faire rare dans l'avenir... »

L'entrée dans ce clan fermé, dans cette sorte de *Guinness Book* aux côtés du Real et de l'Ajax ne va pas sans préférences, sans moments privilégiés. La première fois est souvent la meilleure et Guérin se souvient fort des deux matches livrés contre la Juve (C 3) en 1993 : « On était méconnus au niveau international et c'est cette demi-finale qui me laisse les plus grands regrets. En fait, l'influence d'un grand club comme la Juventus a joué. Je n'ai toujours pas bien compris pourquoi on nous avait fait arbitrer par un inconnu, au retour. C'était un Néerlandais, M. Uilenberg ; c'est drôle, d'habitude, je ne me souviens pas du nom des arbitres mais là, si ! Et je n'ai jamais entendu parler de lui par la suite. Le coup était jouable mais il nous a privés d'un penalty flagrant avant qu'on encaisse le but. Ces petites choses font souvent la différence au niveau européen... »

Et puis, anecdote peu connue, Vincent avait quitté le Stadio delle Alpi sur un fauteuil roulant ! De quoi marquer son esprit : « C'est paradoxal parce que ce fut sûrement ma meilleure demi-finale. Mais au cours d'un duel aérien avec Platt, j'ai reçu un coup de genou dans le dos. Je m'en suis un peu plaint dans un premier temps avant de poursuivre. Sanction ! Je ne pouvais plus bouger après le match. Lumbago. Je suis resté bloqué une semaine ! »

Bien remis l'année suivante, c'est à Arsenal (C 2) que devait se frotter le milieu de terrain parisien. Échec, moins attendu celui-là. Guérin reconnaît que « les Anglais méritaient de passer car nous n'avons pas su être constants et surtout, au match aller, on a mis du temps avant d'entrer dans le match. Les Anglais eux, ont fait comme d'habitude, ils sont rentrés là-dedans sans crainte alors que nous avions un peu peur de nous engager. On n'est pas passés loin mais c'est à l'aller, au Parc, que nous avons échoué car nous avons été très bons au retour. »

Les deux matches contre le Milan AC ne laissent en revanche que peu de séquelles. L'os était un peu rude et les regrets s'en trouvent allégés : « Évidemment, Ginola frappe juste sur la barre avant que l'on prenne un but à la dernière minute, à Paris, au match aller. C'est toujours sur ce brin de réussite ou non que se jouent les matches de haut niveau. Mais notre défaite sur les deux rencontres est des plus logiques. Milan était une équipe très solide — une fois de plus nous n'étions pas bien entrés dans le match avant d'être bien meilleurs par la suite —, dure à manœuvrer, très efficace, dans le plus ▶

Photo Alain de MARTIGNAC

« La première fois que j'ai joué à Anfield, ce fut avec l'équipe de France, contre les Pays-Bas lors de l'Euro 96. » Et contre Ronald De Boer. Au retour, dans « ce carré vert » qu'il aime bien, Vincent retrouvera les successeurs des Keegan et Dalglish de son enfance.

pur style du Milan de cette époque. »

Enfin, La Corogne. Beau prélude au sacre du Bruxelles contre le Rapid Vienne. Enfin une victoire. « Là, on a eu le soupçon de réussite qui nous fuyait. Beguiristain venait juste de manquer une occasion invraisemblable, à 3 mètres de nos buts ; Youri rentre et marque derrière à une minute de la fin ! Peut-être La Corogne manquait-elle un peu d'expérience à ce niveau mais elle comptait néanmoins dans ses rangs d'excellents joueurs. On ne doit pas mésestimer notre performance sur ces deux matches-là. »

LIVERPOOL, APRÈS LA NUIT

C'est peu dire que le PSG sort d'une longue nuit. Son réveil fut brutal, à Athènes. Une lumière aveuglante a surgi et il était grand temps. Guérin, écarté du match aller, a senti venir le renouveau. Quelques lucioles, perceptibles, déjà aux entraînements : « On a fait une opposition deux-trois jours avant le match. Les joueurs étaient très concernés et, surtout, on a senti une équipe. Ça faisait un petit moment que je n'avais pas ressenti cela même si ce n'était qu'un entraînement. Il y avait osmose. Les attaquants avaient la possibilité de marquer. C'est important, vous savez, avant de jouer un match capital, que de sentir aux entraînements des solutions, des buts potentiels. »

Une sensation oubliée par un PSG décevant, longtemps moribond, en joue sous le feu croisé des critiques, avec Guérin en première ligne : « Je ne comprends pas que les journalistes présents à la Réunion ou à l'île Maurice aient si mal expliqué ce qu'on était allés faire là-bas. Comme si on y était partis en vacances ! Là-bas, on a remarquablement travaillé dans des conditions qu'il était impossible de trouver en métropole. » Référence est faite ici au moment le plus troublé de l'existence du PSG 96-97. La Supercoupe et son 1-6 face à la Juve qui avait suivi le retour de « vacances ».

Mais pas de doute, plus rien ne tournait à Paris. Tentatives d'explications post-panade : « C'était un tout. Au niveau de notre effectif, on était peut-être un peu légers après une saison très chargée. On a eu des blessés et une perte de confiance s'est ensuivie. Et quand on commence à perdre ça, c'est ce qu'il y a de pire pour les joueurs, quels qu'ils soient. »

Depuis, l'AEK est passé par là. Quels arguments le PSG compte-t-il développer pour atterrir en finale ? « Une confiance toute neuve. Mais comme elle est toute neuve, elle n'est peut-être pas inébranlable. Pourtant, on a retrouvé un certain enthousiasme, une envie de jouer qu'on n'avait pas avant. Un collectif bien huilé, aussi, dans lequel on prend de plus en plus de plaisir. »

Néanmoins, et après la « bataille de la presse », Guérin, au nom du PSG ne veut pas entendre parler de revanche : « Je ne le prends pas comme ça. Ce serait une formidable aventure et un grand plaisir que de rééditer une finale en Coupe d'Europe. Pour un joueur de haut niveau, c'est le rêve. Ils ne sont pas nombreux à connaître un tel plaisir. On ne se bat pas contre la presse ; on essaie simplement de faire notre métier le mieux possible, d'apporter du bonheur aux gens. C'est le principal. »

Alors, le bonheur européen revenu, on a retrouvé une équipe. Un impératif pour Vincent avant le premier round : « Ne pas prendre de but. C'est primordial. On a vu que faire 0-0 chez soi n'était pas forcément une mauvaise affaire. »

Malgré sa connaissance toute relative de l'adversaire — « son attaque virevolte avec Fowler, McManaman et Collymore, bien alimentés par Barnes, un vieux renard » — on constate donc que cette bonne vieille confiance est de sortie avant le match aller.

En fait, Guérin connaît presque mieux les « Keegan, Fairclough, Kennedy et Dalglish » de son enfance. Et il ne veut pas voir Lama prendre un but comme le corner quasi direct qu'encaissa Curkovic, avec Saint-Étienne. « C'était un but un peu fou. » Le petit mec qui jouait à Joinville-le-Pont ne savait pas que quelques années plus tard il foulerait par deux fois Anfield Road : « La première fois, ce fut avec l'équipe de France, contre les Pays-Bas lors de l'Euro 96. C'est drôle, ce carré vert, si proche des spectateurs... »

A CŒUR OUVERT

Dans l'épicentre du séisme qui a longtemps agité l'édifice parisien, Guérin, poutre maîtresse, a trinqué. Il a encaissé, mal, allant jusqu'à fermer boutique. Les vieux n'en pouvaient plus selon les détracteurs, et si l'un d'entre eux avait mal vieilli, c'était bien le footballeur de l'année 96, élu par *FF*, élu par ses pairs, aussi. Alors, Vincent s'est tu. Aujourd'hui, il parle, fort, et met les choses au point : « J'ai été le bouc émissaire. Dans tous les jugements que l'on portait sur moi, on ne mettait en exergue que les choses négatives, jamais les positives. Pour d'autres, c'est l'inverse. Ce qui ne veut pas dire que je n'assume pas mes responsabilités comme joueur professionnel. »

Peut-être a-t-il été placé si haut, du temps de sa splendeur, que l'on a trop attendu de lui ? Une thèse qu'il défend non sans argument : « De tous ceux qui ont reçu des oscars, je ne suis ni attaquant ni milieu offensif. J'ai vraiment eu la sensation par la suite que je devais marquer et faire marquer alors que j'occupais un autre poste. »

De milieu relayeur-piston sur le flanc droit, VG s'est effectivement reconverti en milieu défensif axial. La violence de certaines critiques l'a outré, fait souffrir : « C'est sûr que ça fait mal. Familialement, ce fut dur à vivre. Pour ma femme, mes parents, mes beaux-parents, mes amis. C'est tout un cercle qui a été touché. »

On lui fait remarquer qu'il y avait peut-être un fond de vrai dans la critique. Que le Guérin 97 paraissait émoussé au regard des années précédentes. Il réplique : « Mais je conçois la critique ! Certainement. Mais il n'y avait pas de juste milieu. Il y a eu un acharnement médiatique qui a dépassé tout entendement. On a écrit en ce qui me concerne des choses scandaleuses qui ont frisé la diffamation. »

Rentré de l'Euro après une lourde saison, le marathonien du milieu a passé dix-huit jours de vacances : « C'était trop peu pour un poste qui demande, plus qu'un autre, une énorme dépense d'énergie. Je savais que l'année qui allait suivre serait très, très difficile. J'ai pu me rendre compte que du côté d'autres internationaux, il y avait eu de la casse. Beaucoup se sont blessés, beaucoup ont connu des sautes de forme. Personnellement, ça doit me faire 160 matches de Championnat en cinq ans, plus les matches de Coupes de France, de la Ligue, d'Europe, les amicaux et ceux de l'équipe de France. Si Roche s'est malheureusement blessé, c'est à cause de ces terribles cadences. » Alors, un vilain jour, Guérin a été écarté d'un match de Coupe d'Europe au match aller, contre Athènes. « Ça m'a foutu les boules. C'était la première fois que je manquais un match de Coupe d'Europe depuis que j'étais au club pour manque de performance sportive. »

Mais redevenu titulaire au meilleur des moments, Guérin préfère terminer son oral sur un petit cours de philosophie appliquée. Où il est question d'une théorie de la relativisation : « Avant tout, ce sport doit rester une passion de gamin. Il faut revenir à ses premières amours pour réaliser le bonheur que l'on a de faire ce métier. On vit dans un monde douloureux où l'on ne doit pas perdre de vue certaines valeurs. Il y a des gens dans le besoin, des catastrophes, des décès. Il ne faut pas se prendre pour le nombril de la terre. Il faut se battre pour ceux et pour ce qu'on aime. En ce qui me concerne, c'est le foot, même si ça ne se passe pas toujours comme on a envie. »

JEAN-MARIE LANOË

LES CLÉS DU MATCH

LE MARQUAGE DE FOWLER. Depuis le début de la saison, la défense parisienne hérisse le poil des spectateurs par sa fébrilité et ses absences. Alors, évidemment, quand elle est confrontée à un attaquant du calibre de Robbie Fowler, les plus grandes craintes sont légitimes. Fort d'un instinct et d'une frappe instantanée rares, le terrible Red appartient à cette famille d'exécuteur qui profite du moindre espace pour aplatir les rêves adverses. Si Paris veut accéder à la finale, il devra serrer les rangs et éviter les relances et les placements trop flous. Surtout qu'aux côtés de Fowler, Stan Collymore ou Patrick Berger adorent tout autant déchirer les défenses.

LA FORME DE NGOTTY ET DE LEONARDO. Le traitement du cas Fowler dépend en grande partie de la forme de Bruno Ngotty qui a repris les footings depuis une semaine. Victime d'une contracture à la cuisse gauche, le défenseur parisien apporte toujours sa présence physique et sa robustesse même si l'agilité lui fait défaut. En son absence, son remplaçant serait Didier Domi ou Jimmy Algérino, pas vraiment une assurance tous risques en demi-finale de Coupe d'Europe. Autre retour attendu, celui de Leonardo, également atteint d'une blessure musculaire. Pour se soigner, le Brésilien a manqué un match de sélection. S'ils jouent, Leonardo et Ngotty risquent de manquer de compétition, mais leur présence contre Liverpool est capitale pour la qualification.

LES REDS ET L'EUROPE. Depuis la fin de la suspension européenne des clubs anglais, Liverpool n'a plus atteint ce niveau de la compétition. Cette lacune relative pourra être compensée par le désir de reconnaissance continentale qui motive les Reds, directement concernés par la catastrophe du Heysel. Ce sentiment est partagé par les cadres de l'équipe longtemps privés de grandes parties européennes (Barnes, Wright, Björnebye) autant que par l'ambitieuse génération montante (McManaman, Fowler, James, Matteo, etc).

C. L.

IL LES A TOUTES JOUÉES !

1992-93 (C 3)
Juventus - Paris-SG : 2-1
Paris-SG - Juventus : 0-1
1993-94 (C 2)
Paris-SG - Arsenal : 1-1
Arsenal - Paris-SG : 1-0
1994-95 (C 1)
Paris-SG - Milan AC : 0-1
Milan AC - Paris-SG : 2-0
1995-96 (C 2)
Deportivo La Corogne - Paris-SG : 0-1
Paris-SG - Deportivo La Corogne : 1-0

« Des jugements que l'on portait sur moi, on ne mettait en exergue que des choses négatives. Jamais les positives. » Lui et le PSG, face à la Juve de Zidane en Supercoupe, ont dû faire face aux critiques, trop dures à son goût.

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

DEMI-FINALES ALLER (8, 9 et 10 avril 1997)

C'est le plateau du siècle !

On retrouve en demi-finales les favoris du mois de septembre, à l'exception du **Bayern** et de **Parme** ou de la **Roma** en C 3, remplacés par **Schalke** et **Tenerife**. Rarement un plateau aura été aussi homogène, et ces six affrontements s'annoncent passionnants. Même si les matches aller donnent rarement la clé à ce stade des compétitions.

En C 1, **Ajax-Juve** constitue la revanche de la finale de l'an dernier, remportée aux tirs au but par la **Juve** à Rome. Les Néerlandais ont été assez vulnérables dans leur nouveau stade cette saison, et face au tenant il sera éventuellement dur de rattraper le coup à l'extérieur comme face à l'**Atletico** ou aux **Grasshoppers**. Vu le style offensif de **Dortmund** et **Manchester**, l'autre rencontre pourrait être encore plus spectaculaire. Les Anglais et les Allemands ont été plutôt meilleurs en déplacement cette saison. En tout cas, voilà une soirée à ne pas manquer.

En C 2 aussi, les quatre équipes attendues sont au rendez-vous. Mais seule la **Fiorentina** a éliminé quelque chose qui ressemble à une équipe de haut niveau (**Benfica**) ; les autres n'ont pas encore commencé leur Coupe, même si **PSG** a été deux fois en danger. Le **Barça** reste le grand favori. Paris devra avoir récupéré tous ses moyens pour se débarrasser de **Liverpool**. Il vaudrait mieux aller à Anfield avec un petit avantage dans la besace, car les **Reds** n'ont rien à voir avec le très médiocre **AEK**.

En C 3, entre le fantasque **Tenerife** et le solide **Schalke**, tout peut se passer. Si les Allemands limitent la casse, ils devraient passer au retour. **Inter-Monaco** est plus attractif. Entre l'équipe qui joue le meilleur football de la C 3 et celle qui a le meilleur effectif, l'affaire s'annonce serrée. Les futurs champions de France n'ont rien à envier à leur rival, mais il leur faut se persuader qu'il s'agit du concurrent le plus dangereux, et de loin, qu'ils ont eu à affronter depuis le départ, avec plusieurs joueurs de haut niveau international.

JEAN-JACQUES VIERNE

LES SUSPENDUS

C 1
Sammer (Borussia Dortmund).

C 2
Kenedy (Paris-SG), Schwarz (Fiorentina), Guardiola et Ivan de La Pena (FC Barcelone).

C 3
Dumas (AS Monaco), Robaina (Tenerife).

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Auxerre - Ajax Amsterdam	0-1
Grasshopper Zurich - Glasgow Rangers	3-0
Ajax Amsterdam - Grasshopper Zurich	0-1
Glasgow Rangers - Auxerre	1-2
Auxerre - Grasshopper Zurich	1-0
Ajax Amsterdam - Glasgow Rangers	4-1
Grasshopper Zurich - Auxerre	3-1
Glasgow Rangers - Ajax Amsterdam	0-1
Ajax Amsterdam - Auxerre	1-2
Glasgow Rangers - Grasshopper Zurich	2-1
Auxerre - Glasgow Rangers	2-1
Grasshopper Zurich - Ajax Amsterdam	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	12	6	4	0	2	8	7
2. Ajax Amsterdam	12	6	4	0	2	8	4
3. Grasshopper	9	6	3	0	3	8	5
4. Glasgow Rangers	3	6	1	0	5	5	13

GROUPE B

Atletico Madrid - Steaua Bucarest	4-0
Borussia Dortmund - Widzew Lodz	2-1
Steaua Bucarest - Borussia Dortmund	0-3
Widzew Lodz - Atletico Madrid	1-4
Atletico Madrid - Borussia Dortmund	0-1
Steaua Bucarest - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Atletico Madrid	1-2
Widzew Lodz - Steaua Bucarest	2-0
Steaua Bucarest - Atletico Madrid	1-1
Widzew Lodz - Borussia Dortmund	2-2
Atletico Madrid - Widzew Lodz	1-0
Borussia Dortmund - Steaua Bucarest	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	13	6	4	1	1	12	4
2. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	14	8
3. Widzew Lodz	4	6	1	1	4	6	10
4. Steaua Bucarest	4	6	1	1	4	5	15

GROUPE C

Rapid Vienne - Fenerbahçe	1-1
Juventus Turin - Manchester United	1-0
Fenerbahçe - Juventus Turin	0-1
Manchester United - Rapid Vienne	2-0
Rapid Vienne - Juventus Turin	1-1
Fenerbahçe - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Rapid Vienne	5-0
Manchester United - Fenerbahçe	0-1
Fenerbahçe - Rapid Vienne	1-0
Manchester United - Juventus Turin	0-1
Rapid Vienne - Manchester United	0-2
Juventus Turin - Fenerbahçe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	16	6	5	1	0	11	1
2. Manchester Utd	9	6	3	0	3	6	3
3. Fenerbahçe	7	6	2	1	3	3	6
4. Rapid Vienne	2	6	0	2	4	2	12

GROUPE D

IFK Göteborg - Rosenborg	2-3
Milan AC - FC Porto	2-3
Rosenborg - Milan AC	1-4
FC Porto - IFK Göteborg	2-1
IFK Göteborg - Milan AC	2-1
Rosenborg - FC Porto	0-1
Milan AC - IFK Göteborg	4-2
FC Porto - Rosenborg	3-0
Rosenborg - IFK Göteborg	1-0
FC Porto - Milan AC	1-1
IFK Göteborg - FC Porto	0-2
Milan AC - Rosenborg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	12	4
2. Rosenborg	9	6	3	0	3	7	11
3. Milan AC	7	6	2	1	3	13	11
4. IFK Göteborg	3	6	1	0	5	7	13

Le tableau final

QUARTS DE FINALE
5 et 19 mars 1997

DEMI-FINALES ALLER
Mercredi 9 avril 1997 à 20 h 30
(retour : mercredi 23 avril 1997)

FINALE
(Mercredi 28 mai 1997, au stade Olympique de Munich)

DORTMUND (Allemagne) - AUXERRE (France) (3-1) **1-0**

MANCHESTER (Angleterre) - FC PORTO (Portugal) (4-0) **0-0**

A Dortmund (Westfalenstadion)
BORUSSIA DORTMUND (All.) - MANCHESTER UNITED (Angl.)
Arbitre : M. Levnikov (Russie)

AJAX (Pays-Bas) - ATLETICO M. (Esp.) (1-1) **3-2 a.p.**

ROSENBORG (Norvège) - JUVENTUS (Italie) (1-1) **0-2**

A Amsterdam (ArenA)
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - JUVENTUS TURIN (Italie)
Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

En gras les scores du match retour. En maigre les scores du match aller.

BUTEURS

C 1

1. Pantic (Atletico Madrid), Jardel (FC Porto), 5.
3. Boksic (Juventus Turin), Simeone (Atletico Madrid), Simone (Milan AC), Artur (FC Porto), 4.
7. Babangida et Dani (Ajax), Chapuisat et Herrlich (Borussia Dortmund), Canlona (Manchester Utd), Del Piero (Juventus Turin), Esnaider (Atletico Madrid), Deniaud (Auxerre), Weah (Milan AC), 3.
16. Kluivert (Ajax), Ricken et Riedle (Borussia Dortmund), Beckham et Giggs (Manchester Utd), Amoruso et Vieri (Juventus Turin), Kiko (Atletico Madrid), Marlet (Auxerre), Bolic (Fenerbahçe), Moldovan, Türkyilmaz et Yakin (Grasshopper Zurich), McCoist (Glasgow Rangers), Bratbakk et Soltvedt (Rosenborg), Ilie (Steaua Bucarest), Cifko et Dembinski (Widzew Lodz), 2.

C 2

1. Fowler (Liverpool), 6.
2. Ronaldo (Barcelone), Loko (Paris-SG), Simpson (AIK Stockholm), Mjelde (Brann Bergen), Hakan Sukür (Galatasaray), 4.
7. Giovanni (FC Barcelone), Batistuta (Fiorentina), Dely Valdes (Paris-SG), Lima Batista (AEK Athènes), Donizete (Benfica Lisbonne), Bonvin (FC Sion), 3.
13. Barnes, Collymore, Berger, Björnebye (Liverpool), Allou, Le Guen et Leonardo (Paris-SG), Saveski (AEK Athènes), Joao M. V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Ellevaag, T.-A. Flo et Hausund (Brann Bergen), Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Eykelkamp et Nilis (PSV Eindhoven), Chassot et Vercruysse (FC Sion), Lokvenc (Sparta Prague), Vugrinec (Varteks Varazdin), 2.
33. Figo, Pizzi et Popescu (Barcelone), Balano, Orlando, Robbiati et Schwarz (Fiorentina), McManaman (Liverpool), M'Boma, Rai et Roche (Paris-SG), Kostis, Ketsbaia, Maldenis et Nikolaidis (AEK Athènes), Brundin, Cesar Pache et Nordin (AIK Stockholm), Edgar, Jamir et Pandiyz (Benfica Lisbonne), Helland (Brann Bergen), Jovicic, Negus, Pantelic et Zivkovic (Etoile Rouge Belgrade), Aril, Hagi Hakan Ünsal, Knup et Tugay (Galatasaray), Guaras, Kossolapov, Solomatine et Tcherevtchenko (Lokomotive Moscou), Ecker, Fidani, Jeunechamp, Meilhac, Prépet et Sabin (Nîmes), Bozgo (Olympija Ljubljana), Cocu, Marcelo et Zenden (PSV Eindhoven), Colombo, Lukic, Milton (Sion), Hornak, Repka, Siegl (Sparta Prague), L. Bak (Aarhus), Dina (Chemtion Humenne), Gernsö, Van Meele et Cameman (Cercle Bruges), Mudjiri (Dinamo Batoum), Lazar (Gloria Bistrita), Wegmann (Kaiserslautern), Piroska et Tóth (Kispest-Honved Budapest), Keskilato (MyPa 47 Anjalankoski), Benediktsson (FC Reykjavik), Gesior (Ruch Chorzow), Vastic et Mählich (Sturm Graz), 1.

C 3

1. Ganz (Inter Milan), P. Möller (Brondby), **6.**
3. Ikpeba (Monaco), Asprilla (Newcastle), **5.**
5. Anderson (Monaco), Juanole (Tenerife), Zetterberg (Anderlecht), **4.**
6. Benarbia (Monaco), Sforza (Inter Milan), Mulder et Wilmots (Schalke 04), Oktay (Besiktas), Baron (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Juskowiak (Mönchengladbach), Ferdinand (Newcastle), Fonseca (AS Roma), **3.**
13. Angloma et Djorkaeff (Inter Milan), Max (Schalke 04), Kodro, Pinilla et Vivar Dorado (Tenerife), Dodds (Aberdeen), Merson et Wright (Arsenal), Nuno Gomes (Boavista), Bagger, Sand et Villort (Brondby), Spehar et Staelens (Bruges), Liszles (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Sabitzer (Graz AK), Breitenreiter (Hambourg SV), Jonsson (Helsinborg), Fink, Hässler et Keller (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Traoré (Metz), Effenberg (Mönchengladbach), Beardsley (Newcastle), Pedersen (Odense), Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaikos), Chiesa (Parme), Tommasi (AS Roma), Thygesen (Silkeborg), Vagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Jamarauli (Dinamo Tbilissi), Ünal Karaman (Trabzonspor), Claudio Lopez, Moya et Vlaovic (Valence), Ricardo Lopes (Vitoria Guimaraes), 2.

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES ALLER

Jeudi 10 avril 1997

A Pris, 20 h 45
PARIS-SG (France)
(AEK Athènes 0-0, 6-3)
(Galatasaray Istanbul 2-4, 4-0)
(FC Vaduz 4-0, 3-0)

LIVERPOOL FC (Angleterre)
(Brann Bergen 1-1, 3-0)
(FC Sion 2-1, 6-3)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-0, 3-1)

Arbitre : M. Krug (Allemagne)

A Barcelone, 21 h 30
FC BARCELONE (Espagne)
(AIK Stockholm 3-1, 1-1)
(Etoile Rouge Belgrade 3-1, 1-1)
(AEK Larnaca 2-0, 0-0)

FIORENTINA (Italie)
(Benfica Lisbonne 2-0, 0-1)
(Sparta Prague 2-1, 1-1)
(Gloria Bistrita 1-1, 1-0)tb.

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

Demi-finales retour le jeudi 24 avril. Finale le mercredi 14 mai à Rotterdam (Pays-Bas).

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES ALLER

Mardi 8 avril 1997

A Milan, 20 h 45
INTER MILAN (Italie)
(Anderlecht 1-1, 2-1)
(Boavista Porto 5-1, 2-0)
(Graz AK 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 3)
En Avant Guingamp 3-0, 1-1)

AS MONACO (France)
(Newcastle Utd 1-0, 3-0)
(Hambourg SV 3-0, 2-0)
(Borussia Mönchengladbach 4-2, 0-1)
(Hutnik Cracovie 1-2, 3-1)

Arbitre : M. Piraux (Belgique)

A Tenerife, 22 heures
TENERIFE (Espagne)
(Brondby 1-0, 0-2 a.p.
(Feynoord Rotterdam 0-0, 2-4)
(Lazio Rome 0-1, 5-3)
(Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1)

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne)
(Valence 2-0, 1-1)
(FC Bruges 1-2, 2-0)
(Trabzonspor 1-0, 3-3)
(Roda JC Kerkade 3-0, 2-2)

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

Demi-finales retour le mardi 22 avril. Finale aller le mercredi 7 mai et retour le 21 mai.

INDICES

SAISON 1996-97 :

1. Espagne, 10,000 ;
2. Italie, 8,571 ;
3. Turquie, 7,750 ;
4. Allemagne, 7,428 ;
5. Portugal, 7,400 ;
6. Angleterre et Suisse ;
8. Norvège, 6,750 ;
9. France, 6,500 ;
10. Pologne, Roumanie et Pays-Bas, 6,250 ;
13. Croatie, Suède et Georgie, 6,000 ; etc.

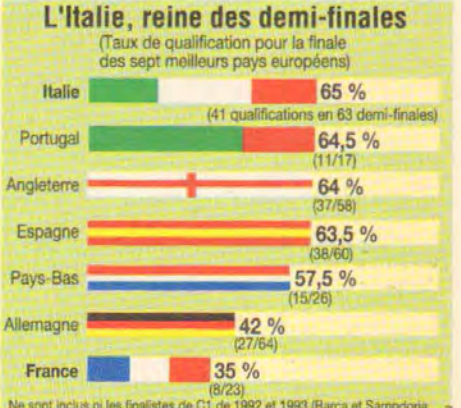
CLASSEMENT 1992-97 :

1. Italie, 59,164 ;
2. France, 45,108 ;
3. Espagne, 44,932 ;
4. Allemagne, 42,235 ;
5. Pays-Bas, 36,350 ;
6. Portugal, 34,800 ;
7. Angleterre, 30.416 ;
8. Turquie, 25,000 ;
9. Grèce, 25,000* ;
10. Autriche, 24,950 ;
11. Russie, 24,866 ;
12. Belgique, 24,400 ;
13. Danemark, 22,950 ;
14. Suède, 22,750 ;
15. Norvège, 22,249 ; etc.

* La Turquie est classée devant la Grèce au bénéfice de son meilleur indice de la saison en cours.

L'Italie, reine des demi-finales

(Taux de qualification pour la finale des sept meilleurs pays européens)



Ne sont inclus ni les finalistes de C1 de 1992 et 1993 (Barça et Sampdoria, OM et Milan AC), qui n'étaient pas issus de demi-finales directes mais de poules de quatre, ni les demi-finalistes 1997 (3 Italiens, 2 Français, Anglais, Allemands et Espagnols, et 1 Néerlandais).

Alain DOAN

Halilhodzic : « La

AJAX - JUVE. *L'ancien buteur de Nantes et d'ailleurs — 300 buts au compteur — finit de passer ses diplômes d'entraîneur. Pour soutenir son mémoire, il a observé durant plusieurs semaines, espion privilégié, le fonctionnement de la Juventus et de l'Ajax, qui se retrouvent, ce mercredi, pour une somptueuse demi-finale de Ligue des champions. Evaluation des forces en présence en compagnie de ce guide précieux et éclairant...*

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

« Vahid, pourquoi avoir choisi, afin de soutenir votre mémoire, de visiter la Juventus et l'Ajax ?

Parce qu'ils ont tout gagné depuis quatre ans. Mais ce qui m'a intéressé d'abord, c'est leur organisation défensive. Comme joueur, vous savez que j'étais attiré par l'attaque. Et quand j'ai été directeur sportif de Velez Mostar, nous avions la meilleure attaque. Ensuite, lorsque j'ai entraîné Beauvais, nous marquions aussi beaucoup de buts. Pendant longtemps, j'ai davantage été porté par la beauté du football que par l'organisation défensive. Mais j'ai vu que je me trompais. Il faut d'abord assurer ses arrières !

Combien de temps avez-vous passé à observer ces deux grands clubs ?

Entre une semaine et dix jours chacun. C'est le temps nécessaire pour tout comprendre. J'arrivais deux heures avant les entraînements pour bien observer les comportements de tous ! Celui qui s'occupe du matériel, celui qui prépare les boissons... La grande équipe, le grand club, ce n'est pas que sur le terrain qu'on les voit. Je pense vraiment que la Juve est le plus grand club du monde.

Avez-vous avez pu parler avec Lippi ?

Oui ! C'est un homme de dialogue. La première question que je lui ai posée fut : "Pourquoi avez-vous laissé partir Vialli et Ravanelli ?" Et puis j'ai compris. Vialli et Ravanelli réclament souvent le ballon dos au but. Ils le contrôlent et le redonnent. Quand j'ai vu Del Piero Padovano et Boksic, tout s'est éclairé. On les sert dans la course. C'est un jeu direct, plus vif dans la liaison milieu-attaque et c'est ce que voulait Lippi à qui il a fallu un peu de temps pour réorganiser l'équipe selon ses vœux.

Intervient-il durant les entraînements ?

Toutes les deux minutes, il explique, il interrompt ! Il est au bord du terrain. En fait, il y deux groupes. L'un travaille avec son adjoint, Pezzotti, les gestes techniques. C'est un travail de répétition. Intérieurs du pied, tacles, transversales... Ce sont les gammes. Lippi, lui, prend en charge l'ensemble du travail tactique. L'attaque ou la défense. Travail de pressing, couverture mutuelle, sorties et relances du ballon, ballons dans les intervalles... Tout le monde l'écoute. Il explique des configurations de jeu. Il y a un petit match à la fin. Le joueur est réceptif de la première à la dernière minute. A la Juve, c'est application, concentration, discipline, motivation, volonté.

Pouvez-vous nous conter par le menu un entraînement ?

Je vais vous dire comment se déroule un décrassage d'après-match ! C'était le lendemain d'un match contre Pérouse : 220 abdominaux en trente minutes et quinze minutes d'étirements. Un petit match rigolo, avec les mains et la tête, est suivi d'un footing surveillé au cours duquel le joueur élimine les toxines, l'acide lactique. Etirements. Nouveau petit match. Six fois cinquante mètres. Etirements (dix minutes). Exercices de placement et de replacement pour un groupe ; musculation pour ceux qui n'ont pas joué. Au total, ça nous fait un entraînement de deux heures un lendemain de match !

Sans tension ?

Chaque entraînement dure de deux à trois heures. Eh bien, durant tout ce temps, je n'ai détecté aucun geste d'énervement, aucun mauvais signe. Il faut voir l'ambiance qui règne dans cette équipe ! Et pour ce faire, moi, j'ai un truc, je regarde le banc des remplaçants. Quand Zidane a marqué son premier but de la saison contre l'Inter, tout le monde lui est tombé dessus, adjoint et masseur compris. Le banc entier a partagé sa joie. Et vous vous souvenez du but de Lombardo en Supercoupe contre le PSG ? Le sixième ? Tout le monde l'a félicité. C'était la fête, puisqu'il avait été un an blessé.

« J'AI VU FERRARA COURIR POUR ÊTRE À L'HEURE ! »

Mais cela passe par une discipline de fer...

A l'entraînement, le joueur doit être dans les vestiaires à 15 h 30. Pas 31 ! J'ai vu Ferrara, qui a tout gagné, courir pour être à l'heure. Vous ne pouvez pas imaginer ça en France ! Pourquoi croyez-vous que Tigana ait rencontré tant de problèmes lors de sa première saison à Monaco ?

Il y a donc un drôle d'esprit « club ».

Il existe un dévouement et un extraordinaire sentiment d'appartenance à un blason. Je n'ai jamais vu ça. Les joueurs sont fiers sans être prétentieux. La Juve a un code interne dans lequel chaque joueur doit se fondre. L'Ajax, c'est une famille. Mais on y est plus prétentieux que fier.

Vous n'avez pas parlé avec Van Gaal ?

Il n'a pas voulu... Il cache peut-être certaines faiblesses derrière son attitude. Il n'a pas été un grand joueur, mais c'est un professeur. J'avais envie parfois de lui dire : « Hé ! ho ! j'ai joué aussi un petit peu. Et sûrement mieux que vous... » Durant les entraînements, il a ses adjoints. Lui note beaucoup et ne veut pas parler des secrets du club. Lippi est plus accessible. Et surtout, vis-à-vis des joueurs, c'est un gagneur, un perfectionniste, qui donne envie de travailler le plus possible grâce à sa communication. C'est un personnage chaleureux qui s'intéresse à ses joueurs, mais qui ne veut pas devenir l'otage de l'amitié qui le lie à eux. Il y a une relation réciproque de confiance, de fidélité entre lui et les joueurs.

Vous en parlez bien...

Dans chaque regard, ça se voit. Son honnêteté, sa modestie, sa technique lui donnent la crédibilité indispensable. S'il critique un de ses joueurs, il le fait devant tout le monde, mais avec des mots justes, directs. Il critique le joueur ; pas l'homme. A l'arrivée, il y a vingt titulaires — il vaut mieux, avec un match tous les trois jours — et la force de l'entraîneur, c'est de tirer le maximum de tous.

L'esprit Juve est différent de celui du Milan AC ?

Milan est sûrement plus fort, individuellement. Mais ici, il n'y a pas de vedettes et il existe une grande discipline collective, un respect des consignes. A Milan, chacun

BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
LAGER
BLONDE LIGHT BEER BRASSÉE EN FRANCE PAR
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Juve, c'est le top ! »

joue plutôt sa partition... A l'arrivée, la Juve est plus compétitive. Et le bagage tactique acquis par chacun des joueurs est impressionnant. En fait, c'est ça la force de cette équipe : il y a peu de différences techniques entre les joueurs. Qui est mauvais ? Pessotto, à gauche ? Pff ! Pied, droit, pied gauche, c'est le même coup de fusil qui vous dépose le ballon dans les pieds à cinquante mètres...

« ALEN, REGARDE OÙ SONT LES PIEDS DU GARDIEN ! »

Il existe bien une petite faiblesse dans cette équipe, non ?
Devant, ils ratent pas mal d'occasions, dans les face-à-face, notamment avec le gardien. J'ai mangé deux fois avec Boksic, je lui ai dit : "Alen, seul devant le but, ne regarde pas ce but, mais regarde où sont les pieds du gardien." Il faut savoir bloquer sa respiration et ne pas avoir le pied qui tremble.

Vous en avez parlé avec Lippi ?
Oui. Je lui ai demandé s'il voyait Alen comme un buteur ou comme un déstabilisateur de défense. Il m'a dit que si on voulait qu'il marque plus, il fallait qu'il trouve une position plus proche du but adverse. Car, après ses sprints de 50 ou 60 mètres, il dépense une énergie énorme et il est moins efficace devant le but. Mais il doit aussi travailler la variété dans le geste final.

Et Zidane, comment le trouvez-vous ?
Il est arrivé après une année moyenne à Bordeaux où l'on travaille beaucoup moins. En arrivant, il a dit : Bonjour, monsieur Ventrone ! L'autre a dit bonjour, et hop ! 10 000 mètres à faire en 35-40 minutes ! J'ai parlé deux trois fois avec Zinedine. Je lui ai dit : " Sur les coups francs, prend le ballon, impose-toi, tire-les ! " Comme joueur, je l'adore. Il manque encore un peu d'égoïsme à quinze mètres des buts. Zizou ! Ne passe pas ! Tire un peu ! Heureusement que son intégration a été facilitée par Didier Deschamps.

Qui connaissait bien la préparation physique maison...
Il y a deux docteurs. Un pour les blessés, l'autre pour la nutrition. Il y a aussi deux masseurs : un pour la physiothérapie, l'autre pour le rétablissement des blessés ; chacun à sa place. La Juve est un modèle de professionnalisme. Dans son organisation, la Juve est vraiment la plus compétitive. C'est une autre culture. Une autre façon d'exister.

Et l'Ajax ?
L'Ajax, c'est autre chose. Des poussins jusqu'aux adultes, on joue en 4-3-3. Les équipes sont en quelque sorte uniformisées. On a tendance à préparer toujours le même type de joueur. J'ai discuté pas mal avec le directeur du centre de formation. Il m'a confirmé qu'il ne formait des joueurs que pour les intégrer à cette tactique.

Peut-on en déduire que Van Gaal ou un autre obtiendraient le même résultat ?
Je pense que l'entraîneur qui arrive à l'Ajax ne pourra pas changer grand-chose. L'Ajax, fort de sa préformation, joue de la même façon depuis des années. A dix-neuf ans, le joueur est déjà en équipe première.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Pour Vahid Halilhodzic, la confrontation Ajax-Juventus, c'est la bataille « de deux écoles différentes ». La formation, d'un côté, sans oublier le talent individuel comme celui de Litmanen ; le travail, la préparation physique, et l'esprit club de l'autre, symbolisés par Ferrara. Mais il « donne plus de chances à la Juve de passer grâce à son expérience, sa maîtrise du jeu et le côté malin de ses joueurs ».

Comment y travaille-t-on aux entraînements ?
Autant la Juve travaille la puissance et l'endurance, autant l'Ajax insiste sur la vivacité, la vitesse. C'est valable dans les exercices musculaires comme dans les entraînements. L'entraînement est donc plus court — une heure quinze, une heure trente maximum. On commence par vingt minutes de travail de passes en triangle sans contrôle ou bien à une touche. Puis, ce sont de petits jeux, vingt minutes, avec conservation et maîtrise collective du ballon, souvent sur des portions réduites de terrain. Sur un carré de 20 mètres de côté. Toujours à une ou deux touches. Ensuite, après un huit contre huit très intense sur une moitié de terrain (dix minutes) et sous les yeux de Van Gaal, on travaille pendant un quart d'heure les actions offensives. C'est toujours fluide, rapide, avec une recherche systématique des ailiers sur les côtés. C'est le jeu que l'Ajax développe en match avec la présence systématique de deux ailiers qui centrent souvent pour Litmanen, lequel plonge au premier ou au second poteau. Enfin, l'entraînement s'achève par une série de coups de pieds arrêtés — dix minutes — et par les étirements.

Quelles différences fondamentales existe-t-il entre le jeu de la Juve et celui de l'Ajax ?
Celui de l'Ajax est plus offensif. Avec Litmanen, ça fait quatre attaquants. Je jouais à ce poste-là à mes débuts. Deuxième avant-centre avec deux ailiers. La Juve compte sur trois attaquants, mais aucun n'est ailier. C'est complètement différent. A l'Ajax, Babangida, à droite, et Overmars, à gauche, ne permutent pas beaucoup. Mais pour développer son jeu à haute prise de risque offensive, il faut posséder de sacrés joueurs. Et l'Ajax a plongé quand il a vendu Finidi, Seedorf ou quand Kluivert a longtemps été absent.

Vous, entraîneur, vous préféreriez la tactique italienne ou la Néerlandaise ?
Je pense que la plus grande qualité de l'entraîneur doit être d'adapter sa tactique aux joueurs dont il dispose.

« A L'AJAX, LA FORMATION, C'EST EXCEPTIONNEL ! »

Le jeu de l'Ajax vous semble plus créatif ?
Non. Parce qu'il y a beaucoup de mouvement dans le jeu de la Juve et finalement moins de stéréotypes.

Pourtant l'Ajax sort plus de grands joueurs...
Question de politique de formation. J'ai vu comment ça se passait en formation : on regarde d'abord chez l'apprenti joueur sa vitesse de course. S'il va vite, on dit " c'est bien, on va travailler la technique après ", mais la formation et la préformation sont exceptionnelles à l'Ajax. Ça existe depuis vingt-cinq ans. Un préparateur physique travaille avec les jeunes joueurs leur vivacité, leur souplesse, leur coordination... Songez, par exemple, que les équipes de jeunes de quatorze ans jouent systématiquement contre des plus âgées qu'elles. Tout ça pour développer imagination, technique et intelligence. Côté Juve, je sais bien qu'on ne va pas se permettre d'attendre qu'un Babangida arrive à maturité. Agnelli demande : " Combien ça coûte, Zidane ? " Et c'est parti !

L'organisation défensive de la Juve et de l'Ajax ?
Quatre défenseurs à plat en couverture mutuelle pour les Italiens. Les Néerlandais opèrent plutôt à trois derrière, avec le stoppeur dans l'axe comme premier relanceur des phases offensives. En fait, c'est peut-être du côté des latéraux qu'il faut trouver une faiblesse italienne. En vitesse pure, ils vont souffrir face à Babangida et Overmars.

Justement, qui voyez-vous se qualifier pour la finale ?
Ce sont deux écoles différentes. Je donne un avantage à la Juve. Mais si l'Ajax n'a pas tout à fait retrouvé sa verve d'antan, il est en progrès. Ce sera un match très ouvert, même si je donne plus de chances à la Juve de passer. Mais attention à l'Ajax ! Il peut battre n'importe qui à l'extérieur, où il est invaincu depuis trois ans. Avec son système à trois attaquants, il est plus dangereux quand il trouve des espaces devant lui. A un contre un, ses joueurs peuvent faire la différence. Mais l'expérience, la maîtrise du jeu et le côté "malin" de ses joueurs plaident en faveur de la Juventus. »

JEAN-MARIE LANOË

Photo Mark LEECH

Ferguson s'en prend à Wenger !

S'il a finalement trouvé un accord avec Glenn Hoddle, le sélectionneur anglais, pour économiser ses internationaux, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, s'est découvert un nouvel ennemi : Arsène Wenger. Inquiet devant le programme démentiel qui attend son équipe en cette fin de saison, Ferguson a demandé que le Championnat d'Angleterre soit prolongé au-delà du 11 mai. Cette modification du calendrier aurait l'avantage d'éviter la saturation promise pour les semaines à venir et, surtout, de maintenir un (ou plusieurs) match(es) officiel(s) entre le 11 mai et la finale de la Coupe des champions, prévue le 28 mai. Mais la petite cuisine de Ferguson n'est pas du goût de tout le monde. Ainsi, Arsène Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal, s'oppose vivement à tout changement de programme. Du coup, samedi, exaspéré par la défaite (2-3) de son équipe à Old Trafford devant Derby County, Alex Ferguson s'en est pris violemment à Wenger : « Ce n'est pas la première fois que Wenger nous cherche. Il a peut-être un problème avec nous ? Il vient du Japon, il n'a aucune expérience du football anglais et il ose nous dire comment nous devons nous organiser. S'il n'a pas l'expérience de ce type de situation, il ferait mieux de la boucler. » Wenger avait protesté la veille contre la demande de Ferguson de prolonger le Championnat : « Demander une extension de la saison est absolument ridicule. Le reste de l'Europe ne peut pas nous considérer sérieusement si un tel passe-droit est accordé. Il serait injuste que toutes les équipes ne disputent pas le dernier match au même moment. »

☐ Grand passionnés de Formule 1, les attaquants de la **Fiorentina** Rui Costa et Batistuta ont effectué, chacun, deux tours sur la piste de Mugello, en Toscane, en compagnie de Michael Schumacher. Le bolide utilisé n'était pas une Ferrari mais une Alfa Romeo spider 3000 V 6. Il leur reste maintenant à prendre de vitesse la défense du Barça...

☐ De l'équipe de **Monaco** battue 3-0 il y a trois ans par le Milan AC, il n'y aura plus ce soir que quatre joueurs titulaires au coup d'envoi. Trois du coté monégasque, Blondeau, Grimandi et Petit, plus un du coté... de l'Inter Milan : Djorkaeff.

☐ Huit joueurs de **Monaco** susceptibles de jouer ce soir à Milan, en demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA, sont sous le coup d'un avertissement : Barthez, Blondeau, Léonard, Djetou, Legwinski, Scifo, Benarbia et Henry seront automatiquement suspendus en cas de nouveau carton jaune.

☐ A la veille d'**Ajax-Juventus**, l'infirmerie turinoise est toujours copieusement remplie. Marcello Lippi doit se passer des services de Conte, Torricelli, Del Piero, Padovano. Sans oublier que l'entraîneur bianconero ne peut pas utiliser le portugais Dimas, non qualifié pour la Ligue des champions.

☐ **Liverpool** ne pourra pas compter sur sa dernière recrue norvégienne, Björn Tore Kvarmé, pour la demi-finale aller de Coupe des Coupes jeudi à Paris. Kvarmé a déjà joué cette saison avec Rosenborg Trondheim (en C 1) et le règlement de l'UEFA n'autorise pas un joueur à jouer sous deux maillots différents au cours d'une même saison européenne.

☐ Franck Dumas suspendu pour la demi-finale aller à Milan, Jean Tigana n'a néanmoins pas voulu bouleverser la défense de Monaco : il l'a remplacé poste par poste par **Bruno Irles**. Mais la Coupe d'Europe n'est pas une découverte pour le jeune libero de l'ASM, qui a déjà participé à trois matchs cette saison : un contre Mönchengladbach et deux face à Hambourg.

☐ **Manchester United** est le premier club anglais à atteindre les demi-finales de la Coupe des champions depuis douze ans. Le dernier à y être parvenu jusqu'à présent était Liverpool en 1984-85, la saison du Heysel. Manchester United, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1991, l'année de la réintégration des clubs anglais, avait échoué à deux reprises aux portes des quarts de finale de la C 1, devant Galatasaray en 1993-94 puis en poules en 1994-95.

Pas d'Ajax-Juventus pour Kluivert !

Blessé mercredi dernier en Turquie, au cours du match (perdu 1-0) par les Pays-Bas en éliminatoire du Mondial 98, Patrick Kluivert ne pourra pas jouer avec l'Ajax contre la Juventus, demain à Amsterdam, en demi-finale aller de la Coupe des champions. Il devrait être opéré le même jour du genou gauche, ce qui entraînera pour le prodige néerlandais une nouvelle indisponibilité d'au moins six semaines.

☐ Le groupe électronique néerlandais Philips cessera de parrainer la **Ligue des champions** au terme de cette saison. Philips, dont le budget de parrainage de la Ligue des champions était compris entre 8 et 10 millions de florins (25,2 et 31,8 millions de francs), a précisé dans un communiqué qu'il avait procédé à une « révision critique de ses différents parrainages » et qu'il était arrivé à la conclusion que la compétition ne cadrait plus avec sa stratégie.

☐ Au Camp Nou, **Claudio Ranieri**, l'entraîneur de la Fiorentina, devrait se passer de deux titulaires : Schwarz et Kantchelskis. Le Suédois est suspendu alors que le Russe, arrivé d'Everton en milieu de saison, n'est pas qualifié pour la Coupe d'Europe.

☐ Rentré à la fin du match contre Bochum, samedi, Steffen Freund pourrait prendre part à la demi-finale de la Coupe des champions avec le **Borussia Dortmund** contre Manchester United demain. Éloigné des terrains pendant 283 jours suite à une déchirure des ligaments croisés du genou gauche lors de l'Euro 96, Freund « devra d'abord s'asseoir sur le banc de touche », selon Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia.

☐ **Anderson**, le Brésilien de Monaco, a séché l'entraînement de samedi à la Turbie pour une raison tout à fait valable : il est allé cherché à l'hopital son épouse qui, mercredi dernier, lui a donné un deuxième enfant et un premier fils, prénommé Loïc.

☐ Pour **Jaari Litmanen**, l'attaquant finlandais de l'Ajax, la Juventus, adversaire du club d'Amsterdam en demi-finale de la Coupe des champions, est la meilleure équipe du monde : « Ils ont bien changé deux ou trois joueurs, a-t-il confié dans un entretien à *Helsingin Sanomat*, mais le corps de l'équipe n'a pas bougé. Elle est même encore plus forte que la saison dernière. »

☐ C'est en bus que les joueurs de l'**AS Monaco** ont rejoint Milan hier matin. Il faut dire que la Principauté et la capitale lombarde ne sont séparées que de 300 kilomètres et qu'un déplacement en avion n'aurait pas été plus rapide. C'est en bus également que l'équipe de Tigana retournera à Monaco juste après la rencontre.

☐ **Manchester United** dispute demain à Dortmund sa première demi-finale de Coupe des champions depuis... vingt-huit ans. Cette saison-là (1968-69), MU a été éliminé (2-0, 0-1) par Milan AC, qui lui a succédé au palmarès de l'épreuve.

☐ Suspendu pour le match aller contre l'Inter, **Franck Dumas**, l'habituel libero de Monaco, a cependant accompagné ses coéquipiers à Milan. C'est une façon de les soutenir au maximum et une belle occasion aussi de retrouver son grand copain Youri Djorkaeff, avec qui il est régulièrement en contact.

☐ José Mourinho, l'entraîneur-adjoint du **FC Barcelone**, était à Florence samedi pour superviser la Fiorentina, adversaire du Barça en demi-finale de la Coupe des Coupes face à l'Inter. Il s'est déclaré très impressionné par la défense de l'équipe de Vittorio Cecchi Gori.

☐ La **Juventus** est arrivée ce matin à Amsterdam, à bord d'un vol charter parti de Turin. Un entraînement est programmé dans l'après-midi sur la pelouse de l'ArenA.

David James se console sans sa console

Pour se consoler de certaines de ses récentes médiocres performances, David James, le gardien de Liverpool, a remisé sa console au grenier. Passionné de jeux électroniques, David James a pris cette décision radicale après avoir encaissé un but stupide contre Newcastle. « Avant un match face à Middlesbrough, j'ai passé huit heures devant ma console et, pendant le match, j'ai accumulé les courbatures. » Sur les conseils de Colin Jackson, le champion olympique du 110 mètres haies, le gardien de Liverpool a décidé de se consacrer... au foot. « Trop de jeux électroniques nuisent à la concentration, a expliqué James. J'arrête de jouer jusqu'à la fin de la saison. Ce ne sont pas mes enfants qui vont se plaindre, car la place sera libre plus souvent. »

☐ Winston Bogarde, le défenseur de l'**Ajax**, est toujours à l'index : après s'être mutiné quelques heures avant le quart de finale contre l'Atletico Madrid, le défenseur néerlandais avait été exclu de l'équipe première. Depuis, Bogarde s'entraîne avec les réserves, en attendant de faire ses valises pour Milan en fin de saison.

☐ 4 000 fans de **Manchester United** sont attendus demain à Dortmund pour la demi-finale aller de la Coupe des champions. En plus des 3 400 supporteurs déjà munis d'un ticket pour le match, la police s'attend à voir arriver plus de 500 personnes. Ceux qui viendront par avion seront accueillis par le fan-club de Dortmund puis dirigés vers un point de rencontre dans le centre-ville. Le Borussia a pris ses précautions en mettant en place son propre service d'ordre.

☐ Lors de la dernière séance de la commission de discipline de l'UEFA, **Paris-SG** a écopé d'une amende de 5 000 francs suisses (près de 20 000 francs) pour « conduite incorrecte de l'équipe » à Athènes.

L'appel de Röthlisberger examiné jeudi par l'UEFA

Suspendu à vie depuis le 27 mars par l'UEFA pour une tentative de corruption cette saison en Ligue des champions, le Suisse Kurt Röthlisberger, ancien arbitre international, a interjeté un appel qui sera examiné ce jeudi (10 avril). Le jury se réunira dans un hôtel proche de l'aéroport de Genève-Cointrin et le verdict sera communiqué à l'issue de la séance, « pas avant 16 h 30 » selon l'UEFA. Rappelons que M. Röthlisberger est suspendu pour avoir, selon la plainte des dirigeants des Grasshoppers de Zurich, proposé de corrompre M. Vadim Jouk, l'arbitre biélorusse du match opposant le club suisse à l'AJ Auxerre le 30 octobre dernier en Ligue des champions. M. Röthlisberger a énergiquement démenti cette accusation.

☐ Pour la demi-finale de C 1 contre Milan AC (perdue 3-0) il y a trois ans, l'**AS Monaco** était descendue à l'hôtel Brun, tout proche du stade Giuseppe-Meazza (ex-San-Siro). Le club de la Principauté a cette fois complètement changé ses batteries puisqu'il est hébergé à l'hôtel Moran. Faut-il y voir de la superstition ?

☐ Tombeur de Valence en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, **Schalke 04** est en demi-finale pour la première fois depuis... vingtg-sept ans ! La dernière fois que le club de Gelsenkirchen a atteint ce stade d'une compétition européenne remonte à la Coupe des Coupes 1969-70. Schalke avait alors été battu (1-0, 1-5) par Manchester City, futur vainqueur de l'épreuve.

Petit : « Je veux des titres »

INTER-MONACO. *Voilà treize années qu'Emmanuel Petit fait partie des meubles de l'AS Monaco. Il n'y a remporté pour l'instant qu'une Coupe de France et lorgne sur le Championnat et la Coupe d'Europe pour voler vers d'autres cieux. Une soif de victoires qui passe aujourd'hui par une demi-finale de Coupe de l'UEFA contre l'Inter.*

Emmanuel Petit ne plane pas encore, même s'il sait qu'une belle fin de saison lui ouvre les bras. Avec Monaco, il a tous les atouts en main.

Photo TEMPSPORT

« Comment abordez-vous cette quatrième demi-finale de Coupe d'Europe ?

Nous ne voulons rien laisser au hasard. La préparation physique, les entraînements, nos matches de Championnat, tout est fait pour gagner. Il n'y a aucune place laissée au doute. Il y a cette année une concentration collective sur cet objectif précis : gagner.

Est-ce différent des fois précédentes ?

La première année, contre la Samp, c'était une phase d'apprentissage. On ne peut pas gagner la Coupe d'Europe la première année. Contre Brême, en finale la deuxième année, on joue le lendemain de Furiani. La troisième fois, on joue Milan, la meilleure équipe du monde. Et puis, à l'époque, il y avait pas mal de tiraillements au sein de l'équipe. Des chamailleries. Résultat : nous n'étions pas dans de bonnes dispositions et nous n'avons pas joué sur notre valeur. Nous n'avions pas non plus la dynamique de la victoire que nous connaissons actuellement. Une protection invisible t'empêche de perdre.

C'est-à-dire ?

En Coupe d'Europe, sur huit matches, on gagne sept fois. Toutes compétitions confondues, nous n'avons presque rien lâché sur une cinquantaine de rencontres. Quand tu es habitué à gagner, c'est étrange, mais tu as l'impression qu'une protection invisible va t'empêcher de perdre, même quand tu es mené au score ou remonté.

« J'AURAIS VOULU VOIR JUSQU'OÙ JE POUVAIS ALLER DANS L'AXE »

Vos quatre victoires à l'extérieur cette saison en C 3 ont-elles compté ?

Elles prouvent surtout que nous jouons chaque match pour les gagner. Nous sommes conscients de nos qualités. Notre défense est imperméable et nos attaquants rapides. En plus, nous osons, nous avons le culot nécessaire pour nous imposer. A domicile, on connaît le problème des équipes retranchées derrière sur un terrain qui nous empêche de pratiquer un jeu rapide, à une touche de balle.

En quoi votre expérience va-t-elle vous servir ?

Elle ne me servira pas à grand-chose une fois sur le terrain. Le trac sera toujours là et le match ne sera pas forcément plus difficile que beaucoup d'autres. En fait, ce qui compte, c'est la manière d'aborder la rencontre. Une demi-finale, c'est un match à haute tension. Elle monte progressivement. Et c'est justement le fait d'avoir joué plusieurs matches de ce genre qui te permet d'en gérer sereinement la préparation en insistant sur les rudiments du métier et la préparation d'avant-match. Sur le plan physique et de la récupération notamment. Ce n'est pas une question d'âge, comme certains pensent. Les plus vieux ne sont pas forcément les plus sereins. L'important c'est l'expérience. En Coupe d'Europe, comme dans la vie d'ailleurs, on a l'âge de ses expériences.

A vingt-six ans, après huit saisons en D 1, qu'avez-vous appris ? ▶

Les trois demi-finales de l'AS Monaco

1990, Coupes des Coupes :
Monaco - Sampdoria Gênes 2-2
Sampdoria Gênes - Monaco 2-0
1992, Coupes des Coupes :
Monaco - Feyenoord 1-1
Feyenoord - Monaco 2-2
finale :
Werder Brême - Monaco 2-0
1994, Ligue des champions :
Milan AC - Monaco 3-0

A me gérer. Notamment lors des entraînements que j'ai rendus plus efficaces. Pendant longtemps, je m'y donnais comme en match et j'y laissais beaucoup d'énergie inutilement.

Il se dit aussi qu'à certaines périodes vous n'y mettiez pas trop d'entrain...

C'est vrai que j'ai eu de mauvaises préparations qui m'ont coûté des blessures. Mais j'en rends aussi responsable mes changements de poste sur le terrain. A chaque fois, mes blessures *(NDLR : déchirure de la voûte plantaire, entorse de la cheville et du genou)* sont survenues lors de périodes où on a modifié ma place sur le terrain.

Cela ne semble plus vous déranger autant qu'avant ?

J'ai appris à mes dépens qu'il ne servait à rien de se battre contre l'entraîneur qui reste le patron. Mon problème, c'est que je peux jouer presque à tous les postes. J'ai été utilisé en équipe de France comme arrière gauche et ça m'a empêché de me fixer dans l'axe. J'aurais bien aimé voir jusqu'où je serais allé si on m'avait gardé dans l'axe. Ça reste un regret. C'est comme si on avait mis un péage à ma carrière.

Vous semblez croire que vous n'avez pas donné le meilleur de vous-même...

J'ai sans doute perdu du temps en me rebellant contre mes entraîneurs. Mais j'ai le pressentiment qu'un jour où l'autre je retournerai dans l'axe. Je crois que mes qualités naturelles me le permettent. Il faut un sens tactique aiguisé, une amplitude physique, un bon jeu de tête et une intelligence de jeu, ce que je crois posséder aujourd'hui.

N'êtes-vous pas en contradiction avec vous-même lorsque vous regrettez de n'avoir pas été assez exploité dans l'axe et expliquez par ailleurs *(NDLR : L'Équipe du 21 février 1996)* que si vous étiez sélectionneur vous miseriez sur la polyvalence ?

Si j'étais entraîneur d'une équipe quelle qu'elle soit, je prendrais une ossature fixe pour l'axe gardien-libero-avant-centre, et je broderais autour selon le profil des joueurs.

En somme, si vous étiez sélectionneur, vous vous retiendriez en équipe de France...

Je crois que j'ai le niveau pour en faire partie. Pour l'instant, la sélection reste un regret pour moi. Je n'y ai jamais évolué à ma réelle valeur. Je me suis souvent posé la question pour comprendre pourquoi on m'a écarté du groupe. Je ne crois pas que ce soit à cause de mon caractère. Je dis les choses clairement, mais je ne suis pas un emmerdeur.

Alors c'est quoi ?

Je ne sais pas. Je ne sais plus. J'ai cessé de chercher, c'est un milieu où il ne faut pas avoir d'états d'âme. Ou alors, il faut les garder pour soi.

« J'AI CHASSÉ LES FANTÔMES »

Cette réflexion témoigne d'une évolution de votre caractère. Vous passiez pour être un écorché vif...

J'ai chassé certains fantômes.

(...)

L'ombre de mon frère m'a desservi longtemps. Il est mort sur un terrain de foot alors que j'étais encore au centre de formation. Quand j'ai été propulsé chez les pros, j'ai eu l'impression qu'il avait fallu cet événement pour que je réussisse. J'ai énormément culpabilisé. C'était comme un sacrifice rituel. J'ai fait le pacte avec moi-même de réussir pour deux afin d'honorer sa mémoire. Je ne suis pas croyant, mais j'ai l'impression que si je donne le meilleur de moi-même sur un terrain, il le verra. Certains ont la religion, des porte-bonheur. Moi, avant chaque match, au moment de rentrer sur le terrain je vais arracher un peu d'herbe de la surface de réparation, là où il est mort. Je crois que c'est à cause de ce poids, de cette réussite obligée que je m'imposais, que je ne supportais pas les pressions, les humiliations, les injustices du milieu du foot que j'ai connu très jeune. Alors, j'en ai parfois voulu à la terre entière.

On vous connaissait révolté contre vos entraîneurs, contre le sélectionneur. Aujourd'hui, vous semblez plus en accord avec vous-même. Comment avez-vous accueilli votre sélection dans le groupe des 37, mais pas dans celui des 18 contre la Suède ?

Au bout du compte, c'est une bonne nouvelle. Un an avant la Coupe du monde, c'est toujours bon de se montrer. Et puis, on ne sait jamais ce qui peut arriver, entre les blessures des uns et la méforme des autres. Si une sélection doit arriver, elle se fera naturellement.

On vous sent assez peu motivé...

J'ai déjà loupé l'Euro... *(silence)*. Mais mon objectif reste la Coupe du monde. Les matches en sélection, c'est le sommet. En Championnat, tu as toujours droit à l'erreur. En Coupe d'Europe, il y a un joker avec les matches aller-retour. Mais en équipe de France tu représentes une nation, tu as le coq sur le cœur et tout un pays est derrière toi. Ça, c'est grand. Alors, gagner une Coupe du monde... Je me demande ce qu'ont pu vivre les mecs du Brésil quand ils sont rentrés au pays. J'ai beau essayer d'imaginer, je n'arrive pas à me rendre compte. Déjà gagner une Coupe d'Europe ou le Championnat ça doit être pas mal. En tout cas, si on gagne le Championnat, j'espère qu'il y aura une grande fête à Monaco et encore plus si on réussit le doublé. Sinon je mettrai tout seul le feu à la ville.

Quand Emmanuel Petit regarde dans le rétro, le premier match de Coupe de l'UEFA à Cracovie et les duels au sommet avec Paris lui paraissent déjà loin. Reste maintenant à ne pas faiblir au moment de l'emballage final et des récompenses.

Photo Denys CLEMENT/PRESSE SPORTS

« JE PRÉFÈRE GAGNER LE CHAMPIONNAT QUE LA COUPE D'EUROPE »

Justement, si vous aviez à choisir, ce serait la Coupe d'Europe ou le Championnat ?

Je choisis les deux ! Et si vraiment je devais me fixer sur un seul titre, je prendrais le Championnat. Pour moi, c'est plus prestigieux qu'une Coupe d'Europe. C'est la récompense d'une année de travail et de régularité, alors qu'il y a toujours une part de hasard et de chance dans une Coupe. Oui, je préfère gagner le Championnat.

Vous semblez vous attacher beaucoup à ces titres. Comme si vous manquiez de reconnaissance...

Les titres, c'est ma priorité. Je veux des titres. J'ai gagné quoi à Monaco ? Une Coupe de France. En 1988, quand on remporte le Championnat, je ne jouais pas. Depuis, on court après. Nous vivons dans un monde où on privilégie ceux qui arrivent premiers, que ce soit dans les règles ou pas. Moi, je veux gagner des titres en ayant tout fait sainement. Je connais ma valeur, je sais ce dont je suis capable. J'ai le niveau des meilleurs joueurs français et je mérite d'avoir des titres. J'aurais pu en gagner bien à Monaco, et aujourd'hui je jouerais à la Juve ou ailleurs.

Photo MAG'SPORTS

Partir, c'est un objectif ?

Pour ça, il faut des titres. Londres m'intéresse, c'est vrai. Mais ce n'est pas le moment d'en parler. Il y a quelque chose d'assez malsain et mercantile à évoquer les transferts alors que la saison n'est même pas terminée. Ça n'est pas dans l'éthique sportive.

Gagner le Championnat de France, est-ce un passeport suffisant pour partir, en comparaison par exemple avec le Calcio ?

Et pourquoi pas ? Le Championnat de France n'a rien à envier au Calcio. On parle toujours du professionnalisme des Italiens. Mais c'est quoi ? Simplement 70 000 personnes dans les stades. Ça fait plus de pression et plus de recette. Mais sur la qualité de ses joueurs, la France n'a pas à avoir honte. L'Inter reste une équipe très prestigieuse. Il possède un public et un palmarès que Monaco n'a pas. Mais sur la valeur intrinsèque de l'équipe, je crois que Monaco n'a rien à lui envier.

Même dans le calme de Monaco, sentez-vous la pression monter avant la demi-finale ?

Ça devient une idée fixe en ce moment. Les gens nous en parlent de plus en plus. C'est la première fois que je vois ça.

C'est l'effet Tigana ?

Jeannot est un gagneur qui communique son savoir, son expérience de la victoire en équipe de France, notamment en 1984. Il nous transmet surtout sa volonté. Peut-être que ça dépasse le cadre de l'équipe et que d'autres gens se mettent à y croire comme vous... »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

LES CLÉS DU MATCH

L'ABSENCE DE DUMAS. — Pour ce match aller, la défense monégasque sera privée de son libero, suspendu. Dumas n'est sans doute pas toujours apprécié à sa juste valeur. Mais il est devenu un élément important pour la bonne marche de l'ASM. Par ses qualités d'abord : son expérience, son coup d'œil et son placement dans la phase défensive ; sa disponibilité (Barthez repart souvent avec lui) et sa très bonne relance quand il s'agit de faire redémarrer la machine. Et puis l'influence de l'ancien Caennais sur le reste du groupe est indéniable. Ce n'est pas pour rien s'il est devenu le capitaine de l'équipe. Sur le terrain comme en dehors, il se comporte toujours comme l'un des leaders naturels de l'effectif monégasque.

LA NEUTRALISATION DE DJORKAEFF. — Inter-Monaco, c'est forcément un match pour l'international. D'abord par rapport à tout ce qui se dit autour de lui et ensuite parce qu'il va se retrouver face à un club dont il a porté les couleurs pendant quatre ans et demi. Devant ses anciens partenaires, Youri va tout faire pour briller et va donc constituer l'ennemi numéro un pour la formation de Tigana. Comment limiter le champ d'action du Milanais et l'empêcher de trouver le chemin du but de Barthez ? C'est un problème sur lequel l'entraîneur de l'ASM s'est sûrement penché depuis longtemps. Un problème qui pourrait bien l'inciter à confier la surveillance d'un joueur qu'il apprécie à Djetou par exemple, pas en individuel, certes, mais avec une attention soutenue.

LA VITESSE D'HENRY. — A part Angloma — mais l'ex-international est souvent aligné sur le côté gauche — l'Inter n'a pas en défense des joueurs d'une exceptionnelle rapidité. Le vétéran Bergomi a même plutôt quelques problèmes dans ce domaine et on voit tout le bénéfice qu'un Thierry Henry peut en tirer. S'il a quelques bons ballons à négocier, l'espoir français, même s'il ne doit pas s'imaginer qu'il aura sans arrêt de l'espace devant lui, a donc la possibilité d'aller porter vite et loin le danger devant le but de Pagliuca, d'en profiter lui-même ou d'en faire profiter ses copains monégasques en se doutant bien qu'une fois encore réussir à marquer sur terrain adverse constituerait un gros bonus.

La seconde jeunesse de Bergomi

RÉFÉRENCE. *Sacré champion du monde en 1982 alors qu'aucun de ses actuels coéquipiers de l'Inter n'avait encore débuté en D 1, Giuseppe Bergomi aurait pu s'endormir sur ses lauriers. Mais le capitaine des Nerazzurri, adversaires de Monaco en C 3, a préféré se remettre en cause au poste d'arrière gauche. Avec bonheur.*

Sans sa légendaire moustache, Beppe a presque l'air d'un jeunot. Les traits tirés et l'allure svelte, le capitaine de l'Inter porte admirablement ses trente-trois ans. Et c'est bien là le gros paradoxe de Bergomi : s'entendre dire à longueur de journée qu'il ne fait pas son âge, alors qu'à ses débuts on s'étonnait de sa physionomie de vétéran...

Avec ses longues bacchantes et son expression sévère, Giuseppe avait sidéré toute la planète lors du Mondial 1982. Diable, on avait rarement vu un gamin de dix-huit ans et demi faire preuve d'autant de sang-froid en pareille circonstance ! Entre la demi-finale et la finale de la Coupe du monde, il était parvenu à neutraliser des attaquants du calibre de Lato et Rummenigge. Impressionnant.

Aucun doute là-dessus : Bergomi en impose dans une équipe. Sa présence sécurise, son regard force le respect. Il est comme un parent que l'on craint et que l'on écoute. De fait, à ses débuts à l'Inter, son coach de l'époque, Eugenio Bersellini, l'affuble d'un surnom qui ne le quittera plus : Bergomi devient le « Zio », le « tonton » nerazzurro.

Cette étiquette de « vieux briscard » lui a longtemps collé comme une seconde peau. Immanquablement, il s'est vu associer à des joueurs plus âgés, notamment Walter Zenga et Riccardo Ferri, autres piliers du club lombard dans la dernière décennie.

Après le départ de ces deux joueurs en 1994, il devient même le porte-drapeau unique de l'Inter. Une référence avec ses dix-huit saisons en équipe première, ses records présents et futurs. En Italie, personne n'a disputé et gagné autant de matches de Coupe d'Europe que Bergomi : 95 rencontres dont 48 succès pour le défenseur milanais avant de recevoir Monaco, ce soir à San Siro.

En Championnat, le Zio talonne Giacinto Facchetti au classement du joueur de l'Inter qui compte le plus de matches en Serie A. Après vingt-cinq journées, Bergomi a atteint les 460 unités, soit seulement 16 de moins que l'arrière fétiche d'Helenio Herrera dans les années 60. Le prochain exercice devrait marquer le passage de témoin. Encore un petit effort...

Plutôt froid au premier abord, Beppe n'a, au fond de lui-même, pas manqué de souffrir des faciles raccourcis. Ne serait-ce que parce que le plus souvent ils ne reflètent pas la réalité. Décrit comme un athlète imperturbable, Bergomi est pourtant quelqu'un de très anxieux. Longtemps, il ne trouvait pas le sommeil après les matches, rejouant dans sa tête toutes les phases de jeu.

Avec le mariage et la naissance de son premier enfant, il a finalement trouvé un certain équilibre. Et puiser au plus profond de lui-même pour y pêcher de nouvelles motivations. Comment sinon expliquer la récente mutation de Giuseppe ? Arrière droit pendant des années, ce dernier pensait se sédentariser au poste de libero. « Là où vous faites peser tout votre métier... »

LE DERNIER DES MOHICANS

Mais avec l'aide du préparateur physique Claudio Bordon et une énorme dose de travail, il s'est transformé en un très dynamique arrière gauche. Si brillant qu'il a piqué la place d'Alessandro Pistone, de douze ans son aîné. Et Beppe continue d'étonner les observateurs, stupéfaits de le voir encore s'époumoner comme un petit fou sur les terrains de Serie A alors que tous ses coéquipiers de la finale du Championnat du monde 1982 ont raccroché les crampons.

Bergomi représente aussi une idée assez romantique du football. A une époque où chaque joueur possède un bataillon de conseillers et d'agents en tout genre, le capitaine de l'Inter préfère les services d'un ami, un pittoresque Toscan dont le nom est tout un programme : Giocondo Martorelli, parfait inconnu du « Calcio mercato ». Ce qui fait dire aux habitués d'Appiano Gentile : « C'est plutôt Bergomi qui représente son agent ! »

L'aspect financier n'est pas une priorité chez Giuseppe. Sa fidélité à l'Inter ne lui rapporte même pas 2 millions de francs par an... Les véritables valeurs du défenseur milanais sont ailleurs. Elles sont à chercher dans la religion (Bergomi est un catholique pratiquant) et la solidarité.

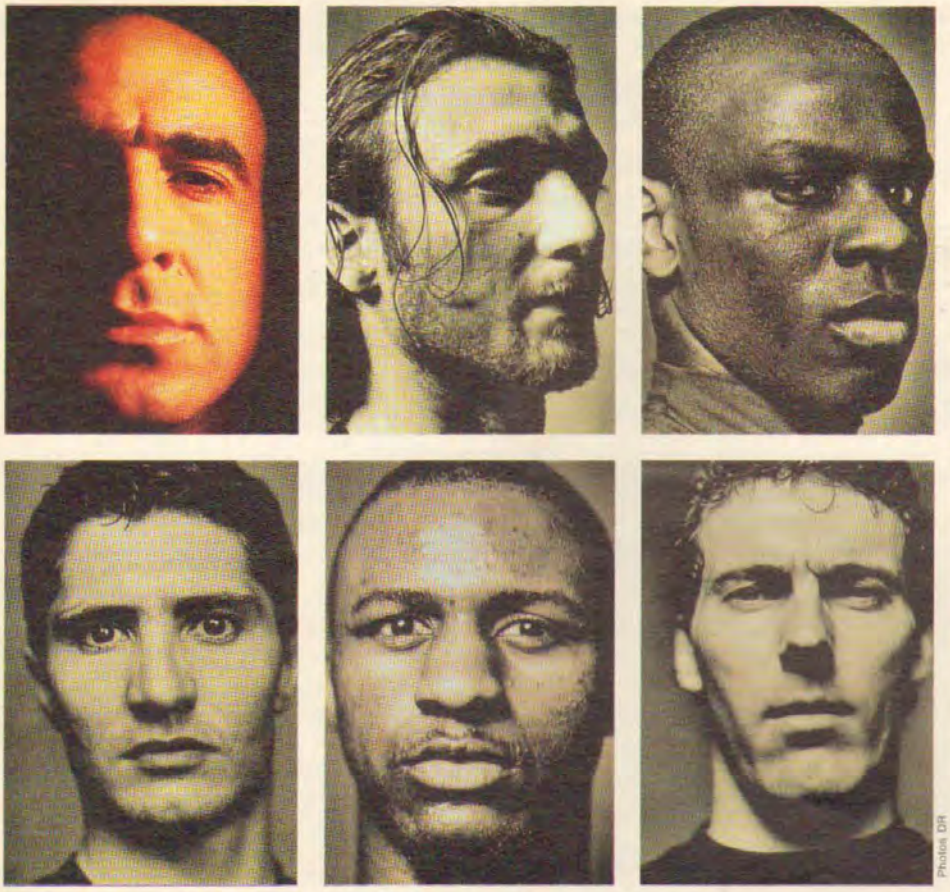
Il y a quelques années, le Zio a fondé I Bindun, un groupe de sportifs et d'ex-sportifs de haut niveau *(NDLR : comme les footeux Beppe Baresi — son modèle à l'Inter —, Claudio Gentile, Maurizio Ganz ou les cyclistes Vladimiro Panizza et Giuseppe Saronni)* qui organisent des matches de bienfaisance dans la région de Milan. Et Bergomi en est aussi fier que de sa réussite à l'Inter.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo TEMPSPORT

Bien des visages ont défilé à l'Inter, mais Giuseppe Bergomi est toujours là, solide au poste et enthousiaste comme à vingt ans.

Réalisation DAMIEN RESSIOT



Photos DR

Pour Nike, nos expatriés sont légion

Vision fragmentaire du dernier spot publicitaire de Nike, diffusé depuis aujourd'hui sur les écrans de télé et de cinéma. Mettant en scène Canto et nos expatriés sous contrat avec la marque américaine, on y voit le premier nommé réciter le code d'honneur de la Légion à ses petits frères déracinés. Du Wagner à plein tube, pas de bérets verts, mais beaucoup de clair-obscur, et la cavalcade peut commencer. Avec, certes, un peu de retard à l'allumage. Les concepteurs ont dû, en effet, rééquilibrer l'image des joueurs concernés, tant l'omniprésence de Canto occultait un tantinet leur apparition. Quant au risque de plagiat avec *Apocalypse Now* — Cantona-Marlon Brando —, on assure chez Nike que tout a été prévu. Mieux, on précise que Francis Ford Coppola a aimé.

Apprenez-lui le caniveau

Leandro, buteur brésilien de Valence, qui avait l'habitude de célébrer ses buts en se mettant à quatre pattes et en levant la jambe à la manière d'un chien qui urine, va devoir changer de scénario, à la suite de la réaction des joueurs adverses (début de bagarre avec Kiko, de l'Atletico Madrid). « Je vais changer d'animal... », a simplement déclaré le petit rigolo incontinent.

Ça chauffe à Kingston

Charles Barrett, arbitre international qui avait notamment dirigé le match éliminatoire de la zone Concacaf Etats-Unis - Guatemala, a été sérieusement blessé lors d'une fusillade dans les rues de Kingston. Clint « Jingles » Davy, la personne qui se trouvait avec lui, manager d'Arnett Gardens (D 1), est, quant à lui, mort sur le coup. On a relevé 19 impacts de balles sur les façades proches du drame.

Ecossais timbrés

La poste de Gambie vient d'émettre un timbre à la gloire de l'équipe nationale d'Ecosse. Exotique, mais pas vraiment surprenant au vu de l'histoire du pays africain. Dans le rôle du prof d'histoire, le Premier ministre local, BS Faho : « Nous n'avons jamais oublié que ce sont des missionnaires écossais qui ont développé les structures éducatives dans notre pays. Ici, nous sommes tous des inconditionnels des gars de Mister Craig Brown... »

Crise d'identité

Carl Harvey, mordu de Sunderland, vient de quitter l'anonymat. Il s'appellera désormais Carl Roker Park Harvey, du nom de l'enceinte que les partenaires de Lionel Perez occupent depuis quatre-vingt-dix-neuf ans. Cet original, après maintes démarches administratives accréditant sa nouvelle identité, a voulu ainsi rendre hommage à un stade que le club anglais quittera la saison prochaine.

Si, si, Aimé s'en va !

C'est officiel ! Le sélectionneur de l'équipe de France s'en va. Pas Aimé Jacquet, non, mais Aimé Mignot, ex-joueur de l'Olympique Lyonnais, puis entraîneur de Lyon, Angers et Alès, qui dirigeait les joueuses de l'équipe de France depuis 1987. Aimé se retire donc après le Championnat d'Europe en juillet. Elisabeth Loisel, sept fois championne de France, 41 sélections dont la plupart comme capitaine, et jusqu'alors adjointe de Mignot, le remplacera.

Photo SIPA PRESS

A Bradford, la reine Elisabeth s'incline

Présente en compagnie de son époux, le duc d'Edimbourg, la reine Elisabeth II a rendu hommage le 27 mars aux 53 victimes du drame de Bradford qui périrent tragiquement dans l'incendie du stade de Valley Parade le 11 mai 1985.

Citko, dans les ordres

Marek Citko, grand espoir du football polonais, restera probablement à Widzew Lodz, son club actuel. Après un essai aux Blackburn Rovers, une visite à Liverpool très récemment, quelques offres mirobolantes dont une de l'Inter, Marek préfère pour l'instant garder ses repères. Dont son jardin secret, sacré, puisque le surdoué rêve, une fois sa carrière terminée, de devenir prêtre.

Mariage consumé

Raul Alves, quidam de Guadalajara, vient de bouter son épouse hors du domicile conjugal. Lors du procès de son divorce, ce monsieur a reproché à sa légitime de l'empêcher de regarder tranquillement les matches télévisés, dont ceux de l'équipe locale. Un argument qui a fait mouche auprès des juges.

Blatter et son poisson d'avril

Pas de chance pour Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui, lors du dernier numéro d'avril de *FIFA News*, signe un édito un brin désynchronisé par rapport à l'actualité. Titré *L'arbitre face à la tricherie*, son long plaidoyer — contre l'arbitrage vidéo — se termine par la sentence suivante : « Des comportements *(NDLR : agissements des joueurs simulateurs)* qui portent d'ailleurs un nom peu reluisant : la tricherie. Et, bien que faillibles, les arbitres, eux, ne trichent pas. » Simultanément, l'affaire Kurt Röthlisberger éclatait...

Paroles, paroles

« Je suis le premier capitaine noir à évoluer à Wembley. Je suis fier d'être noir, mais dans le cas présent je suis surtout fier d'être capitaine. » **Paul Ince,** The Mirror.

« Je me sens comme une Ferrari conduite par un agent de la circulation. » **Roberto Baggio,** à propos d'Arrigo Sacchi, Il Corriere dello Sport.

« Pour apprendre l'anglais, j'essaie de ne pas écouter Dennis Wise. Avec son côté mauvais garçon, il n'arrête pas de me donner des traductions bidon pour que je me ridiculise en public... » **Gianfranco Zola,** Match.

« Vu le nombre de champions que je vais acheter pour la saison prochaine, n'importe qui pourra entraîner la Roma. Même le Père Noël ! » **Franco Sensi,** Il Corriere dello Sport.

Vialli, l'appel de la cravate

« Je ne retournerai pas jouer dans le Calcio, alors que je me suis enfui après quinze ans de carrière. En Italie, j'ai tout connu, et puis les come-back, très peu pour moi... Je m'épanouis totalement dans ma vie anglaise. La seule chose qui pourrait me faire craquer, c'est une carrière de dirigeant. Ce qu'a fait Boniperti à la Juve, là, oui, je fonce... »

Chevaliers de l'omelette

Raymond Camus et Teddy Richert ont été intronisés dans la Confrérie des chevaliers de l'omelette géante et pascale de Bessières, le dimanche dernier. L'adjoint de Giresse et le jeune gardien du TFC ont pu déguster une omelette de 15 000 œufs, préparée dans une poêle de quatre mètres. Une tradition qui perdure depuis vingt-cinq ans.

Automutilation

Lars Ricken, jeune joueur du Borussia Dortmund, actuellement sous les drapeaux, a eu la surprise de se voir reprocher par ses supérieurs hiérarchiques sa coupe de cheveux. Trois millimètres trop courts ! Ce qui, dans les règlements militaires germaniques, correspond à de l'automutilation.

Enfant de la balle

Pascal Obispo

Fils d'un ancien professionnel des Girondins de Bordeaux*, Pascal Obispo, trente-trois ans, compte parmi ces chanteurs français qui ont jeté élégamment une passerelle entre variétés et rock. Actuellement en tournée pour la promotion de son troisième album, *Supertiu*, le Bordelais concède une escale au jeu.

Photo SUD-OUEST

« Je trouve merveilleux que la chanson me permette enfin de réaliser des rêves de gosse. Bien sûr, mon père m'emmenait souvent au stade, à Bordeaux, et j'en garde de très nombreux souvenirs. L'équipe de Gigi, l'épopée européenne de cette génération, mais aussi celle de la saison dernière, dont je n'ai pas raté une miette. Oui, je suis passé par toutes les étapes classiques. Les figurines Panini, mon inscription dans l'une des équipes poussins des Girondins. Mais je n'étais pas doué... Puis j'ai continué par le biais de la presse sportive. *L'Equipe* tous les jours, *FF* de temps en temps, surtout dans la période des transferts, *L'Equipe du dimanche* et tout le reste. Commençant à être reconnu, j'ai rencontré pas mal de monde. Dominique Dropsy, Liza, Zidane, Dugarry, Dogon et Youri, par exemple. Et puis le top, Eric Cantona. Depuis 86, je lui adressais des remerciements sur mes disques, sans jamais l'avoir côtoyé. Je n'ai pas envie d'attendre que les gens que j'aime ou que j'admire soient morts pour les remercier ! Il l'a appris, on s'est rencontré puisqu'il m'a invité à un Manchester-Liverpool. Ce qu'il draine en Angleterre, ça m'a mis une sacrée claque. Si un Français soulève le trophée mondial en 98, je trouverai scandaleux que ce ne soit pas Eric. Qu'Aimé Jacquet prenne les meilleurs à leur poste, c'est tout ce qu'on lui demande. Lorsque je construis un album, je n'écarte jamais une chanson parce qu'elle risque de déséquilibrer l'ensemble. Je choisis les meilleures. Qu'on change rapidement de sélectionneur, et qu'on donne un peu de jus à cette équipe ! Je n'ai pas envie de revivre une compétition façon Euro 96, où je me désintéressais complètement des Bleus... » D. R.

(*) : Max Obispo, le père de Pascal, a disputé trois rencontres au sein des Girondins lors de la saison 1959-60. Attaquant, il a également évolué en D 2.

Les Verts cassent la baraque

C'est décidé, l'AS Saint-Etienne va détruire sa célèbre boutique des supporters, construite en 1977, et temple obligé des pèlerinages en terres saintes foréziennes. Non pas que les affaires ne marchent plus depuis que le club se débat en Deuxième Division. Bien au contraire. Une nouvelle boutique, plus vaste et plus proche des tribunes, verra bientôt le jour.

La mafia des taxis

Ce système de racket diaboliquement original avait fait fureur en 1978, lors de la Coupe du monde locale, où bon nombre de personnalités s'étaient fait détrousser. Eh bien, la mafia des taxis remet actuellement ça à Buenos Aires puisque quatre cents cas ont été recensés en 1996 et en 1997. Vous montez dans le taxi, lequel est bloqué quelques mètres plus loin par des complices. Ces derniers embarquent à vos côtés et la voiture roule jusqu'à que vous cédiez argent et codes secrets de cartes bancaires.

Papa Ronaldo s'égare

Nelio Nazario Lima, géniteur de l'incontournable Ronaldo, ne cesse d'alimenter les gazettes brésiliennes. Arrêté en possession d'héroïne, puis relâché après qu'il eut attesté que c'était là sa dose personnelle, papa va néanmoins suivre une cure de désintoxication. Ce sont les conseillers de son fils, sensibles au moindre parasitage d'image de la star du Barça, qui ont intercédé en ce sens.

La belle se morfond

Durant huit ans, le cheik Saoud Abdul Alaman a promis la main de sa fille au joueur d'Al Saed qui marquerait le but décisif en finale de la Coupe d'Arabie Saoudite. L'offre princière était évidemment assortie d'un lot de dix chameaux. De guerre lasse, devant le peu de succès de sa prime de motivation, l'homme a retiré son offre.

Pelé sur Internet

« Pelé Olé », appellation du site Internet consacré au Roi, regorge d'infos aussi essentielles que l'altitude de son lieu de naissance (836 mètres !), sans oublier le nom de l'église où il fut baptisé (Igreja da Sagrada familia de Jesus). Hpp ://www.math.swt.edu/ec 33032/pele.html.

Vacheries

Pensionnaire de Division inférieure et en proie à de graves difficultés financières, le club brésilien de Lodrina a dernièrement mis au point un nouveau système de rémunération pour ses joueurs. Grace à l'énorme cheptel du président, ces derniers touchent désormais leur prime de match sous forme de vaches ! Ravis, les joueurs se constituent au gré de leurs résultats un petit troupeau perso.

Assaisonnées

Impossible d'échapper aux Spice Girls, qui cartonnent dans les charts et vampirisent les ondes. Si chacune des cinq jeunes Anglaises cultive un look particulier, celle qui se fait appeler Mel Fée abonde dans le credo sportif. D'ailleurs, elle s'avoue fan des Reds de Liverpool depuis un bail, et connaît Anfield comme sa poche.

Prétentieux, Totti !

« Ce que j'envie à Ronaldo ? Ronaldinha ! » Réponse de Francesco Totti, jeune attaquant de la Roma, au sujet des rumeurs de transfert du Brésilien à la Lazio de Rome. Et d'en rajouter dans la gouaille. « Si elle vient elle aussi à Rome, je l'emmène devant le pape ! J'imagine déjà le titre du *Corriere dello Sport* ! "Totti et Ronaldinha : oui !" »

Chiffre

86. *C'est le nombre de joueurs évoluant en Bundesliga, qui, selon l'hebdomadaire* Sport Bild, *émargent annuellement à plus de 3,3 millions de francs, avant imposition et hors contrats publicitaires. Soit 50 de plus qu'il y a deux ans. En tête du hit-parade doré, le Ballon d'Or* FF, *Matthias Sammer (21,45 MF), suivi d'Andreas Möller (20,13 MF), Stefan Reuter (14,85 MF) et Paulo Sousa (14,19 MF). Jürgen Klinsmann, l'intrus du Bayern Munich, arrive en cinquième position avec 14,02 MF, sans oublier toutefois que ce dernier excelle dans la négociation de ses contrats publicitaires. Enfin, il est intéressant de noter que 6 joueurs du Borussia Dortmund figurent parmi les 10 premiers du classement.*

Devine qui ne vient pas dîner ce soir ?

Petit référendum des *Dernières Nouvelles d'Alsace* auprès d'une dizaine de joueurs du Racing Club de Strasbourg.

A la question : Qui n'inviteriez-vous pas à dîner ce soir ?, Bernard Tapie a recueilli une voix, celle de Jacky Duguépéroux. Quant à la majorité des suffrages, actualité oblige, elle s'est portée sur Jean-Marie Le Pen. Baticle, M'Ghoghi, Dacourt, Zitelli, Nouma, Rott et Pouliquen sont de ceux-là.

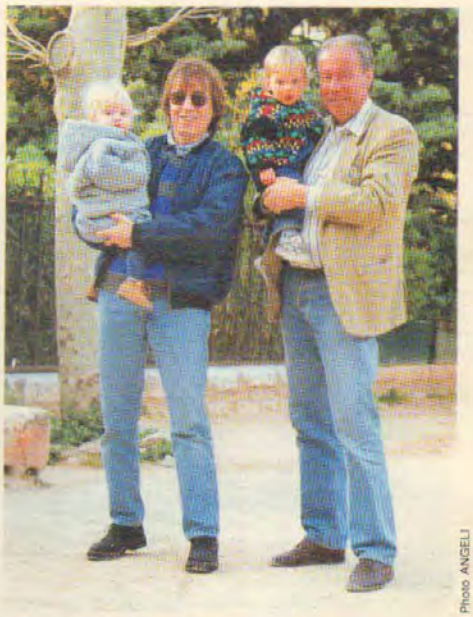


Photo ANGELI

Des messieurs bien tranquilles

Un terrain de pétanque à Saint-Paul-de-Vence, le temps qui s'arrête sous les platanes, et ces deux papas célèbres qui se rencontrent, chacun d'eux portant dans ses bras sa petite fille. A gauche, Bill Wyman, ex-bassiste des Rolling Stones, à droite Dick Van Dijk, ancien avant-centre international de l'Ajax et niçois durant deux saisons. Pas vraiment rock'n roll attitude, mais tellement épanouis...

Giuly, Satanas et Diabolo

Conviés le 27 mars dernier à tourner comme des avions sur le circuit du Planète Karting de Vénissieux, joueurs, cadres techniques, dirigeants et partenaires de l'Olympique Lyonnais ont joué *les Fous du volant*, version Hanna Barbera, le temps d'un Grand Prix un peu spécial. L'équipage de Jean-Michel Aulas a remporté le trophée. Quant à Ludovic Giuly, ici en tenue, il n'a pas, comme on dit pudiquement, démérité...

Photo DR

Contre le racisme

Une vidéo intitulée *Carton rouge au racisme*, financée en partie par l'Union européenne (190 000 francs), sera prochainement diffusée dans les écoles, clubs et universités à travers l'Europe. Ian Wright, Les Ferdinand, Faustino Asprilla, Fabrizio Ravanelli et — espèrent les instigateurs de cet outil pédagogique — Eric Cantona devraient y délivrer un message de tolérance, relatant pour chacun d'eux les problèmes concrets auxquels ils ont été confrontés lors de leur carrière.

Alphabétisation

Le parti travailliste britannique, Tony Blair en tête, souhaite la mise en place de centres d'alphabétisation au sein même des clubs de football. Quatre sites pilotes ont été choisis (Chelsea, Arsenal, Sheffield Wednesday et Newcastle), et les joueurs desdits clubs devraient intervenir, profitant de leur ascendant naturel sur les gamins, lesquels viendraient se perfectionner le soir et les week-ends.

Lama risque gros

Photo DANIEL BARDOU

EXEMPLARITÉ. *A cause de son statut, le gardien du PSG et de l'équipe de France pourrait être plus sévèrement puni qu'annoncé. Si la contre-expertise confirme la première analyse, le numéro 1 chez les Bleus perdra sa place. A trente-quatre ans, ce serait très compromettant pour son avenir, à un an de la Coupe du monde.*

LES FAITS

Tout est parti d'un contrôle inopiné à l'initiative du ministère de la Jeunesse et des Sports lors du stage de l'équipe de France à Clairefontaine avant France - Pays-Bas (24-26 février). Le ministère effectuera également des contrôles auprès du quinze de France réuni à quelques mètres de là avant son départ pour l'Angleterre.

Quatre joueurs sont tirés au sort. Les flacons d'urine, anonymes et numérotés, sont envoyés au laboratoire agréé. L'un des échantillons révèle des traces d'acide cannabinoïque : il s'agit de celui de Bernard Lama. Dès lors la procédure est, comme il se doit, discrètement lancée. Mais des fuites — provenant de la Fédération ? — rendent l'affaire publique jeudi dernier par l'intermédiaire de France Info. Et apportent un éclairage à la non-sélection de Lama face à la Suède. Après Barthez à la fin de l'année 95, c'est au tour de l'autre gardien des Bleus d'être accusé d'avoir fumé du cannabis. Vendredi matin, au Camp des Loges, Bernard Lama avait du mal à dissimuler quelques larmes : « Tout n'a pas été respecté jusqu'à présent, et je souhaite que la procédure, elle, le soit. Ce qui doit arriver arrivera. Il sera bien temps de parler par la suite. »

LA PROCÉDURE

Après le premier verdict, deux solutions se présentaient. Soit le joueur reconnaissait les faits et s'en remettait à une sanction immédiate. Soit il demandait une contre-expertise (à partir du même prélèvement). En optant pour cette dernière, Bernard Lama et le PSG ont joué la montre. Le communiqué du club parisien est concis : « Suite au contrôle de Bernard Lama effectué lors d'un stage de l'équipe de France, le PSG attend les résultats de la procédure en cours avant de s'exprimer et maintient sa confiance au joueur qui a tant apporté au club depuis cinq ans. » Les résultats de la contre-expertise devraient être connus vers la mi-avril. Bernard Lama en sera le premier informé et convoqué, au minimum dix jours après réception du recommandé, par la commission de contrôle dopage de la FFF. Celle-ci, après avoir entendu le joueur, rendra sa décision susceptible d'appel en deuxième instance. Jusque fin avril, Lama est donc assuré de jouer le Championnat et les demi-finales européennes face à Liverpool. Le gardien du PSG ne devrait faire appel qu'en cas de sanction étendue au niveau international — peu probable car elle constituerait une première dans ce cas précis — qui le priverait d'une éventuelle finale de C 2 programmée le 14 mai à Rotterdam.

CE QU'IL ENCOURT

Jusqu'à ce jour, les joueurs contrôlés positifs au cannabis *(voir liste)* ont tous écopé de 2 mois ferme de suspension assortis de 2 mois avec sursis. Fabien Barthez, du fait de son statut d'international, avait vu le sursis porté à 4 mois. Mais au sein de la Fédération, il se dit que Bernard Lama pourrait être plus sévèrement puni. A cela plusieurs explications. D'abord, le fait qu'il ait été contrôlé lors d'un stage de l'équipe de France et non en club. Ensuite, si elle privilégiait la prévention la saison dernière, la commission pourrait montrer d'avantage de sévérité aujourd'hui. Pourtant, François Werner, directeur de cabinet de Guy Drut, plaide la modération : « Il faut dédramatiser les affaires de cannabis. Une sanction est normale en cas d'infraction, mais elle doit être bénigne, car l'infraction, elle-même,

LA LISTE

Les précédents en France

Si la contre-expertise confirme la première analyse, **Bernard Lama** sera le huitième joueur évoluant en France à être contrôlé positif au cannabis depuis l'intensification des contrôles en 1995. Les sept autres : **Hampartzoumian** (Cannes), **Dieng** (PSG), **Fontan** (Bordeaux), **Paille** (Mulhouse), **Barthez** (Monaco), **Maillard** (Nancy), **Rytchkov** (Lens).

est bénigne. » Fabien Barthez, qui connaît le problème, n'a pas hésité à soutenir son coéquipier chez les Bleus : « C'est une connerie de suspendre un joueur pour une raison pareille quand on sait que cela n'améliore pas les performances. »

UNE SAISON DIFFICILE

« Je vis une saison suffisamment délicate comme ça. » L'affaire du pétard est la cerise pourrie sur un gâteau ranci par six mois de galère en tout genre. Après l'Euro, Bernard Lama est au sommet de son art. Si le PSG n'encaisse pas le moindre but lors des sept premières journées de Championnat, il le doit beaucoup à son gardien. Et puis il y a cette blessure le 15 septembre à Cannes. En repoussant un penalty, Lama est victime d'une lésion du ménisque extérieur du genou droit. Il précipite son retour le 25 octobre face à Rennes (première défaite du PSG) afin de disputer le match retour contre Galatasaray. Lama avouera même avoir « bousillé son genou pour le bien du club ». Alors que le PSG sombre sur le terrain (Juventus, Championnat, Clermont en Coupe de France), Lama perd le brassard de capitaine au profit de Rai en janvier. Ensuite, ce seront les critiques adressées au club après la piètre démonstration du Parc face à Athènes : « Nous ne sommes rien du tout. Paris n'est pas un grand club. » Une déclaration pas vraiment du goût des dirigeants qui lui vaut une amende. Le fossé entre les deux parties s'est creusé même si le club soutient son joueur dans cette affaire de cannabis : « On compte sur lui pour la Coupe d'Europe et sauver une deuxième place qualificative pour la Ligue des champions. »

QUEL AVENIR ?

Si la contre-expertise confirme la première analyse, Bernard Lama sera suspendu de toutes compétitions nationales. De fait, il devrait manquer au moins les trois dernières journées de Championnat ainsi que le Tournoi de France (du 3 au 10 juin), organisé par la FFF.
A trente-quatre ans, Lama, qui est encore sous contrat pour une année, risque fort de quitter la capitale. Sa destination ? L'Espagne, peut-être, puisque Valence cherche un successeur à Zubizaretta. Mais rien n'est moins sûr, car Richard Dutruel, plus jeune et moins cher, est aussi sur les rangs. Aimé Jacquet, qui se refuse pour le moment à tout commentaire, a toujours affirmé que Lama était le numéro 1 devant Barthez. Reste à savoir comment Lama surmontera physiquement et surtout psychologiquement sa suspension à un an de la Coupe du monde. En tout cas, il serait souhaitable que le passage de témoin, s'il doit avoir lieu en équipe de France, entre les deux gardiens, s'exécute sur un strict plan sportif.

F. D. et P. S.

QUE DE BRUIT POUR UN PÉTARD ! L'affaire Lama pose une nouvelle fois le problème : que fait l'acide cannabinoïque sur la liste des produits dopants ? Alors que les scientifiques admettent que le cannabis n'a pas d'effet « dopant », mais au maximum un effet relaxant. Est-ce pour être plus performantes que nos stars se laissent aller à fumer un joint comme l'ont fait deux millions de Français (d'après les chiffres de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies) ? Bien sûr que non.
« Je n'ai jamais fumé pour mieux voir la balle », dit Yannick Noah. Guy Drut, lui, pourtant ministre délégué, admet avoir déjà consommé de cette herbe prohibée « pour ne pas mourir idiot ». Le trouble naît également du fait que l'usage du cannabis est réprimé ici, mais toléré là. La FIFA et le CIO le sanctionnent, pas l'UEFA.
En attendant que ces instances se mettent d'accord, il est un élément incontournable : dopant ou pas, en France, le cannabis est un produit interdit. Et les quelques cas qui ont rythmé l'année 1996 interdisent à tout footballeur professionnel de l'ignorer.

Photo Daniel BARDOU

Samedi au Parc, une partie du public avait choisi son camp, un soutien que Bernard a dû apprécier à sa juste valeur.

Simonet : « Cette affaire tombe au mauvais moment... »

FERMETÉ. *Le président de la FFF ne veut pas se montrer trop sévère envers Bernard Lama, tout en se prononçant pour une sanction exemplaire.*

« Où en est la procédure qui concerne Bernard Lama ?
J'ai évidemment été l'un des premiers informés, et j'ai gardé le secret pendant l'instruction. Pour l'instant, Bernard Lama est présumé coupable. Je lui ai adressé une lettre recommandée le 12 mars. Il l'a retirée tardivement. Cette lettre contenait un coupon-réponse pour une éventuelle contre-expertise. Bernard Lama a demandé cette seconde analyse, et, pour l'heure, nous en sommes là. Si la contre-expertise est également positive, ce qui est le cas le plus souvent, la Commission de contrôle dopage se réunira dans les huit à quinze jours. Un appel est possible, il est suspensif, et le joueur peut donc continuer à exercer son métier jusqu'à la condamnation définitive.
Comment réagit le président de la Fédération quand il apprend que le gardien de l'équipe de France a été contrôlé positif au cannabis ?
S'il ne s'agit que d'errements très passagers, liés à des problèmes personnels, j'espère que Bernard Lama s'en remettra. Mais cette affaire tombe au mauvais moment...
Que risque-t-il ?
A mon avis, si le produit utilisé est le même que dans les affaires Barthez, Fontan, etc., c'est-à-dire du cannabis, la suspension sera d'au moins quatre mois, dont deux mois ferme. Ce qui veut dire qu'il rate le Tournoi de France et que ça l'exclut peut-être du groupe...
Définitivement ?
La volonté de rachat et un travail de forcené peuvent lui permettre de rester au premier plan. J'espère que ce cas va permettre à tous de mesurer le danger...
Etes-vous tenté de réclamer une sanction exemplaire ?
Je ne veux pas me substituer aux instances qui existent et qui auront à étudier ce dossier. Quant au conseil fédéral de la FFF et au conseil d'administration de la Ligue nationale, ils ont tout le temps de définir une position. Je ne veux pas non plus me mettre à la place du sélectionneur. Mais en tant que président de la Fédération française, je tiens à l'exemplarité des joueurs qui portent le maillot national ! Et c'est pour cela que je suis triste.
Ce sentiment est-il renforcé par l'aura dont dispose le gardien international du PSG ?
Certainement. Bernard Lama est une star qui passe bien auprès des jeunes et c'est quelqu'un que j'estime beaucoup. Je suis un peu attristé...
Mais vous ne lui claquez pas la porte de l'équipe de France au nez ?
Il arrive qu'une condamnation aide celui qui l'a reçue à devenir meilleur. Je souhaiterais que Bernard Lama assume avec dignité et s'engage dans une voie qui prouve que ce n'était qu'un accident.
Bien différente apparaît l'affaire Garcion ?
Il faut en effet dissocier ces cas. Des anabolisants dans le football, c'est une découverte. Ce serait très inquiétant s'il s'agissait d'une pratique courante. La sanction lourde qui a été prise doit être dissuasive. Le joueur se dit victime d'une manipulation. Nous verrons bien, mais nous voulons lutter avec fermeté contre le dopage. »

D. Co.

Photo AFP

David Garcion : « Je ne veux pas être le Ben Johnson du football français. »

Garcion, vilain garçon

ÉCART. *Le cas de David Garcion, soupçonné de dopage aux anabolisants, est plus grave que celui de Bernard Lama. Et les conséquences sont nombreuses pour le joueur et son club, Nantes, qui désirait le transférer cette saison.*

C'est une « première » en France : David Garcion, prêté cette saison à Lille par le FC Nantes Atlantique, à qui il doit encore deux ans de contrat, a été contrôlé positif aux anabolisants (nandrolone) à la suite du match Nice-Lille du 20 décembre 1996. Suspendu dix-huit mois, dont neuf ferme (hors trêve), le Nantais a décidé de faire appel de cette décision pour laquelle il se déclare « innocent ». Pour l'heure, l'intéressé assure « ne pas vouloir être le Ben Johnson du foot », il jure « de ne pas avoir pris volontairement quelque produit interdit » et prétend vouloir « porter plainte contre X (*NDLR : un soi-disant médecin parallèle ?*) si la décision est maintenue, car il ne veut pas assumer une bêtise qu'il n'a pas faite », il n'en demeure pas moins que David Garcion sera suspendu malgré l'appel interjeté. Va-t-on vers une diminution de la peine ? Les juges auront à considérer la gravité des faits qui lui sont reprochés et, sans doute, à inciter tous les autres joueurs tentés par ce type de dopage à y renoncer. Garcion peut alors servir d'exemple.
Maintenant, dans la pratique, comment les choses vont-elles se passer ? Prêté au LOSC cette saison, l'attaquant nantais s'est fait connaître, en bien, et plusieurs clubs sont (étaient ?) intéressés. Peu enclin à vouloir revenir à Nantes, Jean-Claude Suaudeau n'y tenant pas non plus, son transfert était donc à l'étude. Au FCNA, Robert Budzinski comptait sur une plus-value intéressante, et si Lille ne pouvait s'aligner, d'autres (Lyon ?) étaient prêts à y mettre le prix, évalué autour de 6 MF. On doute désormais qu'il intéresse un club français si la sanction est confirmée en appel, Garcion ne pouvant dès lors jouer avant le mois de mars 1998. Seule la piste étrangère (Angleterre ?) demeure, à condition que l'UEFA ne s'en mêle pas ou que les instances fédérales françaises n'étendent pas la sanction hors des frontières. En clair, Nantes voit passer sous son nez un sacré pactole.
Si le club n'a pas voulu s'avancer à découvert sur ce terrain, il n'en a pas moins pondu un communiqué qui déclare soutenir l'intéressé, « il a toujours été un professionnel exemplaire, un coéquipier reconnu de tous » mais condamne également « tout procédé ne respectant pas les principes de base d'un sportif de haut niveau qui se doit d'être exemplaire ».
Qu'est-ce à dire ? Franchement, pas grand-chose. En Loire-Atlantique, on prie pour que la sanction ne soit pas étendue à l'étranger. Si le communiqué du FCNA laisse entendre que la famille des Canaris soutient son joueur, « on ne fait pas pour autant tous preuve de sentiment », a confié un dirigeant anonyme. En fait, le FCNA attend que l'appel soit jugé tout en sachant très bien qu'avec Garcion il est le grand perdant de l'affaire, car, quoi qu'il arrive, celle-ci ne pourra se traiter qu'à la baisse. Si elle se traite !

PATRICK DESSAULT

Les Jaunes ont vu le train passer !

FINISH. *A une poignée de secondes près, le FC Nantes Atlantique ne serait plus aujourd'hui qu'à un point du Paris-SG, à un point donc de la deuxième place. Mais l'égalisation du Marseillais Marc Libbra, à la Beaujoire, a tout foutu par terre. Le combat n'en devient que plus beau et plus incertain.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

A la Beaujoire, la vague marseillaise, emmenée ici par Letchkov et Ben Slimane, a fini par submerger Chanelet et les Nantais, rejoints dans les ultimes secondes. Nantes a perdu un point, l'OM a marqué des points.

Lorsque les autres résultats ont défilé au micro du speaker, le dépit n'en a été que plus grand. La Beaujoire, qui n'est pas loin d'avoir fait le plein (39 000 spectateurs assis), a encore sur l'estomac la fin de ce match qui a gelé les enthousiasmes et douché l'entrain d'une victoire presque ficelée et déjà chantée.

Avec Auxerre, Strasbourg, Bordeaux battus et le PSG accroché, en résumé l'idéal pour un FC Nantes Atlantique vainqueur, c'était le grand pied en Loire-Atlantique et, plus ou moins, l'assurance que la deuxième place du Championnat, celle qui ouvre sur la Ligue des champions, devenait soudain plus palpable. Évidemment, on l'aurait trouvé sévère pour des Marseillais moralement fringants et physiquement costauds, car l'OM a tenu le match et a démontré son appétit dès qu'une pointure passait pas trop loin de ses crampons. Monaco, Auxerre, PSG et Bordeaux ont déjà donné cette année et on doit, aujourd'hui, ajouter le FCNA à cette liste de gros bras. Les Marseillais, à défaut d'avoir frappé les esprits au cours de cet exercice 1996-97, auront joué parfaitement leur rôle d'arbitre, et c'est déjà ça...

« ON VA PASSER DIX JOURS TRANQUILLES ! »

La joie de l'OM a fait plaisir à voir, c'était celle d'un être qui a tant souffert. Marcel Dib a parlé « du meilleur match de Marseille à l'extérieur cette saison », le plus structuré sans doute, le mieux maîtrisé également. Gérard Gili a savouré ce nul « qui met en relief le bon travail des joueurs » et fait un peu oublier tous les « malheurs de l'année ». L'entraîneur marseillais a aussi soupiré d'aise : « On va passer dix jours tranquilles », c'est si rare. « Psychologiquement, c'est bon », a également assuré Jean-Philippe Durand. Le régional de l'étape, Xavier Gravelaine, a bien aimé que « l'OM se batte comme un lion ». Tout cela n'a cependant pas servi les desseins d'un FC Nantes Atlantique qui affiche toujours son invincibilité (25 matches de suite sans défaite) mais qui coince aux entournures.

Il n'est pas le seul, on l'a vu, mais ses dernières sorties n'ont fait grimper personne aux rideaux. Si l'heure n'est plus aux ronds de jambe, si le Championnat pèse son poids pour chacun des protagonistes, si la dernière ligne droite va être intense et terriblement vivante, presque au couteau, Nantes reste au contact. « Le match a duré une minute de trop, a déploré Jean-Claude Suaudeau, une minute qui nous coûte deux points.

Pourtant, qu'est-ce qu'on peut travailler ce type de situation ! Soit pour revenir au score, soit pour conserver un résultat. » Jocelyn Gourvennec sourit à cette évocation : « C'est vrai, on bosse sur ces séquences et on répète les scénarii. Soit on mène, soit on est menés. » Mais là, un grain de sable voire plusieurs ont grippé la machine défensive jaune, pour ces quelques secondes qui défilent dans les têtes nantaises. Le Bulgare Letchkov tente un dernier centre dans le paquet sans être inquiété. Medhi Leroy, qui vient de rentrer, le regarde faire et le jeune Marc Libbra réussit un bon coup de tête en prenant l'avantage sur Carotti, avec en fin de chaîne une « boulette » de Mickaël « Zorro » Landreau, trop avancé et lobé par Libbra. Un chapelet d'erreurs qui ont néanmoins rendu au match sa juste vérité. Et ça, personne chez les Canaris ne l'a contesté. Tout au long de la semaine, Jean-Claude Suaudeau avait prévenu son monde. Derrière l'OM se cachait un Marseille au visage pas si gris qu'on a voulu le laisser entendre tout au long de la saison. « Si on les regarde jouer, ils ont les joueurs pour faire la différence », racontait-il, en nous décrivant presque à l'avance la trame de cette rencontre. « On est efficace, je souhaite qu'on le reste », disait-il encore. Raté ! « L'OM, dans un domaine, est talentueux. Devant surtout ! » Bien vu. Mais « Coco » se serait bien passé de lire aussi clairement dans l'avenir.

Ce coup d'arrêt, qui en est un même si les Nantais ont préféré pour l'expliquer évoquer la qualité marseillaise que de mettre en exergue leur laxisme du jour, va-t-il faire des petits ? Pas plus tard qu'à Strasbourg, lors du prochain match, lors de la 33e journée, comme il y a deux saisons lorsque le FCNA avait perdu en Alsace son pucelage et mis un terme à trente-deux matches sans défaite avant de finir champion de France ? « Pour apprendre, avoue Landreau, il faut faire des erreurs. Ça ne fait pas plaisir mais c'est comme ça ! J'en fais une sur le but égalisateur, la première qui prête à conséquence et on verra à Strasbourg si j'ai été marqué par cette boulette. Moi, je reste positif. Il faut rebondir. »

« L'OM NE L'A PAS VOLÉ ! »

Suaudeau, qui regarde ses joueurs, touchés, concède : « C'est décevant pour eux, d'autant plus que sur d'autres situations plus délicates ils s'en sont bien sortis. Cette égalisation survient sur une action anodine où l'on est à la fois pas bien placés et peu présents. » Il regarde le classement, accroché au mur. « On prend tout de même un point à Strasbourg, Bordeaux et Auxerre. On aurait pu en compter deux de plus... »

Ce sont ces deux points de plus qui restent au travers la gorge des Canaris. « Ce but n'était pas imparable, soutient encore le coach, mais il faut être aussi réaliste. Si nous avions eu la mainmise sur cette partie, si on avait dominé, nous l'aurions eu mauvaise mais là, sur le profil du match, non... » Suaudeau égrène sa rancœur et vide son âme. Il évoque vaguement le penalty oublié aux dépens de Ferri (71e) ou ce coup de tête vengeur de Capron qui frôle le montant de Köpke (89e) avant l'égalisation fatale. Plus loin, Jean-Michel Ferri parle de cette deuxième place qui s'éloigne. « Il ne faut pas faire une fixation dessus, ce n'est pas l'objectif. Vu d'où l'on revient, seuls le hasard ou la réussite peuvent nous aider. » Pour Japhet N'Doram, c'est davantage une affaire « de journalistes ». Le Tchadien prétend que Nantes « vise la cinquième place », ce qui serait déjà bien.

A quelques secondes près, les discours auraient été différents et on se serait rendu compte que la presse a parfois le dos large. A un point derrière le PSG, Nantes aurait-il continué à prétendre que cette deuxième place était une invention des médias ? « En tout cas, reconnaît Christophe Pignol, sur le terrain l'OM nous a causé des problèmes et il n'a pas volé ce 1-1. Notre seul regret, c'est que juste avant l'égalisation Eddy a le second but qui aurait mis Marseille K.-O. En tout cas, je n'ai pas vu tous les matches de l'OM cette saison, mais il n'est pas à sa place, c'est évident. Pour être deuxième, il ne faut pas non plus rater ce genre d'occasion. »

Imperceptiblement Nantes vient donc de montrer ses limites, camouflées derrière un écran d'invincibilité mais aux fatigues psychologiques évidentes. En fait le FCNA regarde derrière et s'aperçoit que le trou reste encore à faire : les six derniers matches vont être terribles. Or la prochaine journée nous propose des matches entre européens potentiels, ils vont se déchirer. Mais on peut être sûr à l'avance qu'ils ne seront pas déterminants. La fin de saison va être passionnante.

PATRICK DESSAULT à Nantes

Courbis dans l'expectative

Si son équipe a perdu un peu de terrain en Championnat et tout espoir en Coupe de France en l'espace de huit jours, c'est un tout autre défi auquel est confronté Rolland Courbis depuis la fin de la semaine dernière.

L'entraîneur des Girondins de Bordeaux a été condamné à deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis et 500 000 francs d'amende, pour fraude fiscale dans l'affaire de la caisse noire du Sporting Club Toulon-Var : « Quelque part, je me pose des questions. Dix ans après les faits, et alors que j'ai déjà passé trois mois et demi ferme, le trouve la sanction bien sévère », commente Rolland Courbis. « En fin de compte, je suis contraint de raisonner à l'inverse. Alors que le gouvernement fait des pieds et des mains pour réformer le statut fiscal du joueur, on me reproche d'avoir été obligé de rétablir une anomalie fiscale avec des irrégularités, et finalement je dois presque être satisfait que le TGI n'ait pas obtenu la réquisition. » Surpris, l'entraîneur girondin, mais aussi frustré que « la cour d'appel de Toulon, qui n'a pas une bonne connaissance du dossier, se soit révélée plus sévère que celle de Marseille, où l'on connaît le dossier de A à Z et où j'ai bénéficié du sursis ». Rolland Courbis ne nie pas avoir eu des ennuis avec la justice depuis dix ans, mais il y a des limites qu'il estime ne pas devoir dépasser, au même titre par exemple que cette zone en pointillé devant le banc de touche...

« D'ailleurs, dit-il en souriant, je n'ai jamais eu le moindre problème sur le banc avec arbitres et délégués. Perdre mon sang-froid m'est impossible, et, eu égard à la situation du moment, je suis vacciné ». raconte l'entraîneur girondin, qui affirme : « Je ne referai plus une heure de prison, je sais ce que cela représente. » Et s'il avait fait appel dans un premier temps, Rolland Courbis s'est partiellement rétracté : « Je réfléchis. Nous étudierons la question avec mon avocat Me Allegrini dans la semaine précédant le 14 avril, date butoir. Pour ce qui est des 500 000 francs, je vais demander à pouvoir utiliser un paiement étalé. »

L'entraîneur girondin s'interroge aussi sur son avenir sportif : « Je vais rencontrer les présidents du club après la finale de la Coupe de la Ligue. L'OM ? Pour l'instant, j'ai d'autres pensées en tête et je connais trop de monde là-bas. Ça me fatigue déjà à l'avance... »

Correspondance PIERRE DUPERRON (avec FRED DESCHAMPS)

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Le Havre lui doit beaucoup, mais Teddy Bertin sait qu'il doit aussi beaucoup au club normand. De part et d'autre, on s'apprête à tourner la page avec une pointe de regret devant un transfert devenu inévitable.

Bertin, le devoir avant le départ

MISSION. *Un seul objectif pour Teddy Bertin : sauver le HAC avant de boucler ses valises pour d'autres horizons. De ce dernier côté aucun problème : le défenseur normand est l'un des joueurs les plus sollicités de la fin de saison.*

C'est sûr, Teddy Bertin, en fin de contrat, quittera Le Havre à la fin de la saison, une bonne affaire pour le club qui acceptera de casser sa tirelire, car le libero normand, auteur de six buts cette saison, tous sur coups de pied arrêtés et meilleur buteur de l'équipe havraise, n'ira pas n'importe où à n'importe quel prix. « Mais avant de songer à partir j'ai une mission, comme l'ensemble de mes copains, c'est d'assurer la survie du club en Première Division. Partir sur un échec me serait très difficile. Nous n'en sommes pas là, heureusement, et je crois dur comme fer que l'on va s'en sortir », dit-il. Évoquer l'avenir avec Teddy Bertin n'est pas chose aisée dans la mesure où le joueur ne pense qu'à court terme même si, en grattant, on en sait un peu plus sur ce qu'il veut faire : « Je l'ai déjà dit, je quitterai Le Havre à la fin de la saison. Pour où ? Je n'en sais rien actuellement, j'ai plusieurs propositions. Mais, dans un premier temps, je préférerais rester en France pendant deux ans. » A cause de la Coupe du monde ? « Non, puisque je n'ai pratiquement aucune chance d'être sélectionnné. Simplement, avant de tenter une aventure à l'étranger, je dois encore m'aguerrir, j'ai beaucoup à apprendre. A cet égard, l'exemple de mon copain Ba est très révélateur : il est allé à Bordeaux où il explose. J'aimerais avoir un parcours similaire. C'est pourquoi je signerai dans un club qui joue l'Europe ; il n'y a que de cette façon que je pourrai progresser. »

Lequel ? Bordeaux, si l'on en croit la rumeur ? « Oui, Bordeaux... ou un autre, je vous le répète, je ne manque pas de propositions. » On pense à son agent qui doit se frotter les mains. « Je n'en ai pas », précise-t-il : « C'est un avocat qui gère mes affaires. Il me semble que, de la sorte, sur le plan juridique je suis à l'abri des coups fourrés. Tout est lu, même et surtout les petites lignes des contrats. »

Le Picard, natif de Flixecourt, âgé de vingt-sept ans, est prévoyant. De toute façon, il n'est pas inquiet pour son avenir. Il est vrai que sa phénoménale frappe n'a échappé à aucun recruteur. « Ça me flatte, ajoute-t-il, d'entendre que j'ai une bonne frappe mais quand j'étais jeune, j'avais déjà une grosse frappe. Je la travaille mais pas plus que ça. En fait, je dois gagner en précision et Christophe Revault me conseille beaucoup pour cadrer mes tirs et surprendre les gardiens. Avant je frappais comme une mule, comme on dit. Maintenant je tire aussi fort mais en tentant de placer le ballon. »

Mais revenons à son avenir. On l'a compris, il passe d'abord par la France. Mais l'étranger ? « J'y pense forcément. Il y a trois pays qui me tentent : l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie. C'est un peu dans l'ordre d'ailleurs. Le football anglais connaît une bonne évolution et je crois que là-bas il y a plus de fair-play qu'ailleurs. L'Espagne, sur le plan sportif, est forcément séduisante. Quant à l'Italie, c'est le Championnat le plus dur. »

L'Angleterre, Teddy Bertin a failli y aller lors de la trêve de Noël. Si le HAC n'avait pas été en mauvaise posture, peut-être aurait-il rejoint Arsène Wenger à Arsenal. « On a beaucoup exagéré cette affaire, mais il y avait un fond de vérité. Des contacts ont eu lieu, c'est sûr, mais rien de bien concret. »

Avant de rejoindre un club européen, Teddy Bertin jette un regard attendri sur Le Havre. « C'est le club qui m'a donné ma chance. J'arrivais de Troisième Division et Pierre Mankowski m'a lancé. Joël Beaujouan m'a inculqué nombre de choses et Guy David, lui, m'a placé au poste qui me convient le mieux. Si c'était à refaire, je le referais. Le HAC est un très bon tremplin pour des jeunes de talent, ambitieux. C'est un club sérieux, bien structuré avec de bonnes installations, tout en étant convivial. En fait, je pense que c'est idéal pour y apprendre ce métier tout en évoluant à un haut niveau. Un jour ou l'autre, ce club réussira quelque chose et fera parler de lui. »

En attendant, le petit gars de Flixecourt s'attache à tirer du mieux possible ses coups francs pour que le doyen des clubs français fasse toujours partie de l'élite la saison prochaine. Après quoi il partira avec le sentiment du devoir accompli, car c'est un homme de devoir.

Correspondance PASCAL LACHAUX

Lyon, l'équipe surprise du printemps

SENSATION. *L'OL ayant remporté sa quatrième victoire de suite, samedi soir face à Auxerre (2-0), voilà les Lyonnais de nouveau candidats à l'Europe. Qui l'eût cru il y a quelques semaines ?*

Octobre dernier, le 25 précisément. L'OL repart du stade de l'Abbé-Deschamps avec sept buts dans sa valise et se retrouve treizième du Championnat. L'expulsion de Laville, juste avant la mi-temps, a précipité l'explosion des Lyonnais, qui n'avaient qu'un but de retard à mi-parcours. Trois jours plus tard, le limogeage de Guy Stephan implique l'arrivée du tandem Lacombe-Broissart à la tête de l'équipe. Le premier cumulera les fonctions d'entraîneur et de manager général. Le second apporte son diplôme et une grosse envie de vérifier si sa science reconnue de formateur se double d'une aptitude à diriger des pros au quotidien.

L'ennui, c'est qu'il règne alors un sale climat du côté de Gerland. La première séance d'entraînement dirigée par Lacombe et Broissart est houleuse. « J'ai vécu des moments très durs », se souvient le premier, qui ajoute aujourd'hui à propos du second : « J'ai une chance extraordinaire de travailler avec José, technicien connaissant très bien le club et le football, qui voit très juste. Mais je n'oublie pas Paillot, Valette, Duverne, Genet, tous Lyonnais et Olympiens pur jus, ni même Petty, notre lingère, ou bien les jardiniers de la ville, qui contribuent tous, jour après jour, à dégager une ambiance sans cesse améliorée. »

Or, c'est bien connu : quand l'ambiance est là, le travail s'accomplit mieux. « De fait, avance Sylvain Deplace, revenu à son meilleur niveau, nous restons donc sur quatre victoires consécutives qui nous ont replacés dans la course aux places européennes. Mais c'est d'abord le fruit du gros travail que nous avons accompli ces derniers mois. »

L'hommage ira sûrement droit au cœur du tandem Lacombe-Broissart, indissociable à l'heure de ce premier bilan que les deux hommes avaient proposé d'établir fin mars-début avril. « Ce qui nous a fait très mal, c'est le 20 décembre, où, après trois victoires d'affilée sur PSG (en Coupe de la Ligue), Caen et Nancy, nous avons perdu à Gerland face à Nantes, avant que ne se produise l'incident Olmeta-Sassus dans le couloir des vestiaires, rappelle Lacombe. Alors qu'on projetait tous de bien mettre à profit le stage de reprise en Tunisie pour confirmer l'esquisse de redressement qui était en cours, cette soirée, juste avant la trêve, a jeté un froid. Du coup, en janvier, nous avons perdu à Montpellier, puis nous avons été éliminés en Coupe de la Ligue à Rennes, puis en Coupe de France à Lille, déplorant d'avoir dû nous déplacer les deux fois, alors qu'à l'extérieur nous traînions depuis le début de saison un gros problème défensif. »

MAURICE REVIENT AU BON MOMENT

Mais les Lyonnais ne céderont alors pas à la panique. « C'est peut-être à Cannes, à la mi-février, que le déclic s'est produit », suggère Bernard Lacombe. « Ce soir-là, nous n'avons vraiment pas été "beaux". Mais on a gagné 1-0 en démontrant une extraordinaire abnégation. » Effectivement, l'OL a fait fort par la suite, s'inclinant certes en fin de match au Parc (1-3), une semaine après avoir frisé la catastrophe à Gerland face à Lens (0-0). Les quatre succès consécutifs remportés en mars aux dépens de Guingamp et du Havre à domicile, à Metz, puis contre Auxerre sont incontestablement venus apporter la preuve que Lyon est l'une des équipes en forme du printemps. « Dans ces conditions, ne pouvons-nous pas être l'équipe surprise de la fin du Championnat ? » interroge alors Florian Maurice, qui n'a pas encore marqué cette saison en D 1. Titularisé pour la première fois depuis le 2 septembre devant Auxerre, il s'est estimé « très satisfait d'avoir pu jouer quatre-vingt-dix minutes sans problème particulier ».

Lacombe, lui, compte les points. Et les buts. « Le problème, c'est que nous voici revenus à hauteur d'Auxerre au classement. Mais nous avons encaissé 17 buts de plus que les Auxerrois à ce jour. Or, quand tu prends 44 buts en 32 journées, dont 32 en 16 matches à l'extérieur, c'est quand même dur de jouer l'Europe ! » Et pourtant...

Et pourtant, voilà l'OL revenu dans la course aux accessits, la victoire obtenue le week-end dernier face aux Auxerrois n'ayant pas seulement valeur de revanche par rapport au 7-0 de l'aller, aux yeux de l'entraîneur des « gones » : « Avec le 3-3 réussi contre Monaco, j'ai en effet tendance à penser que ce match contre l'AJA — que nous rejoignons ainsi au classement — est le plus accompli que nous ayons livré depuis le début novembre. Dans la continuité. Avec en plus la satisfaction de n'avoir pas encaissé le moindre but, ce qui ne nous arrive pas si souvent. Il faut dire que Bak et Deplace sont revenus à leur meilleur niveau en milieu de terrain, et ça aide ! Comme quoi aussi, quand la confiance revient, tout est plus simple ! Cette confiance qui est évidemment liée aux résultats qu'on obtient depuis quelques semaines, mais aussi au fait que, ces derniers temps, l'équipe change peu d'un match à l'autre. Les automatismes s'en ressentent forcément ! »

Photo Pierre LABLATINIERE/PRESSE SPORTS

Du banc de touche, Bernard Lacombe et José Broissart assistent avec satisfaction au renouveau de leur équipe.

Photo AFP

Devant Auxerre, les Lyonnais se sont montrés intraitables à l'image de Sylvain Deplace et Jean-Christophe Devaux, qui s'opposent à un départ de Diomède.

LACOMBE-BROISSART, LES COMPÈRES

Lacombe et Broissart ont-ils une recette ? « Non, non, il n'y a que le travail effectué dans la semaine qui peut expliquer la progression de l'équipe. Et si parfois on peut passer pour des casse-pieds auprès des joueurs, je n'oublie jamais de leur dire, chaque matin ou presque, ce que j'ai toujours pensé : à savoir qu'on fait les uns et les autres le plus beau métier du monde. Cela vaut donc bien quelques efforts au quotidien. Du reste, je suis encore joueur quelque part. Il me semble donc que je suis donc bien placé pour leur faire comprendre que si la qualité appartient précisément aux joueurs, au point que le jour du match, ce sont eux qui détiennent toutes les clés ou presque, il n'en demeure pas moins que le travail de la semaine est primordial. »

Lacombe aurait-il alors la vocation ? « Je suis passionné par le terrain. Et le foot est ma vie », répète-t-il à l'envi. En ayant une pensée pour Guy Stephan, dont il a pris la place le 28 octobre dernier. En ayant lu ou entendu que Jean-Michel Aulas comptait bien reconduire, en 1997-98, le tandem qu'il forme avec José Broissart. Mais sans que ni l'un ni l'autre n'aient encore jamais eu la moindre discussion avec leur président à ce sujet. « Cette situation a d'ailleurs incité José à me demander, il y a quelques jours, ce qui allait se passer pour nous en fin de saison », remarque Nanar, seul sportif à figurer parmi les trois cents personnages du « Mur des Lyonnais », là où, sur la rive gauche de la Saône, on peut découvrir tous les natifs de l'agglomération à avoir eu un grand destin depuis l'empereur Claude. Est-il partant d'ailleurs pour continuer l'expérience ? « Je suis partant en effet. Mais je n'oublie pas que, depuis mon retour à Lyon en 1988, je travaille avec un contrat à durée indéterminée. Avec ses avantages et ses inconvénients, sans que, du reste, je ne sache exactement ce qu'il implique. Bref, on verra bien en fin de saison... »

Une fin de saison que Lacombe entrevoit agitée un peu partout. « Je crains même que ce ne soit un b... infernal, dès lors que les contrats ne semblent plus vouloir dire grand-chose. » Sa réponse de... manager général de l'OL : « Depuis plusieurs semaines, nous allons voir des joueurs de D 1, de D 2 ou à l'étranger — Verlaat, par exemple ? —, bref, nous travaillons pour préparer la suite. En nous accordant maintenant 40 % de chances d'être européens. Mais si nous sommes tentés d'engager deux joueurs, qui seront alors de véritables renforts conformément à ce que pense José sur la question du recrutement, notre priorité consistera à garder nos bons joueurs, et nous n'en manquons pas. Mais, comme pour d'autres, c'est de plus en plus difficile. »

A l'heure où beaucoup voient bien le tandem Gava-Maurice rejoindre PSG en échange d'un chèque global de l'ordre de 60 MF, comment douter que Lacombe dise vrai sur ce sujet bien précis ?

CLAUDE CHEVALLY, à LYON

HELLEBUYCK A L'ATLETICO

Aulas, la menace

Jean-Michel Aulas a adressé des menaces à l'adresse de David Hellebuyck que l'Atletico Madrid a piqué à l'OL la semaine dernière : « David n'est pas libre. C'est une nouvelle affaire Anelka. Et, s'il part, il y aura transfert. Sinon, il ne partira pas. Nous sommes d'ailleurs décidés à aller jusqu'au bout dans cette affaire. Il peut toujours devenir un « Bosman bis » en passant par les tribunaux, mais alors David devra se préparer à passer trois ans au moins sans jouer. »
Mauvais perdant, M. Aulas semble avoir la mémoire courte, si l'on en croit Roger Petit, le président de Bellegarde, où Hellebuyck jouait jusqu'à son départ pour l'OL : « Il y a quatre ans, David jouait chez nous, et c'est en sélection de l'Ain que l'OL l'a enrôlé sans s'adresser à nous... » Dimanche, le président de l'OL s'est rendu à Bellegarde en compagnie du trésorier du club pour convaincre David, âgé de dix-sept ans, et son père de revenir sur leur décision.
Quand ils n'usent pas de la carotte, les dirigeants lyonnais manient le bâton : Hellebuyck a ainsi été mis au banc de l'équipe des jeunes de l'OL... alors qu'il reste membre à part entière de l'équipe de France !

● Vendredi, le 11 avril, le FC Nantes Atlantique jouera un match **amical** contre Metz, à 20 heures à Quimper.

● **Ghislain Anselmini** respecte Auxerre sans l'apprécier : « D'abord, je ne crois pas trop au fait que Lyon ait un budget supérieur à celui de l'AJA. Ensuite, je reconnais les mérites de ce club, mais je ne l'aime pas ! » Pour comble de malheur, samedi soir l'arrière gauche de l'OL est sorti du terrain sur une civière au bout d'une demi-heure, victime d'une entorse au genou après un choc avec Zelic.

● Revenu déçu d'avoir dû attendre la deuxième mi-temps du dernier France-Suède pour jouer, Franck Gava est certes toujours sous contrat à Lyon mais ce ne sont pas les **propositions** qui lui manquent : Monaco, Marseille et PSG sont en effet sur le coup, quitte à ce que le capitaine de l'OL démente toujours avoir le moindre contact précis avec quiconque...

● La petite histoire de l'OL retiendra que c'est à l'occasion de la venue d'Auxerre à Gerland que la toute **nouvelle tribune** supérieure nord a fait le plein pour la première fois, toutes les places ayant été louées avant même le jour du match !

● **Florian Maurice** titulaire en D 1 ! Cela ne lui était plus arrivé depuis le 2 septembre à Nantes, où il avait subi une rupture du tendon d'Achille. Contre Auxerre, samedi soir, « Flo » a même joué quatre-vingt-dix minutes, simplement remplacé à quelques secondes de la fin par Patouillard. « Je suis très satisfait de cette rentrée. Certes je n'ai pas marqué, mais j'espère que ce n'est que partie remise. Peu à peu, je retrouve mes sensations. Je me sens forcément encore un peu "charrette" mais j'ai vite surmonté le petit coup de pompe ressenti en milieu de deuxième mi-temps. »

● Invité à remplacer Anselmini, blessé au bout d'une demi-heure, Florent Laville, qui avait été expulsé au match aller, a profité de la venue d'Auxerre à Gerland pour inscrire — de la tête — son **premier but** en D 1, « une sorte de revanche » aux yeux du stoppeur de l'OL.

● On a cherché un **arbitre remplaçant** toute la mi-temps de Nantes-OM. M. Cheron, victime d'un claquage, a pourtant pu terminer la partie.

● Denis Troch ayant annoncé son départ de Laval, le club mayennais aurait déjà songé à **Guy Stephan** pour lui succéder au poste d'entraîneur.

● **Le ballon dans la rue.** Depuis hier et jusqu'au 13 juillet, aura lieu la troisième édition de la Puma Street Soccer Cup. La « plus grande tournée de football de rue au monde », selon ses parrains Didier Deschamps et Robert Pires, se déroulera dans dix-neuf villes : Paris, Boulogne, Creil, Rouen, Meaux, Caen, Saint-Denis, Lille, Corbeil-Essonnes, Saint-Brieuc, Charleville-Mézières, Brest, Bordeaux, Perpignan, Avignon, Nîmes, Mandelieu-la-Napoule, Grenoble, Saint-Étienne.

● Encore stagiaire l'an dernier à Nice, le jeune **David Castilla** est depuis quelques semaines le gardien de but d'Ayr United, leader du Championnat de Troisième Division en Écosse. L'Azuréen a signé un contrat pro de deux ans.

● Le **divorce** entre Daniel Sanchez et l'OGCN s'est conclu devant le tribunal des prud'hommes de Nice au bénéfice du technicien. Mais si la rupture abusive de son contrat a été reconnue, l'ancien entraîneur se languit de reprendre du service, à la direction d'un centre de formation ou d'une équipe. Une impatience partagée par son prédécesseur, Albert Émon.

● La reprise de l'entraînement a été fixée à ce mardi pour les Aiglons, qui ont bénéficié d'un long **week-end de repos** avant d'aborder la préparation de leur demi-finale de Coupe de France à Laval.

● Septième expulsé et quatrième buteur contre son camp de la saison niçoise, le stoppeur Olivier Fugen, effondré dans les vestiaires de Pierre-de-Coubertin, est le **triste symbole** du Championnat des Aiglons.

● **Blessé** au genou gauche dans le derby, le capitaine niçois Fred Gioria a quitté ses équipiers en boitant bas quelques minutes avant la pause. Contraint à une bonne semaine de repos au minimum, le milieu de terrain niçois pense être rétabli pour la Coupe.

● L'OM fait toujours **recette** : 550 supporters avaient fait le déplacement jusqu'à Nantes, 200 de Marseille et 350 des sections nordiste et bretonne.

● Si rien n'est encore paraphé (la durée du contrat et ses conditions financières étant en discussion), le départ de **Louis Gomis à Bordeaux** se précise. Le gaucher niçois s'est entretenu longuement avec Rolland Courbis et, entre ces deux Marseillais, le courant ne pouvait que passer.

● Après avoir attendu huit heures un avion pour Paris, et bien qu'il n'ait pas été retenu par Jacquet, **Emmanuel Petit** est rentré satisfait de Clairefontaine : l'ostéopathe de l'équipe de France, adepte des pratiques digitales de la médecine chinoise traditionnelle, l'a débarrassé de ses problèmes de contractures du dos et des adducteurs.

● Même s'il regrette que son transfert à Everton n'ait pu se concrétiser, **Laurent Viaud** continue de recevoir des propositions tous azimuts. Il s'entraîne ferme et a même marqué, samedi avec l'équipe de N 2 contre l'OM, d'un splendide tir canon des 25 mètres.

● René Exbrayat, l'entraîneur du Havre, a joué de **malchance** samedi soir contre Metz. En effet, alors qu'il avait prévu d'envoyer au front toute sa division offensive, il a dû se passer au dernier moment de deux attaquants, Ramdane, malade, et Kiwaya, blessé à une cheville.

CLIN D'ŒIL

TRANCHE DE VIE

Annoncé au PSG l'an prochain, le jeune attaquant rennais, Pierre-Yves André a eu fort à faire samedi face à Laurent Fournier (g.) et Jérôme Leroy. Un avant-goût de la différence entre la galette-saucisse bretonne et le sandwich parisien.

Photo DANIEL BARDOU

● **Guy Roux** ayant décidé de bouder la presse pendant un mois, il revient maintenant à son adjoint, Dominique Cuperly, de commenter les faits et gestes des Auxerrois.

● **Dan Petersen** l'a confirmé, il rejoindra Enzo Scifo à **Anderlecht** à la fin de la saison.

COUPE DE FRANCE

Le tirage au sort

Maxime Bossis a effectué dimanche, sur le plateau de « Télé-Foot » le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France, qui se présente ainsi :
Laval (D 2) - **Nice** (D 1)
Guingamp (D 1) - **Montpellier** (D 1)

Les rencontres se dérouleront le 19 avril sur le terrain des clubs premiers nommés.

● Ses copains de Nancy surnomment Wagneau Eloi **« Avril-Mai »** parce que c'est traditionnellement à cette période qu'il sort de sa coquille pour montrer un réel talent, bien caché jusque-là.

● Si Strasbourg avait aligné samedi Okpara, Laszlo Bölöni aurait eu un **coup de sang :** en effet, le Nigérian du Racing n'a pu rallier sa sélection en raison de grèves dans les transports aériens. Or Nancy était privé d'Oruma qui, lui, a su rejoindre le Nigeria...

● Un **match de bienfaisance** a été organisé lundi soir, à Nantes, au stade Marcel-Saupin, au profit de la lutte contre le sida. Marcel Desailly, Christian Karembeu, Reynald Pedros, Pierre Laigle, Oumar Dieng y ont participé ainsi que quelques joueurs de la Sampdoria de Gênes venus tout exprès. L'entrée était fixée à 10 F et a été entièrement versée à Aides Atlantique.

● C'est cette semaine que le Stéphanois d'origine sénégalaise **Samba N'Diaye** va signer un contrat **au FC Nantes.**

● **L'OM relance Anton Drobnjak** après l'avoir sollicité pendant la trêve comme joker. Les dirigeants de l'OM auraient à nouveau fait une proposition aux Bastiais, mais elle serait bien inférieure aux 20 millions de francs exigés.

● **Claude Makelele,** en contrat avec Nantes jusqu'en juin 1999, devrait bientôt rejoindre l'OM. Marcel Dib a été très affirmatif sur ce sujet après le match contre Nantes et le joueur n'a pas non plus caché, samedi soir, qu'un accord serait sur le point d'être trouvé entre toutes les parties.

● « Olympique de Marseille-Chevalier Roze », c'est l'appellation de la section omnisports de l'OM, résultat de la **fusion** OM-Athlétisme et des sections tennis, natation et boxe française du Chevalier-Roze, le tout placé sous la responsabilité de l'Association OM.

● **Andreas Köpke,** retenu en sélection nationale, n'a rejoint l'OM que vendredi pour l'ultime séance d'entraînement, avant le départ pour Nantes. Le gardien allemand a par ailleurs été retenu dans la sélection de la FIFA appelée à affronter l'Asie pour la Coupe de la réunification, le 3 juillet à Hongkong.

FIL ROUGE

AUTOCENSURE. Depuis que Guy Roux s'en est pris avec véhémence à un véhicule de France-Inter, les joueurs de l'AJA n'osent plus garer leur voiture trop près de la porte du vestiaire du coach bourguignon... **SONNY, C'EST DÉJÀ DEMAIN !** Lié encore avec Monaco jusqu'en 1999, Sonny Anderson n'aurait toujours pas officiellement prolongé son contrat (de deux ans) comme le président Campora l'avait annoncé le 24 février dernier afin de couper court à toutes rumeurs... **PÊCHE AU GROS.** Sur la liste des recruteurs marseillais figurent en vrac les noms de Serge Blanc, Franck Gava, Franck Silvestre, Patrick Blondeau, Jean-Guy Wallemme. Et dans le secteur offensif, c'est le tandem Titi Camara-Christophe Dugarry qui tiendrait la corde.

Laval dans la tourmente

EFFERVESCENCE. *Dans le dernier carré en Coupe de France, prêt à accueillir Nice en demi-finale, le Stade Lavallois, après sa victoire contre Amiens (1-0), pourrait voir l'avenir avec plus de sérénité. Cependant, alors que les Tango ne sont toujours pas assurés de leur maintien, on s'agite en coulisse. Dans un contexte très particulier, Denis Troch, l'entraîneur, vient d'annoncer qu'il quittera le club en fin de saison. Surpris par cette subite décision, les joueurs, dont six sont en fin de contrat, demeurent dans l'expectative. Enquête en trois actes.*

Photo HOT SPORTS

Grâce à un nouveau but contre Amiens (1-0), Jean-Louis Lima est en train de tirer ses coéquipiers vers le maintien. Comme ses partenaires, l'attaquant tango tente d'oublier sur le terrain toutes les secousses qui font bouger son club en coulisse. Pour Denis Troch, les bons moments passés sur le banc de le Basser sont désormais comptés.

Photo Jackie DELORME

Premier acte : une sombre histoire de primes. Est-ce une histoire de primes qui a déclenché cette semaine agitée ? A l'issue de la brillante qualification pour les demi-finales de la Coupe de France face à Troyes (1-0), les joueurs refusent de sabler le champagne avec le président, André Lucas, et le parterre d'élus locaux.

A leur goût, la prime de qualification, de l'ordre de 20 000 francs, est insuffisante. Cet incident, anodin somme toute, est le point de départ d'une semaine qui marquera l'histoire du club.

Une demi-finale, c'est bien, mais il y a également le Championnat. La quatorzième place, à 2 points des premiers relégables, n'incite guère aux réjouissances. D'autant que, trois jours plus tard, il faut aller affronter le leader toulousain dans son antre.

Les joueurs oublient alors leur différend et, mardi soir à Toulouse (1-1), engrangent un bon point qui semble faire supposer que l'affaire est classée... jusqu'à mercredi matin.

A l'issue du décrassage, Denis Troch réunit ses joueurs pour les prévenir qu'il ne sera plus lavallois la saison prochaine.

Dans la foulée, il avertit son président de sa décision. Un sacré coup de tonnerre s'abat dans le paisible monde du football mayennais.

Dans ces conditions, l'histoire des primes passe au second plan tout en s'arrangeant. Ce ne sont plus les seize inscrits sur la feuille de match qui en bénéficieront, mais l'ensemble du groupe (les 24 joueurs).

Par ailleurs, en cas de maintien, ils se voient proposer une carotte supérieure à celle qui a été l'objet d'un autre litige.

Deuxième acte : Troch justifie son départ. La nouvelle du départ de Troch fait l'effet d'une bombe. « Je n'ai signé nulle part ! » clame pourtant l'intéressé, pour signifier que ce n'est pas la proposition d'un autre club qui motive sa décision mais avant tout un malentendu interne.

« Les propositions que j'ai faites au président sont restées longtemps lettre morte, continue-t-il. Après deux mois et demi de silence, on est venu me voir en me disant : " Négocions, monsieur Troch. " " Non ! Ce n'est pas négociable ", ai-je répondu. Mercredi matin, on m'a proposé un contrat comportant une douzaine de lignes de précisions. Mais il n'y avait rien sur le projet sportif, rien sur l'objectif à moyen terme. En plus, on ne me donnait qu'un peu plus des deux tiers de ce que je demandais financièrement. Raisonnablement, je ne pouvais pas accepter. Alors, j'ai donné mon point de vue. »

Venu par hasard à Laval, où il évita la descente la première saison avant de frôler la montée l'année dernière, Denis Troch en repartira « ému ».

« On m'a fait venir pour sauver le club, s'étend l'ancien adjoint d'Artur Jorge au Paris-SG. J'ai ensuite signé pour deux ans. Jouer l'année suivante la montée jusqu'à l'ultime journée du Championnat, être cette saison en demi-finale de Coupe de France, ce n'est pas un hasard. Je ne suis pas un dieu, mais je réclame seulement ce que je mérite. J'ai pris ma décision dans le calme. Mais, je l'affirme, je n'ai signé nulle part. Bien sûr, j'ai des contacts, mais je ne suis sûr de rien. Oui, je suis inquiet. »

Celui qui a été élu meilleur entraîneur de Division 2 par ses pairs trouvera sûrement du travail. L'inquiétude n'est pas de mise. De plus, il reste la Coupe, dans laquelle les Lavallois ont une sacrée carte à jouer en recevant Nice, dernier de Division 1, le 19 avril prochain.

« Je n'ai pas pour habitude de lâcher ce que j'ai commencé, comme je ne regrette jamais d'avoir donné, poursuit Troch. Je ne tolère pas que l'on parle en mal du Stade Lavallois. Je dis simplement que l'on pouvait faire autrement. Il ne faut pas que l'on puisse ternir l'image du Stade. Je partirai en retenant simplement le positif et en sachant que je peux regarder tout le monde dans les yeux. Maintenant, je vais vivre pour moi. Je vais m'attacher à préserver le club, à le maintenir et à finir cette magnifique aventure en Coupe. Je connais bien ce genre de choses. C'est exaltant ! »

Troisième acte : les joueurs dans le flou. Il reste également le Championnat. Le maintien n'est pas encore acquis malgré les quatre bons points pris à Toulouse (1-1) et face à Amiens (1-0).

Tout cela prouve que personne n'a abdiqué même si on peut être certain que beaucoup d'autres changements interviendront d'ici peu. Dans les structures du club, Gérard Laurent, le directeur sportif, a été licencié et on parle de Jean-Pierre Tempet, l'ancien gardien tango, pour le remplacer.

Au niveau des joueurs, après l'annonce officielle du départ de Troch et devant les réponses données par le président, André Lucas, samedi dernier dans une conférence de presse, quelques-uns, plutôt inquiets et amers, parlent alors que d'autres souhaitent attendre la nomination du futur entraîneur pour donner leur point de vue. « Dans quinze jours, on devrait être fixés », a d'ailleurs annoncé le président Lucas.

Sur cette succession, certains noms circulent (Collat, Stephan, Sérafin, Santini, Gauthier), et le président n'a pas nié être en contact avancé avec l'un d'eux.

Face à cette situation quelque peu paradoxale, les anciens Lavallois s'expriment. « L'année passée, j'ai rempilé pour trois saisons à la demande de Denis, explique Christophe Ferron. Repartir aujourd'hui de zéro, je n'ai pas envie ! Désormais, je vais faire passer ma carrière avant le club. Je vais demander à être placé sur la liste des transferts. Les rapports avec Denis ont été tendus durant les matches aller, mais, entre nous, il y avait quelque chose. »

En fin de contrat, Franck Haise est plus modéré. « C'est vrai que si Denis était resté, j'en aurais tenu compte dans ma décision, lâche le défenseur tango. Cela aurait constitué un argument favorable. Maintenant, j'attends. Rien n'est irrémédiable. Je verrai comment évolue la situation. »

Benoît Maurice se dit « touché ». « Je suis un vieux Lavallois. Denis m'a apporté énormément. Le Stade pouvait espérer réaliser de grandes choses avec lui. Ça pouvait peut-être aller jusqu'en Première Division... »

Bizarrement, dans ce remue-ménage, le président Lucas a annoncé une hausse sensible du budget, qui passerait la saison prochaine de 20 à 25 MF.

De quoi se donner les moyens d'ambitions qu'on a, tout de même, du mal à définir.

Pour l'instant...

Correspondance
Bernard AUGUSTO

Saint-Etienne cherche une nouvelle voie

BOUILLONNEMENT. *Au-delà du point pris face à Toulouse (1-1), qui l'installe dans le ventre mou du Championnat, Saint-Etienne est de plus en plus préoccupé par les luttes d'influence quant à la reprise du club. Alors que beaucoup de jeunes joueurs sont sur le départ, en haut lieu on continue de s'interroger sur la politique à suivre.*

Photo Jackie DELORME

Au contraire de son club, Willy Sagnol sait au moins de quoi son avenir sera fait. La saison prochaine, il quittera les turbulences stéphanoises pour le calme de la principauté monégasque.

Mercredi dernier, en l'église de Saint-Galmier, petite bourgade de la Loire où il avait décidé de passer ses dernières années, Roger Rocher a rejoint sa dernière demeure. La famille du football stéphanois était venue rendre hommage à l'homme à la pipe et tourner, une dernière fois, les pages dorées de plusieurs décennies auréolées de gloire. En ce deuxième jour d'avril, l'AS Saint-Etienne a perdu plus qu'un homme. Elle a enterré le symbole d'une philosophie, d'une identité bâtie sur le courage et l'humilité. Cela, malgré les bavures de la caisse noire, les 10 000 supporters invités à observer une minute de recueillement à sa mémoire

match Saint-Etienne - Toulouse l'avaient bien compris.

En cette circonstance particulière, les Verts, qui n'ont plus qu'à jouer les sparring-partners depuis quelques mois, sont rentrés avec conviction dans ce choc de la 34e journée. Tandis que le TFC maîtrise la situation en patron, Sagnol et N'Diaye, chaussés de rouge comme des matadors, tentent d'aiguillonner la meilleure défense du Championnat. D'ailleurs, le jeune capitaine stéphanois va faire vibrer le public juste avant la mi-temps. Sur coup franc, la frappe sèche et précise de Sagnol va s'engouffrer dans le coin droit du but de Gouaméné, ravissant d'aise Delio Onnis venu constater *de visu* pour l'AS Monaco que la réputation de leur futur joueur n'est pas usurpée.

La réaction d'orgueil des Haut-Garonnais sera celle d'une équipe sûre de sa force. Sur des charbons ardents, dès le début de la seconde mi-temps, les hommes de Mankowski plieront et céderont finalement sur un coup de tête croisée de Strzelczak (1-1). Ce sera le score final d'une rencontre qui conduira à des commentaires plutôt terre à terre, Mankowski se plaignant d'une défense qui « a encore pris un but sur corner », tandis que Giresse regrettera « que son équipe ait joué en dedans en première mi-temps ».

DÉPASSER LES LUTTES INTESTINES

Mais au fond, qu'importe ! Saint-Etienne n'a plus d'autre ambition que celle de sortir honorablement d'une saison qui ne lui aura servi qu'à redécouvrir, souvent cruellement, les dures réalités de la D 2 et à éponger une partie du lourd déficit accumulé les saisons passées. Maintenant, ce vécu doit être profitable à ceux qui resteront à bord du navire stéphanois. En effet, il est quasiment acquis que Sagnol rejoindra Monaco la saison prochaine, que N'Diaye partira vraisemblablement pour Nantes alors qu'Aulanier, Chedli, Cuervo, Delpech, Sassus devraient également quitter le Forez. Dans ce contexte, il reste aux décisionnaires, qui étaient réunis samedi après-midi dans la tribune d'honneur autour du président du conseil général, Pascal Clément, et du maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière, à décréter rapidement une union sacrée, laquelle paraît vitale pour l'existence d'un club plus que jamais voué à des luttes intestines.

Pour l'heure, chacun dans son coin cherche en effet l'éventuel repreneur miracle (la société ISL est sur les rangs ainsi que Francis Borelli, mais également l'ancien président des Verts, André Laurent) ou compte sur le retour d'un ancien Vert, dans le cas présent Patrick Revelli, pour jouer les pompiers de service.

Que ceux qui ont le pouvoir et la responsabilité de le faire n'omettent pas, non plus, de mettre une passerelle au-dessus du fossé qui se creuse aujourd'hui entre le vivier de la formation et le reste du club. Au moins par respect pour Roger Rocher et tous ceux qui ont construit le palmarès et la crédibilité, de plus en plus érodée, de l'AS Saint-Etienne.

Correspondance Yves VERRIÈRE

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine

gagnez 10 000 francs

et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1

Regardez le match

Ajax Amsterdam/ Juventus de Turin

demain soir.

2

Devinez

quel joueur sera élu meilleur joueur du match

par la rédaction de France Football.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) avant jeudi minuit pour donner votre réponse.

Résultats

3

Vendredi 11 avril

dans France Football,

découvrez quel joueur a été élu Top Star

du match.

4

Vendredi 25 avril découvrez

si vous avez gagné les 10 000 francs

de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 :
le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 :
composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

ART. 9 :
l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 :
pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) et donnez votre réponse.

○ Venu jouer en lever de rideau de Niort-Epinal (2-1) contre la réserve des Chamois (N 3), le Niortais de Châteauroux, **Pascal Gastien**, a été invité à donner son avis sur le choc de cette semaine entre Châteauroux et Niort. « Ça va être déterminant. Si les Chamois réussissent un coup chez nous, je crois que la montée sera pour eux. Si Châteauroux s'impose, ce sera l'inverse. »

Amiens en pente douce

Dans sa jeune carrière d'entraîneur, jamais Alain Perrin n'était venu à Amiens. Lors de la 33e journée, disputée mardi dernier, le responsable technique de Troyes a eu l'occasion de combler ce vide, mais quelle ne fut pas sa surprise quand il a découvert la pelouse du stade Moulonguet et sa surprenante dénivellation. « C'est la première fois que je vois une pelouse avec une telle pente », souligna-t-il. Ancien entraîneur de l'équipe de France Espoirs, Jacky Braun, présent au moment de la remarque, lui expliqua les raisons de cette déformation. « Pendant la dernière guerre, le terrain a été investi par des tanks et des camions militaires. Cet affaissement est donc dû au passage incessant de ces engins. » Patience. Début 1998, Amiens sera doté de sa nouvelle enceinte, actuellement en construction.

○ Denis Valour, le stoppeur valentinois, traverse **une bonne passe** en ce moment. C'est ainsi que, lors de ses deux dernières prestations au stade Georges-Pompidou, il a trouvé le chemin des filets face à Amiens et Mulhouse.

Photo Jackie DELORME

UNE-DEUX

Durand : « Rien n'est perdu ! »

Martigues a vécu une semaine noire. Avec leurs deux défaites contre Niort (1-2) et à Perpignan (2-1), les Martégaux ont abandonné leur place dans le duo de tête. Pour expliquer cette chute, Eric Durand invoque un manque de réussite, la même qui leur avait permis de réaliser une excellente première partie de saison. A entendre le capitaine provençal, la deuxième quinzaine d'avril doit permettre à son club de revenir dans la course avant d'attaquer une dernière ligne droite capitale.

« Eric, vos deux revers contre Niort et Perpignan vous reléguent à la quatrième place. Comment expliquez-vous cette chute ?

Simplement par un manque flagrant de réussite ! En ce moment, on paie toutes nos erreurs cash alors que, par le passé, la réussite était de notre côté. Notre défaite à Perpignan est imméritée et nous la devons avant tout à nos deux expulsions (Ndlr : Bochu et Odet). Ensuite, on prend un but à la dernière minute. Contre Niort, c'est différent. On a trois minutes de passage à vide et, après, on court après le score.

Votre équipe donne également l'impression d'être moins solide et moins sereine qu'auparavant.

En effet, nous pâtissons actuellement du manque d'expérience de certains joueurs. Derrière, Dubois et Mendy sont absents depuis un moment. Leurs blessures ont créé un déséquilibre. Certes, nous avons un effectif assez riche, mais celui-ci est jeune à ce niveau. Toutefois, nous sommes loin de mal jouer. Il faut continuer dans cette voie. Ça finira bien par sourire d'autant plus que nous ne décrochons pas au classement.

Qu'attendez-vous de vos coéquipiers ?

Un sursaut d'orgueil ! Personne n'a envie de lâcher, et tout le monde sait que rien n'est perdu. Regardez, malgré notre série de faux pas, personne n'arrive à faire le trou devant. Chacun connaît sa période creuse. Il faut repartir dans le bon sens en se disant que nous n'avons plus rien à perdre. Nous devons forcer la réussite. Nous ne sommes qu'à trois longueurs de Niort et nous avons une bonne différence de buts.

Pour vous, rien n'est donc joué pour la montée.

Loin de là ! D'ici à la fin du mois, sur quatre matches, nous recevrons à trois reprises. Cette série doit nous permettre de bien nous replacer avant d'attaquer les rendez-vous capitaux. L'accession risque de se jouer dans la dernière ligne droite lors de nos déplacements à Châteauroux puis à Toulouse, début mai. Vue la physionomie du Championnat, l'accession va probablement se décider lors des ultimes journées. Aussi, nous devons immédiatement recoller au peloton. »

FRANÇOIS VERDENET

Double emploi

A Perpignan, le métier d'entraîneur suscite déjà quelques vocations. Si Stéphane Crucet s'occupe des jeunes de Saleilles, un village situé près de Perpignan, tout comme Yann Danièlou avec les moins de treize ans du club catalan, un autre membre de l'effectif pro, Farid Zitouni, est, à seulement vingt-trois ans, l'entraîneur de l'équipe fanion du bas Vernet, un club de Promotion d'Honneur de district. Mais ses protégés évoluent le dimanche, comme la réserve de Perpignan, et il ne peut s'asseoir sur le banc de touche que lorsqu'il est utilisé en équipe fanion, le samedi soir. Pour doubler les bonheurs, Zitouni sait donc ce qu'il lui reste à faire.

○ En **fin de contrat** à Charleville, Moussa Bezaz est dans l'expectative. « Aucune discussion n'a eu lieu pour l'instant, explique l'entraîneur carolo. Aussi, tout est possible... » Côté dirigeants, on explique volontiers que, tant que l'avenir sportif demeurera en pointillé, il sera difficile de poser des jalons pour la saison prochaine.

○ Loïc Guillomoto, le président de la section amateur du FC Lorient, a démissionné de son poste pour raison de santé. Son successeur est désigné. Il s'agit de **Nello Sbaïz**, l'actuel directeur sportif des Merlus.

○ Le match Gueugnon-Toulon (2-1) a permis de chaleureuses retrouvailles entre **Patrice Marquet** et quelques Toulonnais. On dit d'ailleurs que le Gueugnonnais pourrait rejoindre la rade dès la fin de la présente saison.

○ Malgré quelques touches, Gilles Kerhuiel restera fidèle aux Merlus. Il a signé, à 28 ans, son **premier contrat professionnel** avec Lorient.

○ Le large succès de Lorient contre Le Mans (4-1) est survenu le jour des quarante-deux printemps de **Christian Gourcuff**. Un beau cadeau d'anniversaire pour l'entraîneur breton que des rumeurs insistantes annoncent sur le départ pour Nantes dans un rôle de formateur.

○ Christian Gourcuff a rendu **hommage** aux Manceaux à l'issue de la partie qu'ils ont livrée au Moustoir (4-1). « Cette équipe joue au ballon et dans un très bon esprit, expliqua l'entraîneur lorientais. C'est devenu tellement rare que je me fais un devoir de le dire haut et fort. »

○ **Laurent Delamontagne**, une nouvelle fois très en vue, a inscrit face à Mulhouse son sixième but de la saison sous les couleurs de Valence.

Gliha, le Chamois aux deux visages

Heureux en sélection slovène, avec laquelle il a réussi un incroyable triplé contre la Croatie en éliminatoires de la Coupe du monde 1998 (3-3), Primoz Gliha ne l'est pas avec Niort. Titularisé contre Epinal (2-1) à son retour de Split, l'attaquant slovène n'a joué qu'une demi-heure. L'homme aux huit buts en Championnat s'est blessé à un genou dans un choc avec le gardien spinalien Branger. Une nouvelle indisponibilité pour l'international qui a, par ailleurs, annoncé qu'il n'irait pas au terme de son contrat de trois ans avec les Niortais et rentrerait en Slovénie dès juin prochain.

○ **L'infirmerie** de Valence affiche de nouveau complet. Elle compte quatre pensionnaires : Terzian (problèmes musculaires à la cuisse), Mangione (bras cassé), Martel (coupure profonde au pied) et Nogueira (cheville endolorie).

SOCHAUX SUR LA PISTE DE GUÉRIN ? Info ou intox, mais, samedi soir avant le match contre Châteauroux (1-1), il se murmurait dans les travées du stade Bonal que le Parisien Vincent Guérin aurait été contacté très sérieusement par Sochaux. Visiblement, les Doubistes sont décidés à attirer quelques noms pour réussir leur pari de la montée... la saison prochaine.

○ **Les Valentinois** ne font pas dans la demi-mesure. Depuis l'ouverture du Championnat, ils ont obtenu 13 succès, pointant ainsi à la 3e place au nombre des victoires, mais également enduré 15 échecs. Seule la lanterne rouge Epinal a fait plus mal. De fait, les hommes de Léonce Lavagne comptent le plus petit nombre de matches nuls (6) après 34 journées.

○ Actuellement blessé, l'Auxerrois **Franck Silvestre** a assisté au match Sochaux-Châteauroux (1-1). « Quand je suis là, mes ex-partenaires ne perdent pas. Cela s'est vérifié plusieurs fois », a sourit le capitaine bourguignon dont la belle-famille est originaire de Montbéliard.

○ **Willy Sagnol** et Samba N'Diaye arboraient contre Toulouse des chaussures d'un rouge flamboyant fournies spécialement par leur équipementier. Relation de cause à effet ? En tout cas, le capitaine stéphanois en a profité pour inscrire son premier but en Championnat sur un superbe coup franc.

○ Blessé à une cheville, **Pascal Despeyroux** a consulté le professeur Condouret à Toulouse. Profitant de ce déplacement, le défenseur perpignanais est resté dans la Ville rose pour espionner son ancien club qui, ce jour-là, recevait Laval (1-1). Un joueur, surtout, a retenu l'attention de l'ancien international : le Mayennais Nalis.

○ Depuis le début de la compétition, les joueurs sochaliens ont été avertis à 80 **reprises.** C'est beaucoup et cela leur vaut la possibilité de figurer en tête de ce classement très particulier mais pas très flatteur.

○ Une nouvelle fois, **les Auxerrois** avaient délégué un espion à Gueugnon. Mais on ne sait toujours pas quel joueur M. Dion supervisait. Des garçons comme Jurietti, Correïa et Safanjon pourraient toutefois sensibiliser les regards de l'AJA.

○ Ces dernières semaines, des **espions** venus de Lens, Montpellier et même d'Angleterre ont fréquenté le stade Jean-Laffon. Selon plusieurs indiscrétions, les Perpignanais Chanlot, Mazzuchetti, Crucet, Diabaté, Escayol et Feucht seraient concernés par de futures tractations. A suivre...

○ L'ancien attaquant des Verts, Patrick Revelli, devrait prochainement faire son entrée au directoire de l'ASSE pour, dit-il, « donner bénévolement un coup de main à mon club ». Autre arrivée possible au sein du staff technique stéphanois, celle d'un autre ancien attaquant qui a porté le maillot vert, **Patrice Garande.** Pierre Mankowski aimerait bien compter sur lui la saison prochaine. Garande, actuellement adjoint de Guy David à Caen, arrive en fin de contrat en Normandie.

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC lotto

Tiéhi, cœur de buteur

LONGÉVITÉ. *En cinq mois, par son sens du but, Joël Tiéhi, un extraterrestre qui s'est posé à Saint-Denis-Saint-Leu FC, a remis le candidat au Stade de France sur les bons rails. L'Eléphant ivoirien casse la baraque. A trente-deux ans, cet attaquant, passé par Le Havre, Lens et Martigues, n'est pas guetté par la limite d'âge.*

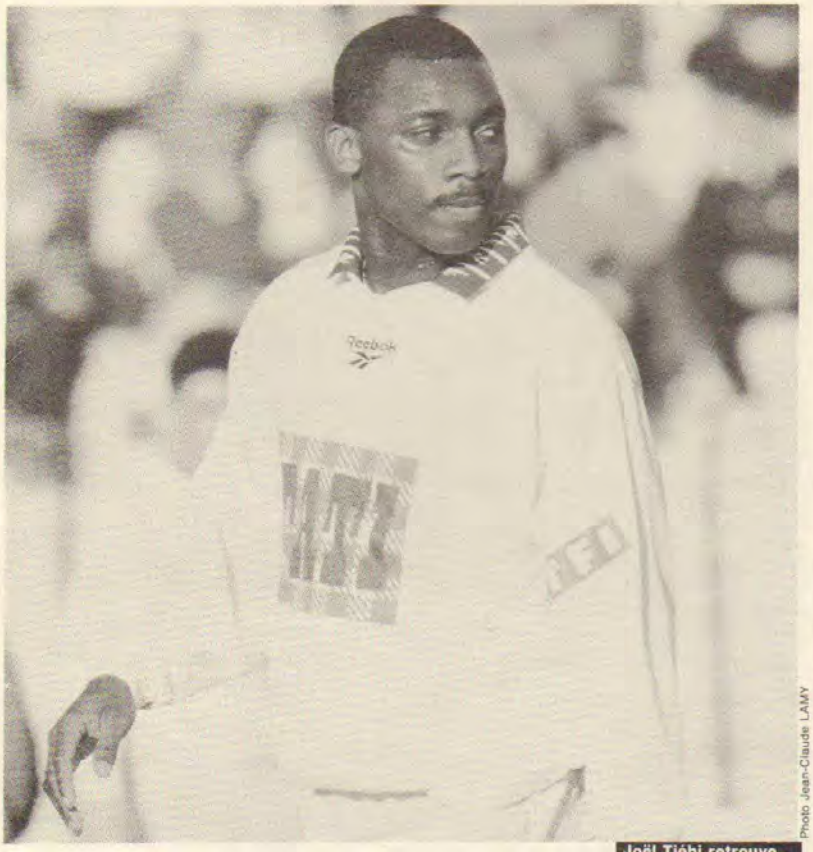


Photo Jean-Claude LAMY

Joël Tiéhi retrouve l'ambition. Avec son club de Saint-Denis-Saint-Leu, l'Ivoirien veut retrouver le doux parfum de la Deuxième Division.

Les vacances de Monsieur Hureau. Tout commence par là, et Joël Tiéhi ne l'oubliera jamais. En cet automne 1987, Jean-Pierre Hureau, président du Havre Athletic Club, s'est offert un petit périple à Abidjan. C'est dimanche, il fait beau, et le Stade d'Abidjan joue à domicile. Trois bonnes raisons pour donner des galons de sergent-recruteur au président Hureau. « Le mercredi suivant, embraye Tiéhi, j'étais au Havre. »

Issu d'une fratrie de trente-deux sœurs et frères éduquée par une figure du père (un fonctionnaire de la poste récemment décédé) très forte, le jeune Ivoirien, né le 12 juin 1964, n'a encore rien prouvé. Le quartier populaire d'Adjamé n'a pour l'heure produit qu'un champion interlycées, qui, huit ans plus tard, n'a glané que trois titres de meilleur buteur ivoirien, une Coupe Houphouët-Boigny et... un professorat de sport. En UFOA (l'équivalent africain de la Coupe UEFA), le Stade ne dépasse pas le deuxième tour.

La suite est un délicieux roman à l'eau de rose. Une indéracinable *love story* entre le public havrais et son idole. « Jamais je n'ai été sifflé par ce public. Je n'ai jamais eu le moindre problème avec les dirigeants non plus. Mon adaptation en France a peut-être également été facilitée par mes nombreux voyages en France avec les sélections nationales de jeunes. » Hormis un hématome à la cuisse, ponctionné, « une opération » aux yeux, le Havrais mène une carrière sans blessures graves ; il est même un modèle d'assiduité et de régularité entre dix et quinze buts par saison. Sa bouille radieuse d'Eddie Murphy et ses jambes arquées de Lucky Luke, siège de l'étincelle qui fait de Tiéhi un joueur hors du commun, en font très rapidement un des attaquants les plus populaires du Championnat de France. Un personnage capable, au retour d'une sélection nationale, d'inscrire les trois buts de son équipe victorieuse à Metz (2-3 en 1992-93).

Mais le jour de gloire, c'est en sélection qu'il va arriver. « La victoire en Coupe d'Afrique, à Dakar, la première pour la Côte-d'Ivoire, est un moment unique. Aujourd'hui encore, on ne parle que de ça dans les rues d'Abidjan. » Le 26 janvier 1992, les Eléphants triomphent du Ghana devant 60 000 spectateurs, au terme d'une série de tirs au but insoutenable (0-0 après prolongation, 11 tirs au but à 10). Ambassadeur du football africain sur le Vieux Continent, l'enfant d'Adjamé porte un regard lucide sur son évolution considérablement infléchie par la médaille d'or olympique du Nigeria. « Les entraîneurs européens ont donné un sens à notre football. Il manquait cruellement de rigueur. Tout joueur africain est naturellement doué, mais tactiquement et mentalement, il a beaucoup à apprendre. Aujourd'hui, notre football sort la tête de l'eau, je crois qu'il a de l'avenir. Dans cinq ou dix ans, nous serons au même niveau que les Européens ou les Sud-Américains. »

BAKAYOKO À SES CÔTÉS

Ex-retraité de la sélection, Joël Tiéhi, fort d'un bâton de maréchal que lui a attribué Robert Nouzaret, a été contraint de reprendre du service pour sauver les meubles dans les éliminatoires de la XXIe CAN (Burkina 1998). Tiéhi est revenu, il a inscrit un des deux buts de la victoire ivoirienne (l'autre est l'œuvre de Bakayoko, le Montpelliérain) au Mali et il sera du prochain fascinant Côte-d'Ivoire-Algérie, le 23 juin.

Inusable, inoxydable, Tiéhi ne bronche pas lorsque le « destin » le conduit dans la banlieue parisienne. « Division 1, Division 2, National 1 ou Division d'Honneur, je suis un pro. C'est à moi de m'adapter. J'ai encore quelques belles années devant moi et il faut le démontrer. » Des années de défi. Après Lens, le buteur devait mettre le cap sur l'Italie (Naples), il a atterri à Martigues et, en novembre, Fabrice Picot, secrétaire administratif de Saint-Denis-Saint-Leu, le tire d'une voie sans issue sur les bords de l'étang de Berre. « Fabrice a su que j'avais manifesté le désir de partir, la direction martégale ne s'est pas opposée à mon transfert. »

Tiéhi part sans bruit. « Je n'aime pas polémiquer. » Direction Saint-Leu-la-Forêt, bourgade val-d'oisienne timidement engagée dans la course au club résident du Stade de France. Ici, il est reclassé fédéral (contrat d'un an, salaire théoriquement plafonné à 22 000 francs). « Il y a un challenge intéressant à relever. Personnellement, j'ai déjà dépassé la barre des quinze buts, mais je le dois à toute l'équipe. Le but n'est pas une obsession pour moi. Je suis là pour concrétiser les occasions, mais si un partenaire est mieux placé que moi... » Pour le moment, personne n'est mieux placé que lui.

Correspondance
BERTRAND MERLOZ

Avranches cent ans déjà !

ANNIVERSAIRE. *Le 26 avril, l'US Avranches - Mont-Saint-Michel va fêter son centenaire. En regardant l'avenir avec sérénité. Le club joue au plus haut niveau de son histoire et s'apprête à rejoindre le CFA 1.*

Au cours de la dernière décennie, Avranches a connu un parcours fulgurant sous l'influence de deux hommes, Bernard Maccio, le technicien-tacticien, arrivé il y a onze ans, à l'époque où le club évoluait en DH, et Gilbert Guérin, le gestionnaire, devenu président. Ce duo a su emmener le club en National durant sept années, dont quatre en National 1, et personne n'avait imaginé dans cette ville de 9 500 habitants, avec un des plus petits budgets du Championnat, pouvoir un jour rivaliser avec Valenciennes, battre Angers, côtoyer le monde professionnel.

Face à cette ascension, le président Gilbert Guérin garde cependant la tête froide : « Si nous sommes dans les premiers clubs amateurs du Grand Ouest, il faut savoir que lorsqu'on est arrivé à l'archange du Mont-Saint-Michel, on ne peut pas monter plus haut et il faut en redescendre prudemment. Nous n'avons pas les moyens de jouer plus haut, le tissu économique de la région ne le permet pas. Il ne faut pas terminer en catastrophe. Il faut trouver les sponsors, avoir des subventions, etc. Le National open risque d'être pour certains l'antichambre du tribunal de commerce. »

Pour Bernard Maccio, la clé de la réussite passe par des valeurs incontournables. « C'est un état d'esprit, j'ai encore aujourd'hui dans mon groupe Rault, Menard, Royer, Pennec, qui ont connu le début de l'aventure, d'autres comme Le Joly, Le Guen les ont rejoints. Ces garçons ont travaillé dur, ils ont fait preuve de rigueur, de respect, c'est très important le respect entre un joueur et son entraîneur. »

Durant les quatre saisons passées en National 1, l'effectif s'est trouvé renouvelé de moitié à chaque intersaison. Bernard Maccio connaît bien son sujet. « Avranches sert de tremplin à certains garçons pour rebondir dans le milieu du football ou préparer la reconversion. Certains ont trouvé leur bonheur comme Duboscq (SM Caen, aujourd'hui Dunkerque), Cuvier (Istres), Lerand (Fécamp), Vuko, etc. » Après avoir arraché l'an passé le maintien, le club connaît, comme chaque saison, des problèmes, compte tenu de son effectif restreint, avec les blessures, l'accumulation des cartons ; alors, on resserre les rangs.

Aujourd'hui, en milieu de tableau dans le groupe A, Avranches pense à son avenir. Bernard Maccio est en fin de contrat, le président Guérin se demande s'ils ne sont pas à la croisée des chemins. « Bernard Maccio est un gagneur, il est capable de faire le bonheur d'un club si on lui en donne les moyens et d'aller encore plus haut. Pour nous, l'avenir est en CFA 1, l'élite des amateurs. »

Correspondance
MICHEL LEPAGE

★ A la suite des nombreuses déconvenues de leur équipe, les supporters de l'**Olympique Grenoble Isère** ont, lors de la venue de Mont-de-Marsan, dressé une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Un peu de fierté, réagissez. » Leur message a été reçu 10 sur 10 puisque les Grenoblois ont remporté leur plus large victoire de la saison (4-2).

★ Une minute de silence a été observée à Grenoble en mémoire de **Pierre Dubois**, vice-président du district de l'Isère, décédé brutalement quelques jours auparavant.

★ Le Stade Quimpérois organise, vendredi 11 avril à Penvillers (19 heures), un **match de gala** entre le FC Nantes et le FC Metz. De quoi redonner quelques couleurs au vieux stade finistérien.

★ La rotation continue quant à la désignation des capitaines à **Saint-Denis-Saint-Leu**. Après Yvan Lebourgeois, Fabrice Vandeputte et Alain Wolff, c'était au tour de Joël Tiéhi de porter le brassard, samedi, face à Besançon.

★ Quatre Bisontins — Palumbo, Chapuis, Renou et Isabey — se sont qualifiés, jeudi dernier, pour les demi-finales du Championnat de France universitaires avec l'**UFR Staps de Besançon**. Samedi, ils ont aussi joué contre Saint-Denis-Saint-Leu.

★ Quelques individus peu scrupuleux ont profité de l'absence de surveillance autour du stade d'Alès pour faire des **graffiti** sur le car de Rodez. Inscriptions au stylo feutre, mais aussi avec un objet pointu qui a fortement rayé la carrosserie du véhicule, provoquant ainsi une grosse colère du chauffeur.

★ Inquiétudes à **Sedan**. Collomb a écopé d'un troisième carton jaune à Saint-Maur et ne participera pas au déplacement au Paris FC. Bupto attend la décision de la commission de discipline. Quant au brillant meneur de jeu, l'Argentin Edgardo Parisi, il a dû quitter le terrain de Saint-Maur juste avant l'heure de jeu, victime d'un claquage.

★ Le président de l'AS Cherbourg, **Gérard Gohel**, ne tient finalement pas à précipiter les choses en ce qui concerne le choix d'un nouvel entraîneur. Toutes les pistes vont donc être étudiées minutieusement pour trouver la meilleure solution sportive et financière. Jacques Largouet assure donc toujours l'intérim, mais il ne souhaite évidemment pas que la situation se prolonge. Si tel était le cas, une solution interne au club serait trouvée pour la fin de saison.

★ Rentré en jeu pour la deuxième fois de la saison seulement, le jeune **Abdel Mellouk** a été fêté comme un héros samedi soir à Angoulême. C'est lui qui a permis à son équipe d'égaliser dans les arrêts de jeu, alors que Créteil avait ouvert la marque à la dernière minute.

★ Malgré l'accumulation des défaites, **Cherbourg** continue à jouer le jeu. En effet, si beaucoup d'équipes viennent chercher les points de la victoire à Maurice-Postaire, aucune ne les a obtenus dans la facilité. Ce fut encore le cas d'Angers qui, faute de s'être mis à l'abri, a subi la pression des Cherbourgeois en fin de match : « C'est pourquoi on se satisfait des trois points », commentait Guesdon, l'entraîneur angevin.

★ Après avoir joué leur plus mauvais match depuis très longtemps, c'est sous les sifflets des rares spectateurs présents que les **Alésiens** ont regagné les vestiaires à l'issue du match contre Rodez.

GUY DRUT FAVORABLE À UNE FUSION ARDENNAISE. En visite dans les Ardennes, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Guy Drut, a donné son avis sur le débat ardennais relatif au projet de fusion des clubs de Charleville et Sedan. « L'intercommunalité doit aussi concerner le sport de haut niveau, qui a des exigences financières qui n'existaient pas avant. » Pour le ministre, il n'y a pas d'autres solutions à ce problème. « Ou on a deux clubs moyens ou on a un club fort. » Comprenant les difficultés que peut susciter un tel rapprochement, Guy Drut a encore précisé : « Il faut prendre le temps de la réflexion, l'esprit de chapelle est bien réel. »

★ **Bernard Maccio**, l'entraîneur d'Avranches, a fait entendre sa colère après la cuisante défaite subie par ses joueurs à Bourges : « Si c'était pour jouer comme cela, il valait mieux repartir en N 2 l'année dernière. Certains de mes joueurs se sont conduits en touristes. Un tel comportement fausse le Championnat, et je trouve cela inadmissible. »

★ Les 500 spectateurs du **stade Tribut** n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent lors de la rencontre opposant Dunkerque à Evry. La monotonie des débats fut simplement émaillée d'une pluie de cartons (sept jaunes et un rouge), et de deux éclairs signés Duboscq et Denquin.

★ Les entraînements du onze fréjusien ont pris un relief particulier depuis la participation de l'ex-gardien cannois **François Lemasson**, tout heureux de pouvoir soigner sa forme en compagnie de l'excellent trio Farina-Trigo-Fernandez, en attendant que se dessine son nouvel avenir pro.

★ C'est de nouveau la fête à **Pourcin**, où la sortie de « la zone de turbulence » annoncée par Pilorget se confirme. Depuis la victoire sur Grenoble et après l'accroc à Poitiers, trois victoires, un nul ont de nouveau projeté les Varois dans l'ex-lot de tête. Avec deux sérieux clients en vue : Créteil et Nîmes.

★ Cette année sera à marquer d'une pierre noire pour le stoppeur dauphinois **Olivier Sbaïz** qui a fait sa rentrée, samedi soir, contre Mont-de-Marsan, mettant ainsi un terme à une longue absence. Malheureusement, pour son treizième match de la saison, il a été obligé d'abandonner ses partenaires dès la... 13e minute, victime d'une fracture du nez à la suite d'un choc avec le Montois Ouvret.

★ Depuis le début de la saison, l'entraîneur sedanais, **Bruno Metsu**, a utilisé 23 joueurs en 26 journées.

★ Il se murmure que Bernard David, l'entraîneur de l'**AS Saint-Priest**, ne serait plus forcément sanpriot la saison prochaine. Comme il est de coutume en cette période, l'intéressé dément mais...

★ « Sète ne méritait pas de perdre, on ne méritait pas de gagner. » Décidément l'entraîneur **Bernard David** a le sens de la repartie après le nul concédé par son équipe face à Sète (1-1).

Paul Orsatti.

Ajaccio unit ses efforts

Photo Jean-Claude LAMY

Dans l'air depuis quelque temps, la fusion entre le GFC Ajaccio (N 1) et le SCO Ajaccio (N 3) sera officialisée à la fin du mois d'avril. A l'issue de leurs assemblées générales respectives, les deux clubs ajacciens ont décidé d'unir leurs efforts. La nouvelle entité répondra au sigle du GFOA (Gazelec Football Olympique Ajaccio) et se constituera en SAOS pour la gestion des équipes seniors dès la saison prochaine. Deux associations, le GFOA et l'ASOA, s'occuperont des quatre cents jeunes issus des deux clubs. Accueillie avec satisfaction par les collectivités locales, l'entente pourrait s'élargir, à moyen terme, à l'unification de tout le football ajaccien en incluant l'AC Ajaccio, leader actuel de National 2 (groupe B) et prétendant à l'accession au Championnat national.

★ Pour **Saint-Denis-Saint-Leu**, la montée passe par une victoire à Sedan. Afin de mieux préparer cet important déplacement, les Val-d'Oisiens partiront la veille.

★ Une série continue, une autre s'arrête. Dans le match opposant les deux équipes en forme du moment dans le groupe A, **Saint-Maur**, en alignant sa neuvième victoire d'affilée, a fait tomber Sedan.

★ Pied haut et coup bas. « C'est le genre de rencontre qui se joue sur un coup de dés », reconnaissait Daniel Brosse au terme de la rencontre Saint-Maur-Sedan. Mais les Ardennais se sont plaints d'un **pied haut** sur Di Bernardo lors de l'action qui a précédé le but de Sousa. « Et quand on sait que notre libero mesure 1,90 m, il y a de quoi se poser des questions », pestait Bruno Metsu.

★ Quinze corners à zéro, deux tirs sur le poteau et beaucoup d'autres occasions : le **CF Dijon** a manqué d'efficacité face à Brest. Il faut dire qu'il était privé de son meilleur buteur, Eric Quenot, blessé aux adducteurs.

★ Avec deux points pris lors des cinq derniers matches, le CF Dijon a vu une grande partie de ses espoirs s'envoler. **Thierry Popard** attend cependant de son équipe qu'elle lutte jusqu'au bout : « Il reste neuf matches et nous ne lâcherons rien. »

★ Lors du match Bourges-Avranches, les deux buts de la première période pour le FC Bourges ont été inscrits par **Sutter**... sans qu'il s'agisse d'un doublé. Jérémy, l'attaquant, a ouvert le score, et Benjamin, le défenseur, l'a imité un peu plus tard. Un partout pour les deux frères du club berruyer.

UNE-DEUX

Jestin : « Je pars déçu et frustré »

Photo P. ALLÉE/HOT SPORTS

Après son résultat nul à Dijon (0-0), le Stade Brestois ne lorgne plus vers le National. De ce fait, son président, Michel Jestin, abandonnera sa fonction au terme de la saison. En quatre années de présidence, il n'a jamais pu réussir comme à Ancenis, où il avait conduit le club en Division 2. Les raisons de cet échec sont multiples.

« A quel moment avez-vous pris la décision de passer la main ?

Lorsque j'ai pris la présidence, je m'étais donné trois ans pour monter en D 2. Avec la création du National, j'ai prolongé d'un an en prévenant qu'en cas de non-accession j'arrêtais. Disons que c'est après la défaite à Thouars, fin janvier, que j'ai compris que c'était foutu et qu'on n'y arriverait jamais. En quatre ans, je n'ai pas connu une saison de plaisir.

Qu'a-t-il manqué au Stade Brestois pour réussir ?

Beaucoup et peu de chose à la fois. Le souvenir du Brest Armorique est toujours vivace, la municipalité est prudente, le public se déplace difficilement pour voir un jeu souvent figé. On a surtout manqué de réalisme offensif. Deux de nos trois attaquants *(NDLR : Lamoureux et Alosse)* n'ont pas marqué le moindre but cette saison. Je crois qu'on a l'équipe qui développe le jeu le plus spectaculaire du groupe, mais on domine sans marquer. Du coup, on s'expose à un contre et, dès qu'on est menés au score, on est morts.

Vous ne semblez pourtant pas trop amer envers vos joueurs ?

En quatre années de présidence, il y a eu deux ou trois têtes de lard seulement. Ce sont des gars sans problème, attachants. Trop peut-être. Ils font leur match parce qu'ils sont payés pour ça, et, dès le premier match amical, j'avais noté que l'équipe manquait de « gnaque ». Elle était faite pour jouer le haut du tableau, mais elle ne sait pas se battre. A Ancenis, j'avais quelques fous furieux qui bougeaient l'équipe sur le terrain. Sans se poser de questions. A Brest, il n'y a jamais eu de révolte.

Assumez-vous votre part de responsabilité dans cet échec ?

Humainement et financièrement, j'ai beaucoup donné à ce club. Mais j'ai trop laissé mes entraîneurs effectuer le recrutement. A Ancenis, j'attendais le dernier moment, et je recrutais des garçons qui avaient faim. Oui, elle est peut-être là, mon erreur. Et aussi de ne pas avoir compris qu'en offrant des contrats fédéraux aux recrues, les Brestois avaient une réaction de défiance. Du coup, les premiers se sont rarement adaptés, et les seconds ont cherché à partir.

Vous cherchez toujours un adjoint pour épauler Denis Goavec, votre entraîneur ?

En décembre, le conseil d'administration de la SAOS que je préside avait souligné que certains joueurs n'étaient pas à leur place. Denis a persévéré dans ses choix, sans résultat. Mais nous n'avons pas trouvé de solutions internes, et c'est tombé à l'eau.

Quel est l'avenir du club ? Et le vôtre ?

Je pars déçu et frustré. J'ai été d'une grande naïveté. Mais j'assume. J'ai trois mois pour trouver un repreneur. Et je suis le principal actionnaire de la SAOS (à hauteur de 35 %). Actuellement, il nous manque 500 000 francs pour finir la saison, on va demander un effort aux joueurs *(NDLR : une réduction de salaire de 30 %)*. Je suis un peu saturé, mais je ne vais pas laisser tomber le foot. Disons que je vais prendre une année sabbatique. »

Correspondance
ÉRIC HOORENBERGER

Raon-l'Etape grandit trop vite

FUSION. *La Coupe de France a donné un véritable coup de fouet à Raon-l'Etape. Les confrontations face à Toulouse et au Racing de Strasbourg ont permis aux Vosgiens de prendre conscience de leurs possibilités. Grandir trop vite, voilà le danger qui les guette maintenant. A moins qu'ils ne se rapprochent de Saint-Dié....*

Photo L'EST RÉPUBLICAIN

Raphaël Livramento (à droite) et les Vosgiens, ici face à Toulouse, sont en grande forme depuis la Coupe de France. Un parcours qui les place plus près de la montée que de la descente.

L'an dernier, grâce à l'épreuve nationale, toute la France du football pouvait situer le CS Blénod. Cette saison, d'autres ont pris le relais, comme Clermont-Ferrand, Muret ou encore Raon-l'Etape. « Cette aventure appartient aux joueurs », se plaisait à répéter, il y a quelques semaines, Didier Ollé-Nicolle, entraîneur comblé de Raon.

Un point de vue qui n'était pas partagé par tous, dans la mesure où c'est toute la Déodatie qui s'était sentie concernée par les exploits des Raonnais. A tel point que l'on avait ressenti comme un affront le refus de Dominique Bathenay d'accueillir les seizièmes de finale au Breuil, sur le stade de Saint-Dié. Ce match restera pourtant à jamais gravé dans les mémoires de la petite bourgade vosgienne (6 000 âmes). « Il est vrai que cette Coupe de France nous a fait avancer sur le plan médiatique, et nos rencontres contre Toulouse et Strasbourg m'ont conforté dans nos options et convictions. Outre les résultats, c'est la manière d'appréhender et de jouer ces matches qui est très réconfortante. »

Pourtant, Didier Ollé-Nicolle sait que l'équilibre est fragile. Il suffit de pas grand-chose pour rompre le charme. Bien que le groupe ait bien digéré ces moments de strass, la moindre baisse de régime se paie cash dans ce Championnat de N 2 dont on ne vantera jamais assez la qualité et l'âpreté. « Chaque partie nécessite une remise en cause et le moindre rond de jambe individuel n'a pas sa place. »

A LA GUY ROUX

Il semble que le message soit bien passé. Le triumvirat Rossi, Bilon et Ollé-Nicolle mène une politique à moyen terme, avec un groupe de garçons façonné petit à petit depuis maintenant cinq ans. Les joueurs d'expérience comme Marinkov, Poirot, Khada ou encore Didier Laurent, issus de clubs pros, servent de relais entre leur entraîneur et les jeunes aux dents longues comme Toraman, Violant ou Billoir. Une recette où les ingrédients se marient plutôt bien, donnant un ensemble cohérent sur le plan athlétique et technico-tactique.

Mine de rien, l'US Raon-l'Etape effectue un parcours qui permet de laisser une trace sur les terrains nordistes. Un label raonnais en quelque sorte, qui exprime réellement l'identité du club.

Et si l'US Raon-l'Etape montait ? Il est clair désormais que les questions et les supputations vont bon train sur l'avenir raonnais. Aborder le sujet d'une montée, qui tend aussi les bras à Boulogne, Saint-Quentin et Dijon, irrite quelque peu le responsable technique vosgien. « De quoi demain sera fait ? Notre objectif initial, qui semblait presque inaccessible en début de saison, était d'atteindre la Fédérale 1. Ma priorité est de parvenir à cette barre de 45 points, ce qui serait synonyme d'une nouvelle accession pour nous. »

Nous la jouerait-il à la Guy Roux, l'entraîneur vosgien ? Les Raonnais sont plus près de la montée que de la descente. Restons tout de même sérieux.

En fait, jouer en Open l'an prochain nécessiterait une totale remise en cause des structures et du fonctionnement du club vosgien. Ah ! ces conditions de travail ! Les limites sont atteintes avec un terrain stabilisé, une petite surface verte, et le terrain d'honneur qui sera pourvu d'un éclairage (coût 1 MF) l'an prochain. « Si le cap est à passer, il va falloir penser à une foule de choses, explique le vice-président Georges Bilon, mais là nous sommes au maximum de nos possibilités. »

En fait, un grand club est indispensable et viable en Déodatie. L'idée est sur quelques lèvres et elle est prononcée à petite voix. Pourquoi ne pas rapprocher Raon-l'Etape et Saint-Dié, par exemple ? On entend déjà les grincements de dents... Les fusions sont ce qu'elles sont, mais la perspective de réunir ces deux voisins leur donnerait l'occasion de profiter de leurs propres produits du terroir. Avec tout ce que cela implique (le Championnat de France pour les jeunes et la perspective de créer un centre de formation).

Utopie ? Pas sûr ! C'est plutôt une idée à creuser, qui exige un changement des mentalités. Et ça, ce n'est pas une mince affaire.

Correspondance ALI GHEZALA

FORUM

☆ **Christophe Robert** n'oubliera pas ses trente-trois ans qui ont coïncidé avec le deuxième carton rouge de sa carrière, reçu lors du match Haguenau-Nancy, la semaine dernière.

☆ **Colbert Marlot**, l'entraîneur de Limoges, savourait, au coup de sifflet final, le succès de son équipe (1-0) devant Clermont : « Je n'y croyais plus ! Avec toutes les occasions que nous nous étions créées et les sauvetages clermontois, je me disais qu'on avait la poisse... »

☆ Levallois attend toujours l'officialisation de sa victoire sur **tapis vert** face à Rennes. Le club a bien reçu la lettre de confirmation de la fédération, mais les deux points supplémentaires n'ont toujours pas été répercutés au classement.

☆ **Eddy Boncœur**, écarté des terrains depuis le 28 septembre, à la suite d'une rupture des ligaments croisés du genou droit. L'attaquant rouennais est rentré une vingtaine de minutes samedi contre Guingamp.

☆ Record d'affluence et de recette à Levallois pour le match contre le Racing CF 92. 138 spectateurs payants ont assisté au **derby des Hauts-de-Seine** pour une recette de 4 110 F. Le précédent record avait été enregistré lors de la venue d'Auxerre.

Guillier remplace Landreau

Après le 8-0 concédé à Lyon, le RC Fléchois a vu la nomination d'un nouvel entraîneur. Franck Guillier a succédé à Jacques Landreau. Un homme du sérail puisque l'instituteur fléchois a fait toutes ses classes au sein de ce club, dont il était, à trente-deux ans, l'inamovible numéro 10.

☆ Depuis le début de saison, **Thierry Fernier** a connu de nombreux ennuis de santé et n'avait encore donné sa pleine mesure. Samedi, face à Clermont, il a signé son premier but en Championnat. Un but important dans la perspective du maintien.

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)

5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A

M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08

TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code ..... Ville .....

Poche des écrins · PANZANI · MATRA · Loto Foot

32e journée (4, 5, 6 avril 1997)

Paris poursuivi par la meute

Qui reprendra douze points à **Monaco** ? Assurément pas le **Paris-SG** qui, journée après journée, n'en finit plus de céder du terrain sur le leader **monégasque**, toujours aussi solide. Les **Parisiens**, qui avaient peut-être la tête ailleurs, ont abandonné samedi deux nouveaux points à une équipe **rennaise**, pourtant réputée pour son manque d'appétit en déplacement. Par la même occasion, le **Paris-SG** a dit adieu au titre, et s'il doit continuer à livrer bataille, c'est pour l'attribution de la deuxième place en C 1 avec **Nantes**, **Bastia** et **Strasbourg**. Dans cette perspective, le **Paris-SG** ne remerciera jamais assez Marc Libbra d'avoir retardé **Nantes** dans sa progression. Paradoxalement, tout en piétinant, les Canaris ne cèdent rien, ils gagnent même une place, profitant des défaites d'**Auxerre**, de **Bordeaux** et surtout de **Strasbourg**.

Les voilà à nouveau troisièmes, en compagnie des mêmes Alsaciens et de **Bastia** qui, avant de se rendre à **Caen** vendredi, a ramené un point précieux de **Lens**.

A l'autre bout du classement, les **Nancéiens** ont montré qu'ils n'étaient pas pressés de quitter l'élite alors que les **Niçois**, eux aussi, s'amusent à jouer les semeurs de trouble. Parlez-en aux **Cannois** qui ont perdu samedi deux points à domicile.

Dimanche, **Lens**, également accroché sur son terrain, a manqué l'occasion de distancer **Le Havre** et **Rennes**, qui avaient fait match nul la veille. **Caen**, pour sa part, a ramené de **Guingamp** le point de l'espoir.

EXPRESS

Monaco - Lille	2-0
Paris-SG - Rennes	1-1
Nantes - Marseille	1-1
Montpellier - Bordeaux	2-0
Nancy - Strasbourg	2-0
Lens - Bastia	1-1
Lyon - Auxerre	2-0
Le Havre - Metz	0-0
Guingamp - Caen	1-1
Cannes - Nice	1-1

RENDEZ-VOUS

Match en retard de la 26e journée
Vendredi 11 avril 1997
(20 heures)
Caen - Bastia (M. Veissière)

33e journée
Mardi 15 avril 1997
(20 h 30)
Bastia - Paris-SG (M. Batta)

Mercredi 16 avril 1997
(20 heures)
Rennes - Lyon (M. Harrel)
Nice - Lens (M. Léon)
Auxerre - Le Havre (M. Bré)
Metz - Guingamp (M. Saules)
Bordeaux - Monaco (M. Garibian)
Marseille - Montpellier (M. Derrien)
Strasbourg - Nantes (M. Sars)
Caen - Nancy (M. Kalt)

Jeudi 17 avril 1997
(18 h 30)
Lille - Cannes (M. Puyalt)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	68	32	20	8	4	58	23	+ 35	16	11	5	0	32	7	16	9	3	4	26	16
▶ 2. Paris-SG	56	32	15	11	6	46	26	+ 20	16	8	7	1	26	9	16	7	4	5	20	17
▲ 3. Nantes	53	32	13	14	5	52	28	+ 24	17	7	7	3	33	15	15	6	7	2	19	13
▲ 4. Bastia	53	31	15	8	8	43	35	+ 8	16	11	4	1	26	9	15	4	4	7	17	26
▼ 5. Strasbourg	53	32	17	2	13	44	41	+ 3	16	12	1	3	30	12	16	5	1	10	14	29
▶ 6. Bordeaux	51	32	13	12	7	48	34	+ 14	16	11	3	2	31	10	16	2	9	5	17	24
▶ 7. Auxerre	49	32	13	10	9	38	27	+ 11	15	9	2	4	27	13	17	4	8	5	11	14
▲ 8. Lyon	49	32	13	10	9	43	44	— 1	16	9	6	1	28	12	16	4	4	8	15	32
▼ 9. Metz	47	32	12	11	9	32	26	+ 6	15	6	5	4	17	11	17	6	6	5	15	15
▶ 10. Guingamp	44	32	11	11	10	31	30	+ 1	17	8	6	3	20	14	15	3	5	7	11	16
▲ 11. Montpellier	43	32	10	13	9	34	30	+ 4	16	8	4	4	17	12	16	2	9	5	17	18
▼ 12. Marseille	41	32	10	11	11	36	34	+ 2	16	10	2	4	28	12	16	0	9	7	8	22
▶ 13. Cannes	36	32	8	12	12	19	30	— 11	16	5	7	4	11	9	16	3	5	8	8	21
▶ 14. Le Havre	35	32	8	11	13	27	35	— 8	16	4	7	5	14	13	16	4	4	8	13	22
▶ 15. Rennes	35	32	9	8	15	33	45	— 12	15	9	4	2	25	13	17	0	4	13	8	32
▶ 16. Lens	35	32	9	8	15	34	48	— 14	16	6	3	7	24	27	16	3	5	8	10	21
▶ 17. Lille	33	32	8	9	15	29	51	— 22	16	6	5	5	22	25	16	2	4	10	7	26
▶ 18. Caen	29	31	6	11	14	26	39	— 13	15	4	5	6	14	13	16	2	6	8	12	26
▶ 19. Nancy	29	32	7	8	17	27	43	— 16	17	4	8	5	18	17	15	3	0	12	9	26
▶ 20. Nice	20	32	4	8	20	25	56	— 31	16	2	7	7	11	18	16	2	1	13	14	38

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

A Paris, même si on sait se battre, comme ici Rai (à gauche) aux prises avec André, l'ambiance est maussade.

MONACO 2-0 LILLE

Ikpeba (61')
Legwinski (58')

(0-0)

1. Barthez	4	1. Aubry	5
19. Martin	3	2. Leclercq	3
12. (Henry, 60')		5. Carrez	0
18. Grimandi	3	20. Dindeleux	3
23. Irles	3	3. Hampartzoumian	3
6. Petit	4	4. Rabat	3
15. Legwinski	4	19. Coulibaly	2
4. Djetou	3	7. Collot	3
5. (Dumas, 76')		18. Garcia	2
8. Benarbia	5	15. (Levenard, 54')	
10. Scifo	3	11. Boutoille	2
9. Anderson	4	27. (Renou, 76')	
11. (Grassi, 76')		9. Becanovic	2
24. Ikpeba	4	Total :	28
Total :	40		

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M. Glochon (3).
Avertissements : Carrez (26'), Levenard (60'), Aubry (62') à Lille.
Expulsion : Carrez (53') à Lille.
Note du match : 13/20.

Entr. : Gauthier

3e : Scifo, côté gauche, centre pour Benarbia, dont la pichenette trompe Aubry, mais Dindeleux sauve sur la ligne. 37e : un violent coup franc de Collot oblige Barthez à mettre en corner. 44e : Dindeleux fauche Legwinski dans la surface. M. Glochon siffle le penalty. Anderson le tire. Aubry détourne. 61e : corner de Benarbia prolongé de la tête par Anderson. Ikpeba, au second poteau, également de la tête, ouvre le score (1-0). 68e : Legwinski, sur la droite, repique au centre, élimine deux adversaires et, des 20 m, trouve la lucarne d'Aubry (2-0).

PARIS-SG 1-1 RENNES

Pouget (75')

(0-1)

Guivarc'h (40', s.p.)

1. Lama	3	1. Pandurovic	4
13. Fournier	3	2. Carteron	3
17. Algérino	3	5. Papura	3
6. Le Guen	2	9. Jensen	4
2. Kenedy	3	27. Silvestre	4
8. Guérin	2	18. Huard	3
12. (Allou, 46')	3	6. Lambert	3
15. Cauet	3	30. Rekdal	2
19. Leroy	3	11. André	2
20. (Pouget, 69')		10. Wiltord	2
10. Rai	2	26. (Bigné, 80')	
9. Dely Valdes	2	7. Guivarc'h	2
11. Loko	2	28. (Darcheville, 85')	
Total :	28	Total :	32

Entr. : Ricardo

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 33 297.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Guérin (25'), Kenedy (30') au Paris-SG ; Rekdal (41'), Lambert (56'), Silvestre (81') à Rennes.
Note du match : 5/20.

Entr. : Colleu

22e : dribble aérien de Wiltord sur Guérin et frappe de volée du Rennais, qui ne surprend pas Lama. 24e : frappe des 20 m de Cauet que Pandurovic dévie sur son poteau gauche. 40e : slalom de Silvestre sur 15 m. Le défenseur rennais efface trois Parisiens avant d'être taclé par-derrière par Le Guen dans la surface : le penalty est transformé en force par Guivarc'h (0-1). 75e : une-deux entre Rai et Loko à l'entrée de la surface, le Brésilien décale Pouget sur le côté gauche, et l'ex-Messin trompe Pandurovic d'une belle frappe de l'intérieur du droit (1-1).

NANTES 1-1 MARSEILLE

N'Doram (22')

(1-0)

Libbra (90')

21. Landreau	3	1. Köpke	3
15. Savinaud	3	25. Jambay	3
13. (Capron, 68')		27. Franceschini	3
19. Chanelet	3	19. Galtier	3
4. Carotti	4	2. Makin	3
3. Pignol	3	17. (Ben Slimane, 80')	
6. Ferri	4	6. Roy	4
12. Le Roux	3	7. Durand	3
24. (Leroy, 89')		18. Echouafni	3
7. Makelele	3	14. (Asuar, 74')	
8. Gourvennec	3	10. Letchkov	0
14. Da Rocha	3	11. Gravelaine	4
11. (Mazzoni, 81')		3. (Marquet, 90')	
10. N'Doram	4	24. Libbra	4
Total :	36	Total :	33

Entr. : Suaudeau

Stade : la Beaujoire.
Spectateurs : 36 697.
Recette : 3 086 800 F.
Arbitre : M. Chéron (3).
Avertissements : Pignol (57') à Nantes ; Roy (21'), Echouafni (34'), Letchkov (81') à Marseille.
Expulsion : Letchkov (89') à Marseille.
Note du match : 13/20.

Entr. : Gili

22e : Franceschini met en corner un ballon convoité par N'Doram, Gourvennec le tire, brossé et tendu, pour le Tchadien, qui croise parfaitement son coup de tête (1-0). 90e : centre de Letchkov pour Libbra, qui prend le meilleur, de la tête, sur Carotti et lobe Landreau, trop avancé (1-1).

MONTPELLIER 2-0 BORDEAUX

Bakayoko (6', 14')

(2-0)

1. Martini	3	1. Bodart	4
23. Fugier	4	11. Domoraud	2
24. Alicarte	4	3. Gralak	3
22. Blanc	4	5. Lambourde	3
4. (Der Zakarian, 87')		19. (Diawara, 46')	3
2. Baills	3	6. Colleter	2
6. Rouviere	5	7. Pavon	4
7. Ferhaoui	4	21. (Zanotti, 77')	
12. Delaye	3	14. Grenet	3
10. Rizzetto	4	8. Micoud	3
28. Bakayoko	5	10. Ziani	4
11. (Robert, 81')		13. Ba	3
17. Sanchez	5	18. Tholot	3
Total :	44	26. (Luccin, 53')	
		Total :	34

Entr. : Mézy

Stade : La Mosson.
Spectateurs : 13 814.
Arbitre : M. Coué (3).
Avertissement : Grenet (89') à Bordeaux.
Note du match : 13/20.

Entr. : Courbis

6e : touche de Blanc, sur le côté gauche, à destination de Rizzetto qui prolonge sur Sanchez. Sur le centre de ce dernier, Bakayoko devance Colleter et trompe Bodard à bout portant (1-0). 14e : récupération montpelliéraine en zone défensive, le ballon parvient sur Sanchez, qui lance Bakayoko d'une pichenette dans l'axe. L'Ivoirien évite les défenseurs girondins et bat Bodart du plat du pied (2-0).

LYON 2-0 AUXERRE

Laville (64')
Giuly (90')

(0-0)

29. Coupet	4	1. Charbonnier	4
13. Deguerville	3	2. Goma	3
19. Devaux	3	15. Danjou	3
21. Marcelo	4	5. Zelic	4
3. Anselmini		3. Rabarivony	4
4. (Laville, 32')	4	6. Violeau	3
5. Bak	4	8. Saïb	2
7. Deplace	4	7. Lamouchi	3
14. Caveglia	4	22. Lepaul	3
8. (Fouret, 84')		23. (Valois, 72')	
10. Giuly	4	10. Sibierski	3
9. Maurice	3	11. Diomède	4
15. (Patouillard, 90')		Total :	36
20. Gava	3		
Total :	40		

Entr. : Lacombe

Stade : Gerland.
Spectateurs : 22 389.
Arbitre : M. Veissière (3).
Avertissement : Deguerville (66') à Lyon.
Note du match : 13/20.

Entr. : Roux

54e : coup franc tiré par Caveglia des 25 m à gauche. Laville, aux 5 m reprend victorieusement de la tête (1-0). 90e : depuis l'aile droite, Deguerville ouvre pour Giuly, dont le démarrage, toujours aussi sec, surprend Violeau. Le lutin lyonnais en profite pour lober très adroitement Charbonnier (2-0).

LE HAVRE 0-0 METZ

1. Revault	5	1. Letizi	4
22. Louis-Jean	4	2. Pierre	3
4. Pollet	4	13. Terrier	4
9. (Kozniku, 51')		5. Kastendeuch	4
14. Bertin	4	3. Gaillot	4
25. Hénin	3	6. Serredszum	4
20. Novak	4	8. Blanchard	3
8. Brando	3	10. Isaias	3
15. Wieszczycki	3	17. Arpinon	3
10. Dhorasoo	3	28. (Kharif, 73')	
18. Samson	2	9. Rodriguez	4
7. (Huysman, 51')		27. Tumba	3
11. Boli	2	18. (Strasser, 88')	
Total :	37	Total :	39

Entr. : Exbrayat

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 9 095.
Arbitre : M. Anton (4).
Avertissements : Wieszczycki (24') au Havre ; Arpinon (41'), Pierre (58') à Metz.
Note du match : 5/20.

Entr. : Muller

20e : centre de Brando repris victorieusement par Boli, mais l'arbitre refuse justement le but pour un hors-jeu manifeste. 61e : longue ouverture d'Isaias pour Rodriguez, qui reprend instantanément de volée, mais Revault, d'une superbe parade, s'envole dans la lucarne pour écarter le danger.

À LA LOUPE

Montpellier plus fort que Monaco

(Le parcours de Montpellier depuis la reprise)

Journée			
24	Lyon	2-1	3 points
25	Le Havre	0-0	1
26	Metz	1-0	3
27	Auxerre	2-0	3
28	Rennes	0-0	1
29	Bastia	2-2	1
30	Nice	2-1	3
31	Lille	4-0	3
32	Bordeaux	2-0	3

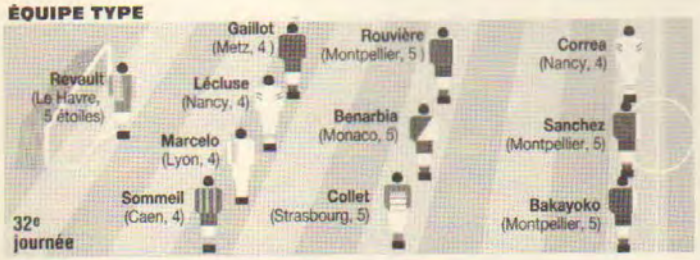
(Nombre de points pris)

MONTPELLIER HÉRAULT SC — 6 victoires et 3 nuls — 21

ASM — 6 victoires, 2 nuls et 1 défaite — 20

Alain BOAN

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Ibrahima Bakayoko

Club : Montpellier. **Poste :** attaquant. **Né le :** 31 décembre 1976 à Séguéla (Côte-d'Ivoire). 1,80 m ; 75 kg. 37 matches en D 1, 12 buts. **Carrière :** Montpellier (1995-97, D 1, 37 matches). **Premier match en D 1 :** 29 août 1995, Montpellier-Nice : 0-1. **Cette saison :** 23 matches, 12 buts (Le Havre 2, Nice, Marseille 2, Nantes, Paris-SG, Lille 3, Bordeaux 2), 1 passe décisive (Bastia), 4 avertissements (8e, 12e, 15e, 31e journée).

Photo FRANCOTTE

A Lille, lors de la dernière journée, il n'avait fallu que cinq minutes, pas une de plus, à Ibrahima Bakayoko pour inscrire trois buts à Aubry. Contre Bordeaux, samedi, le Montpelliérain s'est montré tout aussi expéditif en inscrivant deux buts dans le premier quart d'heure de jeu. Avec lui, pas de suspense. Mais que de spectacle. Adresse, rapidité, efficacité : à vingt ans, Bakayoko entre à pas de géant chez les grands.

ZOOM

LENS 1-1 BASTIA

(0-1)

Vairelles (71e)

1. Warmuz	3	
3. Adjovi-Boco	3	
4. Magnier	3	
14. Wallemme	3	
5. Delmotte	3	
6. Arsène	3	
13. Dehu	3	
18. (Dallet, 61e)		
8. Debève	4	
12. Brunel	3	
24. (Lachor, 86e)		
11. Vairelles	4	
19. Smicer	3	
Total :	35	

Entr. : Lemerre

Stade : Bollaert. **Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Wallemme (56e) à Lens ; Perez (8e), Moravcik (62e), Valery (69e) à Bastia. **Note du match :** 13/20.

Siljak (44e)

1. Piveteau	4	
17. Valery	3	
2. Perez	3	
3. M. Soumah	3	
18. Fullarton	3	
5. Santini	3	
6. Rool	3	
13. Eydelie	3	
10. Moravcik	4	
4. (Maroselli, 90e)		
9. Drobnjak	3	
23. Siljak	3	
14. (Faye, 70e)		
Total :	35	

Entr. : Antonetti

15e : Vairelles sert Smicer qui se présente seul face à Piveteau. Le gardien bastiais anticipe la frappe. 22e : centre de Debève pour Dehu dont la tête puissante passe à côté. 39e : tir en pivot de Vairelles à l'entrée de la surface. Parade de Piveteau qui claque le ballon sous sa transversale. 44e : travail en dribble de Moravcik côté gauche, centre tendu pour Siljak qui pousse le ballon dans la cage lensoise (0-1). 71e : Delmotte donne pour Vairelles qui, de 25 m, enveloppe sa frappe du droit hors de portée de Piveteau (1-1).

NANCY 2-0 STRASBOURG

(1-0)

Correa (20e, 74e)

1. Wimbée	4	
2. Schemmel	3	
4. Lécluse	4	
5. Hognon	4	
6. Fischer	3	
23. Avenet	4	
8. Rabesandratana	3	
21. Biancalani	3	
3. (Fanzel, 59e)		
27. Capiaux	3	
13. (Moustaid, 84e)		
11. Eloi	4	
30. Correa	4	
7. (Rambo, 80e)		
Total :	39	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 7 809. **Arbitre :** M. Gonon (3). **Avertissements :** Schemmel (25e), Fischer (73e), Lécluse (80e) à Nancy ; Rott (2e), Nouma (22e) à Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

1. Vencel	4	
2. Raschke	3	
4. Suchoparek	3	
20. Ismaël	3	
3. Rott	3	
5. Dogon	3	
14. Dacourt	3	
7. Collet	5	
9. Baticle	3	
21. Nouma	3	
11. Zitelli	3	
Total :	36	

Entr. : Duguépéroux

18e : Dacourt alerte Collet, qui devance Wimbée. Mais Biancalani sauve in extremis. 19e : Rabesandratana lance Biancalani, dont la reprise est repoussée du pied par Vencel. 20e : centre à ras de terre de Schemmel. Correa, au point de penalty, reprend de volée (1-0). 49e : Nouma se présente devant Wimbée. Son tir légèrement dévié ricoche sur la barre. 74e : tir d'Eloi repoussé par Vencel. Correa suit et marque de la tête (2-0). 82e : centre d'Eloi. Rambo, de la tête, reprend de près, mais Vencel dévie du bout des doigts.

GUINGAMP 1-1 CAEN

(1-1)

Wreh (43e)

1. Hugues	4	
2. Moulin	4	
4. Jozwiak	4	
5. Mihali	3	
3. Laspalles	3	
6. Michel	3	
8. Baret	3	
15. (Lecomte, 81e)		
26. Czerwiec	3	
7. (Assadourian, 76e)		
10. Carnot	3	
17. Wreh	3	
19. Coridon	3	
Total :	36	

Entr. : Smerecki

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** Moulin (3). **Avertissement :** Mihali (74e) à Guingamp.

Née (22e)

1. Borrelli	3	
18. Sommeil	4	
4. Moreau	4	
5. Hébert	3	
3. Lièvre	4	
8. Guerreiro	3	
19. Lecour	3	
14. Péron	3	
11. (Vahirua, 62e)		
9. Roche	3	
23. (Lewandowski, 84e)		
20. Née	4	
21. Bancarel	3	
10. (Dedebant, 71e)		
Total :	37	

Entr. : David

19e : sur un centre de Jozwiak, une reprise de la tête de Wreh trouve l'angle de la transversale. 22e : suite à un centre de Lièvre, Née crochète Mihali et, en pivotant, marque du gauche (0-1). 43e : corner de Carnot pour la tête de Wreh qui se loge dans la lucarne (1-1). 64e : Hugues sauve devant Bancarel bien lancé. 75e : coup franc de Dedebant au ras de la lucarne.

CANNES 1-1 NICE

(0-1)

Fugen (80e c.s.c.)

16. Renaud	3	
2. Jemmali	3	
3. Fischer	3	
4. Koot	3	
29. Sénaya	3	
13. Assign	n	
20. (Marsiglia, 26e)	3	
7. Charvet	3	
8. Etamé	3	
10. Daury	2	
11. (Konwlo, 67e	)	
19. Leroy	3	
9. Abou	3	
14. (Compan, 54e)		
Total :	32	

Entr. : Lacombe

Stade : La Bocca. **Spectateurs :** 4 000. **Arbitre :** M. Poulat (4). **Avertissements :** Sénaya (44e) à Cannes ; Gomis (25e), Valencony (49e), Kubica (61e), Salimi (66e) à Nice. **Expulsion :** Fugen (86e) à Nice. **Note du match :** 10/20.

Chaouch (21e)

1. Valencony	4	
16. Mattio	3	
14. Tatarian	3	
6. Fugen	0	
3. Gomis	3	
7. Gior	a	
4. (Salimi, 43e)	3	
8. De Neef	3	
13. Savini	3	
5. (Crétier, 77e)		
19. Milinkovic	4	
10. Chaouch	3	
11. Kubica	2	
Total :	31	

Entr. : Takac

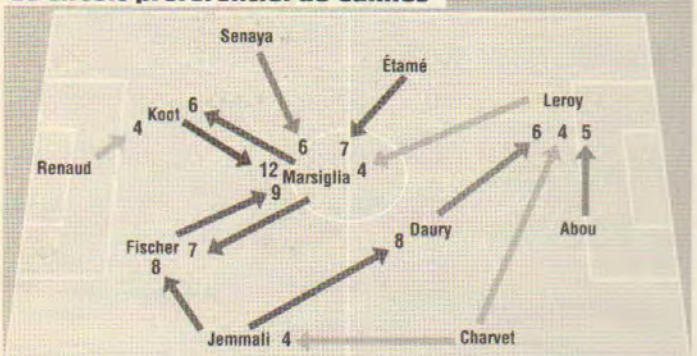
11e : une frappe puissante de Milinkovic frôle le poteau droit de Renaud. 21e : longue touche de Mattio pour Chaouch, dont la reprise, au deuxième poteau, ne laisse aucune chance au gardien cannois (1-0). 86e : corner de Marsiglia sur lequel Fugen se laisse surprendre et trompe son propre gardien (1-1).

Echouafni tout retourné

Olivier Echouafni a été formé à l'école de l'OM. Et plus certainement encore à l'école « JPP ». Pour preuve ce magnifique ciseau retourné effectué par le Marseillais lors du match de Nantes samedi. Équilibre dans le mouvement, puissance et direction, tout était réuni pour tromper Mickaël Landreau. Et embarqué sur le côté gauche de son but, celui-ci fut trompé. Malheureusement pour Echouafni, Christophe Pignol jouait les doublures pour son gardien. En dégageant de la tête devant son but, il changea alors la fin d'une histoire marseillaise qui s'annonçait retournante.

TECHNIQUE — **Cannes-Nice**

Le circuit préférentiel de Cannes

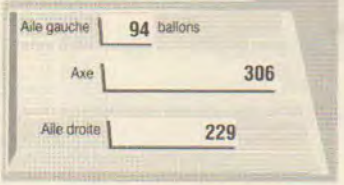


Le circuit préférentiel sur lequel s'est appuyé Cannes samedi soir ressemble étrangement à celui utilisé par l'équipe de France mercredi dernier face à la Suède. Ce n'était pourtant pas une référence. De la même façon que les Français ont joué sur Djorkaeff, Cannes, c'est très net, a concentré son jeu autour de Marsiglia. C'est lui que cinq des joueurs cannois ont trouvé le plus souvent. Par leur choix systématique, Senaya, Koot, Fischer, Etamé et Leroy ont occulté le jeu sur les ailes qui ne demandait qu'à se développer. Les liaisons offensives entre Senaya et Etamé à gauche, et Jemmali et Charvet à droite sont inexistantes.

La preuve une fois de plus qu'un circuit centralisé sur un joueur n'apporte à l'arrivée aucune variété. Sans compter qu'il facilite la tâche défensive de l'adversaire, qui n'a plus alors qu'à assurer un marquage individuel sur le meneur de jeu pour écarter tout danger.

Conséquence parmi d'autres, comme Zidane mercredi, Daury s'est trouvé exclu du circuit préférentiel, ne servant que de relais à Jemmali pour servir Leroy.

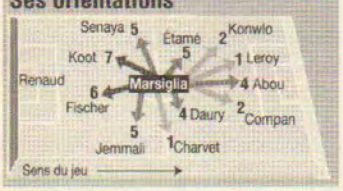
Le jeu de Cannes



Avec plus de 300 ballons, les Cannois ont inondé l'axe du terrain. Pour un résultat bien décevant puisqu'à cet endroit ils ont perdu un ballon sur deux, et 74 rien que dans la zone de réparation adverse. Ajoutons à cela un nombre important de hors-jeu (9, voir les chiffres clés), de touches (34), et une moyenne de passes par attaque égale à 1,15. L'ensemble nous montre alors que le jeu cannois s'est essentiellement réduit à de longs dégagements vers l'avant (peu de passes), manquant à la fois de précision et de construction (touches et hors-jeu). On retiendra aussi le fort déséquilibre du jeu d'une aile à l'autre.

Le jeu de Marsiglia

Ses orientations



Entré en cours de première période à la place d'Assignon, le Cannois a tenté d'écarter le jeu par des relances latérales, s'écartant du schéma principal de son équipe. Sans pouvoir s'en défaire totalement, puisque c'est tout de même dans l'axe et dans son propre camp que Marsiglia a trouvé le plus de possibilités de passes. Ce qui n'a pas facilité la progression du ballon.

Marsiglia est aussi le Cannois qui a reçu le plus grand nombre de balles (50). On ne pourra pas le lui reprocher. C'est la preuve qu'il a su avant tout se montrer disponible pour ses partenaires.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Cannes	11	5	6	9	9	18	34
Nice	5	2	3	7	2	28	39

Une étude de Michel Ebé/Scanfoot

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia** : Moravcik. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Bancarel. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Delmotte. **Lille** : néant. **Lyon** : Deplace. **Marseille** : Letchkov. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Sanchez (2). **Nancy** : Schemmel. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Rai. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

1. Gava (Lyon), 12.
2. Benarbia (Monaco), 7.
3. Diomède (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Raschke (Strasbourg), 6.
7. Pires (Metz), Anderson (Monaco), Robert (Montpellier), Leonardo, Rai (Paris-SG), 5.
12. Laurent, Moravcik, Vandecasteele (Bastia), Ba, Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Mahé (Rennes), 4.
24. Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Bancarel (Caen), Dhorasoo (Le Havre), Cocard, Deplace (Lyon), Gravelaine (Marseille), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), 3.
39. Deniaud, Tamouchi, Laslandes Mariet, Tasfaout (Auxerre), Biaggio, Diawara, Pavon, Tholot (Bordeaux), Fernandez, Guerreiro, Héréson (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Baret, Moreira, Wreh (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Smicer, Vercruysse (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville (Lyon), Asuar, Durand, Letchkov, Roy (Marseille), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 1), Collins, Legwinski (Monaco), Sanchez (Montpellier), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg), 2.

DISCIPLINE

Samassi (Cannes), **Rai** (Paris-SG) et **Michel** (Guingamp) ont écopé d'un match de suspension ferme. **Fugen** (Nice), **Carrez** (Lille) et **Letchkov** (Marseille), expulsés vendredi et samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

QUESTION

Lyon a remporté samedi sa quatrième victoire d'affilée. D'autres clubs ont-ils déjà fait mieux cette saison ?

Non, simplement aussi bien. Avant Lyon, Lens (1re-4e journée), Strasbourg (9e-12e j.), Bastia (16e-19e j.), Monaco (17e-20e j.) et Nantes (27e-30e j.) ont, eux aussi, remporté consécutivement quatre succès. En cas de victoire à Rennes lors de la prochaine journée, les Lyonnais pourraient donc établir un nouveau record. Mais ils ne sont pas les seuls à pouvoir le faire. Monaco, reparti sur une autre série, reste également sur quatre victoires successives. A Bordeaux, le leader aussi jouera pour la passe de cinq.

FLASHES

▶ En battant Bernard Lama, **Stéphane Guivarc'h** a transformé son septième penalty. Un record pour la saison.

▶ **Pablo Correa** a inscrit samedi le premier but de Nancy. C'était aussi le 1 000e but de l'ASNL en Première Division.

▶ Toujours aussi malheureux, les Niçois. Après Pottier lors de la dernière journée, c'est Fugen qui a marqué **contre son camp** samedi. Comme en début de saison Tatarian et Gioria avaient également trompé leur propre gardien, cela porte à quatre le nombre de buts inscrits cette saison contre leur camp par les Niçois.

▶ Jusqu'ici **Florent Laville** s'était davantage fait remarquer par ses expulsions, quatre au total, que par ses talents de buteur. Il s'est rattrapé samedi en inscrivant le premier but lyonnais.

▶ **Kader Ferhaoui** a disputé samedi contre Bordeaux son trois centième match de Première Division.

▶ Dix-huit **penalties** ont déjà été manqués cette saison. Le dernier vendredi soir contre Lille par Sonny Anderson, qui a vu son tir arrêté par Jean-Marie Aubry.

▶ Pas gâté le **public Cannois**. Depuis le début de la saison, il n'a jamais assisté à un match comportant plus de deux buts.

▶ **Le Havre** a une nouvelle fois déçu sur leur terrain samedi. Sur ses huit derniers matches à domicile, c'est la quatrième fois qu'il concède un 0-0 (Lille, Montpellier, Cannes, Metz).

▶ Depuis la reprise de janvier, les **Marseillais** n'avaient pris qu'un seul point en déplacement, à Nice (0-0), lors de la vingt-cinquième journée.

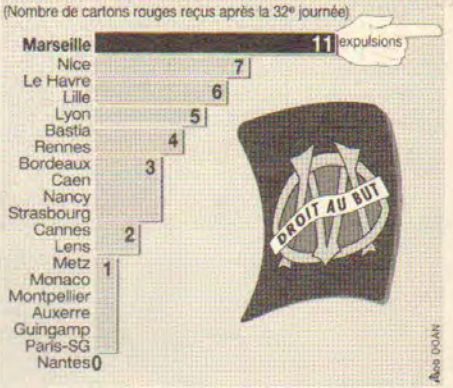
▶ Si Bakayoko est le joueur le plus efficace du moment, **Marc Libbra** n'en est pas très éloigné. L'attaquant marseillais vient en effet d'inscrire trois buts en deux journées.

▶ Bien qu'accrochés à domicile, les **Nantais** ont enregistré face à Marseille leur vingt-cinquième match consécutif sans défaite.

À LA LOUPE

Marseille plonge dans le rouge

(Nombre de cartons rouges reçus après la 32e journée)



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	32e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	19	8	2	2	7	31	1
Zitelli (Strasbourg)	19	1	14	2	2	29	0
3. **N'Doram** (Nantes)	18	7	1	7	3	29	1
4. **Anderson** (Monaco)	17	12	2	2	1	29	0
5. **Caveglia** (Lyon)	16	15	0	0	1	28	0
6. **Drobnjak** (Bastia)	15	4	3	6	2	27	0
7. **Gravelaine** (Marseille)	12	4	8	0	0	28	0
Bakayoko (Montpellier)	12	8	2	2	0	23	2
9. **Becanovic** (Lille)	11	3	1	2	5	26	0
Ikpeba (Monaco)	11	3	2	6	0	27	1

11. Laslandes (Auxerre), Papin (Bordeaux), Giuly (Lyon), Gourvennec (Nantes), Loko (Paris-SG), 10.
16. Wreh (Guingamp), Nouma (Strasbourg), 9.
18. Libbra (Marseille), Pires (Metz), Henry (Monaco), Debbah (Nice), Dely Valdes, Rai (Paris-SG), 8.
24. Micoud, Tholot (Bordeaux), Legwinski (Monaco), Sauzée (Montpellier), Chaouch (Nice), Leonardo (Paris-SG), 7.
30. Saib (Auxerre), K. Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Bertin, Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 6.
40. Sibierski (Auxerre), Perez (Bastia), Camara, Dehu (Lens), Blanchard (Metz), Collins (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino (Nancy), 5.
50. Diomède (Auxerre), Gohel, Moravcik, Swierczewski (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Mendy, Née (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Huysman (Le Havre), Boli, Smicer (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Bardon, Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.
72. Lepaul, Mariet (Auxerre), Laurent (Bastia), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Vairelles (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Scilo (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1), 3.
91. Goma (Auxerre), Moreau, Siljak, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Minali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Jambay, Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Correia (Nancy), Decroix, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston (Rennes), 2.

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Ludovic Giuly est l'homme en forme de Lyon. Il l'a prouvé en marquant le deuxième but face à Auxerre.

ÉTOILES

Benarbia prend le pouvoir

Ali Benarbia, qui prend la tête de notre classement en devançant Japhet N'Doram, leader depuis la quinzième journée, et Sonny Anderson son coéquipier, c'est la récompense de l'immense saison qu'accomplit le Monégasque.

Après une année d'adaptation, Ali s'est totalement libéré au point de devenir le véritable dépositaire du jeu du club de la Principauté. Lui, l'homme de la dernière passe, donne de la vitesse au jeu et approvisionne en caviars les flèches offensives que sont Anderson, Henry ou Ikpeba. Pas avare d'efforts, il ne rechigne pas non plus aux tâches défensives pour lesquelles il soulage passablement Djetou et Legwinski par le rôle qu'il tient en premier rideau défensif.

Sa participation au jeu est donc totale, et son entraîneur, Jean Tigana, ne s'y est pas trompé en le préférant à Enzo Scifo. Avide de reconnaissance, lui qui n'avait connu auparavant en professionnel qu'un seul club, Martigues, attend beaucoup de la fin de saison. Avec bien sûr en point de mire un titre de champion de France qui ne devrait plus échapper à son équipe, mais aussi une Coupe de l'UEFA qui semble parfaitement accessible et, de manière plus personnelle, cette Etoile d'Or pour laquelle il devra batailler jusqu'à la dernière journée et un Monaco-Nantes qui l'opposera à N'Doram.

	Moyenne
1. Benarbia (Monaco)	**3,88**
2. N'Doram (Nantes)	**3,85**
3. Anderson (Monaco)	**3,7**
4. Ba (Bordeaux)	**3,67**
5. Jozwiak (Guingamp)	**3,66**
Gourvennec (Nantes)	**3,66**
7. Ziani (Bordeaux)	**3,6**
8. Pires (Metz)	**3,57**
9. Kastendeuch (Metz)*	**3,56**
10. Saib (Auxerre)	**3,55**

11. Guivarc'h (Rennes), 3,54.
12. Serredszum (Metz), Ferri (Nantes), 3,53.
14. Domoraud (Bordeaux), 3,51.
15. Collet, Ismaël (Strasbourg), 3,48.
17. Perez (Bastia), Bertin (Le Havre), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), Rai (Paris-SG), 3,46.
22. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), 3,45.
24. Koot (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Deplace (Lyon), 3,44.
27. Michel (Guingamp), 3,43.
28. Swierczewski (Bastia), Carotti (Nantes), 3,42.
30. Legwinski (Monaco), Ngotty (Paris-SG), 3,41.
32. Glonek (Caen), Garcion (Lille), Makelele (Nantes), 3,40.
35. Micoud (Bordeaux), Gava (Lyon), 3,39.
37. Decroix (Nantes), 3,37.
38. Dumas (Monaco), 3,36.
39. Gralak (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Wiltord (Rennes), 3,34.
42. Mihali (Guingamp), Becanovic (Lille), 3,33.
44. Song (Metz), Prunier (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Rott (Strasbourg), 3,32.
48. Goma (Auxerre), Moreau (Bastia), 3,31.
50. Gaillot (Metz), Leonardo (Paris-SG), 3,30.
52. Fischer (Cannes), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Djetou (Monaco), Lécluse (Nancy), 3,29.
57. Rouvière (Montpellier), Fischer, Schemmel (Nancy), Loko (Paris-SG), 3,28.
61. Danjou (Auxerre), 3,27.
62. Wren (Guingamp), Brando (Le Havre), Galtier (Marseille), Pignol (Nantes), Raschke, Suchoparek (Strasbourg), 3,25.
66. Cauet (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 3,24.
70. Diomède (Auxerre), Blondeau (Monaco), 3,23.
72. Sauzée (Montpellier), Chanelet (Nantes), Debbah (Nice), Baticle (Strasbourg), 3,2.
76. Drobnjak (Bastia), Dedebant (Caen), 3,19.
78. M. Soumah (Bastia), Foé (Lens), Okpara (Strasbourg), 3,16.
81. Baret (Guingamp), 3,15.
82. Guerreiro (Caen), Etamé (Cannes), 3,13.
84. Anselmini (Lyon), Lefèvre (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), 3,12.
87. Ferrier (Cannes), 3,11.
88. Jemmali (Cannes), 3,10.
89. Delmotte (Lens), Marcelo (Lyon), 3,09.
91. Lièvre (Caen), Debève (Lens), 3,08.
93. Moreau (Caen), Echouafni (Marseille), 3,07.
95. Rabat (Lille), Carteron (Rennes), 3,06.
97. Valéry (Bastia), Fernandez (Caen), Milinkovic (Nice), 3,04.
100. Daury (Cannes), Dindeleux (Lille), Lambert (Rennes), 3,03.
103. Charvet (Cannes), Smicer (Lens), Gravelaine (Marseille), 3.
106. Colleter (Bordeaux), De Neef (Nice), 2,96.
108. Bailly (Montpellier), Guérin (Paris-SG), 2,89.
110. Louis-Jean (Le Havre), 2,88.
111. Mahé (Rennes), 2,85.
112. Tatarian (Nice), 2,80.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,91
2. Wimbée (Nancy), 3,77
3. Letizi (Metz), 3,71
4. Aubry (Lille), 3,63
5. Bodart (Bordeaux), 3,61
6. Charbonnier (Auxerre), 3,60
7. Hugues (Guingamp), 3,58
Köpke (Marseille), 3,58
9. Martini (Montpellier), 3,54
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Barthez (Monaco), 3,42
12. Vencel (Strasbourg), 3,40
13. Piveteau (Bastia), 3,28
14. Lama (Paris-SG), 3,27
15. Valencony (Nice), 3,23

Ali BENARBIA (Monaco)
Né le 8 octobre 1968 à Oran (Algérie).
1,71 m, 67 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 3,88 sur 26 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Lens, Rennes (2 fois), Strasbourg, Nancy, Bastia, Lille.
4 étoiles : Le Havre (2 fois), Bastia, Lille, Bordeaux, Marseille, Cannes, Lens, Lyon, Metz.
3 étoiles : Cannes, Lyon, Metz, Auxerre (2 fois), Caen, Paris-SG, Nice.
2 étoiles : Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

34e journée (5 avril 1997)

Martigues et Le Mans trépassent

A force de jouer des coudes au milieu des ténors, **Niort** est parvenu à ses fins : décrocher, seul, la deuxième place du classement. Et, tandis que les Chamois profitaient des dernières minutes de leur match pour arracher la victoire, **Martigues** se faisait épingler dans les ultimes secondes par de fiers Catalans.

Pragmatiques, **Toulouse** et **Châteauroux** ont su limiter les dégâts lors de leur déplacement. A l'inverse du **Mans**, qui a subi devant **Lorient** la même punition par trois buts d'écart qu'à l'aller. Pas de surprise concernant **Beauvais**, **Gueugnon**, **Laval** et **Valence**, qui se sont logiquement imposés sur leur pelouse. Au prix d'une impressionnante série de quinze matches sans défaite, le club oisien effectue une remontée spectaculaire ; plus modestes, les Forgerons gueugnonnais enregistrent un troisième succès d'affilée.

Il n'était pas aisé de voyager : pas un succès à l'extérieur n'a été recensé. C'est encore le **Red Star** qui s'en est le mieux sorti dans son opposition avec **Charleville**, capitale pour le maintien. Sans vouloir capituler, les Carolomacériens mènent un petit train, illustré par trois résultats nuls de suite. Pour s'en sortir, il leur faudra absolument accélérer la cadence.

EXPRESS

Gueugnon - Toulon	2-1
Perpignan - Martigues	2-1
Niort - Épinal	2-1
Charleville - Red Star	1-1
Lorient - Le Mans	4-1
Valence - Mulhouse	2-1
Beauvais - L.-Cuiseaux	2-0
Saint-Étienne - Toulouse	1-1
Sochaux - Châteauroux	1-1
Laval - Amiens	1-0
Troyes - Saint-Brieuc	(*) 1-0

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

35e journée
Vendredi 11 avril 1997
(20 heures)

Martigues - Gueugnon (M. Poulat)
Epinal - Perpignan (M. Piccirillo)
Louhans-Cuiseaux - Charleville (M. Auriac)
Toulouse - Lorient (M. Duhamel)
Red Star - Valence (M. Bonnichon)
Le Mans - Beauvais (M. Khendek)
Mulhouse - Troyes (M. Legrain)
Amiens - Saint-Étienne (M. Saules)
Toulon - Sochaux (M. Anton)
Exempt : Laval

Samedi 12 avril 1997
(18 heures)

Châteauroux - Niort (M. Coué)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	60	34	17	9	8	47	23	+ 24	17	11	3	3	29	9	17	6	6	5	18	14
▲ 2. Niort	57	34	14	15	5	38	24	+ 14	17	8	7	2	20	10	17	6	8	3	18	14
▼ 3. Châteauroux	56	34	14	14	6	41	26	+ 15	16	11	5	0	27	9	18	3	9	6	14	17
▼ 4. Martigues	54	34	13	15	6	41	26	+ 15	16	10	4	2	27	10	18	3	11	4	14	16
▶ 5. Le Mans	51	34	13	12	9	37	33	+ 4	17	9	5	3	20	10	17	4	7	6	17	23
▶ 6. Gueugnon	49	33	13	10	10	33	30	+ 3	16	8	5	3	18	12	17	5	5	7	15	18
▶ 7. Lorient	48	34	12	12	10	43	40	+ 3	17	9	7	1	22	11	17	3	5	9	21	29
▶ 8. Sochaux	45	34	10	15	9	45	37	+ 8	18	8	9	1	33	12	16	2	6	8	12	25
▲ 9. Valence	45	34	13	6	15	39	44	— 5	18	9	4	5	26	20	16	4	2	10	13	24
▲ 10. Beauvais	45	34	11	12	11	32	38	— 6	17	9	5	3	19	10	17	2	7	8	13	28
▼ 11. St-Etienne	44	33	11	11	11	39	39	0	17	9	5	3	27	16	16	2	6	8	12	23
▼ 12. Mulhouse	44	34	12	8	14	37	39	— 2	17	9	3	5	23	14	17	3	5	9	14	25
▲ 13. Laval	43	34	10	13	11	38	35	+ 3	17	9	5	3	25	10	17	1	8	8	13	25
▼ 14. Toulon	43	34	11	10	13	44	50	— 6	16	7	7	2	27	17	18	4	3	11	17	33
▲ 15. Troyes	42	34	9	15	10	29	32	— 3	18	6	9	3	19	14	16	3	6	7	10	18
▲ 16. Perpignan	41	34	9	14	11	31	31	0	17	7	7	3	19	12	17	2	7	8	12	19
▼ 17. Amiens	41	34	10	11	13	35	38	— 3	17	7	6	4	21	16	17	3	5	9	14	22
▼ 18. L.-Cuiseaux	40	34	10	10	14	31	43	— 12	17	5	7	5	16	15	17	5	3	9	15	28
▶ 19. Red Star	39	34	8	15	11	35	38	— 3	17	5	9	3	21	17	17	3	6	8	14	21
▶ 20. Charleville	37	34	7	16	11	28	40	— 12	18	5	8	5	19	21	16	2	8	6	9	19
▶ 21. Epinal	26	34	6	8	20	24	55	— 31	16	5	4	7	17	21	18	1	4	13	7	34

Saint-Brieuc, forfait à partir de la 32e journée.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Hervé Guégan, le capitaine lorientais, a donné l'exemple en devançant le Manceau Darbelet.

SAINT-ÉTIENNE 1-1 TOULOUSE

Sagnol (40') — (1-0) — Strzelczak (67')

30. Janot	5	29. Gouaméné	4
24. Boudaren	3	8. Salaün	3
3. (Mannucci, 62')		4. Arribagé	4
4. Potillon	3	27. Strzelczak	4
21. Sagnol	5	2. Tchimbakala	4
27. Sassus	3	14. Taborda	3
26. Charrieras	3	3. Battles	3
5. Santini	4	10. Moreau	4
15. Sarr	3	19. Rossi	4
10. Aulanier	3	5. (Garcin, 87')	
18. (Thimothée, 81')		9. Calderaro	3
7. Lagrange	3	11. (Sachy, 65')	
20. N'Diaye	3	21. Maharzi	3
Total :	38	Total :	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Giresse

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 10 100. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Sarr (77') à Saint-Étienne ; Battles (52') à Toulouse.

40e : coup franc excentré sur la gauche, tiré par Sagnol, dont la frappe transperce le mur toulousain et finit dans l'angle droit du but de Gouaméné (1-0). 67e : corner tiré par Moreau. Strzelczak, libre de tout marquage, place un coup de tête croisé imparable (1-1). 85e : corner de Moreau et reprise de volée de Battles que Janot détourne sur sa transversale.

NIORT 2-1 ÉPINAL

James (50') Mota (85') — (0-1) — Collet (27')

1. Malicki	4	1. Branger	4
13. Bridonneau	4	2. Collin	4
4. Courtin	3	8. Cecutti	3
22. (Lhommedet, 59')		4. Philippon	3
6. Gauvin	4	7. Harvey	4
14. Fradin	4	20. Robin	3
5. Faure	4	6. Rouani	3
8. Azzopardi	4	12. Benier	4
19. (Pendanx, 80')		14. Weber	3
11. Bossis	3	13. Petitjean	3
7. Ferreira	4	15. (Boulanger, 65')	
9. Mota	4	18. Cottet	4
10. Gli	a	Total :	38
20. (James, 34')	5		
Total :	43		

Entr. : Rust — Entr. : Zoonekynd

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Viléo. Avertissement : Azzopardi (42') à Niort.

27e : Bénier ouvre sur Cottet, qui bute sur Bridonneau, récupère et frappe en pivot (0-1). 60e : centre d'Azzopardi et « bicyclette » de James, au second poteau. Le ballon rebondit sur la ligne et rentre (1-0). 85e : James remet de la tête pour Mota, lequel, devant le but, rabat la balle du pied droit (2-1).

SOCHAUX 1-1 CHÂTEAUROUX

Garny (28') — (1-1) — Lachuer (11')

1. Cassard	3	16. Guéguen	3
5. Maraval	3	2. Baudoin	3
26. Piton	4	14. Coly	3
4. Flachez	3	4. Moulin	3
6. Manac'h	3	3. Weber	4
24. Faivre	3	6. Debrosse	3
10. Bouafia	2	10. Le Frapper	3
19. (Schreiner, 79')		22. Lachuer	4
14. Ichoua	3	21. Mayélé	3
12. Gomes		7. Dufresne	3
25. (Koudou, 35')	2	11. Bouzaïène	3
7. Garny	4	8. (Chavrondier, 76')	
11. Michel	2	Total :	35
Total :	32		

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Zvunka

Stade : Auguste-Bonal. Spectateurs : 3 731. Arbitre : M. Puyalt. Avertissements : Gomes (15'), Manac'h (54'), Flachez (50') à Sochaux.

11e : Dufresne sert Lachuer dans l'axe. L'ex-Auxerrois trompe Cassard d'un tir croisé du pied droit (0-1). 13e : bon tir d'Ichoua en pleine lucarne. Guéguen intervient joliment. 28e : coup franc d'Ichoua. Garny, au premier poteau, dévie victorieusement de la tête (1-1). 41e : tir à effet de Lachuer, qui frôle le montant. 62e : bon tir de Desbrosse. Cassard repousse. 89e : centre de Mayélé et tête de Chavrondier. Cassard se détend et sauve Sochaux de la défaite.

GUEUGNON 2-1 TOULON

Marquet (28' s.p.) D. Trivino (52') — (1-1) — Ferreri (7')

1. Boumnijel	3	1. Zingaro	4
2. Acédo	3	20. Coulbault	3
4. Safanjon	4	5. Rebecq	3
23. Dambury	3	15. Zemzemi	3
20. P. Correia	4	23. Vanverberghe	3
21. Poinçon	3	3. (Scalia, 46')	
6. Jurietti	4	17. Mouka	3
19. Marquet	3	8. Rabat	3
7. (Durand, 79')		26. Gallo	4
11. Rivenet	3	10. Ferreri	4
12. (Ray, 85')		9. Cabezas	3
25. Groeleken	3	22. Ambrosi	4
13. (Tilmant, 88')		Total :	37
8. D. Trivino	3		
Total :	36		

Entr. : Gransart — Entr. : Bracci

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 2 833. Arbitre : M. Lhermite. Avertissements : D. Trivino (88') à Gueugnon ; Vanverberghe (32'), Rabat (44'), Ferreri (76'), Rebecq (85') à Toulon.

7e : Dambury manque une intervention facile et oblige Boumnijel à un dégagement au pied difficile. La balle revient sur Ferreri, qui, de 25 m, marque d'une superbe volée (0-1). 28e : Jurietti s'engage dans l'axe, mais est fauché en pleine surface par Zemzemi. Marquet transforme en force le penalty (1-1). 52e : belle passe en profondeur de Jurietti pour Trivino, qui marque d'une frappe du gauche (2-1).

VALENCE 2-1 MULHOUSE

Valour (49') Delamontagne (54') — (0-0) — Lemarchand (55')

1. Yazmadjian	3	1. Chaumin	3
12. Monnier	4	19. Szklarek	3
4. Valour	4	4. Guion	3
5. Leclerc	4	5. Colling	4
20. De Jésus	3	8. C. Gaulier	3
7. Chabert	3	17. (Amzine, 71')	
26. Stéphan	4	12. Guiraud	3
25. (Manent, 80')		2. (Richter, 79')	
3. Tchato	3	6. Milazzo	3
10. Delamontagne	4	10. David	4
14. N'Diefi	4	14. Rinçon	4
21. (Yao, 86')		15. Vareille	3
11. Lukunku	2	11. Lemarchand	4
15. (Moutard, 80')		Total :	37
Total :	38		

Entr. : Lavagne — Entr. : Bourges

Stade : Georges-Pompidou. Spectateurs : 758. Arbitre : M. Rufray.

44e : la frappe de Lemarchand heurte le montant gauche, longe la ligne avant de ricocher sur le poteau droit et de terminer sa course dans les bras de Yazmadjian. 49e : Valour, à 6 m, contrôle posément et frappe du gauche (1-0). 54e : débordement de N'Diefi, dont le service parfait est exploité par Delamontagne d'une frappe sèche à ras de terre (2-0). 55e : sur l'engagement, Lemarchand profite d'un moment de déconcentration de la défense valentinoise pour réduire le score (2-1). 82e : échappée de Moutard, qui voit son tir repoussé par le poteau.

BEAUVAIS 2-0 LOUHANS-CUIS.

Gros (72') Lempereur (76') — (0-0)

1. Troussier	4	16. Marguerite	3
25. Gerez	3	6. Dufournet	3
4. Popovic	4	4. (Borbiconi, 80')	
17. Frapolli	4	5. Bonnafous	3
5. (Pinot, 57')		14. Boniface	3
8. Hagard	3	3. Gas	3
6. Engel	3	21. Houzé	3
10. Verschuère	4	2. Ducloux	3
18. Gros	4	13. Chow'Yuen	3
11. Brocard	2	20. Soloy	4
21. (Vandenberge, 57')		8. (Bayle, 65')	
23. Tissot	3	9. Fiawoo	3
9. (Lempereur, 73')		23. Revelles	4
26. Roux	3	Total :	35
Total :	37		

Entr. : Zorzetto — Entr. : Michel

Stade : Pierre-Brisson. Spectateurs : 2 352. Arbitre : M. Leduc. Avertissements : Lempereur (76') à Beauvais ; Ducloux (32') à Louhans-Cuiseaux.

72e : faute sur Tissot à l'entrée de la surface. Gros transforme le coup franc (1-0). 76e : long ballon d'Engel, prolongé par Vandenberge. Lempereur, décalé, surprend Marguerite d'un tir croisé (2-0).

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 19.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 17.
3. Ferreri (Toulon), 16.
4. B. Bouger (Lorient), 15.
5. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
7. Le Saux (Saint-Brieuc), Moses (Toulon), 11.
9. Pickeu (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Bakari et Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Cuca et Rincon (Mulhouse), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star), Pamic (Sochaux), 9.
21. Lempereur (Beauvais), François (Louhans-Cuiseaux), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi et Sachy (Toulouse), 8.
27. Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Lachuer (Châteauroux), Nalis (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Roux (Red Star et Beauvais), 7.
33. Gros (Beauvais), Chevalme (Charleville), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Aulanier (Saint-Étienne), Gamy (Sochaux), Maufroy (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.
47. Weber (Châteauroux), Cottet (Épinal), Lima et Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Crucet (Perpignan), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Maharzi (Toulouse), Merdy (Troyes), 5.
57. Wiart (Charleville), Bouzaiene et Mayelé (Châteauroux), Petitjean (Épinal), Rivenet (Gueugnon), Djukic (Lorient), Lemarchand et Ravera (Mulhouse), Mauricio (Red Star), Malm (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Calderaro, Moreau et Salaün (Toulouse), De la Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.

QUESTION

Le Mans accumule les défaites à l'extérieur. Depuis quand le club sarthois n'y a-t-il pas pris un point ?

Voilà cinq déplacements consécutifs qui ne sourient pas aux joueurs de Froger. Avant de tomber lourdement à Lorient, ils avaient trébuché à Mulhouse (0-1), Louhans-Cuiseaux (0-2), Valence (1-3) et Saint-Étienne (0-2). Leur dernière sortie fructueuse remonte au 25 janvier, à Amiens (2-2), avec deux buts de Bakari et Penaud à la clé.

FLASHES

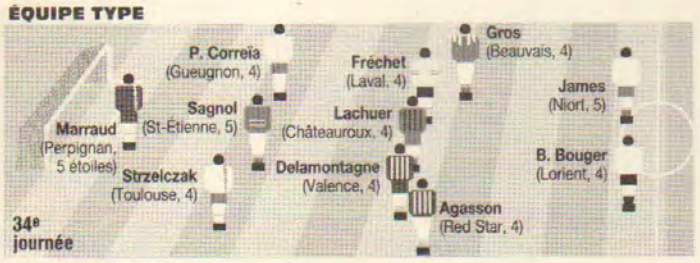
► Avant la maladresse d'**Yves Bouger,** son défenseur, Lorient avait déjà concédé un but contre son camp à Martigues par l'intermédiaire de Guéguan (32e journée).

► **Valour** a construit son capital offensif (3 buts) lors des quatre derniers matches de Valence. Le défenseur drômois tient la forme !

► Haro sur **Bakari** (Le Mans), **Bochu** et **Odet** (Martigues), **Chanlot** (Perpignan), les quatre expulsés de la journée. Le total de cartons rouges n'avait jamais été aussi élevé en 1997 !

► Non contents d'avoir marqué le mardi précédent, **Gros** (Beauvais), **Cottet** (Épinal) et **Mota** (Niort) ont récidivé samedi soir, soit deux buts à leur actif dans la même semaine !

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Arribagé est inépuisable

Le défenseur central de Toulouse n'a pas manqué un match de Championnat ! Sa constance et sa régularité dans la performance le situent en cinquième position, non loin de son partenaire Thierry Moreau, calé en tête depuis six journées.

1. Moreau (Toulouse), 127.
2. Nalis (Laval), Gauvin (Niort), 126.
4. Richard (Amiens), 124.
5. Arribagé (Toulouse), 123.
6. Weber (Châteauroux), 122.
7. Beunardeau (Le Mans), 120.
8. Coly (Châteauroux), Danièlou (Perpignan), 119.
10. Chanlot (Perpignan), N'Diaye (Saint-Étienne), 118.
12. Boulsset (Martigues), 117.
13. Boniface (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), 115.
15. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), 114.
17. B. Bouger (Lorient), David (Mulhouse), 112.
19. Hamed (Amiens), Ripoll (Lorient), Flachez (Sochaux), 111.
22. Ferreira (Niort), 110.
23. Sagnol (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), De la Quintinie (Troyes), 109.
26. Frapolli (Beauvais), Revillet (Charleville), Peyrelade (Le Mans), Fradin (Niort), Garny (Sochaux), Rabat (Toulon), 108.
32. Kerhuiel (Lorient), Keller (Red Star), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), 107.
36. Baudoin (Châteauroux), Ferron (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Faure (Niort), 106.
40. Adjali (Amiens), Gabzdyl (Charleville), Debrosse (Châteauroux), Rouani (Épinal), Brinquin (Lorient), 105.
45. Monier (Troyes), 104.
46. Jumel et Pickeu (Amiens), P. Correia et Dambury (Gueugnon), Y. Bouger et Le Bert (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Angibeaud (Toulon), 103.
54. Darbelet et Penaud (Le Mans), Bossis et Courtin (Niort), Jezierski (Troyes), 102.
59. Bouzaiène (Châteauroux), Haise (Laval), Milazzo (Mulhouse), Despeyroux (Perpignan), Giraudo (Red Star), 101.
64. Verschuère (Beauvais), Moulin (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Prat (Lorient), Mendy (Martigues), Rincon (Mulhouse), 100.
70. Collin (Épinal), Maurice (Laval), 99.
72. C. Rémy (Martigues), Szklarek (Mulhouse), 98.
74. Pédron (Laval), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Feucht (Perpignan), David (Saint-Brieuc), 97.
78. Dailly (Charleville), Azzopardi (Niort), Chaintreuil (Sochaux), 96.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues) 126
2. Malicki (Niort) 123
3. Poil (Amiens) 122
4. Debenest (Red Star) 121
5. Pédemas (Le Mans) 120
6. Cassard (Sochaux) 119
Zingaro (Toulon) 119
8. Gardié (Laval) 118
9. Schuth (Lorient) 117
10. Mantaux (Saint-Brieuc) 116
11. Marraud (Perpignan) 105
12. Troussier (Beauvais) 97
13. Yazmadjian (Valence) 87

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Dambury** (Gueugnon), **Faure** (Niort), **Manac'h** (Sochaux). Par ailleurs, **Bakari** (Le Mans), **Bochu** et **Odet** (Martigues), **Chanlot** (Perpignan), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

TÊTE D'AFFICHE

Ludovic Gros

Club : Beauvais. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 1er août 1972, à Saint-Vallier. 1,72 m, 71 kg. **Cette saison :** 28 matches, 6 buts, 9 avertissements, 70 étoiles. **Carrière en D 2 :** Nîmes (1993-95, 55 matches, 6 buts).

Photo Jackie DELORME

La semaine dernière, l'invincibilité beauvaisienne a tenu à l'efficacité de Ludovic devant le but. Principal artisan du nul ramené de Châteauroux le mardi, celui-ci a continué à travailler ses gammes le samedi en transformant un magnifique coup franc contre Louhans-Cuiseaux. Après avoir goûté à la Première Division (1992-93), puis transpiré en National 1, la saison passée, avec les Crocodiles nîmois, il coule des jours heureux en Picardie.

PERPIGNAN 2-1 MARTIGUES

Alexandre (75') Crucet (90') — (0-0) — Belmadi (62')

1. Marraud	5	1. E. Durand	4
14. Dangbeto	3	29. Di Canot	3
22. (Alexandre, 67')		4. Bochu	0
20. Feucht	4	17. Forge	3
2. Danièlou	3	3. Bouisset	3
13. Soucasse	4	19. Odet	0
5. J.-C. Durand	3	11. C. Rémy	3
17. Escayol	4	27. (Grimaud, 81')	
12. Diabaté	3	2. Karaa	3
8. Mazzuchetti	3	24. Belmadi	4
7. Chanlot	0	7. Priou	4
11. Crucet	4	14. (Branlard, 86')	
Total : 36		30. Sylla	3
		Total : 30	

Entr. : Mattiello — Entr. : Parizon

Stade : Jean-Laffon. **Spectateurs :** 2 485. **Arbitre :** M. Bayet. **Avertissements :** Dangbeto (10') à Perpignan ; Karaa (7'), Priou (37'), Bochu (44') à Martigues. **Expulsions :** Chanlot (77') à Perpignan ; Odet (77'), Bochu (85') à Martigues.

18' : Marraud sort au-devant de Belmadi, esseulé, et détourne brillamment en corner. 26' : relance approximative de Danièlou et frappe sèche de Priou. Marraud repousse de façon spectaculaire. 52' : tête de Forge sur corner. Soucasse sauve sur sa ligne. 62' : en contre, Sylla centre pour Belmadi, qui reprend de près (0-1). 75' : centre de Crucet et but d'Alexandre avec l'aide du montant (1-1). 90' : un coup franc de Danièlou lobe Eric Durand. Crucet marque au second poteau (2-1).

LORIENT 4-1 LE MANS

B. Bouger (4', 49') Kerhuiel (23') Brinquin (24') — (3-1) — Y. Bouger (2' c.s.c.)

1. Schuth	3	1. Pédemas	3
2. Brinquin	4	19. Bolivard	3
4. Kerhuiel	4	9. (Van Kets, 56')	
5. Blino	3	21. Beunardeau	3
3. Y. Bouger	4	12. Arnaud	3
22. Guégan	4	11. Dablemont	3
13. Bourmaud	4	22. (Pignolet, 56')	
8. Le Bert	4	4. Drouin	3
14. (Trinita, 57')		7. Penaud	3
11. Djukic	4	8. Peyrelade	3
7. Prat	4	10. (Debord, 70')	
18. (Ucuncu, 82')		13. Darbelet	3
9. B. Bouger	4	17. Poisson	3
Total : 42		6. Bakari	0
		Total : 30	

Entr. : Gourcuff — Entr. : Froger

Stade : Le Moustoir. **Spectateurs :** 3 679. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** Kerhuiel (62') à Lorient ; Arnaud (21'), Peyrelade (27') au Mans. **Expulsion :** Bakari (70') au Mans.

2' : centre de Poisson en direction de Bakari. Yves Bouger coupe la trajectoire et, de la tête, trompe son propre gardien (0-1). 4' : Yves Bouger lance son frère Bernard, lequel ajuste Pédemas (1-1). 23' : Kerhuiel reprend de la tête un coup franc de Brinquin (2-1). 24' : après un relais avec Le Bert, Brinquin marque à son tour (3-1). 49' : Bernard Bouger reprend un centre de Le Bert (4-1).

LAVAL 1-0 AMIENS

Lima (11' s.p.) — (1-0)

1. Gardié	5	1. Poil	4
2. B. Clément	3	12. A. Clément	3
4. Maurice	4	15. Abalo	3
5. Ferron	4	5. Richard	3
3. Haise	3	4. Rosset	3
15. (Cazarelly, 62')		30. Hamed	3
19. Ducrocq	3	9. (Pickeu, 46')	3
18. Pichot	3	17. Pires	3
6. Nalis	4	14. Hoy	3
7. Fréchet	4	26. (Ewolo, 82')	
9. Vandevoorde	3	20. Jumel	3
17. (Pagis, 65')		23. Démoulin	4
11. Lima	3	11. Chagnaud	4
20. Rivière, 75')		Total : 36	
Total : 39			

Entr. : Troch — Entr. : Dos Santos

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 447. **Recette :** 116 924 F. **Arbitre :** M. Tellène. **Avertissement :** Poil (11') à Amiens.

11' : lancé par Maurice dans le dos de la défense picarde, Pichot pénètre dans la surface et est taclé par Poil. Lima transforme le penalty (1-0). 52' : à deux reprises, Gardié sauve son équipe face à Chagnaud puis face à Pickeu. 54' : alerté par Fréchet, Lima se présente seul devant Poil. Le gardien picard parvient à détourner en corner.

CHARLEVILLE 1-1 RED STAR

Meilley (17') — (1-1) — Giraudo (32')

16. Régnault	4	1. Debenest	3
6. Dzieciol	3	6. Dorizon	3
2. (Ottalo, 67')		12. Gunia	2
23. Jean-Alphonse	2	10. Giraudo	4
17. Dailly	3	13. Keller	4
3. Scrimenti	3	8. Fiatte	3
21. Grosselin	3	19. Vasquez-Garcia	3
8. Revillet	3	5. Brouard	3
22. (Gamiette, 77')		2. Agasson	4
10. Meilley	4	4. (Boutal, 84')	
11. Chevalme	2	14. Mauricio	3
15. (Dias, 54	)	22. Djaffo	4
9. Gabzdyl	4	Total : 36	
19. Wiart	3		
Total : 34			

Entr. : Bezaz — Entr. : Djaadaoui

Stade : Petit-Bois. **Spectateurs :** 1 933. **Arbitre :** M. Fraisse. **Avertissements :** Gabzdyl (24') à Charleville ; Gunia (9'), Giraudo (40'), Agasson (66') au Red Star.

17' : Gunia stoppe Gabzdyl à 22 m. Meilley loge son coup franc dans la lucarne de Debenest (1-0). 32' : corner de Keller. La volée acrobatique de Giraudo trompe Régnault avec l'aide du rebond (1-1). 62' : servi par Wiart, Gabzdyl exécute une superbe « bicyclette », que Debenest parvient à sortir en corner. 65' : Régnault détourne une frappe de Brouard après un bon travail de Mauricio. 86' : Régnault est encore au rendez-vous sur une tête de Djaffo.

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N° 1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas Coca-Cola Cheerios

.....BON A DÉCOUPER.....

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales) ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

National 1

GROUPE A

26e journée
5 avril 1997

► **Wasquehal - Fécamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 591. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Clément-Demange (8e), Cadiou (19e), Loko (60e). Avertissement : Basse (50e) à Fécamp.
Wasquehal : Sibille - Cygan (Ceisokho, 62e), Asensio (Dupont, 62e), Persson, Desportes - Leroy, Rohart, Debaets (Antunes, 29e), Cadiou - **Clément-Demange***, Loko. Entr. : Docquiert.
Fécamp : Chauray* - Bargone, Basse, Vincent, Lhuillier - Le Bonec, Lerand, Biville (Ernst, 26e ; R. Colinet, 51e), Trenchand (Cardon, 51e) - Soarès, Robert. Entr. : J. Colinet.

► **Saint-Maur-Lusitanos - Sedan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Brizou. But : Sousa (79e). Avertissements : Martineau (43e), C. Moreira (77e), Guégan (89e) à Saint-Maur ; Di Bernardo (36e), Deblocq (71e), Collomb (78e), Elzéard (85e), Cissé (87e) à Sedan.
Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo – Alonzo (De Vasconcelos, 63e), Martineau, C. Moreira, De Castro - Chanut, Sousa, **Guegan***, Placido - Davezac, De Macedo (Robard, 69e). Entr. : Broche.
Sedan : Sachy - Brandes, Cissé, Di Bernardo, Elzéard - Pabois, Quint, Deblocq, Parisi (Bourgeois, 58e) - Collomb, **N'Diefi***. Entr. : Metsu.

► **Paris FC - Châtellerault : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 325. Recette : 9 650 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Bruno (54e, 86e, 89e).
Avertissements : M'Bock (13e), Aboulaye (20e) au Paris FC ; Lewrault (28e), Penoty (72e), Perion (78e) à Châtellerault. Expulsion : Bouchemia (39e) à Châtellerault.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Olivieri (Lindaz, 90e), Benemou, Aboulaye - Charbonnier, M'Bock, Soler, Malheiro - **Bruno***, Eiot. Entr. : Velud.
Châtellerault : Rullier - Kruajitch, Lamouche, Perion, Lewrault - Penoty, Bouchemia, Perès, Basile - **Leuregans***, Abdelhak (Joachim, 75e). Entr. : Herbet.

► **Cherbourg - Angers : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 149. Arbitre : M. Merlot. But : Rey (31e). Avertissements : Iwanicki (65e), Bacher (66e) à Cherbourg ; Etourneau (51e) à Angers.
Cherbourg : **Lucas*** - Niceron, Sauvey, Potet (Bourguet, 83e), Vignel - Bacher, Médard, Iwanicki, Guichard - Laye, J. Baudry. Entr. : Largouet.
Angers : Ramé - Rabouan (Etourneau, 9e), Gehra, Tambouret, Poulard - Terrien, Lalmand, **Dufour***, Rey - Monczuk (Chevalier, 80e), Ducourneau (Traoré, 62e). Entr. : Guesdon.

► **Saint-Denis-Saint-Leu - Besançon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 602. Arbitre : Feuillade. Buts : Tiéhi (58e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Isabey (84e) pour Besançon. Avertissements : Mohamed (79e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Chapuis (30e), Spieiman (54e), Palumbo (66e) à Besançon.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Thiam, Mohamed, L'Helgoualc'h, Lebourgeois - Etshélé, Fs. Vandeputte (Wolff, 73e), Djordjevic (Boboye, 69e), Granon - **Gilbert***, Tiéhi. Entr. : Notheaux.
Besançon : Dura - Chapuis (Spieiman, 46e), Renou, Tournoux, Palumbo - Métivier (Maitre, 74e), **Isabey*** (Elie, 87e), Contal, Bourabaa - Bordji, Constantinian. Entr. : Rabier.

► **Bourges - Arvandes : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 1 018. Arbitre : M. Saiza. Buts : J. Sutter (16e), B. Sutter (44e), Champaux (51e), Chavanon (60e), Nevès (77e). Avertissements : Guilloux (56e), Rivoal (67e), Le Joly (71e) à Avranches.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Bouzin, Latond, **Nevès*** - Champaux, Pastini (Rodriguez, 80e), Boucher (Moretti, 80e) - J. Sutter (Godon, 77e), Chavanon, Farhan. Entr. : Brown.
Avranches : **Lalleman*** - Touze, Stevant, Lagadec, Rivoal - Louis, Martin (Guilloux, 54e), Tiret - Vuko, Le Joly. Royer. Entr. : Maccio.

► **Quimper - Thouars : 0-0.** Spectateurs : 256. Recette : 11 174 F. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Camaréna (28e) à Quimper ; Saboureau (75e) à Thouars.
Quimper : Auguste - Picollet, Tréguer, Zoménio, Delahoie - François, Fadat, **Camaréna***, Ollivier - Sigère, Millereau (Bérérhouc, 83e). Entr. : Brélivet.
Thouars : Astier - Benaud, Denuault, Gurtler, Gadu - Duarte, Grégoire (Garcia, 83e), **Chay***, Pejoan - Sabourdeau, Devaug (Bailly, 61e). Entr. : Marchand.

► **Dunkerque - Evry : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Petit. Buts : Dubosq (44e), Denquin (61e). Avertissements : Erceau (34e), Deswarte (41e), Pierre-Fanfan (46e), Patalin (70e) à Dunkerque ; Dabe (30e), Félix (69e) à Evry. Expulsion : Patalin (72e) à Dunkerque.
Dunkerque : Descamps - Deswarte, Pierre-Fanfan, **Erceau***, Lestavel - Patalin, Périlleux, Dubosq, Gouraull (Royez, 73e) - Denquin, Brebion. Entr. : Buisine.
Evry : Trognon - Félix, Ruys (Hernandez, 73e), Sylla, Lièvin - **Lavechia***, Dabe (Meyère, 77e), Piffre, Dos Santos - Handiagon, Charpentier (Muenimanu, 57e). Entr. : Touret.

► **Dijon - Brest : 0-0.** Spectateurs : 806. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Grenier (14e) à Dijon ; Sergent (34e), Péron (75e), Le Buzulier (86e) à Brest.
Dijon : Bourgeois - **Gay***, Theulin, Grenier, Jacquot - Jobard, Henniot (Luneau, 78e), Droesch (Caros, 88e) - Gaboriaux (Ziadi, 88e), Alcocer, Viard. Entr. : Popard.
Brest : Boulic - Guerlesquin, Kerriou (Treguer, 42e), Gombert, **Boulouard*** - Riou, Sergent, Péron, Piselli - Maloko (Teuiume, 54e ; Fall, 70e), Le Buzulier. Entr. : Gosvec.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	49	26	14	7	5	38	17
2. Sedan	48	26	14	7	5	34	19
3. Paris FC	48	26	14	6	6	42	18
4. Saint-Maur	48	26	14	6	6	28	19
5. Angers	47	26	14	5	7	31	15
6. St-Denis/St-Leu	46	26	13	7	6	39	31
7. Bourges	43	26	12	7	7	38	23
8. Thouars	42	26	11	9	6	29	24
9. Dunkerque	35	26	8	11	7	25	22
10. Cercle Dijon	34	26	9	7	10	32	31
11. Besançon	32	26	8	8	10	25	28
12. Evry	29	26	8	5	13	23	32
13. Avranches	29	26	8	5	13	25	38
14. Quimper	28	26	7	7	12	25	40
15. Brest	27	26	7	6	13	19	25
16. Châtellerault	27	26	7	6	13	27	44
17. Fécamp	22	26	5	7	14	19	38
18. Cherbourg	7	26	1	4	21	10	43

Buteurs

1. Bruno (Paris FC), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 17.
3. Vuko (Avranches), Quenot (Dijon), 12.
5. Monczuk (Angers), Hamel (Thouars), 10.
7. Isabey (Besançon), 9.
8. J. Sutter (Bourges), Lerand (Fécamp), Collomb, N'Diefi, Quint (Sedan), Loko (Wasquehal), 8.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), Dos Santos (Evry), N'Diefi (Sedan), 8.
4. Piselli (Brest), Guichard (Cherbourg), Bruno (Paris FC), François (Quimper), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Parisi (Sedan), 7.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 avril 1997

Brest - Wasquehal
Avranches - Dunkerque
Sedan - St-Denis/St-Leu
Evry - Paris FC
Châtellerault - Saint-Maur
Fécamp - Cherbourg
Besançon - Quimper
Thouars - Cercle Dijon
Angers - Bourges

GROUPE B

26e journée
5 avril 1997

► **Ajaccio - Nîmes : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 1 827. Arbitre : M. Sars. Buts : Vosaïbo (14e), Levasseur (64e), Jeunechamp (71e s.p.).
Avertissements : Gori (15e) à Ajaccio ; Sabin (33e) à Nîmes.
Ajaccio : Le Grand - Gagliardi (Leandri, 35e), J.-M. Luciani (J.-L. Luciani, 70e), Fréchingues - **Berthe***, Frotey, Gori (Nativi, 66e), Leoneti, Chartier - Castro, Soudani. Entr. : Orsatti.
Nîmes : Karwat - Touron, Ecker, Levasseur, Vosaïbo - **Jeunechamp***, Belbey, Di Fraya (Gros, 88e), Zugna - Discolle (Tomzyck, 62e), Sabin (Pregel, 75e). Entr. : Mosca.

► **Poitiers - L'Ile-Rousse : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 1 316. Arbitre : M. Legrain. Buts : Crosnier (5e), Lasri (8e), Frankowski (34e) pour Poitiers ; Antonelli (37e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Tamazout (14e), Oudet (55e), Nouma (73e) à L'Ile-Rousse.
Poitiers : Labarre - Emeran (Mancini, 46e), Roberto, Rauturier, Biamart - **Tourenne***, Crosnier, Lasri (Gatefait, 86e) - Mounadi (Billac, 73e), Frankowski, Boniface. Entr. : Devaux.
L'Ile-Rousse : Oudet - Nouma, Antonelli, Mamouret, Betthaar - Bastiani, Romieu, **Tamazout*** (Perrin, 82e), J. Mattei - Enuagwuna (J.-C. Mattei, 44e), Delrio. Entr. : Félix.

► **Auberviliers - Istres : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Kendek. Avertissements : Gonzalve (80e) à Auberviliers ; Savry (50e) à Istres.
Auberviliers : Bousselrou - Hammoum, Sangare, Gonzalve, **Lacheb*** - Dieng, Brahami (Ald, 70e), Afonso, Cornet - Chaliq. Michalowski. Entr. : Kar. Belkebla.
Istres : Duchesne - Fontaine, Usai, Ferblantier, Oliveira - Savry, Souvigne (Belaouilat, 29e ; Benharrats, 72e), Adjaoud, **Coste*** - Rossetti, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

► **Angoulême - Créteil : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 995. Arbitre : M. Archat. Buts : Mellouk (90e) pour Angoulême ; Vasseur (89e) pour Créteil. Avertissements : Forest (74e), Bonnet (76e) à Angoulême ; Castets (9e), Amirèche (63e) à Créteil.
Angoulême : Thiéry - Bernard, **Forest***, Schoult (Corbin, 33e), Perron - Bonnet, Montavit, Coureuil (Mellouk, 66e), Maurin - Stéphan, Bastère. Entr. : Guérit.
Créteil : Barrabé - Bridier, **Castets***, Haon, Amirèche (Audenas, 72e) - Calabuig, Blondeau, Vasseur, Lollia - Lobé, Caumertin. Entr. : Garcia.

► **Fréjus - Noisy-le-Sec : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Champet. Buts : Faye (7e, 33e), Deslandes (24e) pour Fréjus ; Sissoko (22e, 58e) pour Noisy-le-Sec.
Avertissements : Ciasokho (25e) à Fréjus ; L. Sandjak (14e), Bouchemal (17e), Hebbar (35e), Doukha (85e) à Noisy-le-Sec.
Fréjus : Trigo - Baldacchino, Deslandes, Cissokho, Soler - Bekrar, R. Clapson (Vidalon, 47e), **Faye*** - Lestrade, Moureaux (Fadhli, 72e), D. Clapson (Lefeuvre, 47e). Entr. : Pilorget.
Noisy-le-Sec : Potel - Mainge (Doukha, 70e), Ba, Amirat, Bouchemal - Boli, Sandjak, Tran - Hebbar (M'Bolé, 46e), **Bouabdellah***, Sissoko (Prata, 46e). Entr. : N. Sandjak.

► **Vitrolles - Trélissac : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25. Recette : 1 250 F. Arbitre : M. Taoumi. But : Manfredi (72e).
Avertissements : Stavridis (28e), Tabet (61e) à Vitrolles ; X. Sanchez (54e) à Trélissac.
Vitrolles : Videau - J.-Ma. Edouard, Braun, Benechenadi, Svetina (Tabet, 58e) - **Lippini***, Zadi, Stavridis (K. Malagouen, 76e), J.-Mi. Edouard (Charki, 87e) - M. Malagouen, Manfredi. Entr. : Dalger.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, Elisor (Laville, 59e), Vergne, G. Sanchez - Keserovic, Maso, **Lavaud***, Gnagore (Castanc, 67e) - Lanceplaine, Bélières. Entr. : Bacquet.

► **Alès - Rodez : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Picarillo. But : Huvelle (8e). Avertissements : Vacher (56e), Djorkaeff (58e) à Alès ; Huvelle (85e) à Rodez. Expulsion : Vacher (82e) à Alès.
Alès : Gomes - Vacher, Martin, Fernandez, Soppo-Din - Leduc, **Soulas***, Alidra, Barbosa - Djorkaeff, Agathe. Entr. : Brucato.
Rodez : Solis - Foulon (Blaise, 46e), Trenel, Guitard, Mazars - Féougier, Llorl, Ramia - **Habib***, Bobek, Huvelle (Rigaud, 86e). Entr. : Novi.

► **Grenoble - Mont-de-Marsan : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Dumolin (1re, 80e), Cherrad (56e s.p.), Ossey (86e) pour Grenoble ; Monteiro (50e), Dupin (63e s.p.) pour Mont-de-Marsan.
Avertissements : Dury (32e), Garcia (64e) à Grenoble ; Miguel (83e) à Grenoble.
Grenoble : Genty - Colaccico, Dury, Saragaglia, Soalz (Négro, 13e) - Ossey, Cherrad, Garcia, Bounouara - Lafranceschina (Millet, 77e), **Dumolin*** (Mangione, 83e). Entr. : Simondi.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, Chiarello, Huguet, Perrocheau - Gay, Hiri (Miguel, 45e), **Boufrizi***, Monteiro - Ouvrel (Turcious, 77e), Gimenez. Entr. : Lelort.

► **Saint-Priest - Sète : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Callo. Buts : Dellamaggiore (35e) pour Saint-Priest ; A. Cissé (33e) pour Sète. Avertissements : Coulllioud (28e) à Saint-Priest ; Dalmao (67e), Dyduch (22e) à Sète.
Saint-Priest : Lamblin - M'Petschi, Péaud (Fernandez, 82e), Coulllioud, L. **Scheiwe*** - Pedreiro (Beyrac, 46e), Bensaadia, Dellamaggiore, C. Scheiwe - Bouquet, Sevoenko (Saidane, 79e). Entr. : David.
Sète : Labrunie - Darmon, Marcel, Dyduch, F. Cissé - Javegny, Maarouli, **Sahud***, A. Cissé - Gimenez (Archimbeau, 52e), Dalmao. Entr. : Calabuig.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	51	26	14	9	3	37	13
2. Poitiers	43	26	12	7	7	42	26
3. Istres	40	26	11	7	8	36	29
4. Créteil	39	25	10	9	6	39	28
5. Ajaccio	39	26	10	9	7	44	37
6. Fréjus	38	26	10	8	8	31	29
7. Noisy-le-Sec	37	26	9	10	7	36	28
8. Trélissac	36	26	10	6	10	29	29
9. Alès	35	25	9	8	8	35	26
10. Angoulême	34	26	8	10	8	26	25
11. Mont-de-Marsan	33	26	9	6	11	29	36
12. Rodez	33	26	9	6	11	26	34
13. Saint-Priest	32	26	9	5	12	26	33
14. Vitrolles	31	26	9	4	13	29	43
15. L'Ile-Rousse	30	26	7	9	10	30	37
16. Sète	29	26	5	14	7	21	24
17. Aubervilliers	24	26	3	15	8	21	33
18. Grenoble IO	22	26	6	4	16	27	54

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), Lobé (Créteil), 18.
3. Frankowski (Poitiers), 14.
4. Cuvior (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), 13.
6. Castro (Ajaccio), 12.
7. M'Bolé (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 10.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), 8.
3. Dumolin (Grenoble), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), 7.
7. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Huvelle (Rodez), 6.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 avril 1997

Créteil - Fréjus
Nîmes - Poitiers
Rodez - Aubervilliers
L'Ile-Rousse - Vitrolles
Trélissac - Alès
Noisy-le-Sec - Saint-Priest
Istres - Grenoble IO
Mont-de-Marsan - Angoulême
Sète - Ajaccio

National 2

26e journée
5 et 6 avril 1997

GROUPE A

► **Metz - Raon-l'Etape : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Verrier. Buts : Marinkov (11e), Voinson (55e), Violant (66e). Avertissements : Pauk (62e) à Metz ; Violant (60e) à Raon-l'Etape.
Metz : Eggimann - Morisot, Caillet, Borbiconi, Proment - Léoni, Laurent (Spir, 53e), **Custos***, Paux - Saha, Kraouche. Entr. : De Taddeo.
Raon-l'Etape : Henry - Billoir, Poirot, Toraman, Marinkov - Voinson, Livramento (Jean, 78e), Claudel, **Gachon*** - Violant (Mathieu, 84e), Nikiema (Finck, 78e). Entr. : Olié-Nicol.

► **Nancy - Maubeuge : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Bastien (19e s.p., 33e, 54e), Moustaid (31e), Razafimanana (87e), Roux (90e s.p.).
Avertissements : Marcilly (45e) à Nancy ; Delobelle (44e), L'Hoste (51e) à Maubeuge.
Nancy : Roux - Cissé, Menni, Jacquet, Codogni (Frisch, 81e) - Marcilly (Henninger, 67e), Moustaid, **Bastien***, Rambo - L. Biancalani (Razafimanana, 65e), Botelin. Entr. : Bonnevay.
Maubeuge : Pagnier - Taquet, Delobelle, Pli, Loiseleux - Diakité, F. Guinot, L'Hoste, Carbel - **Talbi***, Pouleur, 86e), Baudoux (Godin, 86e). Entr. : Varnier.

► **Strasbourg - Lille : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Deru. But : Machado (62e).
Avertissements : Canosi (25e) à Strasbourg ; Abed (22e), Landrin (68e) à Lille.
Strasbourg : Klein - Bernhard, Vogel, Laymand, Canosi - Keller, **Rabbah***, M'Ghoghi (Mezriche, 78e), Koutenay (Ben Ammar, 78e) - Petit, Dutitre (Schell, 70e). Entr. : Kuentz.
Lille : Agueh - Turpin, Sanz, Camier, Raguel - Meszoly, Machado (Hammadou, 85e), Madini, Landrin - Bradaia (Machos, 89e), **Abed*** (Vezy, 90e). Entr. : Gauthier.

► **Boulogne - Saint-Omer : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Behague. Buts : Busin (62e) pour Boulogne ; Benjaballah (20e s.p.) pour Saint-Omer.
Avertissements : Rioust (43e), Delver (66e), Darcy (86e) à Boulogne ; Deheunynck (45e), Benjaballah (75e), Samyn (87e) à Saint-Omer.
Boulogne : Jore - Busin, **Barde*** (Jacob, 63e), Delver (Darcy, 70e), Gomel - Duchaussoy, Bisson, Duflossé, Meyer - Rioust, Miornet. Entr. : Dupuis.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Deheunynck, Mecginion, Mametz (Fasquelle, 79e) - **Amneux***, Leroy, Verreman, Samyn - Cousin. Benjaballah. Entr. : Broggini.

► **Saint-Quentin - Lens : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Souquet. Buts : Akwuegbo (6e), Colinet (45e s.p.).
Avertissements : Clary (28e), Olouman (81e) à Saint-Quentin ; Méride (80e) à Lens.
Saint-Quentin : Ull - Clary, Lefebvre, **Savigny***, Olouman - Berton, Bauchart, Dobrzynski (Tabtourat, 58e), Suin - Cariat, Diakité. Entr. : Toffolo.
Lens : Marichez - Méride, Jeannin, Cheyrou, Sankharé - Charton, Colinet, Pitau (Vernier, 88e), **Akwuegbu*** - Bogaczyk (Diop, 86e), Brassart. Entr. : Sab.

► **Valenciennes - Dijon FC : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 060. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Picoreau (43e), Lachaab (87e).
Avertissements : Joly (17e), Lebrun (43e) à Valenciennes ; Garnier (46e) au Dijon FC.
Valenciennes : Pagesuut - Szczepaniak, Dussart, Mercier, Becque - **Joly***, Picoreau, Lebrun - Corroyer, Coquelet (Buchot, 46e), Lachaab. Entr. : Batelli.
Dijon FC : Wieczorek - Bisy, Peres, Delcourneaux, Garnier - Nelzoui, Guyon, Parnaso - **Frossard***, Remoissenet, Azzegouarh. Entr. : Joseph.

► **Forbach - Béthune : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 160. Arbitre : M. Vincent. But : Benachour (6e).
Avertissements : Khaled (45e), Vermandel (78e), Benachour (82e), Hamadouche (88e) à Forbach ; Pecqueur (39e) à Béthune. Expulsion : Sillou (84e) à Béthune.
Forbach : **Dos Santos*** - Vermandel, Merten, Boumedienne, Ekollo - inci (Hamadouche, 81e), Khaled, Luthardt, Marchandé - Benachour, Ustaritz. Entr. : Hesse.
Béthune : Delacourt - Pecqueur, Rumeau (Dutreuil, 70e), Sillou, Brogniart - Guilbert, **Cannelli***, Tousart, Baranek - Bouguet, Bellaride. Entr. : Niemezcki.

► **Calais - Schiltigheim : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Flenghi. Avertissements : Boulanger (48e), Dwens (84e) à Calais ; Lazarus (36e), Fancello (71e) à Schiltigheim.
Calais : Magniez - Lamirand, T'Jock (Merlen, 46e), N'Timbanzeh, Vasseur - Dsens, Jandau (Pollet, 48e), Lelebure, Gérard - **Boulanger***, Kwedi. Entr. : Lozano.
Schiltigheim : Michel - Assant, Lazarus, Demuth, Eschbach - Martinez (Négelé, 16e), Guerra, **Wohlgemuth***, Fancello - Kaminski, Farschon (Bar, 77e). Entr. : Kuntz.

► **Le Touquet - Haguenau : 6-1 (3-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Roussel (16e, 45e), Hamille (38e, 42e), Bailleux (63e), Darnault (74e s.p.) pour Le Touquet ; Ehrhardt (77e) pour Haguenau.
Avertissements : Diagne (77e) au Touquet ; Reibel (87e) à Haguenau.
Le Touquet : Boyard - Gressier, Nemiche, Lenglet, Elliott - C. Guilbert, Diagne, **Roussel***, Bailleux - Hamille, Darnault. Entr. : Ellena.
Haguenau : Soldˆ - Jérome, Reiß (Reibel, 56e), Zwiebel, Mosser - Ehrhardt, Gutfreund (Bauer, 53e), Tayebi, Brengel - Didaux, Klieber. Entr. : Pleineiding.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	49	26	13	10	3	45	24
2. Metz	49	26	15	4	7	41	25
3. Lille	48	26	14	6	6	40	17
4. Raon-l'Etape	46	26	12	10	4	33	20
5. Boulogne	44	26	12	8	6	27	20
6. Lens	43	26	11	10	5	38	21
7. Saint-Quentin	39	26	10	9	7	29	21
8. Valenciennes	36	26	10	6	10	37	26
9. Dijon	35	25	10	5	10	33	31
10. Forbach	33	26	9	6	11	21	25
11. Saint-Omer	33	26	9	6	11	30	39
12. Schiltigheim	31	26	7	10	9	28	29
13. Strasbourg	30	26	8	6	12	31	37
14. Le Touquet	27	26	7	6	13	32	39
15. Haguenau	26	25	7	5	13	25	41
16. Calais	23	26	4	11	11	23	36
17. Béthune	23	26	6	5	15	24	49
18. Maubeuge	18	26	3	9	14	18	59

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 16.
2. Kwedi (Calais), Remoissenet (Dijon FC), Kaminski (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes), 11.
6. Bouquet (Béthune), Lassalle (Boulogne), Klieber (Haguenau), Tabitourat (Saint-Quentin), Guerra, (Schiltigheim), 10.
11. Gachon (Raon-l'Etape), Benjaballah (Saint-Omer), Dutitre (Strasbourg), 8.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 11.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 10.
3. Vermandel (Forbach), Boyard, Roussel (Le Touquet), 6.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Schiltigheim - Forbach
Haguenau - Valenciennes
Raon-l'Etape - Saint-Quentin
Dijon - Nancy
Maubeuge - Metz
Béthune - Boulogne
Lens - Strasbourg
Lille - Calais
Saint-Omer - Le Touquet

GROUPE B

► **Beaucaire - Ajaccio AC : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Brocas. Buts : Martinez (73e) pour Beaucaire ; Testa (71e) pour Ajaccio AC.
Avertissements : Mattéo (37e) à Beaucaire ; Richard (40e) à Ajaccio AC.
Beaucaire : Flory* - Liron, Réali, Mattéo (Tissot, 66e), Carlat - Martinez, Ferreira, Couderc, Ichou, Petre (Trouiller, 81e) - Laurent. Entr. : Estevan.
Ajaccio AC : Bruneau - Bibi, Richard, Féron, Thierry - Bernaud, Faderne, Lelong (Mazzolini, 79e), **D'Amore*** - Pantaloni, Testa. Entr. : Gentili.

► **Villefranche - Montauban : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Tahri (64e) pour Villefranche ; Sené (30e), Lecompte (45e s.p.), Custero (53e) pour Montauban.
Avertissements : Chabert (22e) à Villefranche ; Custero (19e), Destruel (36e), Barrau (55e), Lecompte (75e), El Khalouki (80e) à Montauban.
Villefranche : Battin - Chabert, Villegas, Bougham (Chambrard, 62e), Chabot - Boulon, **Roux***, Béasse (Goupy, 43e), Tahri - Géraldès, Durix. Entr. : Xavier.
Montauban : Lavigne* - Barrau, Déchaumet, Destruel, Pasturel - Lecompte, Tirrakian (Liacheriko, 82e), Tristan (Elkhalouki, 67e), Alagarin - Séne (Dorre, 88e), Custero. Entr. : Brisson.

► **Thonon - Toulouse-Fontaines : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 35. Arbitre : M. Badet. But : Cazemages (65e).
Avertissements : Boucly (60e) à Thonon ; Deplace (33e), Baudin (45e) à Toulouse-Fontaines.
Thonon : Pansier* - Lopez (Debonne, 64e), Boucly, Besson, Blanc - Trincat, Favre, Lupianez, C. Burquier - Das, Escoffier. Entr. : Matéos.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Durin (Andrade, 63e), Deplace, Chelle, Moins - Baudin, Dupuy (Ouakine, 58e), **Taylor***, Gouiaudier - Cazemages, Rodriguez. Entr. : Brunel.

► **Muret - Cannes : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 38. Recette : 1 520 F. Arbitre : M. Prongiel. Buts : Abadie (84e) pour Muret ; Eboki Poh (13e), Boutboba (79e) pour Cannes.
Avertissements : Audard (41e), Giudice (42e), Dubocage (64e), Garcia (81e) à Muret ; Muller (39e), Boutboba (39e), Jeannel (66e) à Cannes. Expulsions : Garcia (81e) à Muret ; Mouret (50e) à Cannes.
Muret : Moriette - Levilly, Garcia, Brun, Tartas - Sentein, Audard, Abadie, **Giudice*** - Guerri, Dubocage. Entr. : Rabier.
Cannes : Maqua - Bagnon, Bédouet, Van Vynckt, Zebina - **Jeannel***, Boutboba, Mouret, Muller - Eboki Poh (Belouda, 75e), Daquin. Entr. : Dusnuyer.

► **Monaco - Marseille : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Ben Simon. Buts : Viaud (53e), Pero (89e).
Avertissements : Dordevic (77e) à Monaco ; Baide (60e), Abardonado (86e) à Marseille.
Monaco : Porato - Burle (Massac, 46e), Dos Santos, Dordevic, Cristanval - Léonard, Diao, Viaud, **Pero*** - Dobo (Courville, 80e), Trifilio (Bonnal, 46e). Entr. : Banide.
Marseille : Spinosi - Martini, Abardonado, **Baide***, Haracen - Imbert, Robin, Issa, Deschamps - Ferrer, Agali. Entr. : Prost.

► **Vaulx-en-Velin - Grenoble-Norcap : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Said Ravier (25e), Correnti (86e).
Avertissements : Diallo (58e) à Vaulx-en-Velin ; Sabri (20e) à Grenoble.
Vaulx-en-Velin : Merah - Rancier, Tora, Dalleu (Domingo, 67e), **Bounouara*** - Ait Yahia, Rhalmia, Diallo, Mecheri - K. Kerkar, F. Kerkar. Entr. : Garzitto.
Grenoble : Malstrait - Caldara, Benhamou, Sabri, Laplace - Seabra, **Touati***, Da Silva, Peixoto - Correnti, Poucan, Said Ravier (Maatar, 77e). Entr. : Bouvard.

► **Montpellier - Bastia : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Marquier. Buts : Joseph (5e), Barbezier (41e).
Avertissements : Javary (70e) à Montpellier ; Calendini (60e), Zambernatoli (63e) à Bastia.
Montpellier : Fluckinger* — Fournel, Rodriguez, Thétis, Javary (Savejvong, 80e) — Rech, Diel, Barbezier (Jourda, 78e), Revault-Joseph, Robert. Entr. : Ouattara.
Bastia : Sekli — Modesto, Calendini (Leberre, 80e), Mille (Menoil, 80e), Cristofari — Caffarel, Zambernatoli, Soumah, **Prince*** Nemitori (Meomma, 56e), Ben Saada. Entr. : Delmas.

► **Nice - Saint-Raphaël : 3-2 (0-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Tritz. Buts : Doucende (50e), Mane (65e) pour Nice ; Andréani (27e, 41e) pour Saint-Raphaël.
Avertissement Vermeulen (75e), à Nice.
Nice : Huc — **Calegari***, Stefano, Scotto, Vermeulen — Lucca, Mandiang (Barbieri, 86e), Doucende, Osorali (Hachadi, 45e) — Mane, Pottier. Entr. : Ricort.
Saint-Raphaël : Malaspina — Galerne, Lanoi, Boucher, Encelade — Tazzaliaro, Sagna, Salomao, Gianati — **Andréani***, Hamaoui (Belerade, 73e). Entr. : Pignolet.

► **Vallauris - Blagnac : 0-3 (0-3).** Spectateurs : 35. Arbitre : M. Maligé. Buts : Bouvier (10e), Laqsil (29e), Bazzouck (44e).
Avertissements : Rossi (17e), Baudoin (24e), Doubey (41e), à Vallauris ; Laqsil (15e), Bide (46e), à Blagnac.

Vallauris : Levy — Doubey (Tebbouche, 57'), Sintes, Hamlaoui, **Baudoin'** — Renard, Ben Haddou, Bourakma, Dioher (Aiello, 57') — Rossi, Seitour. Entr. : Herrera.
Blagnac : Desclaves — Bide, Bouvier, Julia, Bretagne — Nouri, Bazzouck (Galichet, 72'), Montejo, Larrieu — **Correia'**, Laqsil (Baron, 46'). Entr. : Lopez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	53	26	15	8	3	50	31
2. Montauban	51	26	15	6	5	33	20
3. Toulouse-Font.	46	25	12	10	3	33	18
4. Beaucaire	45	26	13	6	7	34	24
5. Muret	40	26	11	7	8	25	21
6. Marseille	38	26	10	8	8	34	23
7. Grenoble Norcap	38	26	10	8	8	32	27
8. Bastia	36	26	10	6	10	49	35
9. Montpellier	36	26	8	12	6	30	22
10. Cannes	36	26	9	9	8	33	32
11. Monaco	35	25	9	8	8	34	26
12. Nice	32	26	8	8	10	33	37
13. Blagnac	29	26	7	8	11	18	27
14. Vaulx-en-Velin	28	26	6	10	10	29	37
15. Villefranche	26	26	7	7	12	29	41
16. Saint-Raphaël	27	26	7	6	13	28	43
17. Vallauris	21	26	5	6	15	23	42
18. Thonon	11	26	2	5	19	13	46

Buteurs

1. Testa (Ajaccio AC), Correnti (Grenoble Norcap), 14.
3. Andreani (Saint-Raphaël), 12.
4. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), Seitour (Vallauris), 10.
7. Prince (Bastia), Cazemages (Toulouse Fontaines), Tahri (Villefranche), 9.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 10.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 9.
3. D'Amore (Ajaccio AC), Prince (Bastia), Couderc (Beaucaire), Robin (Marseille), Psiro (Monaco), Malaspina (Saint-Raphaël), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.
10. Homon (Montpellier), Kibuey (Muret), Lucca (Nice), 6.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Blagnac - Monaco
Grenoble Norcap - Muret
Ajaccio AC - Nice
Cannes - Montpellier
Bastia - Beaucaire
Marseille - Thonon
Saint-Raphaël - Villefranche
Montauban - Vallauris
Toulouse-Fontaines - Vaulx-en-Velin

GROUPE C

► Aurillac - Nantes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 344. Recette : 44 660 F. Arbitre : M. Chat. But : Roda (35'). Avertissement : Maury (82'), à Aurillac.
Aurillac : Chaulac - Besson, F. Fabre, Maury, Roques - Oleksiak, Fayard, Spinella, C. Fabre - Roda (Prestat, 77'), **Dischant'**. Entr. : Oleksiak.
Nantes : Loussouarn - Lemasson, Delnommeau, Elcal, Gillet - Tréguer, **Toure'**, Feuillat (Derolit, 77'), Suret (Mandaoue, 68') - Camboine, Sow. Entr. : Denouex.

► Lyon - Tours : 1-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Tourmier. Buts : Fouret (33') pour Lyon ; Batista (54') pour Tours. Avertissements : Morestin (2'), Bassila (18'), Senoussi (37'), à Lyon ; Bouhazama (8'), Vilia (72'), à Tours. Expulsion : Bouhazama (19'), à Tours.
Lyon : Socié - Morestin, Bassila, Rognard, Charpenet - Patouillard, **Fouret'** (Courtois, 76'), Kanouté, Bardon - Senoussi, Fiorese (Job, 11'). Entr. : Vallette.
Tours : Chatrefoux - Medjahed, Fajette, Duchesne (Ringot, 70'), **Villa'** - Gougé, Caron (Makor, 46'), Bouhazama, Lévy (Cintas, 46') - Batista, Godoy. Entr. : Letard.

► Bordeaux - La Roche-sur-Yon : 2-3 (1-2). Spectateurs : 112. Recette : 2 700. Arbitre : M. Galeth. Buts : Ursule (32'), Philippe (79'), pour Bordeaux ; Savary (21'), Delaunay (41'), Guitton (79'), pour La-Roche-sur-Yon. Avertissements : Chaillou (68'), Savary (76'), à La Roche-sur-Yon.
Bordeaux : Ardouin - Joséphine, Soulier (Stinat, 88'), **Philippe'**, Croci - Afanou, Da Rocha, N'Diaye, Salviat (Stinat, 88') - Gillard, Ursule. Entr. : Rohr.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Moisdon, Chaillou, Roy, Savary - Guitton, Hériteau, Suire, Limousin - Cloutour (Pillenière, 84'), **Delaunay'**. Entr. : Dupont.

► Brive - Toulouse : 0-1 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Somps. But : Montero (52'). Avertissements : Santos (47'), à Brive ; Gouaze (62'), Richert (88'), Maurel (89'), à Toulouse. Expulsions : Bouachri (52'), à Brive ; Petit (42'), à Toulouse.
Brive : Bouteaud - Grelou, Aubry, **Carre'**, Gaonac'h - Santos (Farges, 89'), Bagouet, Bouachri, Bouroumi - Bonneval (Lagarde, 62'), Urtizberea. Entr. : Boucherie.
Toulouse : Richert - Paviot, Fernandez, Billong, Gouaze - Pardeilhan, **Cuesta'**, Montero, Maurel - Petit, Barrau (Lourman, 82'). Entr. : Ruty.

► Limoges - Clermont : 1-0 (0-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Auvinet. But : Fernier (90'). Avertissements : Grouvex, Ribérol (41'), à Clermont.
Limoges : Blanchet - Favre, Lassudrie, Lecomte, Faucher (Miano, 51'), Vioux, Martin, **Fernier'**, Kajima - Roussy, Caperan. Entr. : Mariot.
Clermont : Engloras - Cohade, Agoud, **Bessaque'**, Vigouroux - Grouvex (Jobert, 80'), Ribérol, Bentoumi (Amblard, 73'), Gaçon - Maloumbi (Vial, 69'), Chastang. Entr. : Coutard.
Monluçon - Segré : 2-1 (1-0). Spectateurs : 442. Recette : 11 725 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Delaire (17'), Joseph (71' s.p.), pour Monluçon ; Solher (78' s.p.), pour Segré. Avertissements : Albèche (28'), Genestoux (67'), Dalby (90'), à Monluçon ; Foin (37'), à Segré. Expulsion : Albèche (41'), à Monluçon.
Monluçon : Genestoux, Dalby, Jorrand, Debaun - **Bourblanc'**, Berthelier, Joseph, Delaire - Spadiny, Aké, Rouzaire (Albèche, 15'). Entr. : Carrot.
Segré : Courrin - Foin, Pons, Martin, A. Fihnambu - Solher, **Chatelain'**, Cadeau (Nabeli, 75'), Douge - Trottier (Puech, 79'), Bidet. Entr. : J. Fihnambu.

► Libourne - Pau : 0-3 (0-2). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Guérif. Buts : Sanchez (4', 29'), Becas (89'). Avertissements : Merit (34'), à Libourne ; Becas (6'), Cazenave (43'), Demirdjian (73'), Jaureguiberry (77'), à Pau.
Libourne : Julian - Murcia, Huguet, Merit, Lafon - Bercouch, Bourdoncle, Mabiala, Michelena (Jousseaume, 59') - **Meudic'**, Daniaud (Gourgues, 63'). Entr. : Petitbois.
Pau : Limantour - Cazenave, Estellet, Jaureguiberry, Demirdjian - Camacho, Sanchez, Bedani, **Becas'** - Goyet (Basque, 85'), Normand (Sykora, 87'). Entr. : Girard.

► Joué-lès-Tours - La Flèche : 2-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Gérard. Buts : Chaidi (50'), Desgeorges (61', s.p.). Avertissements : N'Gouah-Baud (44'), Aubrée (50'), Bouvet (61'), à La Flèche.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Esgeth N'zi (Schindler, 53'), Hamidat, **Rodriguez'**, Chouteau - Boileau (Dodin, 73'), Akpakoum (Gervais, 61'), Faudry, Le Bihan - Chaidi, Desgeorges. Entr. : Bidegaray.
La Flèche : Bouvet - André, Garnier, Aubrée, Chupin - N'Gouah - Baud (Poquet, 68'), Main, **Ferreira'**, Jarno (Rivalet, 61') - Viot, Orhon (Poilane, 66'). Entr. : Landreau.

► Saint-Etienne - Bergerac : 1-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mannevau. But : Kernou (75').
Saint-Etienne : Chabert - Sahnoun (Berthélé, 68'), Cuervo (Kernou, 73'), Reveili, **Mettomo'** - Synaghel, Flauto, Basson, Kortchaguine - Delpech, Duveau (Calmont, 60'). Entr. : Lariège.
Bergerac : Holod' - Aribat, Pradeaux (Linares, 76'), Paquignon, Eymard - Donda, Makelele, William, Tihy - Debasty, Sandres. Entr. : Cattel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	55	26	17	4	5	46	18
2. Lyon	50	26	14	8	4	64	23
3. Tours	48	26	13	10	3	41	18
4. Bordeaux	43	26	12	7	7	32	25
5. Aurillac	39	26	10	9	7	30	28
6. La Roche-sur-Yon	39	26	11	6	9	29	27
7. Toulouse	37	26	9	10	7	27	22
8. Limoges F 87	35	26	10	5	11	28	26
9. Segré	34	26	6	10	8	34	32
10. Pau	33	26	7	12	7	32	27
11. Clermont Foot	33	23	9	6	8	25	24
12. Joué-lès-Tours	32	26	8	8	10	36	40
13. Monluçon	30	25	8	6	11	32	49
14. Libourne	27	26	7	6	13	26	36
15. Brive	26	26	6	8	12	26	43
16. Saint-Etienne	23	25	5	8	12	18	32
17. La Flèche	21	25	6	3	16	17	48
18. Bergerac	19	26	3	10	13	18	43

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 18.
2. Sanchez (Pau), 17.
3. Fouret (Lyon), 15.
4. Fiorese (Lyon), 14.
5. Joseph (Monluçon), 12.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 11.
2. Roda (Aurillac), Ferreira (La Flèche), Meudic (Libourne), 6.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Pau - Saint-Etienne
Tours - Aurillac
La Flèche - Monluçon
Nantes - Brive
Toulouse - Joué-lès-Tours
Bergerac - Limoges F 87
Segré - Bordeaux
La Roche-sur-Yon - Libourne
Clermont Foot - Lyon

GROUPE D

► Rennes - Auxerre : 1-1 (0-0). Spectateurs : 89. Recette : 2 295 F. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Dabo (81') pour Rennes ; Yakovlev (90') pour Auxerre.
Rennes : Debec - Garin, Tétiot, R. Le Bris, Le Fen - **Bigne'** (J.-Y. Charlier, 74'), Dabo, B. Le Bris (Guillou, 61'), Gousse - Darcheville, Buzare. Entr. : Sorin.
Auxerre : Cool - Dujeux, Perrier, Jay, Jaurès - **André'**, Marlet (Yakovlev, 70'), Agboh, Periatambée - Valois, Chalier (Robin, 88'). Entr. : Rolland.

► Caen - Saint-Lô : 0-4 (0-2). Spectateurs : 60. Recette : 2 322 F. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Réquier (15'), Guéla (44', 85'), Centime (89').
Avertissements : Bajkusa (44') à Caen ; Guéla (3') à Saint-Lô.
Caen : Catherine - Marie (Viel, 82'), Tafforeau, Héréson, Gallas - **Rothen'**, Rival, A. Tanguy - Menoy, Bajkusa (Bouard, 45'), Demouchy. Entr. : Theault.
Saint-Lô : Besurepaire - H. Belas, Martin, Barre, Beaudry, Yonnet - Pillet (Centime, 60'), Lebreuilly, Réquier (Dorléans, 82') - Letellier, **Guéla'**. Entr. : Joba.

► Levallois - Racing 92 : 2-0 (0-0). Spectateurs : 138. Recette : 4 110 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Taine (57'), Escaffre (75'). Avertissements : Frederick (22'), Rebbache (24'), Linger (66') à Levallois ; Le Lann (74'), Izquierdo (77') au Racing 92.
Levallois : Leberi - Frederick, Albertier, Cunin, **Béal'** - Escaffre, Rebbache, Weltringer, Taine - Boukoko, Linger. Entr. : Loncar.
Racing 92 : Da Silva - Ody, Soulas, Izquierdo, **Dewilder'** - Le Lann, Hemdani, Péquignot, Bourroum (Nii, 75') - Jacquet, Fuckala. Entr. : Lawniczak.

► Rouen - Guingamp : 1-2 (0-1). Spectateurs : 909. Arbitre : M. Broissain. Buts : Bès (87') pour Rouen ; Didot (41'), Roland (81') pour Guingamp.
Avertissements : Lyczak (16') à Rouen ; Roland (39'), Riou (51'), Hervé (74') à Guingamp.
Rouen : Mialon - Salou, **Bès'**, Guikoune (Joly, 46'), Dolignon - Lyczak, Kane (Boncœur, 70'), Lipka (Gourville, 46'), Monteih - Moreira, Algarra. Entr. : Roussey.
Guingamp : Gnanhouan' - Tiefly, Penvern, Collau, Le Guen - Hervé, Riou, Cartier, Toutain - Didot, Roland. Entr. : Busset.

► Le Havre - Fontainebleau : 4-0 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Brion. Buts : Diawara (41', 43'), Guignery (67'), Ekwalla (75').
Avertissements : Doumbouya (11'), De Luca (22'), Guignery (29') au Havre ; Ifwanga (35'), Kimpesa (45'), Soares (59') à Fontainebleau.
Le Havre : Beauchet - Pascual (Beuzelin, 63'), Parmentier, Medou-Otye, **Diawara'** - de Luca (Sand, 46'), Jegouzo (Dia, 49'), Hubert, Doumbouya - Ekwalla, Guignery. Entr. : Nobilo.
Fontainebleau : Patrigeon - Nacer, Ebara, Kimpesa, Cerceau - Racinet, Soares, M'Sakni, **Chérif'** - Sauvegrain (Zehu, 60'), Ifwanga. Entr. : Dufour.

► Saint-Malo - Pontivy : 1-0 (0-0). Spectateurs : 305. Recette : 7 636 F. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Wimbouly (86' s.p.).
Avertissements : Atmani (45'), Delalande (58'), Wimbouly (73'), Ruel (80') à Saint-Malo ; Ghenania (17'), Kerzerho (69'), Sero (71') à Pontivy. Expulsions : Ruel (81') à Saint-Malo ; Jacques (86') à Pontivy.
Saint-Malo : Le Maux - Lebailif, Fauvel, Delalande, **Muset'** - Pungier (Atmani, 41'), Boulday, Mouton, Loas (Poli, 65') - Wimbouly, Ruel. Entr. : Lefebvre.
Pontivy : Maillot' - Nado, Le Tutour, Jacques, Sero - Kerzerho, Le Maux (Sollanios, 61'), Ghenania (Ogier, 68'), Carlo - Chevillard, Gillet. Entr. : Jarnigon.

► Vannes - Viry-Châtillon : 3-0 (2-0). Spectateurs : 175. Recette : 3 845 F. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Hochet (16'), Kovakova (34', c.s.c.), Guégan (85').
Avertissements : Guillouche (32'), Goba (34'), Le Dorze (52'), Daniel (85') à Vannes ; Aneika (16'), Claire (50') à Viry-Châtillon. Expulsion : Goba (36') à Vannes.
Vannes : Calcagno' - Lunion, Hochet, Daniel, Le Meur - Cartron, Guillouche, Malle (Dupuis, 65'), Le Dorze - Goba, Désiré (Guégan, 80'). Entr. : Brécheteau.
Viry-Châtillon : Mérigot - Aneika (Chicharo, 45'), Coustillet, Kovakova, Chotard - Delhelle, **Coppin'**, Forbin - Claire, Devichi, N'Diaye (Delbourg, 75'). Entr. : Desbouillons.

► Paris-SG - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 56. Recette : 1 980 F. Arbitre : M. Chaudre. But : Eddoughmi (79').
Avertissements : Taillandier (90') au Paris-SG ; Sampil (63'), Kersulec (75') à Pacy-sur-Eure.
Paris-SG : Fernandez - Kelban, Paviot, Taillandier, Treutenaere - Algado (Fadil, 76'), Calenda, Paisley (Mezou, 81'), **Abriel'** - Lipatin (Tagro, 58'), Murati. Entr. : Leclercq.
Pacy-sur-Eure : Blason - Deziré (Ruel, 70'), Guyon, Kersulec, Milia - Dubosq, Carlos-Gomes, Bazire, Abran - **Sampil'**, Desportes (Eddoughmi, 78'). Entr. : Hatton.

► Poissy - Vitré : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Desessart. But : Brunsi (2').
Avertissements : Meunier (19'), Garbay (20'), Robles (31') à Poissy ; Dudoit (14'), D. Portier (66') à Vitré. Expulsions : Meunier (70') à Poissy ; Dudoit (26'), D. Portier (87') à Vitré.
Poissy : Laton - **Hafiane'**, Ferri, Robles (Lambert, 40'), Lucas - Ghiat, Escalon, Garbay (Laubié, 40') - Souloy, Bruno, Meunier. Entr. : Bocquet.
Vitré : Saulais - Dudoit, Loury (D. Portier, 86'), F. Portier, Métayer (Signou, 74') - Rodriguez, Gendrot, Brégu, Tanchot - Touhou (Spieit, 80'), **Lalleman'**. Entr. : Marsac.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	53	26	15	8	3	52	15
2. Caen	51	26	15	6	5	50	25
3. Racing CF	51	26	15	6	5	34	18
4. Rouen	47	26	14	5	7	39	21
5. Le Havre	46	26	13	7	6	35	21
6. Guingamp	43	26	13	4	9	44	29
7. Pontivy	40	26	11	7	8	34	33
8. Viry-Châtillon	39	26	11	6	9	34	31
9. Rennes	33	26	8	9	9	44	35
10. Saint-Lô	33	26	9	6	11	40	35
11. Vannes FC	33	26	8	9	9	29	26
12. Saint-Malo	33	26	10	3	13	30	43
13. Paris-SG	32	26	8	8	10	35	38
14. Pacy-sur-Eure	32	26	9	5	12	23	45
15. Poissy	29	26	7	8	11	19	32
16. Levallois	26	26	5	11	10	21	28
17. Vitré	18	26	4	6	16	19	41
18. Fontainebleau	5	26	1	2	23	11	77

Buteurs

1. Denaud (Auxerre), 18.
2. Darcheville (Rennes), 15.
3. Wimbouly (Saint-Malo), 14.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.
4. Cherifi (Fontainebleau), Cetdran (Guingamp), Sampil (Pacy-sur-Eure), N'Diaye (Viry-Châtillon), 6.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Guingamp - Paris-SG
Saint-Lô - Saint-Malo
Viry-Châtillon - Rennes
Pontivy - Levallois
Racing CF - Vannes FC
Pacy-sur-Eure - Poissy
Auxerre - Le Havre
Fontainebleau - Rouen
Vitré - Caen

National 3

21e journée

GROUPE A

Abbeville - Amiens	4-1
Reims Sainte-Anne - Armentières	arrêté
Bruay-Labuis. - Dunkerque	1-0
Gravelines - Château-Thierry	2-1
Les Lilas - Fréville Esc.	4-0
Cambrai - Reims Stade Champ.	1-1
Tourcoing - Red Star	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	45	20	13	6	1	46	12
2. Les Lilas	44	21	12	8	1	44	15
3. Reims St. Chp.	36	21	10	6	5	52	21
4. Red Star	35	21	9	8	4	36	21
5. Gravelines	35	21	10	5	6	37	30
6. Tourcoing	34	21	9	7	5	41	40
7. Amiens	34	21	10	4	7	34	34
8. Cambrai	33	21	9	6	6	36	30
9. Dunkerque	28	21	8	4	9	20	25
10. Abbeville	24	21	6	6	9	38	37
11. Bruay-Labuis.	18	21	5	3	13	22	46
12. Reims Ste-A.	16	20	3	7	10	18	31
13. Château-Thierry	9	21	2	3	16	21	56
14. Fréville Esc.	7	21	0	7	14	6	53

Rendez-vous

22e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Cambrai - Gravelines
Château-Thierry - Reims Sainte-Anne
Amiens - Bruay-Labuis.
Dunkerque - Tourcoing
Fréville Esc. - Abbeville
Reims Stade Champ. - Red Star
Armentières - Les Lilas

GROUPE B

Dieppe - Versailles	2-0
Lucé - Granville	2-1
Moissy-Cramayel - Paris-SG	2-1
Mondeville - Evreux	1-0
Coulaines - Le Mans	0-1
Argentan - Senlis	1-0
Coutances - Beauvais	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	56	21	18	2	1	47	14
2. Lucé	50	21	16	2	3	47	25
3. Le Mans	40	21	11	7	3	32	15
4. Mondeville	37	21	11	4	6	36	21
5. Beauvais	32	21	10	2	9	47	39
6. Dieppe	31	21	8	7	6	26	28
7. Senlis	26	21	6	8	7	18	20
8. Granville	23	21	6	5	10	25	34
9. Paris-SG	23	21	6	5	10	27	33
10. Argentan	20	21	4	8	9	21	30
11. Coutances	19	21	5	4	12	20	41
12. Versailles	19	21	5	4	12	18	39
13. Evreux	18	21	5	3	13	21	42
14. Coulaines	15	21	4	3	14	26	40

Rendez-vous

22e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Argentan - Mondeville
Evreux - Lucé
Versailles - Moissy-Cramayel
Paris-SG - Coutances
Le Mans - Dieppe
Senlis - Beauvais
Granville - Coulaines

GROUPE C

Reipertswiller - Chaumont FC	1-0
Wittelsheim - Blénod	1-0
Sedan - Thionville	0-1
Florange - Saint-Dizier	0-0
L'Hôpital-Ste - Charleville	0-6
Sarrebourg - Troyes	1-0
Biesheim - Mulhouse	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	42	21	13	3	5	38	13
2. Saint-Dizier	38	21	10	8	3	36	23
3. Sarrebourg	35	21	9	8	4	37	32
4. Mulhouse	33	21	7	12	2	35	20
5. Thionville	31	21	8	7	6	27	19
6. L'Hôpital-Ste	31	20	9	4	7	27	28
7. Blénod	29	21	7	8	6	37	24
8. Biesheim	29	21	8	5	8	31	24
9. Charleville	27	21	8	3	10	34	34
10. Sedan	25	20	6	7	7	19	23
11. Chaumont FC	23	21	6	5	10	20	28
12. Reipertswiller	21	21	6	3	12	24	43
13. Florange	18	21	4	6	11	16	34
14. Wittelsheim	14	21	3	5	13	15	50

Rendez-vous

22e journée
Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Sarrebourg - Florange
Saint-Dizier - Wittelsheim
Chaumont FC - Sedan
Thionville - Biesheim
Charleville - Reipertswiller
Troyes - Mulhouse
Blénod - L'Hôpital-Ste

GROUPE D

Nantes - Angers	0-3
Châteaubriant - Montagnarde	0-0
Laval - Cholet	1-0
Lorient - Laval FA	6-0
Lamballe Stade - Carquefou	0-0
Angers Intr. - Plabennec	1-4
Exempt : Rennes.	

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

- *Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 15 ans*
- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 7 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau avec des structures pour progresser (vidéo...)*
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Possibilité d'être accueilli en Gare de Montpellier et aéroport.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

MONTPELLIER HERAULT

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
Age : Tél :
Adresse :
Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01
Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas SNICKERS perrier VISEA La Grande Motte

RÉSULTATS NATIONAUX

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	40	19	12	4	3	48	13
2. Laval	35	20	10	5	5	28	13
3. Nantes	35	20	10	5	5	28	24
4. Plabennec	31	19	8	7	4	23	19
5. Montagnarde	28	19	7	7	5	18	21
6. Laval FA	26	20	7	5	8	16	22
7. Carquefou	25	19	6	7	6	24	28
8. Rennes	24	19	6	6	7	26	19
9. Lamballe Stade	24	20	6	6	8	22	24
10. Cholet	24	19	6	6	7	20	24
11. Angers	22	19	6	4	9	26	26
12. Angers Intr.	21	19	6	3	10	22	40
13. Châteaubriant	9	20	2	3	15	12	40

Rendez-vous

22e journée

Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Lamballe - Ancenis
Rennes - Châteaubriant
Angers - Laval
Cholet - Angers Intr.
Laval FA - Nantes
Carquefou - Plabennec
Montagnarde - Lorient

GROUPE E

Niort - Châteauroux	1-1
Cournon - Cognac	3-0
Villenave - Fontenay LCVF	1-0
Luçon - Guéret	1-0
Issoudun - Mérignac	0-0
Saint-Médard - Saint-Georges	1-0
La Rochelle - Langon-Castet	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay LCVF	44	21	14	2	5	41	20
2. Niort	36	21	9	9	3	33	18
3. La Rochelle	34	21	9	7	5	36	27
4. Saint-Médard	34	21	10	4	7	26	28
5. Langon-Castet	33	21	9	6	6	26	18
6. Luçon	32	21	9	5	7	28	23
7. Châteauroux	30	21	7	9	5	28	19
8. Saint-Georges	30	21	8	6	7	28	24
9. Villenave	25	21	6	7	8	22	35
10. Cognac	23	21	4	11	6	25	27
11. Mérignac	23	21	5	8	8	24	29
12. Cournon	20	21	5	5	11	19	32
13. Issoudun	18	21	4	6	11	21	39
14. Guéret	15	21	4	3	14	14	32

Rendez-vous

22e journée

Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Saint-Médard - Luçon
Guéret - Cournon
Châteauroux - Villenave
Fontenay LCVF - La Rochelle
Mérignac - Niort
Saint-Georges - Langon-Castet
Cognac - Issoudun

GROUPE F

Salbris - Dole-Tavaux	1-3
Lons-le-Saunier - Romorantin	1-0
Orléans US 45 - Sens	1-1
Auxerre - Jura Sud Foot	1-0
Gien - Baume-les-Dames	2-2
Vesoul - Louhans-Cuiseaux	0-1
Gueugnon - Sochaux	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	42	21	11	9	1	38	20
2. Auxerre	41	21	13	2	6	30	17
3. Lons-le-Saunier	38	21	11	5	5	33	24
4. Romorantin	36	21	9	9	3	27	14
5. Louhans-C.	36	21	10	6	5	32	25
6. Jura Sud Foot	30	21	8	6	7	26	17
7. Orléans US 45	28	21	7	7	7	34	30
8. Dole-Tavaux	27	21	7	6	8	24	28
9. Sochaux	25	21	6	7	8	17	23
10. Sens	21	21	4	9	8	20	23
11. Vesoul	20	21	5	5	11	18	26
12. Salbris	18	21	4	6	11	19	30
13. Baume-les-D.	18	21	5	3	13	15	44
14. Gien	17	21	3	8	10	18	30

Rendez-vous

22e journée

Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Vesoul - Auxerre
Jura Sud Foot - Lons-le-Saunier
Dole-Tavaux - Orléans US 45
Sens - Gueugnon
Baume-les-Dames - Salbris
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Romorantin - Gien

GROUPE G

Agde - Albi	0-1
Montélimar - Carcassonne	1-1
Le Grau-du-Roi - Tarbes	0-0
Borgo FC - E. Nord Lozère	2-0
Bagnols-sur-Cèze - Pont-Saint-Esprit	4-0
Nîmes - Arles	2-2
Béziers-Devèze - Calvi	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	36	21	10	6	5	27	19
2. Borgo FC	35	21	9	8	4	27	20
3. Béziers-Devèze	33	21	8	9	4	23	17
4. Nîmes	32	21	8	8	5	29	23
5. Carcassonne	30	21	8	6	7	25	21
6. Bagnols-sur-Cèze	29	21	8	5	8	24	23
7. Montélimar	28	21	6	10	5	27	21
8. E. Nord Lozère	28	21	7	7	7	21	19
9. Albi	28	21	7	7	7	19	25
10. Calvi	27	21	5	12	4	26	22
11. Le Grau-du-Roi	25	21	5	10	6	22	21
12. Agde	23	21	5	8	8	24	34
13. Tarbes	20	21	4	8	9	20	24
14. Pont-Saint-Esprit	12	21	2	6	13	17	42

Rendez-vous

22e journée

Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Nîmes - Borgo FC
E. Nord Lozère - Montélimar
Albi - Le Grau-du-Roi
Tarbes - Béziers-Devèze
Pont-Saint-Esprit - Agde
Arles - Calvi
Carcassonne - Bagnols-sur-Cèze

GROUPE H

Endoume - Bourg-Peronnas	1-3
Martigues - Ajaccio O.	1-0
Cannes - Istres	1-4
Hyères - Charnay	2-0
Rumilly - Porto-Vecchio	0-1
Draguignan - Andrézieux	1-2
Cluses-Scionzier - Valence	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-Peronnas	44	21	13	5	3	30	10
2. Martigues	39	21	12	3	6	30	21
3. Valence	38	21	11	5	5	30	15
4. Draguignan	31	21	8	7	6	26	20
5. Andrézieux	30	21	8	6	7	28	27
6. Hyères	29	21	8	5	8	24	16
7. Porto-Vecchio	29	21	7	8	6	16	13
8. Istres	29	21	8	5	8	22	23
9. Cluses-Scionzier	27	21	7	6	8	30	30
10. Endoume	27	21	6	9	6	24	25
11. Ajaccio O.	25	21	6	7	8	26	32
12. Rumilly	25	21	7	4	10	19	25
13. Charnay	19	21	4	7	10	18	34
14. Cannes	10	21	3	1	17	14	46

Rendez-vous

22e journée

Samedi 12 et dimanche 13 avril 1997

Draguignan - Hyères
Charnay - Martigues
Bourg-Peronnas - Cannes
Istres - Cluses-Scionzier
Porto-Vecchio - Endoume
Andrézieux - Valence
Ajaccio O. - Rumilly

Régionaux

ALSACE

19e journée

St-Louis-Neuw. - Stras.-Koenig. 06	4-1
Strasbourg AS - Eckbolsheim	0-2
Marienthal - Colmar SR	0-1
Bischh.-Mars. - Haguenau FCSR	1-0
Illhaeusern - Kaltenhouse	remis
Mutzig - Gambsheim	2-0
Lingolsheim - Stras. Vauban	1-0
	Match en retard
Stras. Vauban - Bischh.-Mars.	1-2

Classement

1. Stras. Vauban, Colmar SR, 39 pts ; 3. Haguenau FCSR, 32 pts ; 4. Lingolsheim, 31 pts ; 5. Gambsheim, Bischh.-Mars., 28 pts ; 7. Illhaeusern, 26 pts ; 8. Eckbolsheim, Mutzig, 25 pts ; 10. St-Louis-Neuw., 24 pts ; 11. Marienthal, Kaltenhouse, 15 pts ; 13. Strasbourg AS, 14 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 11 pts	

AQUITAINE

19e journée

Stade Montois - Libourne AS	3-0
Pau FC - Arès Luzien	1-0
Arcachon FC - Pontoise AS	0-2
Bordeaux RC - Sarlat FC	0-0
Girondins Bordeaux - Stade Bordelais	3-2
Lormont US - Pau Bourbaki	4-2
Orthez EB - ArsacUS	1-2

Classement

1. Stade Bordelais, 60 pts ; 2. Girondins Bordeaux, 52 pts ; 3. Sarlat FC, 50 pts ; 4. ArsacUS, 49 pts ; 5. Pontoise AS, 48 pts ; 6. Lormont US, Pau FC, 45 pts ; 8. Arès Luzien, 44 pts ; 9. Libourne AS, Arcachon FC, 43 pts ; 11. Pau Bourbaki, 42 pts ; 12. Stade Montois, 40 pts ; 13. Orthez EB, 37 pts ; 14. Bordeaux RC, 30 pts	

ATLANTIQUE

21e journée

Roche-sur-Yon ESO - Nozay OS	1-1
Segré ES - Trélazé Foyer	1-1
Angers SCO - Nantes-Bellev.	4-5
Cholet SO - Sables TV	5-1
St-Sébastien GS - Roche-sur-Yon Ven.	1-0
Herbiers ES - Chap.-Marai. FC	1-0
Nantes ASPTT - Croisic S.	2-0

Classement

1. St-Sébastien GS, 71 pts ; 2. Nozay OS, 62 pts ; 3. Herbiers ES, 51 pts ; 4. Roche-sur-Yon ESO, 56 pts ; 5. Nantes ASPTT, 55 pts ; 6. Roche-sur-Yon Ven., 53 pts ; 7. Sables TV, Segré ES, Cholet SO, 52 pts ; 10. Chap.-Marai. FC, Trélazé Foyer, 47 pts ; 12. Angers SCO, 39 pts ; 13. Nantes-Bellev., 35 pts ; 14. Croisic S, 26 pts.

AUVERGNE

20e journée

Clermont Foot - Le Puy USF	3-3
Brioude US - Riom FC	0-1
Besse ALS - Vichy RC	0-0
Lapalisse - Ambert FCUSA	2-0
Annezat US - Clermont ASM	0-2
Montluçon EDS - Moulin AS	0-1
St-Julien Cha.-Arpajon CS	2-0

Classement

1. Clermont ASM, 67 pts ; 2. Clermont Foot, Lapalisse, Le Puy USF, 55 pts ; 5. Moulin AS, 53 pts ; 6. Ambert FCUSA, 52 pts ; 7. Montlucon EDS, 50 pts ; 8. Vichy RC, 48 pts ; 9. St-Julien Cha., 45 pts ; 10. Besse ALS, 43 pts ; 11. Riom FC, 40 pts ; 12. Arpajon CS, 36 pts ; 13. Annezat US, 35 pts ; 14. Brioude US, 25 pts.

BASSE-NORMANDIE

24e journée

St-Georges-Domfront - CS Honfleur	3-0
CS Villedieu - AS de Cherbourg Foot	0-2
CA Lisieux Pays-d'A. - USON Mondeville	0-2
ASPTT Caen - FC Flers	2-2
Maladrerie OS - SM Caen	0-0
AS Bayeux - USM Vire	0-1
AS Ifs - UST Equeurdreville	2-3

Classement

1. FC Flers, 66 pts ; 2. USON Mondeville, 56 pts ; 3. SM Caen, 55 pts ; 4. USM Vire, 53 pts ; 5. CA Lisieux Pays-d'A., 52 pts ; 6. Maladrerie OS, ASPTT Caen, 51 pts ; 8. AS Bayeux, AS de Cherbourg Foot, 48 pts ; 10. UST Equeurdreville, 47 pts ; 11. CS Villedieu, 45 pts ; 12. St-Georges-Domfront, 44 pts ; 13. CS Honfleur, 43 pts ; 14. AS Ifs, 26 pts.

BOURGOGNE

20e journée

Auxerre AJ - Vauzelles	0-0
Sens FC - Dijon Cercle	3-0
Decize AS - Le Creusot JO	4-2
Montceau FC - Auxerre Stade	4-1
Dijon PTT - Longvic	1-1
Sornay - Chalon FC	0-2
Talant FC - Beaune AS	0-1

Classement

1. Chalon FC, 67 pts ; 2. Decize AS, 58 pts ; 3. Montceau FC, 52 pts ; 4. Dijon Cercle, 51 pts ; 5. Dijon PTT, 50 pts ; 6. Auxerre AJ, Sens FC, 49 pts ; 8. Beaune AS, Le Creusot JO, 46 pts ; 10. Vauzelles, 42 pts ; 11. Longvic, 40 pts ; 12. Auxerre Stade, 36 pts ; 13. Sornay, Talant FC, 33 pts.

BRETAGNE

22e journée

Concarneau US - Pontivy Stade	0-0
Plouvorn AG - Vannes FC	1-0
Vannes Véloce - Dinard FC	1-1
Lanester AS - Lannion US	2-1
Lehon ASC - Plumelec Mel.	2-0
Baud Ent. - St-Brieuc ST	1-0
Locminé St Co. - Loudéac Stade	4-1
	Match en retard
Plouvorn AG - Lanester AS	1-1

Classement

1. St-Brieuc ST, 69 pts ; 2. Lanester AS, Lehon ASC, 55 pts ; 4. Lannion US, 52 pts ; 5. Locminé St Co., 50 pts ; 6. Concarneau US, 49 pts ; 7. Plouvorn AG, Pontivy Stade, Dinard FC, 45 pts ; 10. Vannes Vélocé, 43 pts ; 11. Vannes FC, 40 pts ; 12. Baud Ent., 39 pts ; 13. Loudéac Stade, 34 pts ; 14. Plumelec Mel., 33 pts.

CENTRE

21e journée

Blois AAJ - Saint-Pierre Cor.	1-0
Chx Saint-Chris - Tours FC	2-5
Joué-les-Tours - Saint-Amand AS	1-1
Bourges FC - Saint-Jean FCO	4-1
Saran USM - Bourges AC	0-0
Châteaudun OC - Chartres FC	2-2
Sully-sur-Loire - Pithiviers CA	2-0

Classement

1. Tours FC, 66 pts ; 2. Châteaudun OC, 65 pts ; 3. Blois AAJ, 60 pts ; 4. Saran USM, 59 pts ; 5. Bourges FC, 56 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 54 pts ; 7. Joué-les-Tours, 50 pts ; 8. Saint-Amand AS, Bourges AC, 48 pts ; 10. Chartres FC, Saint-Jean FCO, 45 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 39 pts ; 13. Pithiviers CA, 30 pts ; 14. Chx Saint-Chris, 23 pts.

CENTRE-OUEST

20e journée

Tulle EC ASPTT - Bressuire FC	1-2
Chauray FC - Poitiers CEP	0-0
Thouars CSC - Niort Chamois FC	2-0
Poitiers PEPP - Saintes Foot US	2-2
Niort-St-Florent - Brive ESA	2-2
Soyaux AS - Couzeix-Chapteirat	0-1
St-Liguaire OL - St-Jean-d'Angély	2-1

Classement

1. Thouars CSC, 67 pts ; 2. St-Liguaire OL, 59 pts ; 3. Niort Chamois FC, 57 pts ; 4. Couzeix-Chapteiat, 56 pts ; 5. Saintes Foot US, Bressuire FC, 52 pts ; 7. Poitiers CEP, 49 pts ; 8. Chauray FC, Brive ESA, Poitiers PEPP, 48 pts ; 11. Niort-St-Florent, 43 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 35 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 27 pts ; 14. Soyaux AS, 23 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

21e journée

Eclaron US - Nogentais FC	2-2
Tinqueux SC - Vitry SA	2-0
Chalons CO - Mouzon Messemp.	1-1
St. Reims-Champ. - Bogny FC	1-1
Vendeuvre US - Fumay	0-0
Revin - Epernay RC	1-1
Blagny Carign. - Marnaval	0-4

Classement

1. Tinqueux SC, 61 pts ; 2. Mouzon Messemp., 53 pts ; 3. St. Reims-Champ., 47 pts ; 4. Chalons CO, 45 pts ; 5. Fumay, Vitry SA, 44 pts ; 7. Marnaval, 43 pts ; 8. Eclaron US, 40 pts ; 9. Epernay RC, 39 pts ; 10. Bogny FC, 38 pts ; 11. Vendeuvre US, 37 pts ; 12. Revin, Nogentais FC, 35 pts ; 14. Blagny Carign., 25 pts.

CORSE

19e journée

FCCC - GFC Ajaccio	2-2
CA Propriano - US Corte	4-0
AS Antisanti - SF Bastia	0-0
AJ Biguglia - UJO Sartène	4-1
Escerv.-Moria - Fair-Montice.	3-0
CABGL - SC Bocognano	6-1

Classement

1. CABGL, 64 pts ; 2. GFC Ajaccio, 54 pts ; 3. FCCC, 53 pts ; 4. Escerv.-Moria, 46 pts ; 5. EF Bastia, 44 pts ; 6. AJ Biguglia, SC Bocognano, 42 pts ; 8. AS Antisanti, 41 pts ; 9. US Corte, CA Propriano, 40 pts ; 11. Fair-Montice., 36 pts ; 12. UJO Sartène, 35 pts.

FRANCHE-COMTÉ

17e journée

Champagnole - Fesches-Chât.	1-1
Rudipontaine - Val Doubs Sud	2-0
Dampierre-Oyr - Besançon RC	0-0
Besançon PS - Luxeuil	1-1
Bietterans - Bart FC	3-1
Bavans - Belfort ASM	0-0

Classement

1. Besançon RC, 55 pts ; 2. Bietterans, 54 pts ; 3. Champagnole, 48 pts ; 4. Rudipontaine, 47 pts ; 5. Belfort ASM, Fesches-Chât., 43 pts ; 7. Luxeuil, 39 pts ; 8. Val Doubs Sud, 36 pts ; 9. Bart FC, 35 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 30 pts ; 11. Besançon PS, 26 pts ; 12. Bavans, 22 pts.

GUYANE

16e journée

FC Spatial - USL Montjoly	1-1
US Macouria - ASJ Mana	4-2
EF Iracoubo - ASC Le Geldar	1-1
AS Awala - US Matoury	0-4
ASJ Saint-Georges - AS Club Colonial	1-1
US Sinnamary - SC Kourou.cien	1-2

17e journée

FC Spatial - ASJ Saint-Georges	1-3
EF Iracoubo - US Macouria	remis
AS Awala - US Sinnamary	0-5
USL Montjoly - ASC Le Geldar	1-2
US Matoury - ASJ Mana	0-0
AS Club Colonial - SC Kourou.cien	1-1

Classement

1. ASC Le Geldar, 52 pts ; 2. US Sinnamary, 47 pts ; 3. SC Kourou.cien, 45 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, AS Club Colonial, 44 pts ; 6. US Macouria, 42 pts ; 7. FC Spatial, 39 pts ; 8. ASJ Mana, 38 pts ; 9. US Matoury, 33 pts ; 10. EF Iracoubo, 31 pts ; 11. AS Awala, 24 pts ; 12. USL Montjoly, 23 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

17e journée

Frontignan AS - Lunel GC	0-3
Mende Evéil. - Montpel. HSC	3-6
Perpignan FC - Lodève Clay US	3-2
Aigues-Mortes - Castel.-Le Crès	0-3
Alès OL - Sète 34 FC	1-2
Narbonne FU - Vergèze EP	0-1

Classement

1. Vergèze EP, 57 pts ; 2. Narbonne FU, 49 pts ; 3. Frontignan AS, 48 pts ; 4. Montpel. HSC, 46 pts ; 5. Lunel GC, Mende Eveil, 43 pts ; 7. Castel.-Le Crès, 40 pts ; 8. Perpignan FC, 38 pts ; 9. Sète 34 FC, 36 pts ; 10. Alès OL, 34 pts ; 11. Lodève Clay US, 32 pts ; 12. Aigues-Mortes, 29 pts.

LORRAINE

20e journée

Bar-le-Duc Bac - Verdun Bellev.	1-1
Epinal SAS - Metz FC	4-1
Sarreguemines 93 - Villers Cos	2-0
Homecourt CS - Yutz FC	1-1
Forbach Marie - Hannonv. Vigtr	3-2
Hagondange FC - Nancy ASNL	4-0
Vandœuvre US - Merlebach SO	2-2

Classement

1. Forbach Marie, 41 pts ; 2. Metz FC, 39 pts ; 3. Villers Cos, 36 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, Homecourt CS, 29 pts ; 6. Epinal SAS, 27 pts ; 7. Vandœuvre US, Merlebach SO, 26 pts ; 9. Nancy ASNL, 24 pts ; 10. Sarreguemines 93, Hagondange FC, 23 pts ; 12. Yutz FC, 21 pts ; 13. Hannonv. Vigtr., 18 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

MAINE

22e journée

Allonnes JS - Mamers SA	0-1
St-Berthevin - Changé US 53	0-1
Sablé FC - Mayenne CA	1-2
Ernée - Château-G. ANC	1-2
La Ferté VS - Le Mans UC	1-1
La Suze ES - Ecommoy FC	1-0
Exempt : Chap. St-Aub.	

Classement

1. Château-G. ANC, 65 pts ; 2. Le Mans UC, 64 pts ; 3. Mamers SA, 56 pts ; 4. La Suze ES, 52 pts ; 5. Ecommoy FC, 51 pts ; 6. Allonnes JS, St-Berthevin, 44 pts ; 8. Sablé FC, 43 pts ; 9. La Ferté VS, 41 pts ; 10. Mayenne CA, 39 pts ; 11. Ernée, 38 pts ; 12. Changé US 53, 34 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 26 pts.

MÉDITERRANÉE

19e journée

Toulon SC - Marseille OI.	0-1
Marignane US - La Ciotat ES	1-0
Grasse RC - Port-Bouc AC	1-0
Pertuis USR - Gap FC	2-0
Le Pontet US - Cagnes US	1-0
Exempt : Orange SC.	

Classement

1. Orange SC, 47 pts ; 2. La Ciotat ES, 46 pts ; 3. Toulon SC, Pertuis USR, 44 pts ; 5. Cagnes US, Marignane US, 42 pts ; 7. Gap FC, 39 pts ; 8. Port-Bouc AC, 38 pts ; 9. Le Pontet US, Marseille OI., 36 pts ; 11. Grasse RC, 32 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

21e journée

Toulouse-Fontaines - Revel US	4-2
Muret AS - Lavaur FC	2-0
Millau SO - Blagnac FC	0-0
L'Union AS - Auch GASC AS	3-1
Barna SC - Cugnaux JS	0-1
St-Alban OM - Luzenac US	0-0
Labege INNOP - Rodez AF	2-1

Classement

1. Cugnaux JS, 46 pts ; 2. Lavaur FC, 38 pts ; 3. Auch GASC AS, Luzenac US, 37 pts ; 5. Revel US, 35 pts ; 6. Balma SC, 33 pts ; 7. L'Union AS, 32 pts ; 8. Blagnac FC, Tse-Fontaines, Labège INNOP, 24 pts ; 11. Rodez AF, Muret AS, 19 pts ; 13. Millau SO, 18 pts ; 14. St-Alban OM, 11 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS

18e journée

Hazebrouck SC - Lens RC	2-0
Arras RC - Calais Crut.	1-1
Haubmont AS - Lille-Fives	1-0
Hénin Stade - Douai SC	0-0
Guesnain SC - Wasquehal ES	1-0
Gde-Synthe OI. - Avion CS	3-1
	Matches en retard
Avion CS - Guesnain SC	1-2
Hénin Stade - Lens RC	1-7

Classement

1. Lens RC, 55 pts ; 2. Guesnain SC, 50 pts ; 3. Avion CS, 44 pts ; 4. Douai SC, 41 pts ; 5. Wasquehal ES, 40 pts ; 6. Calais Crut., Gde-Synthe OI., 39 pts ; 8. Lille-Fives, 38 pts ; 9. Hazebrouck SC, 37 pts ; 10. Haubmont AS, 34 pts ; 11. Arras RC, 31 pts ; 12. Hénin Stade, 30 pts.

NORMANDIE

22e journée

H. Tréfileries - Quevilly US	0-1
Pt-Audemer - Louviers US	3-0
Dissel CMS - Boisguillaume	2-1
Gonfreville - H.A.C.	1-3
Fécamp US - Pavilly O.	1-0
Arques-la-Bat. - Lillebonne US	4-1
Goderville - Sotteville CC	0-1

Classement

1. Boisguillaume, 60 pts ; 2. H.A.C., 55 pts ; 3. Goderville, 54 pts ; 4. Quevilly US, 53 pts ; 5. H. Tréfileries, 52 pts ; 6. Arques-la-Bat., Pt-Audemer, 50 pts ; 8. Dissel CMS, Sotteville CC, 49 pts ; 10. Louviers US, 46 pts ; 11. Fécamp US, 45 pts ; 12. Pavilly O., 44 pts ; 13. Lillebonne US, 39 pts ; 14. Gonfreville, 34 pts.

PICARDIE

19e journée

Noyon - Pont-Ste-Maxence	1-2
Saint-Quentin - Hirson	5-0
Laon US - Beauvais AS	3-0
Creil FC - Saint-Just	1-0
Albert Sports - Chantilly	3-2
Amiens RC - Crépy-en-Valois	2-2
Mouy - Amiens SC	1-0

Classement

1. Laon US, 68 pts ; 2. Chantilly, 59 pts ; 3. Creil FC, 56 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 52 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence, Saint-Just, 51 pts ; 7. Albert Sports, 49 pts ; 8. Mouy, Amiens SC, 48 pts ; 10. Saint-Quentin, Noyon, 42 pts ; 12. Amiens RC, 39 pts ; 13. Beauvais AS, 33 pts ; 14. Hirson, 30 pts.

LA RÉUNION

4e journée

Marsouins - US Possession	0-0
St-Lousienne - CS Ste-Marie	6-2
Jeanne d'Arc - Excelsior	1-1
Ste-Rosienne - St-Pierroise	1-4
CSSD - USSA	remis
US Cambuston - Chaudron	2-0
USST - US Bénédictine	0-2
	Match en retard
USSA - Jeanne d'Arc	2-1

Classement

1. St-Lousienne, 12 pts ; 2. CSSD, Marsouins, 8 pts ; 4. St-Pierroise, US Cambuston, Ste-Rosienne, Excelsior, US Bénédictine, 7 pts ; 9. USSA, US Possession, Chaudron, 6 pts ; 12. Jeanne d'Arc, USST, CS Ste-Marie, 4 pts.

RHÔNES-ALPES

19e journée

Lyon-Duchères AS - Annonay FC	1-3
Gre. Uni. Vil. O. - Lyon Ol. Rhône	1-1
Vénis. Minguettes - Gaillard FC	0-0
Etrat Sportif - Echirolles FC	0-0
Roan. Riorg FC - Vénissieux US	1-4
Neuville CS - Annecy Vx US	3-0
Annemasse US - St-Priest AS	0-2
	Match en retard
Roan. Riorg FC - Annonay FC	1-1

Classement

1. Vénissieux US, 56 pts ; 2. Gaillard FC, 52 pts ; 3. Lyon Ol. Rhône, 50 pts ; 4. Annonay FC, 47 pts ; 5. Lyon-Duchères AS.., 46 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O. Annecy Vx US, 44 pts ; 8. Etrat Sportif, Roan. Riorg FC, 41 pts ; 10. Echirolles FC, 40 pts ; 11. St-Priest AS, Vénis. Minguettes, 39 pts ; 13. Neuville CS, 36 pts ; 14. Annemasse US, 28 pts.

Féminines

Classement

Saint-Brieuc CS - Lyon Fem. FC	2-0
Soyaux - Bruay-Labuis.	1-3
Juvisy FC Fém. - Le Mans US	7-0
Caluire SC - Toulouse OAC	0-6
La Roche ESOF - Celtic B. Mars	0-0
St-Memmie O. - Saint-Maur	0-2

Classement

1. Juvisy FC Fém., 46 pts ; 2. Toulouse OAC, Saint-Brieuc CS, 38 pts ; 4. Lyon Fem. FC, 32 pts ; 5. Soyaux, 22 pts ; 6. La Roche ESOF, 21 pts ; 7. Saint-Maur, Bruay-Labuis., Caluire SC, 19 pts ; 10. Celtic B. Mars, 15 pts ; 11. St-Memmie O., 12 pts ; 12. Le Mans US, 6 pts.

Moins de 17 ans

18e journée

GROUPE A

Amiens - Racing CF 92	1-1
Beauvais - Lille	2-3
Red Star 93 - Brétigny	4-0
Paris-SG - Reims St. Champ.	1-0
Douai - Lens	0-10
Crétéil - Valenciennes	2-2

GROUPE B

Epinal - Besançon	5-0
Strasbourg - Nancy	0-1
Sedan - Haguenau	0-2
Troyes AC - Magny	4-0
Sochaux - Metz	3-0
Mulhouse - Thionville FC	6-2

GROUPE C

Auxerre - Le Puy USF	8-1
Gueugnon - St-Etienne	3-1
Montferrand A - Champagnole	1-1
Nevers PTT - Dullins Casc	0-4
Lyon - Lounans-Cuis	1-1
Valence - Lons-le-Saunier	11-1

GROUPE D

Bastia - Burel-Marseil	1-0
Nice - Alès	2-0
Istres - Marseille	0-1
Carcassonne - Ajaccio	2-2
Cannes - Perpignan	1-2
Monaco - Martigues	1-0

GROUPE E

Bordeaux - Colomiers	2-3
Niort - Toulouse	0-2
Angoulême - Rodez	0-1
Pau - SBUC Bordeaux	3-2
Mt-de-Marsan - Montpellier	0-2
Toulouse-Font. - Limoges F. 87	1-2

GROUPE F

Angers - Cholet	2-0
Nantes - Poitiers	4-1
La Roche-s.-Yon - Tours	0-2
Quimper - St-J.-Ruelle	1-0
Guingamp - Châteauroux	1-0
St-Brieuc - Rennes	1-0

GROUPE G

Caen - Caen-Nord	4-1
Le Havre - Le Mans	5-0
Fécamp - Laval	0-0
Boulogne B. AC - Caen PTT	1-2
Le Havre CSSM - INF	0-1
Le Mans-Pont. - Rouen	0-2

Moins de 15 ans

18e journée

GROUPE A

Dunkerque - Boulogne	3-3
Racing CF 92 - Amiens	4-1
Poissy - Montrouge	0-0
Laon US - St-Denis/St-Leu	1-3
Lille - Chantilly	3-0
Saint-Omer - Wasquehal	1-1

GROUPE B

Reims St. Champ. - Paris FC	0-2
Morsy-Cramayel - Chalons CO	5-1
Valenciennes - Creteil US	0-0
Meaux - Red Star 93	0-1
Saint-Quentin - Beauvais	8-2
Lens - Tinqueux SC	5-0

GROUPE C

Magny - Troyes AC	1-9
Jarville - Vandœuvre	3-5
Saint-Avold RS - Mulhouse	1-2
Haguenau - Schiltigheim	1-4
Nancy - Strasbourg	1-1
Metz - Strasbourg PT	3-1

Match avancé (13e journée)

Strasbourg - Saint-Avold	9-0

GROUPE D

Besancon PS - Nevers PTT	0-2
Besancon - Auxerre	0-3
Cercle Dijon - Chatenoy LR	6-0
Bourgès - Dole-Tavaux	5-0
Montlucon - Gueugnon	2-0
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	0-6

GROUPE E

Dullins CASC - Annecy-Vieux	3-0
Le Puy USF - Saint-Etienne O	0-0
Grenoble IO - Valence	5-0
Clermont Foot - Grenoble Norcap	3-2
Saint-Etienne - Villefranche	2-1
Marival ES - Lyon	0-2

GROUPE F

Carlola-Mars. - Carcassonne	3-0
Burel-Mars. - Nimes	3-1
Martigues - Mont. Bon Mars.	1-1
Marseille - Vitrolles	4-3
Toulon - Nice	1-1
Perpignan - Cannes	0-2

GROUPE G

SBUC - Pau	2-1
Colomiers - Bordeaux	0-7
Aurillac - Toulouse-Font.	1-4
Rodez - Castel Lecies	4-2
Tournoue - Castres	0-0
Montpellier - Cugnaux	3-0

GROUPE H

Libourne - Limoges ASPTT	1-1
Châtellerault - Angers	4-1
Limoges F.87 - Saintes	1-0
La Roche-sur-Yon - Tours	2-1
Poitiers - Niort	1-2
Châteauroux - Trélissac	2-0

GROUPE I

CarquefouJA - Brest	1-2
Cholet - Lorient	5-0
Rennes - Saint-Brieuc	3-0
Morlaix Gas. - Plouzane AC	3-1
Saint-Sébastien - Nantes	0-3
Saint-Nazaire FC - Vannes FC	1-2

GROUPE J

Caen PTT - Boulogne-B. AC	2-3
Evreux ALH - Caen	0-2
Rouen - Pacy-sur-Eure	2-1
Saint-Lô - Fécamp	0-3
Mondeville - Le Havre	0-2
Cherbourg - Solteville	1-0

GROUPE K

St-J.-Ruelle - Paris-SG	0-2
JS SP Amilly - Mayenne	1-1
Joué-les-Tours - Bretigny CSF	0-2
Laval - Coulaines	1-0
Le Mans - Viry-Châtillon	2-1
Versailles - Chartres FC	4-0

14e journée

GROUPE L

Bastia Astoga - Ajaccio	0-1
Bastia - Ajaccio AC	3-0
Folelli - Ghisonaccia	3-3
Corte - Bastia EF	1-0
Biguglia AJ - Borgo FC	2-3

LOTO SPORTIF

Vigilance !

La grille N° 18 sera consacrée à la finale de la Coupe de la Ligue, Bordeaux - Strasbourg (samedi 12 avril), aux 10 matches de la 35e journée de D 2 (vendredi 11 avril, hormis Châteauroux-Niort qui aura lieu samedi), le tout complété par deux rencontres du Calcio (dimanche). D'autre part, la semaine suivante, il s'agira de se pencher sur la D 1-D 2, dont les matches auront lieu le mercredi 16 avril. De deux jours de validation, on passera à trois. Même chose le week-end, mais on jouera sur les demi-finales de la Coupe de France, 7 matches italiens, ainsi que sur 4 matches espagnols.

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

★ ou par MINITEL ★
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

Question : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? Réponse : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto sportif raconte :
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! -.*

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 23-97 A découper et à envoyer à : I E P S
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPS, que je règle par :

CHEQUE MANDAT CCP
CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Que vaut réellement Dortmund ?

ALLEMAGNE. *Les déclarations du Portugais Paulo Sousa et les errements du Brésilien Julio Cesar ont provoqué à Dortmund une petite crise pas bien venue à quelques jours de la demi-finale aller de la Coupe des champions contre Manchester United.*

Ce n'était pas un poisson d'avril ! Dès la sortie de l'hebdomadaire *Sport-Bild*, mardi dernier (1er avril), la polémique a éclaté. Au cœur de l'affaire : le Borussia Dortmund, son entraîneur, Ottmar Hitzfeld, et son milieu de terrain portugais, Paulo Sousa. Ce dernier confie dans l'entretien qu'il est « mal entraîné et mal employé » par Hitzfeld. Paulo Sousa, qui revient d'une longue indisponibilité (voir *F. F.* du mardi 1er avril), se plaint d'avoir été écarté de l'équipe qui a rencontré (et battu 3-0) le Hansa Rostock au motif — invoqué par l'entraîneur — qu'il était blessé alors que ce n'était pas le cas. « De toute façon, Hitzfeld ne compte pas vraiment sur moi », lâche, dépité, Paulo Sousa.

Acheté 7 millions de deutschemarks (23 MF) l'été dernier à la Juventus, le Portugais s'est pourtant imposé depuis son retour, après une longue indisponibilité, comme un rouage essentiel du Borussia. Il faut dire que son exceptionnel volume de jeu en fait un titulaire indiscutable malgré la richesse de l'effectif des champions d'Allemagne. Paulo Sousa n'a pourtant pas le sentiment d'apporter tout ce qu'il pourrait à son nouveau club à cause de... l'entraîneur. Il ne comprend pas pourquoi il n'a joué que quelques minutes pendant de longues semaines, puis « d'un coup, trois matches entiers ». Un constat qui lui attire quelques regrets : « Si l'entraîneur m'avait laissé jouer à mon rythme, je serais aujourd'hui en meilleure condition physique. » Avant de conclure : « De toute façon, le club n'avait aucun programme concernant ma remise sur pied. »

Sommé de s'expliquer, Paulo Sousa s'est rétracté, expliquant que ses propos avaient été déformés. Michael Meier, le manager général du Borussia, qui a convoqué le Portugais pour mettre les choses au point, s'est dit indigné par ses déclarations : « Vraiment, je ne comprends pas ce qu'il a voulu dire, ses reproches ne sont pas fondés. D'ailleurs, les faits parlent contre lui. » Reste que Paulo Sousa laisse filtrer dans cet entretien le fond de sa pensée au sujet du Borussia. Pourquoi aurait-il fait spécialement venir de Lisbonne Mariano, l'ancien préparateur physique du Sporting, s'il avait été bien entouré à Dortmund ? Est-il besoin de rappeler que Matthias Sammer, lui, va consulter à Munich et qu'il a obtenu l'automne dernier le départ du médecin du Borussia, accusé d'incompétence ? En ce qui concerne la tactique, Paulo Sousa n'est pas le premier à mettre en doute les options d'Ottmar Hitzfeld, mais il a un C. V. qui prêche en sa faveur. « J'ai beaucoup appris à la Juventus, mais, depuis que j'ai quitté l'Italie, je n'apprends plus rien, nous confiait-il l'autre jour à Belfast, à la veille d'Irlande du Nord - Portugal. A Dortmund, la tactique, c'est vraiment zéro ! »

UNE OFFRE DE PORTO

Avec cette affaire, le débat sur la capacité des clubs allemands à s'adapter à la nouvelle donne continentale revient à la surface. Inutile de rappeler tous les problèmes qu'a rencontrés Giovani Trapattoni au Bayern pour imposer le travail tactique qu'il avait l'habitude de faire en Italie. La Mannschaft doit d'ailleurs plus son titre de championne d'Europe, conquis en juin dernier en Angleterre, à ses qualités morales qu'à ses options tactiques.

Mais il n'est pas dit que Paulo Sousa ait par ses propos voulu relancer ce débat. Il aurait aussi un intérêt particulier dans l'affaire : une proposition très alléchante du FC Porto, le seul grand portugais dont il n'ait pas défendu les couleurs puisqu'il a joué à Benfica, puis au Sporting avant de rallier l'Italie. Or, le Portugais a un contrat de trois ans à Dortmund, résiliable au bout d'une saison compte tenu des problèmes physiques qu'il a connus auparavant. Le Borussia doit décider de la suite à donner à ce contrat avant le 30 avril, mais Paulo Sousa ne souhaite pas vraiment rester dans la Ruhr où, pour un Portugais, la vie n'est pas facile...

Mis à part le Suisse Stéphane Chapuisat — auteur d'un doublé samedi contre Bochum — et l'étonnant Écossais Lambert, rares sont effectivement les étrangers qui ont réussi à faire leur trou à Dortmund. L'Uruguayen Ruben Sosa n'a fait qu'un bref passage entre l'Italie et l'Espagne alors que Julio Cesar (ex-Brest, Montpellier et Juventus) prolonge régulièrement ses vacances au Brésil, ce qui lui vaut de fortes retenues sur son salaire.

Ce dernier n'a d'ailleurs plus joué en équipe première depuis... le 26 octobre, quand il a inscrit deux des cinq buts de la large victoire (5-0) du Borussia sur l'Arminia Bielefeld. L'autre jour, il devait faire sa rentrée avec la réserve et un millier de supporters s'étaient déplacés, mais il n'a pas daigné jouer. Entre mal au genou et mal du pays, entre une fin de carrière régulièrement diagnostiquée et un rêve américain qui se profile sous la forme d'une proposition de la MLS, Julio Cesar souffle le chaud et le froid sur Dortmund. Le Borussia veut le garder jusqu'en 1998 et a même engagé des négociations pour prolonger son contrat jusqu'en 1999. Pour qui la bonne affaire ?

Toutes ces polémiques ne sont pas sans effets sur le moral de l'équipe même si, réduite à dix par l'expulsion de Sammer, elle s'est imposée (2-0) samedi en Championnat face à Bochum. Le Borussia n'en avait pas vraiment besoin à la veille de sa demi-finale de Coupe des champions contre Manchester United, mais tel est aujourd'hui le prix à payer pour la surexposition du football. Jusqu'à présent centrés sur Munich, les scandales au quotidien fondent maintenant sur Dortmund.

Le double champion en titre pouvait-il espérer échapper au phénomène ? « Nous en souffrons tous, déplore Matthias Sammer, le Ballon d'Or 1996 de *France Football*. Ce plaisir que prennent certains à étaler les problèmes des uns et des autres est insupportable. Toute cette dramatisation affecte la crédibilité du foot. » L'avertissement sera-t-il entendu ?

XAVIER BARRET,
avec **RAINER KALB** et **AFONSO DE MELO**

Photo PRESSE SPORTS

Connu pour ses jambes, le Portugais Paulo Sousa voudrait mettre aussi sa tête au service d'un Borussia Dortmund qui a beaucoup à apprendre côté tactique.

Le Bayern toujours en tête

Facile vainqueur (3-0) samedi à Hambourg, le Bayern consolide sa position de leader à l'issue de la 26e journée. Le club de Munich s'est imposé en pratiquant un jeu plus offensif que d'habitude, caractérisé par un magnifique premier but (16e) marqué par Jürgen Klinsmann à la suite d'un double une-deux avec l'Italien Rizzitelli. Mario Basler, d'un tir des 25 mètres, et Thomas Helmer, de la tête sur centre de Basler, ont parachevé le succès du Bayern, qui n'a plus encaissé de but depuis 421 minutes.

Le club bavarois possède maintenant trois points d'avance sur le Borussia Dortmund, le champion sortant, qui, grâce à sa victoire (2-0) sur Bochum malgré l'expulsion de Sammer (85e), a ravi la deuxième place au Bayer Leverkusen. Ce dernier a, en effet, trébuché (1-0) à Rostock. Dans la course à une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA, Karlsruhe et Schalke 04 ont fait un piètre match nul (0-0) et campent donc sur leurs positions. Ça fait l'affaire de l'équipe en forme, Munich 1860, qui pointe désormais à la sixième place après son succès (3-0) sur le Borussia Mönchengladbach.

Middlesbrough et Leicester dos à dos

ANGLETERRE. *120 minutes de jeu n'ont pas suffi à départager les deux finalistes de la Coupe de la League. Middlesbrough et Leicester (1-1) devront donc en découdre une seconde fois à Sheffield, le 16 avril.*

La parfaite illustration d'une finale très tendue : ce tête-à-tête entre Mike Whitlow (à gauche) et Fabrizio Ravanelli.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Middlesbrough est passé à trois minutes du bonheur. Trois minutes encore à jouer dans la prolongation de la finale de Coupe de la League pour entrer dans l'histoire. Celle d'un club qui en 121 ans n'a jamais remporté le moindre trophée d'envergure, se contentant de deux Coupes d'Angleterre amateurs (1895 et 1898) et d'une Coupe anglo-écossaise (1976). Pas de quoi sauter au plafond !

Dimanche à Wembley, pourtant, les supporters de Boro pensaient, enfin, avoir atteint le bout du tunnel. Cela grâce à leur buteur patenté, l'Italien Fabrizio Ravanelli, qui, servi par Juninho, trompe Kasey Keller du gauche à la 95e minute pour inscrire son vingt-septième but de la saison (le neuvième en Coupe de la League). L'ex-attaquant de la Juve se fait ainsi pardonner une incroyable erreur commise dans la minute précédente, seul face au gardien de Leicester.

Et c'est au moment où les fans de Boro commencent à chanter victoire que Leicester décide de frapper. 117e minute : la défense de Middlesbrough tarde à renvoyer, Emile Heskey, dix-neuf ans, massif attaquant de la sélection Espoirs, ne laisse aucune chance à Mark Schwarzer, qu'il fusille à bout portant. Les « Renards » égalisent et contraignent donc les hommes de Bryan Robson à la répétition de la finale, mercredi 16 avril à Hillsborough (le stade de Sheffield Wednesday).

Au coup de sifflet de M. Bodenham, les joueurs de Middlesbrough s'arrachent les cheveux. Pourtant, ce résultat de parité reflète bien la physionomie d'un match serré, avare d'occasions de but où les stars comme Juninho et Emerson ont beaucoup déçu. Après une première période équilibrée, Leicester a dominé jusqu'à l'heure de jeu. A la 65e, Heskey a donné quelques frissons aux partisans de Boro en envoyant une tête sur le sommet de la transversale. La réaction de Middlesbrough ? Une tête de Ravanelli sur le poteau droit de Keller à la 79e minute.

Mis à part les deux buts et les « montants » de Ravanelli et Heskey, les 75 000 spectateurs de l'Empire Stadium de Wembley n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent. La faute, peut-être, à un arbitre qui a trop concédé aux deux équipes. Et dans ce domaine, les joueurs de Leicester et de Middlesbrough se sont surpassés, multipliant les interventions à la limite de la régularité. On en attend plus, dans deux semaines, à Hillsborough.

ROBERTO NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Les débuts d'Anelka

Arsène Wenger a enfin lancé dans le grand bain **Nicolas Anelka**, face à un Chelsea privé de **Lebœuf**. Après avoir patienté un mois à cause de douleurs à la cheville, l'ancien attaquant du PSG a disputé les sept dernières minutes à la place de Wright, et a joué avec **Vieira**, alors que **Garde** venait de sortir. Au bout du compte, un succès 3-0 qui permet aux Gunners d'Arsenal de se rapprocher de Manchester United. Les Red Devils ont en effet été battus à domicile 3-2 par Derby, malgré un joli but de **Cantona**. A noter la performance de Sunderland et de **Lionel Pérez**, qui ont tenu en échec Newcastle en déplacement (1-1). Pérez s'est cependant incliné face à Alan Shearer, qui effectuait son grand retour, et conserve ainsi la tête du classement des buteurs. **David Ginola** a par ailleurs disputé en intégralité cette rencontre, qui avait attiré 36 582 spectateurs, le record de la saison à domicile pour les Magpies...

R. G.

Tenerife, l'Europe en tête

ESPAGNE. *Au club, comme dans toute l'île des Canaries, chacun n'a plus qu'une obsession : une demi-finale de C 3 que le club va disputer, pour la première fois de son histoire, face aux Allemands de Schalke 04.*

Pour l'équipe de Tenerife, le match contre le Celta Vigo n'a même pas duré quarante-cinq minutes : samedi en Galice, les joueurs de Jupp Heynckes ne sont pas parvenus à se concentrer au-delà de la première période de jeu. Ainsi, après avoir répondu par Pinilla au but de Merino, ont-ils complètement cédé dans la deuxième partie du match sous les coups de boutoir de Mostovoï et de Mazinho.

Il faut dire que les représentants des Canaries n'ont depuis quelques jours qu'une seule idée en tête : la première manche, à domicile, du choc de Coupe de l'UEFA face au Schalke 04. C'est ce qu'a avoué Juanele, l'attaquant de Tenerife, à la fin du match de Vigo. « L'occasion est trop belle pour ne pas tenter notre chance à fond. »

Une qualification en finale de C 3 serait un événement historique pour ce club qui, en Europe, n'a jamais dépassé le stade des huitièmes de finale. A Tenerife on est plutôt optimiste, ne serait-ce qu'à cause de l'absence de Mulder et de Max, les deux attaquants du club de Bundesliga. Mais Heynckes, l'entraîneur allemand de Tenerife, et ses protégés se méfient terriblement de Schalke 04, tombeur de Feyenoord et auparavant de Valence, l'un des ténors de la D 1 espagnole.

Quelles sont les armes de Tenerife ? Heynckes préconise un jeu où l'on « porte » beaucoup le ballon, avec de nombreux changements de rythme et l'utilisation fréquente des couloirs pour « arroser » de centres les attaquants.

Slavisa Jokanovic (n° 6) et Tenerife ont l'habitude de tenir tête aux grands d'Espagne (ici Giovanni, de Barcelone), mais ils craquent parfois face aux plus modestes, comme samedi à Vigo.

Photo OMEGA FOTO/PRESSE SPORTS

Curiosité : le coach allemand a opté dès le début de saison pour une rotation de son effectif. « Le Championnat est long. Je ne veux pas de joueurs fatigués », explique-t-il.

De fait seuls le gardien Ojeda, l'arrière Llorente et le milieu Chano sont assurés d'une place de titulaire. Pour les autres la rotation est d'usage, même pour les plus talentueux, comme les internationaux espagnols Juanele et Felipe, mais aussi les étrangers tels Jokanovic (Yougoslavie), Kodro (Bosnie), Vidmar (Australie) ou Pablo Paz (Argentine), sans oublier l'ancien attaquant du Servette, Oliver Neuville, et le prometteur Dorado.

Une finale de Coupe UEFA mettrait Jupp Heynckes en position de force, car il faut savoir que l'entraîneur de Tenerife a lancé un ultimatum à son président, José Javier Perez : il menace de partir si, la saison prochaine, le club n'effectue pas ses déplacements en charter. « Chaque match à disputer dans la Péninsule ibérique se transforme en odyssée, avec les trois heures d'avion en vol régulier suivies de pénibles trajets en train ou en autocar. Cette situation est intenable. »

Mais pendant quelques heures Heynckes va mettre en sourdine ses problèmes de logistique, le temps d'affronter ses compatriotes de Schalke et, pourquoi pas, d'offrir une nouvelle nuit de carnaval aux aficionados de Tenerife. Sûr qu'en cas de victoire des Espagnols on ne va pas beaucoup dormir aux Canaries !

Correspondance PACO AGUILAR

Passi au cœur de la polémique

Compostelle devait jouer hier soir, contre le Real, sans quatre de ses titulaires. Parmi eux, le Français **Frank Passi**, qui n'a pas échappé à la critique. Les quatre joueurs sont soupçonnés d'avoir pris volontairement un cinquième carton jaune lors de la précédente journée pour éviter le déplacement à Santiago Bernabeu. A Vigo, **Dutuel** et **Richard Dutruel** ont bien contribué à la précieuse victoire (3-1) du Celta sur Tenerife. Le FC Barcelone a facilement dominé (4-0) le Sporting Gijon dimanche avec un bon **Laurent Blanc**.

L'Espanyol, a obtenu un précieux succès (1-0), sur le terrain de Rayo Vallecano, sans **Nicolas Ouédec** ni **Pascal Olmeta**, mais avec un excellent **José Cobos**. Dans le camp madrilène, **Fabrice Moreau** a fait une timide rentrée (à la 54e), mais il n'a pas apporté la créativité escomptée. A Bilbao, l'Atletic, sans **Lizarazu**, a concédé un peu glorieux résultat nul (0-0) contre le FC Séville. Pas de quoi satisfaire **Luis Fernandez** ! A La Corogne, en revanche, **Jerôme Bonnissel** et **Martins** ont donné entière satisfaction, surtout Corentin, qui a offert le premier but.

J. A.

FORUM

■ Bortolo Mutti (42 ans) sera le prochain entraîneur de **Naples**, après le départ de Gigi Simoni à l'Inter en fin de saison. Le coach de Piacenza a été préféré à Zaccheroni (Udinese), Sandreani (Torino) et Novellino (Ravenne).

■ Engagé par Pérouse à la fin des matches aller, Le Brésilien **Luis Muller** est déjà rentré au pays, après à peine cinq rencontres de Serie A, dont une seule comme titulaire. L'ancien attaquant de Sao Paulo FC et de Torino a rejoint le FC Santos.

■ **Franco Baresi** a disputé, dimanche à San Siro, son 40e match contre la Juventus. Par le passé, seuls deux joueurs, deux autres Milanais, ont affronté autant de fois un même adversaire : Gianni Rivera, la Juventus avec Milan et Giacinto Facchetti, Bologne avec l'Inter.

■ Pour remplacer Joe Royle, démissionnaire, les dirigeants d'**Everton** ont choisi la solution interne. Ils ont confié l'équipe, jusqu'à la fin de la saison, à Dave Watson (35 ans). Le défenseur central et capitaine d'Everton est assisté dans son nouveau rôle d'entraîneur-joueur par Willie Donachie.

■ Mart Poom (25 ans), le gardien de l'équipe nationale d'Estonie, n'a pas raté ses débuts en Premier League avec **Derby County**. S'il a encaissé deux buts à Old Trafford, il a quand même largement contribué à la défaite à domicile de Manchester United. Poom a été acheté 500 000 livres (4,5 MF) au FC Flora Tallinn par Jim Smith, l'entraîneur de Derby qui l'avait déjà eu sous ses ordres à Portsmouth.

■ Un an après avoir été relégué de Premier League en Division One, **Bolton Wanderers** s'apprête à regagner l'élite. Sa victoire (2-1) sur Queen's Park Rangers samedi lui assure de remonter au terme de cette saison. Malgré une avance de 17 points sur Barnsley (qui a un match en moins), Bolton n'est pas encore assuré du titre de champion de la Division One.

Valence au secours de Kempes

Contraint de quitter précipitamment l'Albanie, où il entraînait le club de Lushnja, en raison de la situation insurrectionnelle qui règne dans ce pays, l'Argentin Mario Kempes (quarante-deux ans), meilleur joueur du Mundial 78, serait retourné chez ses parents en Argentine. Emu par les revers de fortune qu'il a connus et dont la presse espagnole a fait état, Francisco Roig, le président de Valence, où Kempes a joué de 1976 à 1984, lui a proposé de rejoindre le secrétariat technique du club. L'Argentin, qui prétend avoir beaucoup d'offres de travail, n'a pas répondu à cette offre.

Le sacre de Lippi

ITALIE. *Dans l'affrontement entre les deux monstres sacrés de la tactique en Italie, Marcello le Turinois a enterré Arrigo le Milanais et la Juve a atomisé (6-1) les Rossoneri à San Siro.*

Coéquipiers en sélection croate, Alen Boksic et Zvone Boban étaient adversaires, dimanche soir à San Siro, pour un Milan-Juve qui a rapidement tourné à la démonstration.

Photo AP

« Le football à la Sacchi, celui qu'il a créé, prêché, exporté est remis en question actuellement. Il y a un retour en arrière, vers un jeu plus direct, moins compliqué. Les temps changent... » Ces paroles étaient la semaine passée celles de Gianfranco Zola, délivrées à la presse italienne, avant un Milan-Juve qui fut autrefois un choc, qui était attendu ainsi, annoncé comme l'affrontement de deux écoles, et se résuma en fait à une double exécution. Celle d'une équipe milanaise définitivement enterrée par un résultat tristement historique. Celle d'un homme, Sacchi, qui n'échappera pas à la potence médiatique, quand bien même il ne fut guère aidé par certains de ses anciens meilleurs soldats. L'écho des mots de Zola, à la fois étonnants et terribles, pour celui qui était encore considéré il y a peu comme un maître, a sonné douloureusement juste dimanche soir à San Siro. La presse italienne avait résumé cette partie à un affrontement Lippi-Sacchi. Jamais, dans leurs trois précédentes confrontations directes, l'homme aux cheveux blancs n'avait battu l'ancien sélectionneur. Trois échecs avec la petite équipe de Cesena, entre 1989 et 1991, face à ce qui était alors le grand Milan, le vrai. Continuant son apprentissage à l'Atalanta puis à Naples, avant d'hériter en juin 1994 de la prestigieuse Juventus, jamais plus Lippi n'avait eu l'occasion de croiser la route de Sacchi. Au match aller Juve-Milan, au stade des Alpes, c'est avec un Oscar Tabarez en sursis qu'il avait partagé les points (0-0). Mais si les puristes regrettaient que ces deux monstres du jeu ne se soient jamais affrontés « à armes égales », aux commandes de deux grosses écuries top-niveau, on ne peut pas dire qu'ils aient été réjouis du match de dimanche. « Les 13 points au classement montrent clairement la différence de performances entre les deux équipes, mais la différence de potentiel, de talent, est nettement moindre... », affirmait Paolo Maldini avant le match. Bof... Si le Milan n'a vraiment cédé dans la partie qu'après le troisième but, signé par un Jugovic extraordinaire à San Siro (auteur de deux buts, dans le coup, sur quatre), c'est un monde qui sépare aujourd'hui ces deux formations.

ON CHERCHAIT LES FANTÔMES DE WEAH ET ALBERTINI

« Je sentais bien cette équipe, au niveau tactique, technique, elle me plaisait, disait calmement Marcello Lippi lors de la conférence de presse d'après-match, elle me paraissait équilibrée, les joueurs ont confirmé, et ont fait preuve d'une concentration exemplaire... » Propos confirmés par un Zidane presque ahuri du score, au point de rajouter un but au crédit des Milanais : « 6-1, c'est incroyable. En fait, avant la partie, on était au pied du mur, parce que le résultat de Parme (3-0 contre la Sampdoria) était positif pour eux, et ils revenaient à trois points si on perdait ce soir... », ajoutait un Zinedine marqué par un match d'un niveau physique exceptionnel. On ne s'attendait pas à un tel score, mais on savait aussi que gagner c'était possible... »

Paroles simples et sans prétention. A l'image d'une équipe dont l'une des grandes qualités est sans doute de savoir toujours rester humble face aux événements et aux succès. Avec la Juve, Lippi a gagné un Championnat, une Coupe d'Italie, une Coupe des champions, une Supercoupe d'Europe, une Coupe intercontinentale, bientôt un nouveau Championnat (comment en douter après le match de San Siro), en moins de trois ans. Il a aussi inventé un vrai style. Dimanche, Deschamps était suspendu, Padovano, Del Piero, Torricelli, Montero blessés, Boksic est sorti à la mi-temps. Personne n'a vu la différence, alors qu'en face, dans un Milan où un Baresi qui faisait bien ses trente-sept ans a sans doute joué son dernier (et quarantième) Milan-Juve, on cherchait les fantômes d'Albertini (opéré d'un testicule en cours de semaine) et de Weah (buteur avec le Liberia contre l'Égypte). Le pire c'est que, pendant une heure, Milan n'a pas fait un mauvais match, que Dugarry et Desailly se sont bien battus, que Boban a essayé... Le pire c'est que c'est aussi un système, une philosophie qui ont paru dépassés. Pour ce Milan-là, cette Juve-là c'est vraiment trop compliqué. Ou pas assez simple...

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Milan

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Pedros : une première encourageante

Depuis la fin janvier et son transfert surprise en Italie, **Reynald Pedros** n'avait pas disputé la moindre minute de jeu avec Parme. Un étirement à la cuisse droite avait sans cesse reporté ses débuts en Championnat. Dimanche, l'ex-Marseillais est finalement entré dans le grand bain. Il a remplacé Alessandro Melli à la 61e minute du match contre la Sampdoria et participé activement au large succès (3-0) des Parmesans.

En effet, Pedros est à l'origine du deuxième (il subtilise le ballon à **Karembeu** et sert Crespo qui centre pour la tête de Sensini) et du troisième but (Reynald centre pour Crespo) de son équipe. Douteux jusqu'au dernier moment, **Lilian Thuram** n'a pas failli à ses bonnes habitudes, réalisant un match irrérochable en défense.

En ce qui concerne la Samp, il existe peu de points positifs. Défenseur central en remplacement de Mihajlovic, **Karembeu** a été plutôt moyen et a connu les pires difficultés à contenir l'Argentin Crespo. La rentrée de **Dieng** à ses côtés n'a rien changé. Quant à **Laigle**, il s'est révélé bien en deçà de son rendement habituel.

Mauvaise prestation de **Jocelyn Angloma** et **Youri Djorkaeff** (à sec depuis la 21e journée) face à la Fiorentina (0-0). Les Nerazzurri n'ont échappé à la défaite que grâce à des interventions prodigieuse de leur gardien Pagliuca.

Le match contre Monaco ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices... **Candela** n'a pu empêcher la Roma de s'incliner (2-1) à Cagliari, au cours d'un match caractérisé par les fréquentes prises de bec entre l'entraîneur giallorosso Carlos Bianchi et Carletto Mazzone, son prédécesseur dans la capitale, aujourd'hui sur le banc de Cagliari.

Le Napoli de **Boghossian** (aligné en milieu de terrain) a manqué la victoire d'un souffle à Pérouse.

Correspondance ANTONIO FELICI

Retour en force du Cameroun

CAMEROUN - ZIMBABWE : 1-0

Bien placés pour la qualification à la Coupe du monde, les Camerounais retrouvent une stabilité absente depuis trois ans. Mais leur sélectionneur belge, Henri Depireux, mesure trop bien les obstacles qui demeurent pour pavoiser.

Missé-Missé fait partie de la nouvelle génération qui a la rude tâche d'assumer le passé et l'avenir d'une sélection camerounaise en route pour sa troisième Coupe du monde d'affilée sous la houlette de son entraîneur belge Henri Depireux.

Photos Eric RENARD/FLASH PRESS

« EN France, on jouerait comme à la maison. Tous nos compatriotes seraient derrière nous. Ce serait génial ! » Du novice vierge de vécu hexagonal au pro familier des terrains français, les Lions Indomptables s'imaginent déjà en juin 1998 dans un stade de la Coupe du monde. Depuis leur victoire, pourtant pénible (1-0), dimanche contre le Zimbabwe, ils ont même dépassé le stade du rêve. A mi-parcours de la phase qualificative, la grande fête du football leur tend les bras. Un succès attendu le 27 avril contre le Togo, battu 4-2 à l'aller à Lomé, scellerait quasiment la qualification avant un double déplacement en Angola et au Zimbabwe. A l'heure actuelle, seuls les Angolais peuvent encore briser le rêve.

De la partie de dimanche, devant 120 000 spectateurs agglutinés, les locaux, privés de Marc-Vivien Foé blessé, ne pourront retenir que la victoire. Le reste, jeu, collectif, organisation, a failli pour, au bout du compte, un spectacle cahotique et sans éclair. Heureusement pour les Camerounais, leur hargne, leur agressivité, à l'image de Song, Kalla et Tchoutang, les ont sauvés. Sans compter l'aide de l'impayable arbitre gabonais. Un tel achèvement pourrait paraître logique vu le passé des Lions. Ceux qui vivent le football camerounais de l'intérieur certifient pourtant qu'il n'avait rien d'évident. Quand Henri Depireux*, débutant en Afrique, prend l'équipe en main au début de septembre dernier, la Fédération camerounaise (Fécafoot) se désagrège, ses rapports avec le ministère des Sports virent au conflit inextricable. A l'orée des matches qualificatifs du double défi de 1998 (CAN et Coupe du monde), la sélection paraît glisser toujours plus bas, dans la triste lignée de la Coupe d'Afrique 1996 et de la Coupe du monde 1994.

« Tout le monde pensait que le foot camerounais avait le sida, je devais les persuader que ce n'était qu'une mauvaise grippe et que le remède existait. » Au lendemain de son arrivée, pilonné pendant trois heures sur l'antenne de la télé nationale, Henri Depireux impose son caractère bien tranché. « Tout de suite, on m'a dit que je ressemblais à Claude Le Roy. Sûrement parce que je suis blond et que je parle franchement. De toute façon, il valait mieux être comparé à Le Roy, qui garde une super image ici, qu'à Henri Michel... » Depuis, l'ex-international belge est invaincu en six matches officiels, s'est forgé une réputation d'« emmerdeur » et jouit d'une puissance liée aux résultats sportifs. « C'est une puissance toute relative. On peut me couper la tête à la moindre défaite. »

CES TRICHERIES QUI POURRISSENT LA VIE

De toute façon, la banalité du quotidien camerounais aurait vite fait de l'extraire de sa bulle. Dès son premier entraînement, il doit filer un billet à un gamin et l'envoyer acheter de l'eau à l'épicerie d'en face. L'usure des ballons l'abasourdit ainsi que dix mille autres choses. De jour en jour, son moral rebondit d'un extrême à l'autre, du désespoir né d'une nouvelle incompétence administrative à l'enchantement de partager la passion des Camerounais.

A chaque fois, le coup de colère passé, il parvient à supporter qu'un haut fonctionnaire garde pour lui les billets d'avion des joueurs, qu'un autre se gave des francs CFA destinés à payer l'hôtel, qu'un quidam pique les maillots du match. Des millions de petites et grossières tricheries qui pourrissent la vie, mais que Henri Depireux évacue grâce au talent des joueurs, à leur bonne humeur et au soutien des plus hautes autorités camerounaises.

« Entre le président et le peuple, tellement de gens nous font des crocs-en-jambe. Parfois, c'est fatigant ! Alors, de mon côté, je m'évertue à m'occuper de mon équipe sans tenir compte des tricheurs. C'est difficile, tellement ils sont imprégnés de la triche. Ils le font pour vivre. C'est une question d'éducation. Je ne vais pas changer le Cameroun, que les gens fassent ce qu'ils veulent de leur patrimoine. Moi, je demande seulement un jeu de maillots, de l'eau dans le vestiaire et une pelouse correcte. » Pour ce dernier point, c'est franchement raté. Le terrain du stade Ahmadou-Ahidjo n'est qu'un vulgaire terrain vague bosselé et pelé ; y pratiquer un jeu direct et rapide est illusoire. Les Lions en ont gravement pâti contre le Zimbabwe.

Henri Depireux le sait trop bien. Alors, il râle puis étouffe son désarroi. Cette nouvelle victoire en poche, il essaie de voir plus loin, gonflé par l'échéance de l'ultime Coupe du monde du siècle. « Bon sang, j'aimerais bien la faire ! » Tour à tour frère autoritaire et papa copain, il a su souder les joueurs. Contrairement aux temps houleux, aucun des meilleurs Camerounais ne boude la sélection. Ainsi, Jean-Jacques Missé-Missé, longtemps absent, se dit conquis. Avec Jacques Songo'o, conscience des Lions Indomptables, il est l'un des leaders du groupe. « Depireux est un gage de sécurité. Il ne mâche pas ses mots et tient parole. La sélection a besoin de cet homme de caractère, car, au Cameroun, celui qui se laisse marcher sur les pieds est foutu. Il est plus patriote que beaucoup de Camerounais. Il fait appel aux meilleurs sans tricher et ne tombe pas dans les clivages. » En effet, pros exilés ou locaux, membre de telle ethnie ou de telle autre, Henri Depireux ne dose pas pour composer son équipe. « Jamais personne ne m'a commandé pour former une équipe. Je ne vais pas commencer ici. Sinon, les responsables camerounais savent que je prends immédiatement l'avion ! »

MILLA COMME CAUTION MORALE

Cet hiver, lassé par la pagaille fédérale, il a rejoint la Belgique avec l'envie de tout plaquer. En haut lieu, on l'a convaincu de replonger dans l'improvisation permanente. Pour étayer sa motivation, il songe à monter une cellule privée qui l'épaulerait en vue de 1998 car « dans ce pays, plus qu'ailleurs, le coach est un homme seul ». Il souhaite y voir figurer son ami Christian Duraincie (organisateur de football et agent de joueurs) pour résoudre les sempiternels soucis extra-sportifs qui encombrent ses journées. Henri Depireux espère également la présence de Roger Milla au moins les jours précédant les matches. « C'est un dieu vivant au Cameroun. Et comme il est foncièrement honnête, ses avis seraient écoutés sans polémique. » Une telle caution morale aurait pu l'aider quand le peuple, chauffé par l'intéressé, a réclamé le retour de François Omam-Biyik, pourtant totalement hors de forme et sans réussite au Mexique.

A la place de l'ex-avant-centre vedette, les Lions Indomptables peuvent compter sur des acteurs offensifs de qualité : Missé-Missé, Tchami (toujours à Boca Juniors), Embé et Patrick M'Boma. Ce dernier, aujourd'hui exilé à Osaka, a déjà mesuré la délicatesse d'assumer ce numéro 9 qui fait les idoles. « Au Cameroun, les gens pensent que celui qui a réussi un exploit saura le répéter éternellement, quels que soient son âge et les circonstances. » Cette coutume, comme d'autres, Henri Depireux l'a balayée. Il n'hésitera pas innover en appelant par exemple Fabrice Moreau, qui s'est imposé au Rayo Vallecano. Surtout, il sait que son équipe a cruellement besoin de ce milieu technique et stabilisateur.

Pour l'instant, le Belge compte surfer sur cette vague positive qui porte sa sélection. Les esprits sont au zénith, sa tâche va consister à garder soudé ce groupe en gestation, mais dont de nombreux membres sont sauvagement sollicités et sont exilés dans les lieux les plus rocambolesques et dangereux pour une carrière (Turquie, Mexique, Paraguay, Grèce, etc). Comme pour d'autres soucis, d'autres scandales, il dépassera le stade de la colère et foncera. Il sait trop bien que le Cameroun peut, avec un minimum de sérieux, participer à une troisième Coupe du monde de rang.

CHRISTOPHE LARCHER,
à Yaoundé

(*) Ancien meneur de jeu du Standard de Liège avec lequel il remporte trois titres, il devient entraîneur en Belgique avant d'exercer au Portugal (Belenenses), en Suisse (Bellizona) et en France (Metz, Red Star).

Deux buts pour Daniel Amokachi, et le Nigeria se reprend à espérer à un voyage en France en juin prochain.

Photo Alain de MARTIGNAC

Première réussie pour Troussier

NIGERIA-GUINÉE : 2-1. *Baptême du feu difficile pour Troussier à la tête des Super Eagles. Incapables de trouver l'ouverture en première période, les champions olympiques ne doivent leur salut qu'à un doublé d'Amokachi. Grâce à ce succès, ils reprennent momentanément la tête de leur groupe.*

En inscrivant les deux buts des champions olympiques à Lagos, Daniel Amokachi a réussi un bien bel exploit. Tout d'abord, celui de répéter sa performance accomplie contre le Burkina Faso, en novembre dernier (2-0). Ensuite, et c'est ce que Troussier voulait retenir à l'issue du match, de sortir de l'ornière le Nigeria « nouveau ». Il avait, pour l'occasion, bâti une défense à trois autour d'Okechukwu et West, deux habitués, et rappelé un ancien, Eguavoen, affilié au Torpedo Moscou ! Enfin, Amokachi a porté son total personnel à quatre buts, ce qui n'est somme toute pas si mal pour un joueur qui avait caché son jeu lors du précieux stage d'Abidjan en cours de semaine.

Daniel Amokachi, qui au même titre que ses compères West, Okechukwu, Oliseh, Okocha, Lawal, Akpoborie et George, avait disputé un Kenya-Nigeria de sombre mémoire en janvier, mais comme tous, avait été reconduit judicieusement par le Sorcier Blanc.

Dès sa prise de fonction effective à Abidjan, Troussier a en effet décidé de bâtir un groupe homogène, ce qui n'excluait pas quelques surprises. Comme la titularisation d'Abiodun Baruwa, le gardien des Shooting Stars et seul « local » sélectionné pour la première fois au détriment de Shorunmu (Zurich) et de Dosu, son concurrent aux JO.

Assisté par son fidèle compagnon Samir, qui travaille avec lui depuis le Maroc, Troussier avait entrepris, dès le début, de faire fi des critiques et du scepticisme ambiant. Un stage à l'étranger, un assistant marocain, rien de tel pour amener la presse sportive locale, très influente, à épier la moindre déclaration et le moindre geste du Français. Mais Troussier a fait front, semble-t-il avec la bénédiction de son groupe. Et si les Aigles ont souffert — notamment en première période — face à une Guinée bien organisée autour de ses pros, leur sélectionneur ne faisait guère la fine bonne à l'issue du match : « On prend trois points et la tête du groupe. C'est la victoire de la solidarité. Mais je reconnais que nous avons péché par excès de suffisance. » Un diagnostic sans concession pour le « docteur-miracle » franco-ivoirien.

FRANK SIMON

Tragédie à Lagos

On déplore dans la capitale nigériane le décès d'au moins cinq personnes (bilan provisoire) et des dizaines de blessés à cause d'une bousculade à la sortie du stade. Rappel des faits.

Le match terminé sans incident notoire, c'est indépendamment du contexte de la rencontre entre le Nigeria et la Guinée qu'une bousculade à la sortie du stade a fait cinq morts et des dizaines de blessés au moins (selon une première estimation). Les explications sur les circonstances de cette tragédie ont été très vite définies. Une sortie avait été bouclée par le service d'ordre pour permettre le départ des officiels, et notamment l'administrateur militaire de l'Etat de Lagos, le colonel Mohammed Marwa. La foule en liesse et galvanisée par la victoire des Nigérians a continué de se précipiter aveuglément vers cette sortie bloquée.

Les favoris se replacent

Les principaux candidats à la qualification dans la zone Afrique ont profité de cette troisième journée éliminatoire pour asseoir leur classement ou, pour les autres, se repositionner. **Nigeria, Tunisie, Maroc** et **Cameroun** — à égalité avec **l'Angola** — s'affirment plus que jamais comme les ténors du continent. Seule surprise, le **Congo** continue sur sa lancée et vient de dompter **l'Afrique du Sud.**

Zone Afrique

GROUPE 1

Déjà joués

Nigeria - Burkina Faso 2-0
Guinée - Kenya 3-1
Kenya - Nigeria 1-1
Burkina Faso - Guinée 0-2

3e journée

► Le 5-4-1997 à Lagos.
Nigeria - Guinée : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Belgola (Maroc). Buts : Amokachi (65e, 78e) pour le Nigeria ; A.T. Camara (87e) pour la Guinée. Avertissements : Eguavoen (34e), West (78e), Babayaro (90e) pour le Nigeria ; Sow (3e), A.T. Camara (21e), Oularé (35e), M. Soumah (48e), F. Camara (90e). Expulsions : Eguavoen (79e) pour le Nigeria ; Moh. Camara (91e) pour la Guinée.
Nigeria : Baruwa - West, Okechukwu, Eguavoen - George (T. Babangida, 57e), Adepoju, S. Oliseh, Okocha (C. Babayaro, 84e), Lawal - Amokachi, Akpoborie (Amunike, 58e). Entr. : Troussier.
Guinée : S. Diallo - Mo. Camara, Mò. Sylla, M. Soumah, Als. Keita - Id. Diallo, F. Camara (Thiam, 73e), Dramé (Wandel Soumah, 78e), Sow (Ngom Camara, 84e) - A.T. Camara, Oularé. Entr. : Muntyane.

► Le 6-4- 1997 à Nairobi.
Kenya - Burkina Faso : 4-3 (0-2). Arbitre : M. Yengo (Congo). Buts : Okoth (51e, 68e, 82e), Were (71e) pour le Kenya ; Zongo (10e, 75e), F. Sanou (37e s.p.) pour le Burkina.
Kenya : Nzaweru - Osama (Were), E. Omondi, Ougo, Luchuku - M. Otieno, E. Ochieng, J. Odhiambo, Seleman (Mururi) - M. Okoth, Simiyu (Mutie). Entr. : Fabisch.
Burkina : Diarra - S. Traoré (Barro), F. Sanou, Ib. Cissé, Kamagaté - Ms. Koné, Zongo, Br. Coulibaly (Danio), Yé - Br. Traoré, Korbeogo. Entr. : Voutov.

Classement

1. Nigeria, 7 pts ; 2. Guinée, 6 pts ; 3. Kenya, 4 pts ; 4. Burkina Faso, 0 pt.

Rendez-vous

Dimanche 27 avril 1997
Burkina Faso - Nigeria (à Ouagadougou)
Kenya - Guinée (à Nairobi)

GROUPE 2

Déjà joués

Egypte - Namibie 7-1
Liberia - Tunisie 0-1
Namibie - Liberia 0-0
Tunisie - Egypte 1-0

3e journée

► Le 6-4-1997 à Accra (Ghana).
Liberia - Egypte : 1-0 (1-0). Arbitre : M. Sinko Zeli (Côte d'Ivoire). But : Weah (29e).
Liberia : Tokpah - B. Kamara, D. Sebwe, Weah, Nagbe - Kpobleh, Roberts, Sogbie, Barclay - K. Sebwe, Sarr. Entr. : Lardner.
Egypte : Saber - Abdelhady, Ramzy, Kamouna, Farouk - Is. Youssef, T. Mostafa, Yasser, Maher - H. Hassan, El Kass. Entr. : El Gohary.

► Le 6-4-1997 à Windhoek.
Namibie - Tunisie : 1-2 (1-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Jaky (Madagascar). Buts : Moh. Ouseb (75e) pour la Namibie ; Hicheri (15e), Badra (68e) pour la Tunisie.
Namibie : Kanalelo - Bimbo, China, Haraseb, Ananias - Manetti, Moh. Ouseb, Goagoaseb, de Gouveia (Boonstander) - R. Van Wyck (Euricob), S. Goraseb. Entr. : Mogane.
Tunisie : Ztouni - S. Trabelsi, Hichri, Chouchane, Noura - Ghodbane (Badra), Chihi, Souayah (Sdiri) - A. Sellimi, Limam, Jelassi. Entr. : Kasperczak.

Classement

1. Tunisie, 9 pts ; 2. Liberia, 4 pts ; 3. Egypte, 3 pts ; 4. Namibie, 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 26 avril 1997
Namibie - Egypte (à Windhoek)
Dimanche 27 avril 1997
Tunisie - Liberia (à Tunis)

GROUPE 3

Déjà joués

Afrique du Sud - Zaire 1-0
Congo - Zambie 1-0
Zambie - Afrique du Sud 0-0
Zaire - Congo 1-1

3e journée

► Le 6-4-1997 à Pointe-Noire.
Congo - Afrique du Sud : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Youngha-Mouhani (60e, 65e).
Congo : Samba - Buitys, Ibara Fils, Service, Ntounou - Mokassi, S. Mikoua, Embingou (Youngha-Mouhani, 45e), Moukassa - Bongo, Akiana. Entr. : Mémy.
Afrique du Sud : Arendse - Molaung, Tovey, Fish (Lane, 39e), Radebe - Nyathi (Koumantarakis, 72e), Tinkler, Buthelezi (Moeti, 64e), Moshoeu - Augustine, Sikhosana. Entr. : Barker.

► **Zaïre - Zambie :** reporté au mercredi 9 avril à Harare (Zimbabwe).

Classement

1. Congo, 7 pts ; 2. Afrique du Sud, 4 pts ; 3. Zaïre et Zambie, 1 pt.

Rendez-vous

Dimanche 27 avril 1997
Zambie - Congo (à Lusaka)
Zaïre - Afrique du Sud (à Harare)

GROUPE 4

Déjà joués

Angola - Zimbabwe 2-1
Togo - Cameroun 2-4
Cameroun - Angola 0-0
Zimbabwe - Togo 3-0

3e journée

► Le 6-4-1997 à Luanda.
Angola - Togo : 3-1 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Okoampah (Ghana). Buts : Paulao (28e), Akwa (44e s.p.), Sousa (61e) pour l'Angola ; Oyewole (20e) pour le Togo. Expulsion : Tchangai au Togo.
Angola : Marito - Boduma, Aurelio, Juliao (Paulo), Neto - Assis (Chipenda), Paulao, Carlos Pedro, Sousa - Akwa, Paulito (Amaral). Entr. : Neca.
Togo : Nibombé - Kodjovi, Tchangai, Agbobly, Yao Deviague - Ametokodo, Oyewole, Balogou, Doté - Noutsoudjé, Wadja Lantam. Entr. : Zougbédé.

► Le 6-4-1997 à Yaoundé.
Cameroun - Zimbabwe : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 120 000. Arbitre : M. Diramba (Gabon). But : Embe (80e). Avertissements : Will. Mugeyi (32e), A. Ndlovu (43e) pour le Zimbabwe.
Cameroun : Songo'o - Moukoko, Mimboe, Kalla, Wome - Song, Tchango (Ousmanou, 51e ; Mpessa, 87e), Tchoutang, Massé Missé - M'Boma, Tchami (Embé, 70e). Entr. : Depireux.
Zimbabwe : Grobbelaar - Shonhayi, Will. Mugeyi, Tembo, Chitembwe - Will. Mugeyi, Dinha, Chihuri, Mapeza - A. Ndlovu (Masunda, 86e), Sawu (Bumjira, 86e). Entr. : Porterfield.

Classement

1. Cameroun et Angola, 7 pts (+ 3) ; 3. Zimbabwe, 3 pts, 4. Togo, 0 pt.

Rendez-vous

Dimanche 27 avril 1997
Zimbabwe - Angola (à Harare)
Cameroun - Togo (à Douala ou Yaoundé)

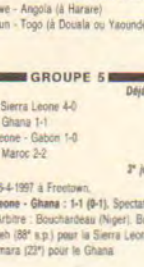
GROUPE 5

Déjà joués

Maroc - Sierra Leone 4-0
Gabon - Ghana 1-1
Sierra Leone - Gabon 1-0
Ghana - Maroc 2-2

3e journée

► Le 6-4-1997 à Freetown.
Sierra Leone - Ghana : 1-1 (0-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : Bouchardeau (Niger). Buts : La. Conteh (88e s.p.) pour la Sierra Leone ; Abu. Kamara (23e) pour le Ghana.



Sierra Leone : Br. Kamara - F. Koroma, M. Mansaray, K. Kallon, Abu Kamara - J. Sama, La. Conteh, Moh. Kanu, Moh. Gbamaloko - Moh. Kallon, A. Karim (Amadu). Entr. : Draskovic.
Ghana : S. Addo - Amankwah, P. Allotey, S. Koffour, Johnson - E. Gargo, C. Sabah, Moses (K. Ayew) - Yeboah (M. Yahaya), A. Pelé, Akonnor. Entr. : Israel.

► Le 6-4-1997 à Libreville.
Gabon - Maroc : 4-0 (4-0) ; match interrompu à la 55e. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Masembe (Ouganda). Buts : Bassir (10e, 12e), Bahja (44e, 45e).
Gabon : Mendomé - Ndoog, Amégasse, Kassa Ngoma, Moulougui - Aubame, Poulangoye, Nzué Nguéma (Bekogo), Ndong Nzé (Tamboucha) - R. Manon, Ogandaga. Entr. : Da Costa Soarès.
Maroc : Brazi - Saber, Rossi, Naybet, El Hadrioui - Azzouzi, Chipo, Khalif, Hadji - Bassir, Bahja. Entr. : Michel.

Classement

1. Maroc, 7 pts ; 2. Sierra Leone, 4 pts ; 3. Ghana, 3 pts. 4. Gabon, 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 26 avril 1997
Sierra Leone - Maroc (à Freetown)
Dimanche 27 avril 1997
Ghana - Gabon (à Accra)

Le vainqueur de chacun des cinq groupes directement qualifié pour la phase finale en France.

Zone Asie

GROUPE 3

Rendez-vous

Mardi 8 avril 1997
Jordanie - Emirats arabes unis

GROUPE 5

► Le 6-4 à Djakarta.
Indonésie - Cambodge : 8-0 (5-0).

Classement

1. Indonésie, 3 pts (1 m.) ; 2. Yémen, 0 (0) ; 3. Cambodge, 0 (– 8).

Rendez-vous

Dimanche 13 avril 1997
Indonésie - Yémen

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

Zone Concacaf

Tour final

► Le 6-4-1997 à Burnaby.
Canada-Salvador : 0-0. Spectateurs : 9 320. Arbitre : Fernando Sanchez (Chi). Avertissements : Aunger (7e), Peschisolido (28e, 32e), Nash (42e) au Canada ; Vicevic (26e), Valencia (79e) au Salvador. Expulsion : Peschisolido (32e) au Canada.
Canada : Forrest - Fraser (Fenwick, 83e), Watson, R. Samuel, Miller - Peschisolido, Aguiar, Aunger (Kusch, 63e), Nash (Hooper, 72e) - Alex Bunbury, Corazzin. Entr. : B. Lennarduzzi.
Salvador : Alfaro - Carcamo, Iraheta, Vicevic, Cienfuegos - Hernandez, Amaya, Rodriguez, Lazo (Valencia, 73e) - Ceritos (Montes, 86e), Diaz Arce. Entr. : Contreras.

Classement

1. Mexique, 4 pts ; 2. Etats-Unis, 4 pts ; 3. Costa Rica, 4 pts ; 4. Jamaïque, 1 pt ; 5. Salvador, 1 pt ; 6. Canada, 1 pt.

Les trois premiers de la poule finale directement qualifiés pour la phase finale en France.

Algérie

CHAMPIONNAT
23e journée

CS Constantine - MO Constantine 0-0
NA Hussein-Dey - CA Batna 2-2
USM Alger - CR Belcourt 1-1
USM Aïn-Beida - MC Alger 3-0
JS Kabylie - AS Aïn-M'Lila 2-0
WA Boufarik - USM El Harrach 0-1
WA Mostaganem - WA Tlemcen 1-1
US Chaouia - MC Oran 1-0

Classement

1. CS Constantine, 43 pts ; 2. MC Oran, 39 pts ; 3. MC Alger, USM El Harrach, 37 pts ; 5. WA Tlemcen, USM Alger, 36 pts ; 7. JS Kabylie, 35 pts ; 8. CR Belcourt, 30 pts ; 9. CA Batna, AS Aïn-M'Lila, 29 pts ; 11. MO Constantine, US Chaouia, 27 pts ; 13. WA Mostaganem, NA Hussein-Dey, 26 pts ; 15. USM Aïn-Beïda, 25 pts ; 16. WA Boufarik, 24 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT
26e journée
4, 5 et 6 avril 1997

▶ A Hambourg (Volkparkstadion).
Hambourg - Bayern Munich : 0-3 (0-2). Spectateurs : 57 590. Arbitre : M. Heynßmann. Buts : Klinsmann (16e), Basler (43e), Helmer (54e).
Hambourg : Golz - Kück (Fries-Hansen, 46e), Schnoor, Kovacevic - Schopp, Hartmann, Kmetsch, Salihamidzic (Bäron, 46e), Spörl - Cardoso, Bjelzenreiter. Entr. : Magath.
Bayern : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Zickler, Basler, Wiieczek, Nerlinger, Ziege - Klinsmann, Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.

▶ A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Bochum : 3-0 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Chapuisat (33e, 73e s.p.).
Dortmund : Klos - Kohler, Sammer, Kree - Reuter, Lambert (Freund, 89e), Möller, Sousa, Heinrich - Tanko (Tretschok, 66e), Chapuisat (Zorc, 81e). Entr. : Hitzfeld.
Bochum : Gospodarek - Reis, Kracht, Waldoch - Jack, Tapalovic, Stickroth, Peschel (Donkov, 46e), Wosz - Hutwelker (Michalke, 46e), Közle (Wohlfarth, 59e). Entr. : Toppmöller.

▶ A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Bayer Leverkusen : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Fandel. But : Micevski (74e).
Rostock : Bräutigam - März, Hofschneider, Rehmer - Lange (Groth, 87e), Micevski, Gansauge, Beinlich, Studer - Baumgart (Röver, 65e), Chalaskiewicz (Barbarez, 46e). Entr. : Pagelsdorf.
Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe - Ramelow, Lehnhoff (Rydlewicz, 79e), Sergio, Ze Elias (N. Kovac, 72e), Heintze (Neuendorf, 79e) - Meijer, Kirsten. Entr. : Daum.

▶ A Fribourg (Dreisamstadion).
Fribourg - VfB Stuttgart : 1-1 (0-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Jansen. Buts : Gilewicz (54e) pour Stuttgart ; Wassmer (66e) pour Fribourg. Avertissement : Guezmir (2e) à Fribourg.
Fribourg : Schmadtke - Frey, Vogel, Spanring - Kohl, Buric, A. Sutter, Guezmir (Sternkopf, 30e), Frontzeck - Wassmer, Spies. Entr. : Finke.
VfB Stuttgart : F. Wohlfahrt - Haber, Verlaat, berthold - Hagner (Buck, 80e), Soldo, Balakov, Poschner, Legat (Lisztes, 84e) - Gilewicz, Bobic. Entr. : Löwe.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion).
Karlsruhe - Schalke : 0-0. Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Fieske.
Karlsruhe : Reitmaier - Ritter, Hengen, Reich - Metz, Keller, Fink, Schuster, Wück (Bodenstein, 85e) - Carl (Tare, 74e), Dundee. Entr. : Schäfer.
Schalke : Lehmann - Linke, Thon, de Kock - Eigenrauch, Latal, van Hoogdalem, Büskens, Wilmots - Mulder (A. Müller, 13e), Max (Anderbrügge, 13e). Entr. : Stevens.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - Borussia Mönchengladbach : 3-0 (0-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Effenberg (53e c.s.c.), Borimirov (54e), Bender (80e). Expulsion : Passlack (31e) à M'Gladbach.
Munich : Berg - Greilich, Trares, M. Hamann - Cerny (Ernst, 75e), Schwabl, Jeremies, Bender (Walker, 86e), Slevic (Held, 50e) - Borimirov, Winkler. Entr. : Lorant.
M'Gladbach : Kamps - Andersson, Lupescu, Fournier - Schneider, Passlack, Hochstätter, Wynhoff (Neun, 56e), Effenberg - Juskowiak (Pettersson, 62e), Dahlin. Entr. : Bongartz.

▶ A Brême (Weserstadion).
Werder Brême - Arminia Bielefeld : 2-1 (1-1). Spectateurs : 23 100. Arbitre : M. Weber. Buts : Herzog (17e), Bode (68e) pour Brême ; Reeb (11e) pour Bielefeld.
Brême : Reck - Schierenbeck, Skripnik, Wiedener - Frings (Brand, 65e), Scholz, Unger - Eilts, Bode - Herzog (Schulz, 87e), Hobsch (van Lent, 68e). Entr. : Dorner.
Bielefeld : Stein - Schäfer, Silooy, Meissner - Bode, Maas (Fuchs, 71e), Reeb, Brendesaether (Breitkreutz, 56e), Maul - Kuntz, Reina. Entr. : Middendorp.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion).
Cologne - Duisbourg : 2-5 (2-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Andersen (8e), Braun (22e) pour Cologne ; Schmidt (40e c.s.c.), Marin (61e), Salou (69e), Wolters (74e), Steffen (85e) pour Duisbourg.
Cologne : Kraft - Scheidt, Kostner, Nadarogiu - Cichon, Braun, Steinmann, Munteanu (Zdebel, 72e), Andersen - Vladoiu (Gaissmayer, 53e), Polster. Entr. : Neururer.
Duisbourg : Gill - Emmerling, Nijhuis (Reifer, 53e), Wohlert - Wolters, Hopp (Vana, 83e), Zeyer (Steffen, 80e), Osthoff, Puschmann - Marin, Salou. Entr. : Funkel.

▶ A Düsseldorf (Rheinstadion).
Fortuna Düsseldorf - Sankt Pauli : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Krug. Buts : Katemann (32e), Seeliger (73e).
Düsseldorf : Walther - Bach, Katemann, Mehlhorn - Oberleitner (Judt, 79e), Istenic, Anfang, Seeliger, Tolkmitt - Youngna-Mouhani (Pasic, 75e), Cyron (Tonello, 88e). Entr. : Wojtowicz.
Sankt Pauli : Thomforde - Trulsen, Dammann, Stanislawski - Pedersen (Hanke, 62e), Scherz (Emerson, 69e), Bochtler, Springer (Schweissing, 74e), Pröpper - Sobotzik, Scharping. Entr. : Maslo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	55	26	16	7	3	47	24
2. Dortmund	52	26	16	4	6	53	30
3. Leverkusen	50	26	15	5	6	50	32
4. Stuttgart	49	26	14	7	5	61	27
5. Karlsruhe	38	26	10	8	8	42	33
6. Munich 1860	38	26	10	8	8	45	41
7. Schalke 04	38	26	10	8	8	31	31
8. Bochum	37	25	9	10	6	36	37
9. Werder Brême	35	26	10	5	11	40	42
10. Cologne	34	26	10	4	12	42	47
11. M'Gladbach	32	26	9	5	12	27	32
12. MSV Duisbourg	32	26	8	8	10	30	38
13. Hambourg	30	26	7	9	10	37	43
14. Bielefeld	30	26	8	6	12	30	38
15. Düsseldorf	28	26	8	4	14	21	41
16. Rostock	27	26	7	6	13	28	36
17. Sankt Pauli	23	25	6	5	14	29	46
18. SC Fribourg	15	26	4	3	19	27	58

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), Winkler (Stuttgart), 17.
3. Elber (Stuttgart), 15.
4. Herzog (Brême), Dundee (Karlsruhe), 14.
6. Kirsten et Sergio (Leverkusen), 13.
8. Akpoborie (Rostock), 12.
9. Klinsmann (Bayern), Polster (Cologne), 11.

Rendez-vous

Championnat
Match en retard
Mercredi 9 avril 1997
Sankt Pauli-Bochum

27e journée
Vendredi 11 avril 1997
Arminia Bielefeld-Hambourg
Bayer Leverkusen-Karlsruhe

Samedi 12 avril 1997
Duisbourg-Borussia Dortmund
Schalke 04-Werder Brême
VfB Stuttgart-Hansa Rostock
Borussia Mönchengladbach-Fribourg
Sankt Pauli-Munich 1860
Bayern Munich-Cologne

Dimanche 13 avril 1997
Bochum-Fortuna Düsseldorf

Angleterre

CHAMPIONNAT
32e journée
5 et 6 avril 1997

▶ A Manchester (Old Trafford).
Manchester United-Derby County : 2-3 (0-2). Spectateurs : 55 243. Arbitre : M. Elleray. Buts : Cantona (47e), Solskjaer (77e) pour Manchester ; Ward (28e), Wanchope (36e), Sturridge (75e) pour Derby. Avertissements : Giggs pour Manchester ; D. Powell pour Derby.
Manchester : Schmeichel - G. Neville (Irwin, 70e), Pallister (Scholes, 86e), Johnsen, P. Neville - Keane, Beckham, Butt (Solskjaer, 45e) - Giggs, Cantona. Entr. : Ferguson.
Derby : Poom - Dailly, McGrath, Laursen - C. Powell, D. Powell, van der Laan, Trollope - Ward, Wanchope (Simpson, 65e), Sturridge. Entr. : Smith.

▶ A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea-Arsenal : 0-3 (0-1). Spectateurs : 28 182. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Wright (22e), Platt (53e), Bergkamp (80e). Avertissement : P. Hughes pour Chelsea.
Chelsea : Grudas - Clarke, Burley, Johnsen (Myers, 45e), Parker (Granville, 45e), Minto (Nicholls, 75e) - Petrescu, Morris, Zola - P. Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.
Arsenal : Seaman - Bould, Dixon, Vieira (Selley, 82e), Keown, Garde - Winterburn, Platt, S. Hughes - Bergkamp, Wright (Anelka, 83e). Entr. : Wenger.

▶ A Liverpool (Anfield).
Liverpool-Coventry City : 1-2. Spectateurs : 40 673. Arbitre : M. Dannon. Buts : Fowler (52e) pour Liverpool ; Whelan (55e), Dublin (90e) pour Coventry. Avertissements : Collymore et Matteo à Liverpool ; Williams, Ndlovu et Whelan à Coventry.
Liverpool : James - Kvarmé, Matteo, Harkness - McAteer, Barnes, Redknapp, Björnebye (P. Berger, 79e) - McManaman, Collymore. Fowler. Entr. : Evans.
Coventry : Ogrizovic - Shaw, Burrows, Dublin, Williams - Richardson, Jess (Hall, 57e), Whelan, G. McAllister - Ndlovu, Huckerby (Strachan, 83e). Entr. : Strachan.

▶ A Newcastle (Saint-James Park).
Newcastle-Sunderland : 1-1 (0-1). Spectateurs : 36 582. Arbitre : M. Durkin. Buts : Shearer (77e) pour Newcastle ; Gray (32e) pour Sunderland.
Newcastle : Hislop - Barton, Watson, Peacock, Elliott - Gillespie, Lee (Clark, 29e), Batty, Ginola - Ferdinand (Asprilla, 45e), Shearer. Entr. : Dalglish.
Sunderland : Perez - Hall, Ord, Howey, Kubicki - Johnston (Kelly, 62e), Bracewell, Ball, Gray (Bridges, 67e) - Waddle, Stewart (Quinn, 83e). Entr. : Reid.

▶ A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa-Everton : 3-1 (1-1). Spectateurs : 39 339. Arbitre : M. Winter. Buts : Milosevic (41e), Staunton (50e), Yorke (54e) pour Villa ; Unsworth (14e) pour Everton. Avertissements : Watson, Short pour Everton.
Aston Villa : Oakes - Nelson, Wright, Ehiogu, Staunton (Hughes, 56e) - Southgate, Taylor (Curcic, 84e), Draper, Milosevic - Yorke. Farrelly. Entr. : Little.
Everton : Southall - Thomsen, Parkinson, Unsworth (Dunne, 62e), Watson - Phelan, Stuart, Hottiger (Branch, 54e), Ferguson - Speed, Short. Entr. : Watson.

▶ **Leicester City-Sheffield Wednesday :** match reporté, car Leicester joue la finale de la Coupe de la League.

▶ A Londres (White Harte Lane).
Tottenham Hotspur-Wimbledon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 32 654. Arbitre : M. Burge. But : Dozzell (81e).
Tottenham : Walker - Austin, Scales, Campbell - Fox, Nielsen, Dozzell, Sinton, Edinburgh - Rosenthal, Sheringham. Entr. : Francis.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Ardley (Goodman, 86e), Earle, Jones, Leonhardsen - Gayle, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

▶ **West Ham-Middlesbrough :** match reporté, car Middlesbrough joue la finale de la Coupe de la League.

▶ A Nottingham (City Ground).
Nottingham Forest-Southampton : 1-3 (0-1). Spectateurs : 25 134. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Pearce (86e s.p.) pour Notts Forest ; Magilton (7e), Evans (86e, 89e) pour Southampton. Avertissements : van Hoodonk pour Forest ; Benali, Magilton pour Southampton.
Notts Forest : Crossley - Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce - Phillips, Haaland, Gemmill, Woan (Roy, 58e) - van Hoodonk, Saunders. Entr. : Pearce.
Southampton : Taylor - van Gobbel, Dodd, Lundekvam, Benali - Oakley (Neilson, 63e), Magilton, Berkowitz (Maddison, 90e), Slater - Ostenstad, Le Tissier (Evans, 69e). Entr. : Souness.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	63	32	18	9	5	63	36
2. Arsenal	60	33	17	9	7	55	28
3. Liverpool	60	32	17	9	6	54	28
4. Newcastle	53	31	15	8	8	60	37
5. Aston Villa	53	32	15	8	9	40	28
6. Chelsea	49	32	13	10	9	51	47
7. Sheffield Wed	49	31	12	13	6	41	37
8. Wimbledon	46	31	12	10	9	42	38
9. Tottenham	42	32	12	6	14	39	43
10. Leeds Utd	41	32	11	8	13	26	34
11. Leicester	39	31	10	9	12	37	44
12. Derby County	38	32	9	11	12	38	49
13. Blackburn	36	31	8	12	11	33	32
14. Everton	36	32	9	9	14	36	48
15. Sunderland	34	33	8	10	15	30	49
16. West Ham	33	31	8	9	14	31	41
17. Coventry	33	33	7	12	14	29	47
18. Middlesbrough	31	30	9	7	14	43	51
19. Southampton	30	32	7	9	16	42	52
20. Nott. Forest	30	33	6	12	15	28	51

Ce classement ne tient pas compte du match Leeds-Blackburn disputé lundi soir (7 avril).

Buteurs

1. A. Shearer (Newcastle), 21.
2. I. Wright (Arsenal), 20.
3. Yorke (Aston Villa), Fowler (Liverpool), 16.
5. Solskjaer (Manchester Utd), Ravanelli (Middlesbrough), 14.
7. Ferdinand (Newcastle), 13.

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
Mercredi 9 avril 1997
Coventry-Chelsea
Derby-Southampton
Everton-Leicester
Sheffield Wednesday-Tottenham Hotspur
West Ham-Middlesbrough
Wimbledon-Aston Villa

COUPE DE LA LEAGUE
Finale

▶ Le 6-4 à Wembley.
Middlesbrough - Leicester City : 1-1 a.p. (0-0, 0-0). Spectateurs : 76 757. Buts : Ravanelli (95e) pour Middlesbrough ; Heskey (116e) pour Leicester.
Leicester City : Keller - Grayson, Whitlow (Robins, 105e), S. Walsh, Prior, Kaamark - Lennon, G. Parker, Izzet (S. Taylor, 107e) - Heskey, Claridge. Entr. : M. O'Neill.
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Festa, Pearson, Cox - Emerson, Hignett, Mustoe, Juninho - Beck, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
La finale se rejouera le mercredi 16 avril à Sheffield (Hillsborough).

Arménie

CHAMPIONNAT
16e journée

Zankezour Gora - Karabagh Erevan 0-2
Homenmen Erevan - Van Erevan 1-5
Chirak Gumri - Tsement Ararat remis
Arabkir Erevan - Kotaik Abovian 0-5
Armée Erevan - Erevan (forfait) 0-3
Punik Erevan - Ararat Erevan remis

Classement

1. Erevan, 40 pts ; 2. Punik Erevan, 35 pts ; 3. Ararat Erevan, 34 pts ; 4. Chirak Gumri, 29 pts ; 5. Tsemont Ararat, 27 pts ; 6. Kotaik Abovian, 25 pts ; 7. Van Erevan, 24 pts ; 8. Karabagh Erevan, 17 pts ; 9. Homenmen Erevan, 13 pts ; 10. Zankezour Goris, Arabkir Erevan, 6 pts ; 12. Armée Erevan, 4 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT
25e journée

Graz AK - FC Tirol Innsbruck 2-1
Linz ASK - FC Linz 1-1
SV Ried - Admira Wacker 1-0
SV Salzbourg - Austria Vienne 1-0
Rapid Vienne - Sturm Graz 0-2

Classement

1. SV Salzbourg, 50 pts ; 2. Rapid Vienne, 47 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 37 pts ; 4. Linz ASK, 36 pts ; 5. Sturm Graz, 34 pts ; 6. Graz AK, 31 ; 7. Austria Vienne, 31 pts ; 8. SV Ried, 27 pts ; 9. FC Linz, 22 pts ; 10. Admira Wacker, 22 pts.

De Bilde marque son retour

PAYS-BAS. Suspendu depuis qu'il a violemment agressé Kris Porte, un joueur d'Alost, lors d'une rencontre de Championnat de Belgique avec Anderlecht le 21 décembre dernier, Gilles De Bilde (25 ans) n'a pas raté son retour sur les terrains. Il a même été le meilleur joueur du PSV, son nouveau club, dimanche à Breda. Associé en première période à son compatriote Marc Degryse, De Bilde a marqué le but de l'égalisation (à 2-2) à la 53e minute alors qu'il évoluait aux côtés d'un autre Belge, Luc Nilis, dont c'était également la rentrée.
Ces deux renforts sont d'ailleurs vraiment les bienvenus du côté d'Eindhoven où le titre n'apparaît plus du tout évident. Si ses rivaux directs (Feyenoord et Twente) n'ont pas gagné lors de 27e journée, l'Ajax a obtenu à Volendam (3-0), malgré l'expulsion de Litmanen, son sixième succès en Championnat depuis la trêve.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Göteborg et les autres...

SUÈDE. Vainqueur de six des sept derniers titres, l'IFK Göteborg est évidemment le grand favori du Championnat qui vient de reprendre. Les champions en titre ont compensé le départ de Jesper Blomqvist (au Milan AC) par les arrivées de Janne Saarinen (d'Helsinki JK), un jeune international finlandais déjà considéré comme un « nouveau Litmanen », et Emmanuel Tetteh (22 ans), un international ghanéen qui jouait en Pologne. Ce dernier sera associé en attaque à Stefan Petterson (ex-Ajax). Avec Göteborg, le quarté gagnant joué par les quatorze entraîneurs de Première Division est complété par AIK Stockholm, Helsingborg IF et Halmstads BK. Renforcé par Mats Lilienberg (ex-Munich 1860 et Göteborg), qui sera associé en attaque à l'international macédonien Artim Sakiri, Halmstad croit en un titre qu'il n'a plus remporté depuis 1979 sous la conduite d'un certain Roy Hodgson... Helsingborg a perdu cet hiver Jan Eriksson (Sunderland), Christer Fursth (FC Cologne) et Martin Pringle (Benfica), mais a fait venir deux milieux défensifs, l'international macédonien Zoran Jovanovski (25 ans) et le Norvégien Kenneth Staurvik (ex-Viking Stavanger), ainsi que deux attaquants, le Serbe Petar Puaça (ex-Etoile Rouge Belgrade) et, surtout, Erik Wahlstedt l'ancien buteur (de la dernière minute) de Göteborg. AIK, lui, a évité l'éclatement de l'équipe qui a éliminé Nîmes cet automne. Seul Marco Ciardi est parti au Portugal, à Vitoria Guimaraes. L'équipe de Stockholm a l'avantage sur ses concurrents de s'être bien échauffée avec son quart de finale de Coupe des Coupes contre Barcelone.

Correspondance DANIEL DRAY

STAGES DIDIER SIX
Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

Lierse puissance cinq

BELGIQUE. Éric Gerets oscille entre une colère froide et une exubérance joyeuse. L'entraîneur de Lierse ne sait quelle attitude adopter. A cinq journées de la fin, son équipe vient de doubler en tête du classement le FC Bruges, de nouveau battu à Lommel, sa « bête noire ». La Gantoise-Lierse fut l'événement d'une 29e journée marquée, aussi, par un nombre exceptionnel d'expulsions : neuf ! Les Liersois avaient ouvert le score (22e) par leur attaquant Peeters. Omniprésent dans la ligne médiane, le Polonais Rudy allait doubler l'avance des siens (25e). Menés 4 à 2, les Gantois, admirables d'acharnement, se ruèrent dans une offensive de grand style. Leur capitaine Herreman fêtait son 300e match de Championnat et, surtout, son 131e sans avoir manqué une seule minute de jeu en ajustant un maître tir (72e) qui réduisit le score à 3-4. Une grossière erreur du libero international Van Meir (87e) permit une égalisation totalement inattendue. Le match n'était pas terminé. A cinquante-sept secondes de la fin Rudy délivra un coup franc sur la droite du rectangle. Le jeune De Groote, qui venait de monter, effleura le ballon et le dévia hors de portée de son gardien.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Ex-joueur D2, D3, 33 ans actuel joueur DH cherche clubs région Côte d'Opale (62). Etudie toutes propositions. Tél. : 04-66-47-75-18

Lionel Sachy ex-pro entraîneur BE2, expérimenté, libre en juin cherche club ambitieux. Tél. heure repas ou après 20 heures au 03-84-67-16-41

DIVERS

Vous recherchez des
FANIONS
demandez notre catalogue
THIVARS BP 42
42702 Firminy
Tél. : 04-77-40-55-60

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • **Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23**

UCPA
Une semaine de Sports-Nature au pied des Alpes
Terrain d'honneur (10 652 m²), terrain synthétique, anneau de roller, halle de sports, espace naturel.
STAGES JUNIORS UCPA, POUR LES JEUNES DE 12 À 14 ANS.
Encadrés par des moniteurs brevetés d'Etat.
Agréées par la Fédération Française de Football et le Ministère de la Jeunesse et des Sports.
TROIS PARTENAIRES UNIS POUR UN CONCEPT NOUVEAU DES SPORTS COLLECTIFS
Le C.R.E.P.S. de Voiron • La Fédération Française de Football et la Ligue Rhône-Alpes • L'UCPA.
6 STAGES
JUILLET : du 6.7 au 12.7 ~ du 13.7 au 19.7 ~ du 20.7 au 26.7
AOUT : du 27.7 au 2.8 ~ du 3.8 au 9.8 ~ du 10.8 au 16.8
Renseignements & Réservations :
Bureaux de ventes UCPA
104, bd Blanqui - 75013 Paris
27, bd Sébastopol - 75180 Paris
Tél. : 01 43 36 05 20

▶ Belgique

CHAMPIONNAT
29e journée
6 avril 1997

Lommel - FC Bruges	2-0
Mouscron - RWD Molenbeek	2-0
La Gantoise - FC Lierse	4-5
Royal Antwerp - Saint-Trond	1-2
FC Malines - Charleroi	1-1
Cercle Bruges - Racing Genk	0-4
Lokeren - Harelbeke	0-0
Alost - Germinal Ekeren	5-0
RSC Anderlecht - Standard Liège	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	61	29	17	10	2	58	32
2. FC Bruges	59	29	18	5	6	60	32
3. Mouscron	57	29	16	9	4	54	29
4. RSC Anderlecht	51	29	14	9	6	50	31
5. Lommel	49	29	14	7	8	41	38
6. Standard Liège	44	29	14	2	13	49	45
7. Royal Antwerp	44	29	13	5	11	40	38
8. Harelbeke	43	29	11	10	8	44	32
9. Racing Genk	39	29	10	9	10	39	36
10. Charleroi	34	29	9	7	13	38	42
11. Saint-Trond	34	29	9	7	13	39	49
12. Lokeren	33	29	9	6	14	36	50
13. RWD Molenbeek	32	29	8	8	13	28	36
14. FC Malines	31	29	7	10	12	32	44
15. Germinal Ekeren	31	29	8	7	14	34	48
16. La Gantoise	30	29	6	6	15	40	53
17. Alost	24	29	5	9	15	33	50
18. Cercle Bruges	20	29	4	8	17	27	57

Rendez-vous

Championnat
30e journée
Samedi 12 avril 1997

Standard Liège - Cercle Bruges
Saint-Trond - La Gantoise
RWD Molenbeek - RSC Anderlecht
FC Lierse - Harelbeke
Germinal Ekeren - Lommel
Charleroi - Alost
FC Malines - Lokeren
Racing Genk - Royal Antwerp
Dimanche 13 avril 1997
FC Bruges - Mouscron

Bulgarie

CHAMPIONNAT
22e journée

Levski Kustendil - CSKA Sofia	0-1
Etar V. Tirnovo - Rakovski	5-0
Botev Plovdiv - Slavia Sofia	1-0
Loc. Sofia - Neftochimik Bourgas	2-2
Spartak Varna - Loc. Plovdiv	1-0
Mineur Pernik - Dobroudja	2-0
Levski Sofia - Montana	4-1
Spartak Pleven - Maritza Plovdiv	2-0

Classement

1. CSKA Sofia, 57 pts ; 2. Levski Sofia et Neftochimik Bourgas, 47 pts ; 4. Slavia Sofia, 44 pts ; 5. Loc. Sofia, Mineur Pernik et Spartak Varna, 33 pts ; 8. Levski Kustendil, 29 pts ; 9. Loc. Plovdiv, 28 pts ; 10. Botev Plovdiv, 27 pts ; 11. Dobroudja, Spartak Pleven et Etar V. Tirnovo, 26 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 21 pts ; 15. Montana, 19 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Pramatarov (Slavia), 11.
2. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna) et Zaitzev (Levski Sofia), 10.

Cameroun

CHAMPIONNAT
10e journée

Union Douala - Victoria United	2-1
Léopard Douala - Kumbo Strikers	2-1
Panthère Bangangté - Avenir Douala	2-0
Canon Yaoundé - Dynamo Douala	1-1
Tonnerre Yaoundé - Fovu Baham -	4-0
PWD Bamenda - Racing Bafoussam	1-0

Classement

1. Racing Bafoussam et Fovu Baham, 17 pts ; 3. Unisport Batang, Cotonsport Garoua et Tonnerre Yaoundé, 16 pts ; 6. Prévoyance Yaoundé, Dynamo Douala et Union Douala, 15 pts ; 9. Canon Yaoundé et Avenir Douala, 13 pts ; 11. Panthère Bangangté, 12 pts ; 12. Union Abong Mbang, 11 pts ; 13. Olympic Mvolyé, Stade Bandjoun, Kumbo Strikers et Léopard Douala, 10 pts ; 17. PWD Bamenda, 5 pts ; 18. Victoria United, 3 pts.

Chine

CHAMPIONNAT
5e journée

Jinan Taishan-Yanbian Aodong	1-0
Sichuan Quanxing-Guangdong Hongyuan	2-0
Dalian Wanda-Qingdao Haoniu	1-0
Shanghai Shenhua-Premier août	4-0
Tianjin Lifei-Guangzhou Apollo	0-0
Vanguards Huandao-Beijing Guo'an	0-0

Classement

1. Dalian Wanda, 15 pts ; 2. Shanghai Shenhua, 11 pts ; 3. Guangzhou Apollo, 9 pts ; 4. Sichuan Quanxing, 8 pts ; 5. Qingdao Haoniu, 7 pts ; 6. Beijing Guo'an, Premier août, 6 pts ; 8. Jinan Taishan, 5 pts ; 9. Vanguards Huandao, Guangdong Hongyuan, Tianjin Lifei, 4 pts ; 12. Yanbian Aodong, 1 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT
20e journée

Varteks Varazdin - Rijeka	0-0
Hrvatski Dragovoljac - Croatia Zagreb	0-0
Marsonia Slavonski - Hajduk Split	2-1
Osijek - Mladost 127	2-1
Sibenik - Cibalia Vinkovci	5-0
Orijent Rijeka - Segesta Sisak	1-1
Istra Pula - Zadarkomerc	3-0
Zagreb - Inker Zapresic	4-0

Match arrêté à la 73e minute

Classement

1. Croatia Zagreb, 51 pts ; 2. Hajduk Split, 48 pts ; 3. Zagreb, 34 pts ; 4. Rijeka, 32 pts ; 5. Hrvatski Dragovoljac et Mladost 127, 30 pts ; 7. Segesta Sisak et Marsonia Slavonski, 27 pts ; 9. Osijek, 26 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 24 pts ; 11. Sibenik et Zadarkomerc, 23 pts ; 13. Varteks Varazdin, 19 pts ; 14. Orijent Rijeka, 18 pts ; 15. Istra Pula, 17 pts ; 16. Inker Zapresic, 14 pts.

Buteurs

1. Viduka (Croatia), 16.
2. Vucko (Hajduk), 14.
3. Cullanovic (Croatia), 12.

Danemark

CHAMPIONNAT
Matches en retard

Silkeborg IF - Vejle BK	1-1
OB Odense BK - Viborg IF	2-1
21e journée	
Viborg IF - FC Copenhague	1-0
Aarhus GF - Aalborg AB	0-1
Vejle BK - AB Copenhague	reprise
Lyngby FC - Hvidovre IF	reprise
Brönsby IF - Silkeborg IF	2-2
Herfölge BK - OB Odense BK	1-1

Classement

1. Brönsby IF, 41 pts ; 2. Aalborg AB, 35 pts ; 3. OB Odense BK, 33 pts ; 4. Aarhus, 32 pts ; 5. Herfölge BK, 31 pts ; 6. Lyngby FC, 27 pts ; 7. Vejle BK, 26 pts ; 8. Viborg IF, 23 pts ; 9. Silkeborg IF, 22 pts ; 10. FC Copenhague, 20 pts ; 11. Hvidovre IF, AB Copenhague, 19 pts.

Écosse

CHAMPIONNAT
32e journée

▶ **Aberdeen - Motherwell : 0-0.** Spectateurs : 9 000.

▶ **Hibernian - Dundee Utd : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 11 010. Buts : Charnley (73e s.p.) McGinlay (78e).

▶ **Kilmarnock - Hearts : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 7 877. Buts : Wright (5e).

▶ **Glasgow Rangers - Dunfermline : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 49 832. Buts : Albertz (9e), Petrick (19e), Laudrup (70e), Hately (80e).

▶ **Raith Rovers - Celtic Glascow : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 7 912. Buts : Craig (90e) pour Raith Rovers ; Di Canio (88e) pour Celtic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	74	32	23	5	4	77	28
2. Celtic Glasgow	65	32	20	5	7	69	31
3. Dundee Utd	55	32	16	7	9	43	28
4. Hearts	47	32	13	8	11	42	40
5. Aberdeen	41	32	10	11	11	42	49
6. Dunfermline	39	32	11	6	15	45	60
7. Kilmarnock	36	32	11	3	18	36	56
8. Hibernian	35	32	9	8	15	34	49
9. Motherwell	30	32	7	9	16	34	52
10. Raith Rovers	24	32	6	6	20	28	59

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 20.
2. Lauchrup (Rangers), 14.
3. Wright (Kilmarnock), 13.
4. Gascoigne (Rangers), 13.

Rendez-vous

Championnat
32e journée
Samedi 12 avril 1997

Motherwell - Raith Rovers
Dunfermline - Hibernian
Hearts - Aberdeen

Coupe
Demi-finales
Samedi 12 avril 1997
Celtic Glasgow (D1) - Falkirk (D2)
Dimanche 13 avril 1997
Dundee Utd (D1) - Kilmarnock (D1)

Eire

CHAMPIONNAT
Match en retard

Cork City - Finn Harps	1-0
30e journée	
Dundark - Sligo	1-1
St Patrick's - Finn Harps	2-1
Home Farm Everton - UCD Dublin	2-3
Shamrork - Bohemians	remis
Derry City - Cork City	remis
Bray Wanderers - Shelbourne	remis

Classement

1. Derry City, 56 pts ; 2. Shelbourne, 49 pts ; 3. Bohemians, 47 pts ; 4. St Patrick's, 44 pts ; 5. Cork City, 43 pts ; 6. Sligo Rovers, UC Dublin, 42 pts ; 8. Shamrock, Finn Harps, 35 pts ; 10. Dundalk, 33 pts ; 11. Bray Wanderers, 21 pts ; 12. Home Farm Everton, 15 pts.

Buteurs

1. Molley (Shelbourne), 15.
2. Cousins (Shamrock), Geoghegan (Shelbourne), 14.

COUPE
Demi-finales

▶ Bohemians (D1) - DERRY CITY (D1) : 0-2
Waterford (D2) - SHELBOURNE (D1) : 1-2
La finale aura lieu le 5 mai 1997.

Espagne

CHAMPIONNAT
32e journée
5 et 6 avril 1997

▶ A Barcelone (Camp Nou).
Barcelone-Sporting Gijon : 4-0 (2-0). Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Davila. Buts : Giovanni (14e), De la Pena (45e), Ronaldo (60e), Pizzi (89e).
Barcelone : Baia - Luis Enrique (Oscar, 74e), Abelardo, Blanc, Roger - Guardiola, De la Pena, Figo, Giovanni (Pizzi, 74e), Stoichkov (Ferrer, 62e) - Ronaldo. Entr. : Robson.
Sporting Gijon : Ablanedo - Pablo, Sergio, Nikiforov, Villarroya - Vales (Velasco, 57e), Souza, Cano, Lediakhov (Gomez, 69e) - Tcherishev (Tomas, 57e), Luna. Entr. : Floro.

▶ A Séville (Benito Villamarin).
Betis-Racing Santander : 2-2 (2-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Arceo. Buts : Alberto (6e c.s.c.), Alfonso (39e) pour Betis ; Merino (44e), Alberto (88e) pour Santander.
Betis : Prats - Merino, Rios, Olias, Josete - Nadj (Canas, 63e), Alexis, Bjelica (Sabas, 68e), Jarni - Alfonso, Pier (Kowalczyk, 78e). Entr. : Ferrer.
Racing Santander : Marcos - Diego Lopez (Zalazar, 60e), Merino, Txema, Schurrer - Torre (Mora, 56e), Billabona, Jaime (Sanchez Jara, 68e), Arpon - Alberto, Correa. Entr. : Marcos.

▶ A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne-Saragosse : 1-0 (1-0. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Manrique. But : Rivaldo (33e). Expulsion : Garitano (87e) à Saragosse.
Deportivo : Koubo - Armando, Djukic, Helder, Bonnissel - Mauro Silva, Donato, Martins (Manjarin, 74e), Nando (Martin Vazquez, 65e) - Rivaldo (David, 82e), Renato. Entr. : Silva.
Saragosse : Konrad - Soriana (Pardeza, 73e), Gilmar, Aguado, Soler - Garitano, Aragon (Oscar, 83e), Poyet, Dani, Radimov - Morientes (Higuera, 70e). Entr. : Costa.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo-Atletico Madrid : 4-1 (4-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Sevilla. Buts : Oli (3e, 21e s.p.), Ivan (25e, 45e) pour Oviedo ; Esnaider (48e) pour Atletico. Expulsion : Paulo Bento (92e) à Oviedo.
Oviedo : Cano - Berto, Gamboa, Abel Xavier, Manel - Onopko, Paulo Bento, Ivan (Christiansen, 89e), Borrell (Velamazan, 76e) - Maqueda (Suarez, 84e), Oli. Entr. : Lillo.
Atletico : Molina - Aguilera (Lopez, 27e), Santi, Prodan, Toni - Caminero, Bejbl, Simeone, Lluis Carlos, 69e), Pantic (Paunovic, 62e) - Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.

▶ A Saint-Sebastien (Anoeta).
Athletic Bilbao-Séville : 0-0 (0-0). Spectateurs : 28 600. Arbitre : M. Gonzalez.
Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar, Vales (Goikoetxea, 83e), Karanka, Larrazabal - Urrutia (Jose Mari, 73e), Garcia (Joseba Etxeberria, 65e); Alkiza, Guerrero - Urzaiz. Ziganda. Entr. : Fernandez.
Séville : Unzue - Rytter, Prieto, Ramis, Jimenez, Velasco - Prosinecki, Marcos, Tevenet (Tsartas, 69e) - Jose Mari, Salva. Entr. : Rubio.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
Valladolid-Valence : 4-1 (3-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Angulo. Buts : Benjamin (12e, 38e), Fernando (15e), Quevedo (68e) pour Valladolid ; Vlaovic (78e) pour Valence.

Valladolid : Cesar - Torres Gomez (Marcos, 84'), Santamaria, Pena, Juan Carlos - Quevedo, Gutierrez, Edu (Raul, 88'), Benjamin (Soto, 80') - Victor, Fernando. Entr. : Cantatore.
Valence : Zubizarreta - Otero, Caceres, Campo, Ferreira - Lopez, Engonga, Josa Ignacio (Fernando, 45'), Moya - Leandro (Vlaovic, 56'), Ortega. Entr. : Valdano.

▶ A Alicante (Rico Perez).

Hercules-Real Sociedad : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Garcia. Buts : Alfaro (2'), Maestri (67') pour Hercules ; Pikabea (66') pour Sociedad. Expulsion : Sandro (71') à Hercules.
Hercules : Mari - Paquito, Pavlicic, Moi, Stankovic - Parra (Varela, 77'), Sandro, Diego (Maestri, 85'), Paqui - Alfaro, Rodriguez (Palomino, 74'). Entr. : Hernandez.
Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Gracia (Perez, 64'), Yaw, De Pedro, Craioveanu, Idiakez (Imaz, 82') - Kovacevic (De Paula, 54'). Entr. : Irureta.

▶ A Vigo (Balaidos).

Celta Vigo-Tenerife : 3-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Merino (5'), Mostovoi (46'), Mazinho (68') pour Vigo ; Pinilla (31') pour Tenerife.
Vigo : Dutruel - Merino, Adriano, Del Solar, Josema - Dutuel, Mazinho, Sanchez (Bajcetic, 74'), Mostovoi - Geli (Eusebio, 85'), Moises (Revivo, 59'). Entr. : Santos.
Tenerife : Ojeda - Llorente (Ballesteros, 45'), Mata, Gomez, Alexis - Chano, Dani, Neuville (Robaina, 67'), Felipe - Pinilla (Vidmar, 72'), Juanele. Entr. : Heynckes.

▶ A Almendralejo (Francisco de la Hera).

Estremadure-Logrones : 3-0 (1-0). Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Roca. Buts : Pedro Jose (34'), Dure (85'), Estebaranz (89').
Estremadure : Navarro Montoya - Cortes, Soler, Pineda (Estebaranz, 74'), Juanito - Pedro Jose, Ito, Oscar, Basualdo - Dure, Silvani (Ferreira, 68'). Entr. : Ortuondo.
Logrones : Aizkorreta - Canals, Rocha, Voro, Jubera, Ricardo (Marin, 60') - Abadia (Manel, 74'), Markovic (Tejera, 20'), Uriz - Kelly, Sosa. Entr. : Aimar.

▶ A Madrid (Vallecas).

Rayo Vallecano-Espanyol : 0-1 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Leira. But : Pochettino (16'). Expulsion : Arteaga (75') à Espanyol.
Vallecano : Contreras - Cota (Klimowicz, 45'), Cortijo, De Quintana, Martin Gonzalez, Jose Maria - Alcazar, Andrijasevic (Abdellaoui, 67'), Barla - Radtchenko (Moreau, 54'), Guilherme. Entr. : Hernandez.
Espanyol : Toni - Cristobal, Pochettino, Nando, Torres Mestre - Bogdanovic, Brnovic (Herrera, 57'), Cobos, Arteaga - Lardin (Praliya, 84'), Tamudo (Andjelkovic, 65'). Entr. : Flores.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	72	31	21	9	1	66	25
2. FC Barcelone	66	32	20	6	6	60	38
3. Betis Seville	64	32	18	10	4	70	34
4. Dep. La Corogne	63	32	17	12	3	48	22
5. Atl. Madrid	55	31	16	7	8	59	44
6. Ath. Bilbao	48	32	11	15	6	57	44
7. Valladolid	48	32	13	9	10	44	37
8. Real Sociedad	47	32	13	8	11	39	36
9. Tenerife	44	31	12	8	11	52	37
10. Valence	43	32	12	7	13	47	45
11. Racing Santander	42	32	10	12	10	37	36
12. Celta Vigo	39	32	9	12	11	38	40
13. Real Oviedo	38	32	10	8	14	40	50
14. Compostelle	36	31	9	9	13	35	52
15. Sp. Gijon	35	32	9	8	15	34	52
16. Estrémadure	35	32	9	8	15	28	47
17. Esp. Barcelone	34	32	9	7	16	34	46
18. Saragosse	33	32	7	12	13	39	51
19. Rayo Vallecano	33	32	9	6	17	31	46
20. Hercules	28	32	8	4	20	29	59
21. Logrones	26	32	6	4	20	26	65
22. FC Séville	26	32	7	5	20	29	56

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 25.
2. Alfonso (Betis), 23.
3. Suker (Real Madrid), 19.
4. Oli (Oviedo), Raul (Real Madrid), 16.
6. Ziganda (Athletic Bilbao), Rivaldo (Deportivo La Corogne), 15.

Rendez-vous

32e journée
12, 13 et 14 avril 1997

Atletico Madrid - FC Barcelone
Sporting Gijon - Real Valladolid
FC Valence - Athletic Bilbao
FC Séville - Estremadure
Logrones - Real Madrid
Compostela - Celta Vigo
Tenerife - Deportivo La Corogne
Real Saragosse - Hercules Alicante
Real Sociedad - Betis Séville
Racing Santander - Rayo Vallecano
Espanyol Barcelone - Real Oviedo

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

2e journée

Washington-New York-New Jersey	2-1
Kansas City-Los Angeles	3-2
Colorado-Columbus	2-0
Dallas-San Jose	2-1
Tampa Bay-New England	4-0

Classement

Est

1. Tampa Bay, 6 pts ; 2. Washington, 4 pts ; 3. New England, 3 pts ; 4. Columbus, 1 pt ; 5. New York-New Jersey, 0 pt.

Ouest

1. Kansas City, 4 pts ; 2. Colorado, Dallas, 3 pts ; 4. San Jose, 1 pt ; 5. Los Angeles, 0 pt.

Grèce

CHAMPIONNAT

27e journée

Panaliakos Pirgos - Veria	2-0
Edessaikos - Xanthi	1-1
Panachaiki Patras - Kavala	1-2
Aris Salonique - AEK Athènes	1-5
Athinaikos - Kastoria	3-0
Olympiakos Le Pirée - Ionikos	4-1
Apollon Athènes - OFI Crète	0-0
Paok Salonique - Panathinaikos	1-0
Kalamata - Irakiis Salonique	2-0

28e journée

Kavala - Edessaikos	2-2
Aris Salonique - Xanthi	2-1
Kastoria - Panachaiki Patras	0-0
Ionikos - AEK Athènes	0-0
OFI Crète - Athinaikos	3-1
Panathinaikos - Olympiakos Le Pirée	0-2
Kalamata - Panaliakos Pirgos	-
Irakiis Salonique - Apollon Athènes	2-1
Veria - Paok Salonique	1-2

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 58 pts ; 2. AEK Athènes, 62 pts ; 3. OFI Crète, 56 pts ; 4. Panathinaikos, 54 pts ; 5. Paok Salonique, 50 pts ; 6. Kavala, 48 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 41 pts ; 8. Ionikos, 37 pts ; 9. Irakiis Salonique, 35 pts ; 10. Veria, 34 pts ; 11. Kalamata, 32 pts ; 12. Xanthi, Apollon Athènes, Panachaiki Patras, 30 pts ; 15. Athinaikos, 27 pts ; 16. Edessaikos, Aris Salonique, 26 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Le classement ne tient pas compte du match Kalamata - Panliakos Pirgos, joué hier soir.

Buteurs

1. Nikolaidis (AEK), 18.
2. Franzeskos (PAOK), 16.
3. Kostis (AEK), 15.

Hongrie

CHAMPIONNAT

24e journée

Videoton FC - Bekescsaba FC	1-0
Vasas SC - Haladas VFC	1-0
Ferencvaros - BVSC	2-1
Zalaegerszeg TE - Siofok	1-2
Pecs MFC - Stadler FC	2-0
Ujpest TE - Csepel SC	6-1
III Ker - Kispest-Honved	1-2
Gyori ETO FC - MTK FC	0-3
Debrecen VSC - Vac FC	1-2

Classement

1. MTK FC, 65 pts ; 2. Ferencvaros, 56 pts ; 3. Ujpest TE, 55 pts ; 4. Vasas SC, 54 pts ; 5. Kispest-Honved, 36 pts ; 6. Debrecen VSC, 35 pts ; 7. BVSC, 34 pts ; 8. Videoton FC, 31 pts ; 9. Haladas VFC, Vac FC et Gyori ETO FC, 28 pts ; 12. Zalaegerszeg TE, 25 pts ; 13. III Ker, 14. Bekescsaba FC et Siofok, 24 pts ; 16. Pecs MFC, 21 pts ; 17. Csepel SC et Stadler FC, 16 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

25e journée

Coleraine - Glenavon	1-1
Crusaders - Cliftonville	3-0
Linfield - ARDS	3-1
Portadown - Glentoran	0-1

26e journée

Cliftonville - Linfield	0-3
Coleraine - Portadown	0-2
Glenavon - ARDS	1-1
Glentoran - Crusaders	4-0

Classement

1. Crusaders, 45 pts ; 2. Coleraine, 41 pts ; 3. Glentoran, 37 pts ; 4. Linfield, 36 pts ; 5. Glenavon, 35 pts ; 6. Portadown, 29 pts ; 7. ARDS, 25 pts ; Cliftonville, 24 pts.

Buteurs

1. Haylock (Portadown), 13.
2. Fergusson (Glenavon), Hunter (Crusaders), 12.

Israël

CHAMPIONNAT

24e journée

Hapoël Taibeh - Betar Jérusalem	2-1
Zafririm Holon - Beth Shaan	1-0
Ironi Rishon - Maccabi Petah-Tikvah	6-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Beer Shebah	1-0
Hapoël Ktar Sabah - Maccabi Herzlia	2-1
Maccabi Haifa - Maccabi Tel-Aviv	1-1
Hapoël Jérusalem - Hapoël Haifa	1-0
Hapoel Taibeh - Bnei Yehoudah (match arrêté)	

Le match entre Hapoël Taibeh et Bnei Yehoudah a été interrompu à la 31e minute alors que Bnei Yehoudah menait 1-0. Par suite du décès sur le terrain d'un joueur de Taibeh.

Classement

1. Betar Jérusalem, 58 pts ; 2. Hapoël Beer-Shebah, 50 pts ; 3. Hapoël Petah-Tikvah (1 m.e.m.), 48 pts ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 45 pts ; 5. Maccabi Petah-Tikvah, 42 pts ; 6. Hapoël Haifa, 34 pts ; 7. Hapoël Ktar Sabah, 33 pts ; Bnei Yehoudah, 33 pts ; 9. Maccabi Haifa, 30 pts ; 10. Hapoël Jérusalem, 29 pts ; 11. Beth Shaan, 26 pts ; 12. Maccabi Herzlia, 25 ; 13. Ironi Rishon, 24 pts ; 14. Zafririm Holon, 18 pts ; 15. Hapoël Tel-Aviv, 20 pts ; Hapoël Taibeh, 10 pts.

Buteurs

1. Mizrahi (Bnei-Yehoudah), 14.
2. Ohana (Betar Jérusalem), 13.
3. Nimitry (Maccabi Tel-Aviv), 12.

Italie

CHAMPIONNAT

26e journée
5 et 6 avril 1997

▶ A Milan (San Siro).

Milan AC-Juventus Turin : 1-1 (0-2). Spectateurs : 81 170. Arbitre : M. Braschi. Buts : Simone (76') pour Milan. Jugovic (19', 50'), Zidane (32', s.p.), Vieri (71', 81'), Amoruso (73') pour la Juventus. Avertissements : Boban (15'), Di Livio (17') à Milan.
Milan AC : Rossi - Reiziger, Vierchowod, Baresi, Maldini - Desailly (Tassotti, 82'), Boban, Blomqvist (Baggio, 60'), Savicevic - Dugarry, Simone. Entr. : Sacchi.
Juventus : Peruzzi - Porrini (Pessotto, 74'), Ferrara, Iuliano, Dimas - Jugovic, Tacchinardi, Di Livio, Zidane (Lombardo, 75') - Boksic (Amoruso, 39'), Vieri. Entr. : Lippi.

▶ A Parme (Ennio Tardini).

Parme-Sampdoria : 3-0 (1-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Crespo (34', 84'), Sensini (69'). Avertissements : Cannavaro à Parme ; Karembeu, Dieng, Mannini, Franceschetti, Balleri à la Sampdoria.
Parme : Bufon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, D. Baggio (Bravo, 85'), Sensini, Strada - Melli (Pedros, 61'), Crespo. Entr. : Ancelotti.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Mannini (Dieng, 68'), Karembeu, Pesaresi - Carparelli (Iacopino, 67'), Franceschetti, Veron (Salsano, 46'), Laigle - R. Mancini, Montella. Entr. : Erikson.

▶ A Florence (Comunale).

Fiorentina-Inter Milan : 0-0. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : L. Amoruso à la Fiorentina ; Fresi, Ince à l'Inter. Expulsion : Serena (65') à la Fiorentina.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, L. Amoruso, Serena - Kantchelskis, Schwarz, Rui Costa (Cois, 83') - Oliveira, Batistuta, Robbiati (Pusceddu, 71'). Entr. : Ranieri.
Inter : Pagliuca - Angloma, M. Paganin, Fresi, Bergomi - Zanetti, Sforza (Berti, 75'), Ince, Djorkaeff (Winter, 75') - Ganz, Zamorano. Entr. : Hodgson.

▶ A Bologne (Dall'Ara).

Bologne-Reggiana : 3-2 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Kolyvanov (44' s.p., 80'), Andersson (53') pour Bologne ; Valencia (22'), Parente (92' s.p.) pour la Reggiana. Avertissements : Andersson, Paramatti, Tarozzi, Marocchi à Bologne ; Grossi, Galli à la Reggiana.
Bologne : Antonioli - Tarozzi, Torrisi, Mangone, Paramatti - Nervo (Pavone, 76'), Brambilla (Scapolo, 49'), Marocchi - Fontolan (Schenardi, 46'), Kolyvanov, Andersson. Entr. : Ulivieri.
Reggiana : Ballotta - Hatz, Galli, Beiersdorfer (Grun, 14'), Grossi - Parente, Mazzola, Longhi, Sordo - Valencia, Simutenkov (Minetti, 68'). Entr. : Oddo.

▶ A Rome (Olympique).

Lazio Rome-Plaisance : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Signori (30' s.p.), Rambaudi (72'). Avertissement : Tramezzani.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Chamot, Favalli - Rambaudi, Okon (Baronio, 87'), Venturin, Marcolin - Protti, Signori (Piovanelli, 90'). Entr. : Zoff.
Plaisance : Taibi - Polonia, Lucci, M. Conte, Tramezzani (Vallolina, 65') - Di Francesco (Pin, 76'), Scienza, Pari, Moretti (Valoti, 76') - Tentoni, Piovani. Entr. : Mutti.

▶ A Cagliari (Sant'Elia).

Cagliari-AS Roma : 2-1 (2-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Tovalieri (8'), Dario Silva (46') pour Cagliari ; Carboni (24') pour la Roma. Avertissements : Muzzi, O'Neill à Cagliari ; Di Biagio, Carboni, Statuto, A. Conti, Aldair à la Roma.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Sanna, Minotti, Villa, Bettarini - Berretta, O'Neill, Muzzi (Scugugia, 74') - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.
AS Roma : Cervone - Tetradze, Petruzzi (A. Conti, 79'), Aldair, Candela - Moriero, Di Biagio, Statuto, Carboni - Fonseca, Delvecchio. Entr. : Carlos Bianchi.

▶ A Udine (Comunale del Friuli).

Udinese-Atalanta : 2-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Preschern. Buts : Bierhoff (83'), Amoroso (84'). Avertissements : Giannichedda, Locatelli, Amoroso à l'Udinese ; Rustico, Foglio à l'Atalanta. Expulsion : Rustico (65') à l'Atalanta.
Udinese : Turci - Genaux, Pierini, Calori, Sergio (Al. Orlando, 91') - Helveg, Rossitto, Giannichedda, Locatelli (Amoroso, 80') - Bierhoff, Poggi (Cappioli, 86'). Entr. : Zaccheroni.
Atalanta : Pinato - Minkovic, Rustico, Carrera, Sottil (A. Carbone, 54'), S. Rossini - Foglio, Sgro, Gallo - Lentini (Fortunato, 76'), Inzaghi. Entr. : Mondonico.

▶ A Vicence (Romeo Menti).

Vicence-Vérone : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Tombolini. Avertissements : Belotti à Vicence ; Ametrano, Fattori, Siviglia à Vérone.
Vicence : Mondini - Sartor, Belotti, Viviani, D'Ignazio - M. Rossi (Murgita, 59'), Gentilini, Maini, Beghetto (Ambrosetti, 84') - Otero, Cornacchini (Amerini, 71'). Entr. : Guidolin.
Vérone : Guardalben - Siviglia, Fattori, Baroni, Vanoli (Brajkovic, 76') - Orlandini, Ametrano, Bacci, Colucci, Manetti (Giunta, 84') - De Vitis. Entr. : Cagni.

▶ A Pérouse (Renato Curi).

Pérouse-Naples : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Rapajic (61') pour Pérouse ; Aglietti (24') pour Naples. Avertissements : Castellini, Rapajic à Pérouse ; Esposito à Naples.
Pérouse : Bucci - Gautieri, Castellini (Cottini, 46'), Mihailkovic, Materazzi, Di Chiara - Rudi, Giunti (Manicone, 68'), Kreek - Negri, Pizzi (Rapajic, 46'). Entr. : Scala.
Naples : Taglialatela - Baldini, Colonnese, Ayala, Milanese - Esposito, Pecchia, Boghossian (Altomare, 58'), Cruz - Caccia (Bordin, 81'), Aglietti (Crasson, 95'). Entr. : Simoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	52	26	14	10	2	40	16
2. Parme	46	26	13	7	6	30	20
3. Inter Milan	42	26	10	12	4	35	25
4. Bologne	42	26	12	6	8	42	33
5. Sampdoria Gênes	40	26	11	7	8	48	39
6. Lazio Rome	40	26	11	7	8	32	26
7. AS Roma	36	26	9	9	8	39	35
8. Milan AC	36	26	10	6	10	35	34
9. Fiorentina	35	26	8	11	7	33	26
10. Vicence	35	26	9	8	9	35	32
11. Atal. Bergame	35	26	9	8	9	35	34
12. Udinese	35	26	9	8	9	33	34
13. Naples	33	26	7	12	7	29	33
14. Plaisance	27	26	5	12	9	20	32
15. Pérouse	27	26	7	6	13	32	47
16. Cagliari	26	26	6	8	12	31	43
17. Vérone	19	26	4	7	15	31	51
18. Reggiana	18	26	2	12	12	24	42

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 18.
2. Montella (Sampdoria), 17.
3. Balbo (AS Roma), 14.
4. R. Mancini (Sampdoria), 13.
5. Otero (Vicence), Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 12.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Signori (Lazio Rome), Batistuta (Fiorentina), Kolyvanov (Bologne), 11.
11. Chiesa (Parme), Weah (Milan AC), 10.
13. Poggi (Udinese), Negri (Pérouse), Maniero (Vérone), 9.

Rendez-Vous

Championnat
27e journée
Dimanche 13 avril 1997

Atalanta-Bologne
Inter-Milan AC
Juventus-Udinese
Naples-Cagliari
Plaisance-Fiorentina
Reggiana-Vicence
AS Roma-Parme
Sampdoria-Lazio Rome
Vérone-Pérouse

BRÈVES

EIRE. Après cinq semaines de suspension, Pascal Vaudequin a fait sa rentrée avec l'équipe du FC Shelbourne, vendredi soir. Le Français, aligné en milieu droit, a bien joué, et son équipe s'est même imposée (2-1) face à Waterford United en demi-finale de la Coupe. La finale, remportée par Shelbourne la saison passée, opposera le 5 mai prochain Vaudequin et son équipe à Derry City, son ancien club. En guise de répétition, les deux formations se retrouveront face à face samedi pour le match au sommet du Championnat. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. Consternation dans le stade ! Wahib Jabara est mort en plein match. Il avait vingt-trois ans. Il a été foudroyé à la 31e minute du match entre l'Hapoël Taibeh, son équipe, la seule d'une ville arabe dans le Championnat national, et Bnei-Yehoudah de Tel-Aviv. Malgré les efforts des secouristes et des médecins, il n'a pas pu être réanimé. Wahib Jabara est le troisième joueur en six ans à succomber ainsi, d'un arrêt du cœur, en plein match. La rencontre a été évidemment interrompue alors que Bnei-Yehoudah menait 1 à 0. *(Noah KLIEGER)*

PORTUGAL. Sans Ricardo Sa Pinto, suspendu sine die (depuis le 1er avril, par la Fédération) pour avoir agressé le sélectionneur Artur Jorge, le Sporting a perdu (1-0) le derby de Lisbonne samedi soir. C'est Joao M.V. Pinto qui a inscrit le but de la victoire de Benfica. Le Sporting conserve néanmoins six points d'avance sur Benfica dans la course à la seconde place, qualificative pour le tour préliminaire de la Ligue des champions 97-98. *(Afonso DE MELO)*

RUSSIE. Coupable d'avoir déserté l'équipe nationale sans explication avant le match du Mondial 98 à Chypre, l'attaquant Anatoli Kanitchev a écopé de cinq matches de suspension. Sans lui, Alania Vladikavkaz, deuxième du Championnat 96, qui a raté trois pénalties au cours des deux précédentes journées, s'est tout de même imposé (3-1) face à Krylia Sovetov Samara lors de la 4e journée. Le Spartak Moscou, le champion en titre, a perdu en Sibérie ses premiers points de la saison devant Dinamo Gazovik Tioumen (1-1) alors que Kamaz Nabérejnié Tchelny a marqué ses premiers en surclassant (3-0) le promu Chinnik Yaroslav. *(Constantin KLETCHEV)*

SUISSE. Neuchâtel Xamax a été emporté (3-1) dimanche à Tourbillon par un FC Sion qui occupe désormais seul la tête du classement du tour final. Réduite à dix après l'expulsion d'Isabella (41'), l'équipe entraînée par le Français Gilbert Gress a perdu l'avantage d'un but (Kunz, 15') juste avant le repos : l'international Rothenbühler marquait contre son camp avant que Bonvin, dans les arrêts de jeu de la première mi-temps, puis le Yougoslave Lukic (58') ne donne la victoire à Sion. *(Nadine CRAUSAZ)*

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

MARDI
8 avril 1997
N° 2 661

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2369), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2294), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2291), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDET (02, nationaux, 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles, D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christopha CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dalrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 120 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 563 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2660 de France Football daté du mardi 1er avril 1997, a été tiré à 356 380 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Japon

COUPE DE LA LIGUE

5e journée

Groupe A

JEF United-FC Shimizu 3-1
Brummel Sendai-Bellemare Hiratsuka 3-4

Classement

1. JEF United, 12 pts ; 2. FC Shimizu, 8 pts ; 3. Bellemare Hiratsuka, 7 pts ; 4. Brummel Sendai, 1 pt.

Groupe B

Gamba Osaka-Verdy Kawasaki 0-1
Consadore Sapporo-Yokohama Marinos 1-2

Classement

1. Gamba Osaka, 7 pts ; 2. Consadore Sapporo, Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, 6 pts.

Groupe C

Sagan Tosu-Kashima Antlers 1-4
Urawa Red Diamonds-Cerezo Osaka 3-1

Classement

1. Cerezo Osaka, Kashima Antlers, 8 pts ; 3. Urawa Red Diamonds, 7 pts ; 4. Saga Tosu, 2 pts.

Groupe D

Kashiwa Reysol-Nagoya Grampus 1-1
Vissel Kobé-San Frecce Hiroshima 2-2

Classement

1. Kashiwa Reysol, 11 pts ; 2. Nagoya Grampus, 9 pts ; 3. San Frecce Hiroshima, 4 pts ; 4. Vissel Kobé, 2 pts.

Groupe E

Jubilo Iwata-Avispa Fukuoka 4-2
Yokohama Flügels-Kyoto Purple Sanga 1-0

Classement

1. Jubilo Iwata, 13 pts ; 2. Yokohama Flügels, 10 pts ; 3. Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 4. Avispa Fukuoka, 0 pt.

Lituanie

CHAMPIONNAT

16e journée

FBK Kaunas K. - Panerys Vilnius 0-0
Atlantas Klaipeda - Zalgiris Vilnius 0-3
Zalgiris 97 Vilnius - Inkaras Kaunas remis
Ekranas Panevezys - Kareda Siauliai 2-1

Classement

1. Kareda Siauliai, 34 pts ; 2. Zalgiris Vilnius, 33 pts ; 3. Inkaras Kaunas, 32 pts ; 4. FBK Kaunas Kaunas, 24 pts ; 5. Ekranas Panevezys, 20 pts ; 6. Atlantas Klaipeda, 12 pts ; 7. Panerys Vilnius, 10 pts ; 8. Zalgiris 97 Vilnius, 7 pts.

Macédoine

CHAMPIONNAT

18e journée

Bregalnica - Sileks 1-1
Sasa - Sloga 0-2
Skendia - Tikves 2-2
Belasica - Pelister 1-1
Vardar - Rudar 7-0
Podeba - Makedonia 1-2
Balkan - Semertanica 2-0

Classement

1. Sileks, 47 pts ; 2. Vardar, 39 pts ; 3. Podeba, 35 pts ; 4. Makedonia, 32 pts ; 5. Sloga, 27 pts ; 6. Sasa, 25 pts ; 7. Balkan, 24 pts ; 8. Pelister et Bregalnica, 22 pts ; 10. Tikves, 20 pts ; 11. Semertanica, Belasica et Skendia, 18 pts ; 14. Rudar, 4 pts.

Buteurs

1. Micevski (Sileks, Malines), 16.
2. Mucibadich (Makedonia), 11.

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

Matches en retard

31 mars 1997

Caersws - Barry Town 0-0
Cwmbran Town - Flint Town United 1-2
Ebbw Vale - Caernarfon Town 3-1
Holywell Town - Porthmadog 5-0
Inter Cable Tel - Conwy United 3-0
Llansantffraid - Cemaes Bay 1-2
Ton Pentre - Bangor City 4-3
Welshpool Town - Aberystwyth Town 0-0

36e journée

Bangor City - Holywell Town 2-1
Barry Town - Newtown 3-1
Briton Ferry Athletic - Aberystwyth Town 1-3
Caernarfon Town - Inter Cable Tel 0-1
Carmarthen Town - C. Quay Nomads 1-0
Cemaes Bay - Ton Pentre 5-1
Cwmbran Town - Rhyl 4-4
Flint Town United - Llansantffraid 1-1
Porthmadog - Caersws 1-3
Welshpool - Ebbw Vale 0-2

Classement

1. Barry Town, 54 pts ; 2. Inter Cable Tel, 74 pts ; 3. Ebbw Vale, 67 pts ; 4. Conwy United ; Caernarfon Town, 65 pts ; 5. Cwmbran Town, 61 pts ; 7. Newtown, 59 pts ; 8. Bangor City ; Llansantffraid, 56 pts ; 10. Porthmadog, 52 pts ; 11 Connah's Quay Nomads, 49 pts ; 12. Cemaes Bay, 40 pts ; 13. Flint Town United, 39 pts ; 14. Aberystwyth Town ; Carmarthen Town, 37 pts ; 16. Ton Pentre, 35 pts ; 17. Caersws, 34 pts ; 18. Welshpool Town, 29 pts ; 19. Holywell Town ; Rhyl, 28 pts ; 21. Briton Ferry Athletic, 16 pts.

Buteurs

1. Bird (Barry), 35 ; 2. Williams (Caernarfon), Jones (Llansantffraid), Davies (Cwmbran), 31.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

27e journée

5 et 6 avril 1997

▶ **Fortuna Sittard - FC Groningue : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 4 000. Buts : Hulstra (44e), Magno (71e) pour FC Groningue.

▶ **De Graafschap - Sparta Rotterdam : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 7 900. Buts : Van der Caan (41e s.p.), Krijgsman (59e) pour Sparta Rotterdam.

▶ **SC Heerenveen - Willem II : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 13 300. Buts : Wouden (76e), Korneev (78e), Tomasson (81e) pour Heerenveen ; Hyypia (90e) pour Willem II.

▶ **Feyenoord Rotterdam - Vitesse Arnhem : 0-0.** Spectateurs : 28 300.

▶ **NAC Breda - PSV Eindhoven : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 14 521. Buts : Arambasic (27e), Brood (29e) pour NAC Breda ; Zenden (18e), De Bilde (53e) pour PSV Eindhoven.

▶ **RKC Waalwijk - FC Twente : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 4 600. Buts : Kalezic (6e), Van Diemen (12e), Brands (38e) pour RKC Waalwijk ; Bosman (43e, 74e) pour FC Twente.

▶ **FC Utrecht - NEC Nimègue : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Buts : Mols (40e) pour FC Utrecht ; Sumiala (45e) pour NEC Nimègue.

▶ **FC Volendam - Ajax Amsterdam : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Buts : Musampa (37e), Scholten (65e), Wooter (83e) pour Ajax Amsterdam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	59	27	18	5	4	69	20
2. Feyenoord	59	27	18	5	4	47	24
3. FC Twente	55	27	17	4	6	47	22
4. Ajax	48	26	13	9	4	38	21
5. Heerenveen	46	27	12	10	5	48	32
6. Vitesse Arnhem	43	26	12	7	7	42	30
7. Roda JC	40	27	11	7	9	37	36
8. NAC Breda	37	27	10	7	10	36	40
9. De Graafschap	35	27	10	5	12	39	41
10. FC Utrecht	30	27	6	12	9	32	35
11. Willem II	29	26	8	5	13	30	42
12. FC Volendam	29	28	7	8	13	26	47
13. Sparta	28	26	8	4	14	30	38
14. FC Groningen	28	27	6	10	11	31	48
15. Fortuna Sittard	28	27	6	10	11	23	41
16. NEC Nimègue	24	26	5	9	14	29	50
17. RKC Waalwijk	22	27	5	7	15	28	51
18. AZ	21	27	5	6	16	21	35

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 18 pts.
2. Bosman (FC Twente), 16 pts.
3. Nilis (PSV), 15 pts.
4. Makaay (Vitesse), 13 pts.
5. Marcelo (PSV) ; Mols (FC Utrecht), 11 pts.
7. Taument (Feyenoord) ; Sibon (Roda JC), 10 pts.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Samedi 12 avril 1997

Fortuna Sittard - AZ'67 Alkmaar
Roda JC - Sparta Rotterdam

Dimanche 13 avril 1997

De Graafschap - NAC Breda
FC Twente - FC Groningue
FC Utrecht - SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - FC Volendam
Willem II - Feyenoord Rotterdam
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam

Pologne

CHAMPIONNAT

22e journée

Wisla Cracovie - Lech Poznan 1-1
Sokol Pniewy - Odra Wodzislaw (par forfait) 0-3
Slask Wroclaw - Ruch Chorzow 1-1
Widzew Lodz - Polonia Varsovie 4-0
Zagłębie Lubin - Gornik Zabrze 1-1
GKS Katowice - Hutnik Cracovie 1-0
Rakow Czestochowa - LKS Lodz 2-1
Amica Wronki - GKS Belchatow 1-0
Legia Varsovie - Stomil Olsztyn 2-1

Classement

1. Legia Varsovie, 51 pts ; 2. Widzew Lodz, 45 pts ; 3. Amica Wronki, 37 pts ; 4. GKS Katowice, 36 pts ; 5. Odra Wodzislaw, Stomil Olsztyn, 34 pts ; 7. Polonia Varsovie, 31 pts ; 8. LKS Lodz, Lech Poznan, 30 pts ; 10. Zagłębie Lubin, Rakow Czestochowa, 29 pts ; 12. Wisla Cracovie, 28 pts ; 13. GKS Belchatow, Hutnik Cracovie, Gornik Zabrze, 26 pts ; 16. Ruch Chorzow, 22 pts ; 17. Sokol Pniewy, 21 pts ; 18. Slask Wroclaw, 18 pts.

Buteurs

1. Kucharski (Legia), 12.
2. Wojciechowski (Katowice), 10.

Portugal

CHAMPIONNAT

25e journée

5, 6 et 7 avril 1997

▶ **Benfica - Sporting Portugal : 1-0 (1-0).** But : Pinto (15e).

▶ **Sp. Braga - Est. Amadora : 1-2.** Buts : Karoglan, pour Sp. Braga ; Gaocho (2), pour Est. Amadora.

▶ **Gil Vicente - Salgueiros : 1-3.** Buts : Vida, pour Gil Vicente ; Fernando Almeida (2), Marco Severo, pour Salgueiros.

▶ **FC Porto - Sp. Espinho : 3-0.** Buts : F. Mendes, Jardel (2).

▶ **V. Setubal - Desp. Chaves : 1-0.** But : Mamede.

▶ **Leça - Farense : 0-0.**

▶ **Maritimo Funchal - Rio Ave : 1-0.** But : Edvar.

▶ **Belenenses - Uniao Leiria : 1-0.** But : M'Jid.

▶ **V. Guimaraes - Boavista Porto :** joué lundi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	61	25	19	4	2	57	16
2. Sporting Portugal	53	25	16	5	4	40	14
3. Benfica	47	25	14	5	6	42	20
4. Sp. Braga	40	25	11	7	7	33	36
5. V. Guimaraes	38	24	11	5	8	39	32
6. Salgueiros	38	25	10	8	7	37	35
7. Est. Amadora	36	25	9	9	7	30	27
8. Belenenses	34	25	9	7	9	32	40
9. Desp. Chaves	33	25	9	6	10	32	39
10. V. Setubal	32	25	8	8	9	27	30
11. Farense	31	25	7	10	8	20	22
12. Boavista Porto	30	24	6	12	6	32	28
13. Maritimo Funchal	30	25	8	6	11	27	35
14. Leça	28	25	7	7	11	27	31
15. Sp. Espinho	28	25	8	4	13	20	36
16. Rio Ave	21	25	5	6	14	26	36
17. Uniao Leiria	20	25	5	5	15	20	39
18. Gil Vicente	12	25	2	6	17	24	49

Buteurs

1. Jardel (Porto), 23.
2. Jimmy (Boavista), 13.
3. Constantino (Leça), 12.
4. Gaucho (Amadora), 11.
5. Karoclan (Braga), Gilmar (Guimaraes), 10.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Vendredi 11 avril 1997

Farense - FC Porto

Samedi 12 avril 1997

Sporting Portugal - Sp. Braga
Boavista Porto - Benfica
Maritimo Funchal - Belenenses

Dimanche 13 avril 1997

Desp. Chaves - Uniao Leiria
Rio Ave - Leça
Salgueiros - V. Setubal
Est. Amadora - Gil Vicente
Sp. Espinho - V. Guimaraes

République tchèque

CHAMPIONNAT

22e journée

Slovan Liberec - Slavia Prague joué le 23-5
Sigma Olomouc - Viktoria Plzen 3-0
Boby Brno - Banik Ostrava 3-2
Sparta Prague - FK Jablonec 6-0
Petra Drnovice - Bohemians Prague 5-0
FC Karvina - Hradec Kralové 0-0
FK Teplice - Kaucuk Opava 1-0
Ceske Bodejovice - Viktoria Zizkov 1-0

Classement

1. Sparta Prague, 43 pts ; 2. Slovan Liberec, 39 pts ; 3. FK Jablonec, 38 pts ; 4. Slavia Prague, 37 pts ; 5. Boby Brno, 35 pts ; 6. Petra Drnovice, Sigma Olomouc, 34 pts ; 8. Ceske Bodejovice, 33 pts ; 9. Banik Ostrava, 30 pts ; 10. Kaucuk Opava, 26 pts ; 11. FK Teplice, 24 pts ; 12. Viktoria Plzen, 23 pts ; 13. Hradec Kralové, Viktoria Zizkov, 19 pts ; 15. FC Karvina, 17 pts ; 16. Bohemians Prague, 15 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

23e journée

FC National - Petrolul Ploiesti 4-1
AS Barau - Rapid Bucarest 1-0
Otelul Trgoviste - Gloria Bistrita 0-1
Ceahlaul Piatra - FC Farul Constanta 4-2
Steaua Bucarest - FC Brasov 3-0
Dinamo Bucarest - Otelul Galati 2-0
Univ. Craiova - FC Arges Pitesti 1-3
Poli. Timisoara - Jul Petrosani 0-1
Universitatea Cluj - Sportul Bucarest 1-4

Classement

1. Steaua Bucarest, FC National, 45 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 41 pts ; 4. Otelul Galati, 38 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 36 pts ; 6. FC Arges Pitesti, Universitatea Cluj, AS Barau, 34 pts ; 9. FC Farul Constanta, Jiul Petrosani, 31 pts ; 11. Rapid Bucarest, Sportul Bucarest, Otelul Trgoviste, 30 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, Univ. Craiova, 29 pts ; 16. Gloria Bistrita, 26 pts ; 17. FC Brasov, 21 pts ; 18. Poli. Timisoara, 19 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

3e journée

Nijni Novgorod - Rostov 0-1
Lokomotiv Moscou - Tioumen 3-1
Voronej - Kaliningrad 0-2
Dynamo Moscou - Samara 0-1
Vladikovkaz - St-Pétersbourg 0-2
Volgograd - CSKA 1-0
Sotchi - Tchelni 1-0
Yaroslavl - Novorossisk 1-0
Spartak Moscou - Torpedo Moscou 3-0

4e journée

Rostov - Voronej 2-0
Lokomotiv Moscou - Nijni Novgorod 1-1
Kaliningrad - Dynamo Moscou 0-2
Samara - Vladikavkaz 1-3
St-Pétersbourg - Volgograd 0-1
CSKA - Sochy 1-1
Chelny - Yaroslavl 3-0
Novorossisk - Torpedo Moscou 2-1
Tioumen - Spartak Moscou 2-2

Classement

1. Spartak Moscou, Rostov Volgograd, Rostov, 10 pts ; 4. Samara, 9 pts ; 6. Dynamo Moscou, Saint-Pétersbourg, Kaliningrad ; 7 pts ; 8. Vladikavkaz, Lokomotiv Moscou, 6 pts ; Novorossisk, Sotchi, 5 pts ; 12. Torpedo Moscou, CSKA Moscou, 4 pts ; 14. Yaroslavl, Tchelni, 3 pts ; 16. Tioumen, 2 pts ; 17. Nijni Novgorod, 1 pt ; 18. Voronej, 0 pt.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

20e journée

DAC Dunajska - Kerametal Dubnica 2-1
Inter Bratislava - Tauris Rimavska 1-0
Dukla Banska Bystrica - JAS Bardejov 0-1
Lok. Kosice - Tatran Presov 1-1
SK Zilina - Spartak Trnava 2-3
Petrimex Prievidza - FC Kosice 1-2
Chemlon Humenne - FC Nitra 2-0
Artmedia Petrzalka - Slovan Bratislava 1-2

Classement

1. Spartak Trnava, 47 pts ; 2. FC Kosice, 42 pts ; 3. Slovan Bratislava, 38 pts ; 4. Inter Bratislava, 37 pts ; 5. Tatran Presov, 35 pts ; 6. JAS Bardejov, 27 pts ; 7. SK Zilina, 25 pts ; 8. Dukla Banska Bystrica, Lok. Kosice, Chemlon Humenne, Artmedia Petrzalka, 24 pts ; 12. Tauris Rimavska, DAC Dunajska, 22 pts ; 14. Petrimex Prievidza, 21 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 18 pts ; 16. FC Nitra, 14 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

24e journée

Publikum - Mura 1-0
AS Beltinci - SCT Olimpija 0-0
Koper - HIT Gorica 2-2
Korotan - Maribor Branik 3-0
Primorje - Rudar 2-2

Classement

1. Primorje, 48 pts ; 2. Maribor Branik, 42 pts ; 3. Hit Gorica, 41 pts ; 4. Publikum, 34 pts ; 5. Rudar, 33 pts ; 6. Mura, Korotan, 30 pts ; 8. SCT Olimpija, 26 pts ; 9. AS Beltinci, 26 pts ; 10. Koper, 14 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Tour final

▶ **FC Bâle - Saint-Gall : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 7 400. Buts : Giallanza (67e) pour F.C. Bâle, Regtop (81e, 88e) pour Saint-Gall.

▶ **FC Zurich - FC Aarau : 0-0.** Spectateurs : 3 000.

▶ **Lausanne Sports - Grasshopper Zurich : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 13 500. Buts : Sane (22e, 77e), Rehn (28e) pour Lausanne ; Subiat (12e), Moldovan (65e) pour Grasshopper.

▶ **FC Sion - Neuchâtel Xamax : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 14 500. Buts : Rothenbühler (43e c.s.c.) ; Bonvin (45e), Lukic (58e) pour Sion ; Kunz (15e) pour Neuchâtel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	31	5	4	0	1	7	4
2. Neuchâtel Xamax	26	5	1	3	1	6	5
3. Lausanne Sports	27	5	3	1	1	7	4
4. Grasshopper	27	5	2	1	2	9	7
5. FC Aarau	26	5	2	2	1	6	5
6. Saint-Gall	21	5	1	3	1	5	5
7. FC Bâle	16	5	1	0	4	3	8
8. FC Zurich	16	5	0	2	3	1	6

Buteurs

1. Molcovan (Grasshopper), 19.
2. Sahe (Lausanne), Giallanza (FC Bâle), 14.
4. Lukic (FC Sion), 12.

Rendez-vous

Championnat
Tour final
6e journée
Samedi 12 avril 1997

Saint-Gall - Lausanne Sports
Neuchâtel Xamax - FC Zurich
Dimanche 13 avril 1997
Grasshoppers Zurich - FC Bâle
FC Aarau - FC Sion

Promotion/relégation
5e journée
5 et 6 avril 1997

▶ **Servette Genève - Soleure : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 3 500. But : Rey (85e).

▶ **Young Boys Berne - SC Kriens : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 3 600. Buts : Schwizer (4e), Esposito (83e), Steel (90e).

▶ **Lugano - Etoile Carouge : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 1 400. But : Hertig (59e).

▶ **Lucerne - Schaffhouse : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 4 610. Buts : Agoye (42e), Kadar (87e, 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	13	5	4	1	0	10	2
2. Etoile Carouge	12	5	4	0	1	8	4
3. Kriens	10	5	3	1	1	14	8
4. Soleure	7	5	2	1	2	6	7
5. Schaffhouse	4	5	1	1	3	8	11
6. Young Boys	4	5	1	1	3	4	9
7. Lugano	3	5	0	3	2	2	4
8. Lucerne	2	5	0	2	3	1	8

Rendez-vous

Promotion/relégation
Samedi 12 avril 1997

Etoile Carouge - Young Boys
Soleure - Lucerne
Kriens - Lugano
Schaffhouse - Servette

Tunisie

CHAMPIONNAT
Match en retard
14e journée

CO Transport - ES Tunis 1-2

Classement

1. ES Sahel, 46 pts ; 2. ES Tunis, 45 pts ; 3. CA Bizerte, 35 pts ; 4. Club African, CS Sfaxien, 32 pts ; 6. Olympique Beja, 30 pts ; 7. Stade Tunisien, 29 pts ; 8. JS Kairouan, 26 pts ; 9. AS Marsa, 25 pts ; 10. Olympique Kef, 23 pts ; 11. ES Zarzis, 18 pts ; 12. OC Kerkennah, CO Transport, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT
28e journée

Trabzonspor - Fenerbahce	4-3
Vanspor - Sariyer	1-0
Galatasaray - Altay	2-1
Bursaspor - C. Dardanelspor	3-1
Besiktas - Gaziantepspor	5-1
Kocaelispor - Istanbulspor	1-1
Ankaragücü - Genclerbirligi	1-0
Zeytinburnuspor - Samsunspor	1-3
Antalyaspor - Denizlispor	2-0

Classement

1. Galatasaray, 66 pts ; 2. Besiktas, 61 pts ; 3. Fenerbahçe, 60 pts ; 4. Trabzonspor, 58 pts ; 5. Bursaspor, 48 pts ; 6. Istanbulspor, 43 pts ; 7. Gaziantepspor, 41 pts ; 8. Kocaelispor, 40 pts ; 9. Antalyaspor, 39 pts ; 10. Samsunspor, 38 pts ; 11. Genclerbirligi, 35 pts ; 12. Ankaragücü, 31 pts ; 13. Sariyer, Altay, 30 pts ; 15. C. Dardanelspor, 27 pts ; 16. Vanspor, 22 pts ; 17. Denizlispor, 18 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Venezuela

CHAMPIONNAT
Tournoi Clôture
9e journée

UA Tachira - El Vigia	3-0
Mineros - Zulia	3-3
Caracas FC - Estudiantes	3-3
Minerven - Llaneros	0-0
Chacao - Trujillanos	2-1

Classement

1. Union Atletico Tachira, 23 pts ; 2. Mineros Guayana, 19 pts ; 3. Caracas FC, 17 pts ; 4. Minerven, Estudiantes, 16 pts ; 6. Llaneros, 13 pts ; 7. Trujillanos, Chacao, 12 pts ; 9. Zulia, 10 pts ; 10. El Vigia, 1 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
22e journée

Partizan Belgrade - Borac	3-0
Hajduk Rodic MB - Rad	1-0
Cukaricki Stankom - Zemun	2-1
Vojvodina - Buducnost	2-0
Becej - Proleter	3-0
Mladost L. - Etoile Rouge Belgrade	1-0

Classement

1. Partizan Belgrade, 60 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 53 pts ; 3. Vojvodina, 40 pts ; 4. Mladost L., 33 pts ; 5. Zemun et Hajduk Rodic MB, 28 pts ; 7. Buducnost, 25 pts ; 8. Proleter, 24 pts ; 9. Becej et Cukaricki Stankom, 23 pts ; 11. Rad, 22 pts ; 12. Borac, 10 pts.

Buteurs

1. Jovicic (Etoile Rouge), 18.
2. Cakar (Partizan Belgrade), 16.
3. Stojak (Vojvodina), 11.

Groupe B
21e journée

Rudar - Sloboda	4-2
Radnicki Nis - Obilic	0-1
Buducnost V. - Sutjeska	4-1
Mladost BJ - Loznica	0-0
Spartak - Kikinda	1-0
OFK Belgrade - Zeleznik	1-2

22e journée

Obilic - Rudar	3-1
Sloboda - Spartak	3-0
Sutjeska - Radnicki Nis	4-1
Loznica - Buducnost V.	1-0
Zeleznik - Mladost BJ	4-1
Kikinda - OFK Belgrade	0-0

Classement

1. Obilic, 59 pts ; 2. Loznica, 43 pts ; 3. OFK Belgrade, 36 pts ; 4. Radnicki Nis et Zeleznik, 35 pts ; 6. Rudar, 33 pts ; 7. Buducnost V., 30 pts ; 8. Sutjeska, 29 pts ; 9. Kikinda, 26 pts ; 10. Sloboda, 20 pts ; 11. Spartak, 17 pts ; 12. Mladost BJ, 13 pts.

Benfica, avec son nouvel attaquant brésilien Valdir Moraes, s'est imposé 1-0 devant le Sporting Portugal d'Alfonso Martins. Mais ce court succès ne permet pas aux Benfiquistes de rejoindre au classement leur voisin lisboète.

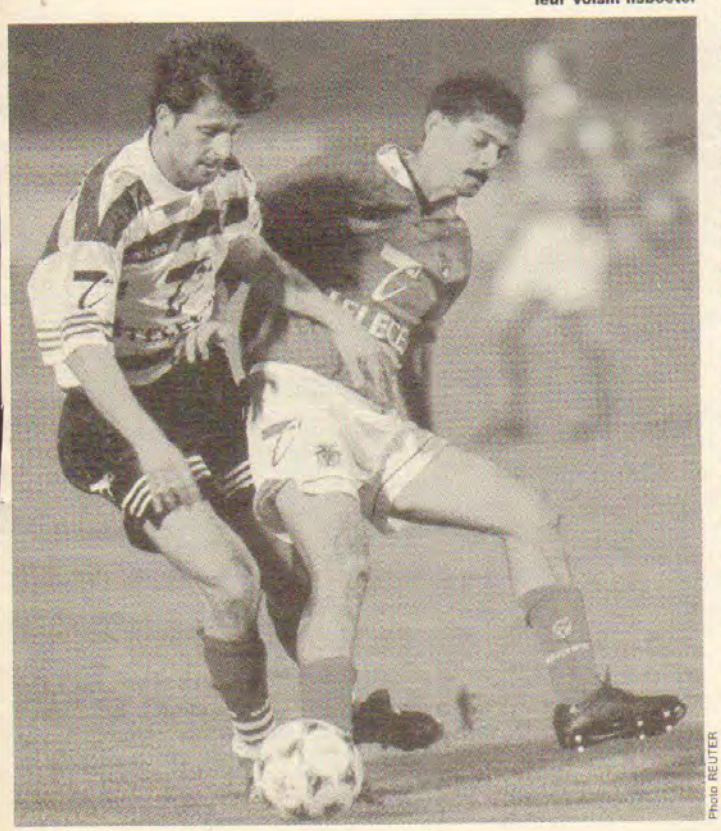


Photo REUTER

ARCHIVES

Amicaux

▶ Le 30-3 à Tbilissi,
Géorgie - Arménie : 7-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Ivanov (Russie). Buts : S. Arveladzé (12e, 53e, 67e), Kinkladzé (45e s.p.), A. Arveladzé (58e, 60e), Kavelachvili (81e). Avertissement : Derzakarian (44e) pour l'Arménie.
Géorgie : Zoidzé (Tokonidzé, 54e) - Lobjanidzé, Tskhadadzé, Cheliia (Chegiladzé, 60e), Tchikhradze (Gogichiachvili, 46e) - Nemsadzé, Ketsbaia (A. Arveladzé, 56e), Gotsiachvili, Djamarauli (Kavelachvili, 46e) - Kinkladzé (Kakhokidzé, 60e), S. Arveladzé (Mouchni, 65e). Entr. : Tchvadzé.
Arménie : Avakian - Souklassian, Derzakarian (Tonoyan, 46e), V. Khatchatrian (Gapeyan, 46e), Vardanian (Essayan, 46e) - Hovseplan, Mkhitarian, Ter-Petrossian (Manoukian, 56e), Petrossian (R. Khatchatrian, 60e) - Assadourian, A. Avetissian. Entr. : Hovanessian.

▶ Le 30-3 à Libreville,
Gabon - Togo : 2-1 (2-1). Arbitre : M. Diramba (Gabon). Buts : Kassa Ngoma (12e s.p.), Tamboucha (30e) pour le Gabon ; Oyawole (27e) pour le Togo.
Gabon : Mendome - Yala, Amégasse, Kassa Ngoma, Nsi Akoué - Mouloungui, Poulangoye (Engo, 28e), Tamboucha (Otomo, 82e), Ndong Nzé (Ogouérowo, 70e) - R. Manon, Nzue Nguéma. Entr. : Da Costa Soarès.
Togo : Nibombé Waké - Kodjovi, Gagniou, Agbobly, James Dick Yao - Gnenikakou Izotou, Nousoutdje, Deviague Yao, Balogou Koudjo - Oyawole, Dossou Mawali (Dovi Akon, 81e). Entr. : Zougbédé.

▶ Le 3-4 à Beyrouth,
Liban - Norvège 0l. : 0-0. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Taleb Ramadan.
Liban : Ali Fakih (Bilal Hachem, 65e) - Kourken Yenkibarian, Ibrahim Hosni, Kevork Garabédian, Riad Kobeissi - Moussa Hojeij (Papken Mélikian, 70e), Jamal Taha, Raed Abounnasr, Zaer Andari (Tro Kehayan, 80e) - Vartan Ghazarian, Wael Nazha. Entr. : Yorath.
Norvège 0l. : Baardsen - T. Andersen, S. Thomassen, S. Pedersen, Tran Hai Ngoc - V. Heggem, K.-O. Fjörtoft, Berg Heslad, Fermann (Gravem, 46e) - Espevoll (M. Anderssen, 46e), A. Sundgot (Karlsbakk, 77e). Entr. : Semb.

Coupe Nehru

(à Cochin, Inde)

▶ Le 3-4,
Ghana - Chine : 0-0.

▶ Le 4-4,
Inde - Ouzbékistan : 2-2 (1-1). Buts : Anvarjon Soliev (25e), Andrei Akopyanis (72e) pour l'Ouzbékistan, I.M. Vijayan (42e), Carlton Chapman (85e) pour l'Inde.

▶ Le 5-4,
Irak - Ghana : 1-0 (0-0). But : Sahib Hasan (70e).

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 1

▶ Le 3-4 à Sibenik,
Croatie - Slovénie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 2 000. Buts : Silvije Maric (32e, 65e).
Classement : Grèce, 10 pts (5 m.) ; 2. Croatie, 6 pts (4 m., 5/4) ; 3. Slovénie, 6 pts (4 m., 4/5) ; 4. Bosnie-Herzégovine, 4 pts (4 m.) ; 5. Danemark, 3 pts (3 m.).

Coupe Inter-américaine

▶ Le 3-4 à San José,
Saprissa (Costa Rica) - Atletico Nacional Medelin (Colombie) : 3-3 (1-2). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Alcala (Mex.). Buts : Mahia (39e), J. Wanchope (88e) pour Saprissa ; Comas (26e), J.J. Gomez (35e), H. Gaviria (65e) pour Atletico Nacional. Avertissement : A. Sequeira (70e) à Saprissa.
Saprissa : Lonnis - Quesada, J. Torres, Ro. Gonzalez, J. Drummond - D. Sequeira, M. Wright, A. Sequeira, M. Herrera (J. Wanchope, 72e) - Mahia, G. Drummond. Entr. : Olguin.
Atletico Nacional Medelin : Higuita - Ospina, L.C. Perea, I. Cordoba, Mosquera - H. Gaviria, Ruedа, A. Garcia, Morantes - Comas (Angel, 74e), J.J. Gomez (L. Munoz, 81e). Entr. : Peluffo.

BRÈVES

AFRIQUE. Prochain adversaire de l'équipe de France au Mondial des moins de vingt ans en Malaisie, l'Afrique du Sud s'est incliné (1-0) en finale de la CAN Juniors samedi à Meknès. C'est le Maroc qui, grâce à un but d'Adil Ramzi (49e), a remporté cette dixième édition. Le Ghana, champion du monde des moins de dix-sept ans en 1996, a été battu (2-0) en match de classement pour la troisième place par la Côte-d'Ivoire. *(Kébir ARSALANE)*

ALGÉRIE. Placée sous le signe des derbys, la 23e journée n'a guère apporté de changements dans le haut du classement. Le CS Constantine aurait pourtant dû s'incliner devant son voisin du Mouloudia (de Constantine) si un arbitre peu inspiré n'avait pas ignoré un penalty indiscutable en faveur du MOC. Ce demi-échec du leader n'a cependant pas pu être exploité par ses principaux rivaux qui évoluaient à l'extérieur. A Oum-el-Bouaghi, le MC Oran a failli quitter le terrain après que l'arbitre eut accordé un penalty décisif à l'US Chaouia, finalement vainqueur 1 à 0. Le MC Alger a été copieusement dominé (3-0) à Aïn-Beida et rejoint à la troisième place par El-Harrach, qui s'est imposé (1-0) à Boufarik. *(Mokhtar BOUDRAR)*

ASIE. L'Iranien Khodadad Azizi, un attaquant de vingt-cinq ans, qui s'est illustré lors de la phase finale de la Coupe d'Asie des nations, au mois de décembre aux Émirats arabes unis, a été désigné joueur asiatique de l'année, jeudi dernier à Kuala Lumpur. Il succède au palmarès à des joueurs comme le Coréen Kim Joo-sung, le Japonais Kazu Miura ou le Saoudien Saed Al-Oweiran, sacré ces dernières années. *(Dafrallah MOUADHEN)*

ETATS-UNIS. Trois matches, trois défaites : les New York/New Jersey Métrostars du Brésilien Carlos Alberto Parreira n'ont vraiment pas de chance en ce début de saison. Battu aux shoot-out (0-0, 4/3) lors du match d'ouverture à San José, ils se sont ensuite inclinés (2-1) à la dernière minute à Tampa Bay puis, sur le même score, samedi à Washington. En attendant l'arrivée de deux Brésiliens pour renforcer sa défense, Carlos Alberto Parreira doit composer avec de jeunes Américains qui ne font pas tout à fait l'affaire. *(Paul KENNEDY)*

VIETNAM. L'Allemand Karl-Heinz Weigang (62 ans), sélectionneur depuis 1995, a démissionné sans donner de raison la semaine dernière. La Fédération a tout fait pour le retenir, car ce départ tombe au plus mauvais moment, à un mois du début des éliminatoires du Mondial 98 où le Vietnam figure dans le même groupe (n° 8) que la Chine, le Tadjikistan et le Turkménistan. Weigang, qui a conduit les Vietnamiens à la deuxième place des Jeux d'Asie du Sud-Est 1995, aurait reçu des propositions très alléchantes de clubs de Malaisie et de Singapour.

"VIVEZ UN SEJOUR PRO"

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 97

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCEAN A ST-BREVIN LES PINS

STAGES PAQUES ET ÉTÉ

8/17 ans
avec les éducateurs du FCNA

DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU
CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT

AVEC LES CEREALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD-LOIRE

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ AGE : _____

COURRIER

Benarbia, le plaidoyer

Deux points ont particulièrement retenu mon attention dans le récent *FF* du mardi (n° 2 659). Le premier concerne les courriers de deux de vos lecteurs, s'élevant avec raison contre tout cet argent réclamé par nos internationaux quant à leurs prestations en équipe de France.

Je m'élève depuis longtemps contre cette dérive, qui n'est d'ailleurs pas propre au football... S'il est évident que chaque joueur doit être honoré de porter les couleurs de son pays, on peut dire de plus qu'une sélection à leur CV participe à la hausse de leur valeur marchande.

Dans cette optique, réclamer une prime, c'est vouloir le beurre et l'argent du beurre ! C'est comme si ces « sportifs » expliquaient le fait d'avoir des salaires exorbitants (premier avantage) par la réalité d'une carrière très courte (deuxième avantage) !

Plus sérieusement, il me semble que *FF* devrait réagir contre cette course à la monnaie. Primo, parce que ce n'est pas très moral par les temps qui courent. Secondo, parce que cela nuit parfois à la compétitivité des demandeurs (souvenez-vous de Milan AC-Rosenborg ou de Clermont - Paris-SG !).

Le second point concerne l'article que vous avez consacré à Ali Benarbia dans le classement des étoiles. Je me demandais ces derniers temps si ce merveilleux joueur était vraiment sélectionnable, puisque personne n'en parlait jamais. Me voilà enfin renseigné, même s'il ne figure pas sur la fameuse liste des 37 sélectionnés d'Aimé Jacquet. On peut néanmoins espérer pour 1998, s'il continue comme ça...

Je lui souhaite en tout cas de gagner la Coupe UEFA, en plus du Championnat évidemment, tout comme je souhaite à Eric Cantona, autre oublié, de brandir bien haut la coupe des champions, le 28 mai prochain...

Yves Levier
62580 Farbers

Coupe des provinces

Ayant vécu près de quinze ans en Angleterre et collaboré à diverses revues consacrées au football amateur ou semi-pro (*Around Football, The Pyramid, Netstretcher*...), j'ai toujours eu un faible pour ces clubs anonymes mais formateurs, peu médiatisés — en dehors de leurs exploits lors de la Cup —, mais suivis par une population locale enthousiaste dans les deux compétitions anglaises réservées aux clubs non professionnels (on dit non-League clubs là-bas).

A savoir le FA Trophy (semi-pros), et le FA Vase (amateurs), dont les finales ont lieu à Wembley et drainent, bon an mal an, de 20 000 à 50 000 personnes les deux samedis précédant « the big final », celle de la FA Cup !

Alors, en assistant le mois dernier à un quart ou un huitième de finale de la Coupe du Languedoc, match suivi par une trentaine de personnes, femmes de joueurs comprises, une idée m'est venue. Pourquoi ne pas organiser en France une compétition réservée aux vainqueurs des différentes Coupes régionales (qui intéressent pour le moment assez peu de monde), une Coupe dont la finale aurait lieu au Stade de France, en lever de rideau de la Coupe des pros, ou alors au Parc, une semaine ou un jour avant, selon l'enthousiasme suscité par la compétition ?

Seuls les clubs amateurs ou semi-pros seraient qualifiés, c'est-à-dire les clubs opérant à partir du nouveau CFA, et en dessous, auxquels s'ajouteraient les non-pros du National. La formule resterait à définir : il existe une vingtaine de Ligues régionales (22 je crois) et les clubs qualifiés pour cette compétition seraient exemptés des premiers tours de leur Coupe de la Ligue pour participer à cette « Coupe nationale des provinces », titre que je suggère à tout hasard.

Voilà, je lance cette idée, qui, si elle prenait corps, permettrait aux petits de jouer une fois l'an dans la cour des grands, de gagner un peu d'argent dont ils ont bien besoin et de valoriser les Coupes de la Ligue, qui laissent le public presque totalement indifférent. Ajoutez à l'honneur de remporter un trophée national l'idée de monter à Paris pour une finale, et vous verrez si le public de nos provinces ne se pique pas au jeu, comme les rugbymen le font d'ailleurs depuis un moment...

Je termine enfin avec une pensée pour Vincent Candela, originaire de Bédarieux, à quelques kilomètres de mon domicile, et dont je supporte le club de rugby. J'ai vu ses deux buts récents et je lui en souhaite beaucoup d'autres. Tout le monde ici est fier de lui, notamment « la bande à Bébert » du Maracan, siège du rugby à Bédarieux (je ne parle pas de ses parents, évidemment !).

Yves Gonnet
34800 Clermont-l'Hérault

Ou sont les meneurs de jeu ?

Si l'actualité du foot est suffisamment riche pour que l'on puisse réagir de manière très régulière, surtout lorsque l'on est passionné, c'est pourtant la première fois que je ressens le besoin de m'exprimer.

La fameuse liste de 37 joueurs que vient de rendre publique Aimé Jacquet, et les problèmes qu'elle induit, m'a incité à le faire. Quoi qu'en dise le sélectionneur français, il apparaît évident que les leçons de l'Euro n'ont pas été tirées. La preuve ? Seul Zidane, véritable meneur de jeu, figure parmi cette liste ! Pas de Benarbia ni de Martins, voire Gourvennec ou Ziani...

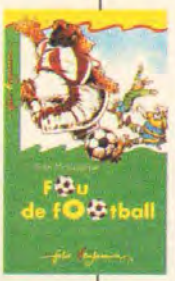
Aimé Jacquet a beau jeu de nous rappeler qu'il connaît le haut niveau, que ce n'est pas un numéro qui fait une équipe, le fait est qu'un organisateur reste un organisateur, le jour où Zizou sera fatigué ou blessé, les équipes adverses qui rencontreront les Bleus en fin de parcours lors de la Coupe du monde pourront se frotter les mains. C'est peu dire que vous, journalistes, vous me décevez lorsque vous n'enfoncez pas le clou sur ce problème, pour des raisons évidentes de stratégie commerciale...

Je pense que, fondamentalement, Jacquet préfère perdre un match 0-1 que de le gagner 4-3... Il a une peur viscérale ancrée en lui, à jamais. Et le match face aux Pays-Bas, en dépit de la victoire, le prouve parfaitement bien. Peut-on réellement gagner une Coupe du monde avec le pressing et la dépense d'énergie comme seule tactique ?

Il suffit de se rappeler le syndrome qui touche les équipes organisatrices, telles l'Espagne de Santamaria en 1982, où l'Italie de Vicini en 1990, pour tirer la sonnette d'alarme...

Joël Julou
18400 Saint-Caprais

LIVRES



FOU DE FOOTBALL
de Colin McNaughton
A l'adresse des amoureux du ballon rond de 5 à 8 ans, les aventures de Bruno, petit ourson cherchant à s'intégrer au sein de l'Ajax d'Alexandre, laquelle équipe s'apprête à rencontrer le grand Real d'Isidore... Illustrations superbes, textes marrants et petit lexique en sus pour les termes un tantinet techniques.
Editions Folio Benjamin, 31 F.

AU FOOT
De Fabrizio Basano et Daniel Bron
Difficile de réussir un guide complet d'initiation au ballon rond. Des rudiments techniques et tactiques aux premiers conseils d'entraînement en passant par l'histoire du foot et les lois du jeu, *Au Foot*, dans la collection Les Heures bonheur chez Casterman, y parvient pourtant. Destiné aux 5-13 ans cet album met l'accent sur les jeux et les exercices, premiers pas vers une pratique plus intensive. L'auteur n'est pas un technicien du foot, mais un réalisateur qui a parfaitement su profiter des illustrations de Daniel Bron. Un ouvrage ludique et didactique qui insiste sur l'apprentissage et le plaisir de jouer.
Editions Casterman, 66 F.

ALMANACCO ILLUSTRATO DEL CALCIO 1997
De Panini
Référence absolue en Italie, cette 56e édition de l'almanach utilise toujours avec la même efficacité le cocktail de son succès. Impressionnante somme d'informations sur les joueurs de Serie A, sur tous les clubs de l'élite, mais aussi ceux de Serie B, C 1 et C 2. Sans oublier la Squadra Azzurra et toutes les sélections jeunes italiennes. Quant au foot international, il fait l'objet d'un chapitre tout aussi exhaustif. Vu le nombre d'infos offert au lecteur, la langue italienne n'est plus un problème...
27 000 lires (moins de 100 F). Adresse : Panini SPA. Viale Emilio Po, 380. 41100 MODENA.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/Italie 1934

A bout de forces

SOUS UNE CHALEUR TORRIDE, ITALIENS ET ESPAGNOLS PUISENT DANS LEURS RÉSERVES. DEUX HEURES NE SUFFISENT PAS À LES DÉPARTAGER. ON DOIT REJOUER LE LENDEMAIN.
DE NOMBREUX JOUEURS, FATIGUÉS DU MATCH DE LA VEILLE, DÉCLARENT FORFAIT. MÊME ZAMORA CÈDE SA PLACE.
FAIS ATTENTION, «EL DIVINO» TE REGARDE.
LA RENCONTRE EST HEURTÉE. MONTI JUSTIFIE SA RÉPUTATION. D'ENTRÉE, IL BLESSE BOSCH. À DIX, L'ESPAGNE, HÉROÏQUE, RÉSISTE.
MAIS L'ITALIE, POUSSÉE À L'EXCÈS PAR SON PUBLIC, MARQUE PAR MEAZZA. C'EN EST TROP POUR QUINCOCES. LE MATCH N'EST PAS TERMINÉ QU'IL S'ÉCROULE, ÉPUISÉ.

TÉLÉ

Channel 5 se met au parfum

NAISSANCE. *En enlevant les droits de retransmission du prochain Pologne-Angleterre du Mondial 98, Channel 5 a fait une entrée remarquée dans le paysage audiovisuel britannique hertzien.*

Le lancement d'une nouvelle chaîne n'est plus vraiment un événement dans le monde cathodique contemporain, mais, à l'heure du numérique et des bouquets par satellite, celui d'une chaîne hertzienne gratuite apparaît un peu anachronique.

Depuis le dimanche de Pâques, pourtant, Channel 5 s'est installé dans le paysage audiovisuel britannique aux côtés des deux canaux de la BBC (la télé publique), des chaînes privées ITV et Channel 4 ainsi que des régionales, galloises ou irlandaises.

Généraliste, Channel 5, qui appartient à un groupe de journaux (dont *The Financial Time*) et à une firme américaine, promet un ton « frais et énergique ». Son point fort est la diffusion d'un grand film chaque soir, à l'heure du journal d'informations de ses concurrentes, BBC et ITV. Mais, pour être dans l'air du temps, Channel 5 s'est également mis au parfum en s'assurant l'exclusivité de la retransmission de deux événements sportifs majeurs : Pologne-Angleterre de football, en éliminatoires du Mondial 1998, et Argentine-Angleterre de rugby.

Les deux rencontres internationales seront diffusées en direct le 31 mai au cours d'une soirée spéciale présentée par Gail McKenna, un top model qui travaille habituellement sur Live TV, la chaîne câblée du groupe Mirror. Channel 5 veut faire de cette soirée un événement majeur dans l'histoire du sport à la télé. La bande-annonce diffusée jusqu'au moment de son lancement y faisait largement référence. Il faut dire qu'en s'assurant les droits de retransmission du match Pologne-Angleterre (de foot), la nouvelle chaîne a lancé un sacré pavé dans la mare de Sky, le bouquet de chaînes par satellite du magnat australien Rupert Murdoch, qui a l'exclusivité de la Premier League et des rencontres de l'équipe d'Angleterre à Wembley.

Moyennant un million de livres (environ 9 MF), Channel 5 a soufflé Pologne-Angleterre à Sky et marqué son entrée sur un territoire jusqu'à présent très rigoureusement délimité. Depuis 1992, Sky détient, en effet, l'exclusivité de presque tous les matches « live », la BBC devant se contenter des « highlights » (les résumés en soirée) du Championnat et ITV de quelques rencontres de Coupes européennes. Mais, avec un budget d'à peine 110 millions de livres (un milliard de francs), soit six fois moins que celui d'ITV, Channel 5 ne peut pas s'aligner. Il n'a d'ailleurs pas l'intention de rivaliser sur ce terrain avec des concurrents nettement mieux armés, mais de réaliser des coups.

Une politique qui n'est pas sans rappeler celle de feu La 5 en France. Reste à souhaiter que Channel 5 ne subisse pas le même sort...

XAVIER BARRET

Photo ACTION PLUS/DPPI

Battus à Wembley par Shearer (n° 9) et les Anglais, Jozwiak et les Polonais vont-ils prendre leur revanche le 31 mai ? Channel 5, en tout cas, a déjà gagné le match de la retransmission.

A VOIR

- **Mardi, 20 h 35, TF 1 :** Inter de Milan-Monaco.
- **Mercredi, 20 h 30, TF 1 :** Ajax-Juventus.
- **Mercredi, 20 h 30, Multivision 1 :** Dortmund-Manchester.
- **Jeudi, 20 h 30, Canal + :** Paris-SG - Liverpool.
- **Samedi, 20 h 35, TF 1 :** Bordeaux-Strasbourg.
- **Dimanche, 20 h 25, CanalSatellite Kiosque :** Inter de Milan-Milan AC.

DEMANDEZ LE PROGRAMME ! Depuis le 6 avril, les matches de Championnat de France de Première Division et l'émission *D 2 Max* diffusés sur CanalSatellite numérique seront retransmis le lendemain sur Canal + . Cette semaine, l'émission *D 2 Max*, proposée le 14 avril sur le numérique, sera programmée le 15 à 8 heures sur Canal + .

LA CINQUIÈME ET ARTE FUSIONNENT. Le 18 mars dernier, les députés ont voté la fusion de La Cinquième et d'Arte. Avec à la tête de cette nouvelle entité un directoire, un président et deux directeurs d'antenne.

ACCORD RAI-TMC. Après un long contentieux, la RAI, télévision publique italienne, et le groupe audiovisuel Cecchi Gori se sont mis d'accord pour partager la retransmission des matches de Serie A. La RAI conserve l'exclusivité des informations en direct à la radio et à la télévision, mais cède à TMC (Telemontecarlo) de Vittorio Cecchi Gori la retransmission exclusive en différé des matches de football entre 19 heures et 22 h 30. La retransmission de la Coupe d'Italie sera répartie entre la RAI et TMC, qui se partageront les recettes de la revente des droits à l'étranger, en dépit des protestations du groupe Mediaset (les trois chaînes privées de Berlusconi).

Programme

Semaine du 8 au 14 avril

MARDI

8 heures — Canal + numérique
D2 Max. Présenté par Philippe Genin et Vincent Alix. Avec Sochaux-Châteauroux, Gueugnon-Toulon et Saint-Etienne - Toulouse (34e journée de D 2) et Vincent Candela à Rome.

15 heures — Eurosport

15 heures — Eurosport 21
Canada-Salvador (qualification pour la Coupe du monde 98). Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier. Rediffusion le 15 à 8 h 30.

20 h 35 — TF 1
Inter Milan-Monaco demi-finale aller (C 3). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Les temps forts des demi-finales aller (C 3). Rediffusion le 9 à 12 h 30.

MERCREDI

10 h 40 — TM-C
Football Mondial.

14 h 30 — la Cinquième
Pelé, la saga du foot (2e partie).

20 heures — Eurosport 21
Présentation de la soirée puis Ajax-Juventus (C 1). Direct.

20 h 15 — RTL
Dortmund-Manchester demi-finale aller (C1). Direct.

20 h 20 — TF 1
Ajax-Juventus demi-finale aller (C 1). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 30 — Multivision 1
Dortmund-Manchester demi-finale aller (C 1). Direct.

22 h 20 — RTL
Analyse des demi-finales aller de C 1.

22 h 25 — TF 1
Dortmund-Manchester demi-finale aller. Différé. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

22 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de Dortmund-Manchester (C 1).

JEUDI

19 h 45 — DSF
Futboi Mundial. Rediffusion le 11 à 11 h 15 et 16 heures, le 13 à 10 h 30 et 16 heures.

20 h 30 — Canal +
Paris-SG - Liverpool, demi-finale aller (C 2). Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.

21 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts des matches de C 1.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Les temps forts des matches de C 2. Rediffusion le 11 à 12 h 30.

VENDREDI

19 h 55 — CanalSatellite Kiosque
Caen-Bastia (26e journée de D 1, match en retard). Commentaires de Cyril Linette et Jean-luc Arribart.

20 h 40 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 12 — DSF
Bundesliga 2 (27e journée).

22 h 15 — Sat 1
Les temps forts de Bayer Leverkusen-Karlsruhe et Bielfeld-Hambourg, Bundesliga (26e journée).

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Bruges-Mouscron (31e journée du Championnat de Belgique). Rediffusion le 12 à 21 h 45.

22 h 30 — RTPI
Farense-Porto (26e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 12 à 7 heures.

0 heure — Eurosport

0 heure — Eurosport 21
World Cup legends (5e partie). L'Italie et les pays de l'Est ;

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

18 heures — Eurosport
Un match de la 35e journée du Championnat de France de D 2 (sous réserve). Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.

18 heures — Sat 1
Ran. Bundesliga (27e journée).

20 h 15 — DSF
Bundesliga 1 et 2.

20 h 30 — TVEI
Atletico Bilbao-Compostele (31e journée de Liga).

20 h 35 — TF 1
Bordeaux-Strasbourg, finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 30 — RTPI
Boavista-Benfica (26e journée du Portugal). Rediffusion le 13 à 7 heures.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Retour sur les Coupes d'Europe et sur la finale de la Coupe de la Ligue.

11 heures — DSF
Analyse de la 27e journée de Bundesliga. Rediffusion à 16 h 30, le 14 à 10 h 15.

11 heures — Eurosport 21
Match 1

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
Pelé, la saga du foot. Rediffusion le 16 à 14 h 30.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 14 à 9 h 15 et 14 heures.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran (27e journée de Bundesliga).

20 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 25 — CanalSatellite kiosque
Inter Milan-Milan AC (27e journée du Championnat d'Italie). Commentaires de Philippe Bruel.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 h 10 — Canal +
L'équipe du Dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Avec Inter Milan-Milan AC.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — TVEI
El Domin... gol.

22 h 55 — M6
Culture Pub Nike : de la roulotte à la World Compagnie. Nike est le sponsor du Paris-SG.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 14 à 7 heures.

9 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

18 heures — Eurosport

18 heures — Eurosport 21
Liverpool-Everton, FA Cup, finales 1986 et 1989.

18 h 30 — Canal +
D 2 Max. Commentaires de Cyril Linette et Vincent Alix. Rediffusion sur Canal + le 15 à 8 heures.

18 h 50 — DSF
Bundesliga 2.

19 h 25 — DSF
Meppen-Stuttgart Kickers (Bundesliga 2). Rediffusion le 15 à 9 h 15.

20 heures — Eurosport 21
(Foot en salle).

20 h 15 — Canal +
(33e journée de D 1).

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98. Passionnément.

22 h 30 — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 15 à 11 h 30 et 16 h 15.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Nicolas Souchon et Alexandre Pasteur... Rediffusion le 15 à 12 heures et 21 h 30.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Supporter de

Strasbourg, qui es-tu ?

Des fans aux couleurs du RC Strasbourg. Cigogne en main, ils revendiquent aussi leur identité alsacienne.

RADIOGRAPHIE. *Les Strasbourgeois ont coutume de dire : « La Meinau est la deuxième cathédrale de la ville. » Au moyen d'un sondage, effectué auprès de 900 spectateurs, le club a voulu mieux cerner ses fidèles. Si la photographie instantanée démontre des similitudes entre le supporter alsacien et celui des autres clubs, elle révèle aussi bien des particularités.*

PATRICK SOWDEN, à Strasbourg

La mission paraissait simple : découvrir le supporter type du Racing Club de Strasbourg. L'homme X ou la femme Y réunissant toutes les tendances majoritaires d'un public forcément disparate. Un symbole, quoi. Tout devait commencer à la Meinau à l'occasion de la venue de Caen. 90 minutes et 2-0 plus tard, les joueurs alsaciens sortent sous les huées du public. « On gagne, on est troisièmes du Championnat et ça siffle... On a le public le plus idiot de France », rage un supporter. 15 000 imbéciles, ça fait beaucoup pour le club d'une ville qui, lors du week-end pascal, a donné des milliers de contre-manifestations de son intelligence.

Pour faciliter cette quête, le sondage réalisé par le club il y a un an est d'un grand secours. 900 personnes interrogées y donnent des indications objectives (âge, sexe, catégories professionnelles, habitudes les jours de match, etc.). Un portrait-robot de l'habitué de la Meinau *(voir encadré)* s'en dégage. « Des enquêtes de ce type, on en fait régulièrement pour mieux cerner notre public et mettre le doigt sur les secteurs à développer », répond Jean-Michel Colin, secrétaire général du club. Patrick Proisy et son équipe apprécieront la radiographie lorsqu'il s'agira de mettre en œuvre le projet IMG-McCormack.

LE MATCH À 100 FRANCS POUR UNE FAMILLE AU COMPLET

Les réponses reflètent une réalité que l'on retrouve dans bon nombre de clubs, à savoir un public masculin (dans 83 % des cas), jeune (72 % ont entre 15 et 35 ans) et populaire (21 % d'employés et 15 % d'ouvriers). Mais le public de la Meinau a ses particularités. La proportion d'étudiants (28 %) rappelle que Strasbourg est un pôle étudiant important (50 000 à 60 000 étudiants). Et le tarif étudiant revu à la baisse (350 francs pour les 19 matches à domicile) a séduit encore un peu plus cette catégorie. « En matière de public, on distingue des générations, constate Jean-Michel Colin. Et les générations ont besoin de résultats sportifs pour ne pas s'éteindre. A nous ensuite de les fidéliser, de les conserver et de bénéficier de leur pouvoir d'achat par la suite. »

Les résultats en dents de scie du Racing ces dernières années n'ont pas favorisé la survie des générations. Elles vibrent puis meurent lorsque l'étudiant d'hier s'accouple (65 % des spectateurs sont célibataires). « C'est sur ce point précis que nous devons progresser, reconnaît Patrice Harquel, directeur commercial du club. Il faut développer un concept familial, proposer une soirée foot à 100 francs pour un couple et deux enfants. Pour cela, il faut que le sentiment de sécurité soit complet, et que la Ligue nationale change ses réflexes en matière de billetterie ». Eternel vœu pieu d'un stade organisé tel un centre commercial. (Seuls 6 % des spectateurs viennent avec leur conjoint et 9 % avec des enfants.) L'exemple anglais vient immédiatement à l'esprit des responsables strasbourgeois.

« Tout concourt à ce que le foot soit une fête familiale. Les matches ont lieu le samedi après-midi, les boutiques sont de véritables supermarchés quand chez nous elles n'atteignent que 16 m², et de véritables structures de restauration existent. Sans oublier la garderie d'enfants que proposent certains clubs... » Autre monde, autre culture, qui explique aussi le retard accumulé sur le plan du merchandising : 55 % des spectateurs dépensent moins de 200 francs par an en produits Racing (19 % dépassent les 200 francs et 26 % ▶

ne se prononcent pas). Du travail en perspective pour IMG ! Et les autres clubs français sont logés à la même enseigne du pauvre.

LA CIGOGNE PORTE DES CRAMPONS

Si les dirigeants du club sont conscients de l'ampleur du retard, ils n'ignorent pas ce que représente le Racing dans la région. Deux phrases reviennent dans toutes les bouches chaque fois que l'on s'interroge sur la place que tient le Racing en Alsace : « Chaque Alsacien a deux clubs : celui dans lequel il est licencié et le Racing » ou encore « La Meinau est la deuxième cathédrale de la ville ». Clichés devenus dictons, mais qui recouvrent une réalité comme l'avoue Robert Hermann, adjoint aux sports à la mairie de Strasbourg. « Le club est dans toutes les conversations. Lorsqu'on a découvert un trou de 90 millions de francs en 89-90, le dépôt de bilan a été évoqué. Aussitôt il y eut levée de boucliers. A chaque conférence de presse importante pour la destinée du club, les *Dernières Nouvelles d'Alsace* vendent des dizaines de milliers d'exemplaires en plus. »

La cigogne porte des crampons. Et l'Alsace entière supporte son symbole. 38 % des spectateurs viennent de la Communauté urbaine de Strasbourg, autant proviennent du reste du Bas-Rhin et 15 % du Haut-Rhin. « Le Racing n'a jamais souffert de la concurrence de Mulhouse, même quand ils étaient en Première Division, constate Jean-Marie Blum, président de l'association des supporters. Si Colmar est plus proche de Mulhouse, ça n'empêche pas ses habitants d'opter pour le Racing. Ça s'explique aussi par la rivalité entre les deux villes du Haut-Rhin. » « Le Racing est l'événement sportif majeur de la région, remarque Robert Hermann. Le club de basket fixe son calendrier en fonction de celui du Racing. Et je connais personnellement des chefs d'entreprise qui ne fixent aucun rendez-vous les soirs de match. Le Racing est le premier réflexe en matière de notoriété et de communication pour les entreprises. Mais, paradoxalement, il est très difficile d'obtenir des entreprises locales un investissement concret dans le club. Les brasseries seraient intéressées, mais la loi Evin nous pénalise peut-être plus que n'importe quelle autre région. D'autant qu'on a quotidiennement l'exemple sous les yeux de ce que cette industrie rapporte au sport en Allemagne. »

L'Allemagne justement. Si proche. « Les Alsaciens ont toujours suivi attentivement le football allemand, reconnaît Jean-Marie Blum. Mais depuis une dizaine d'années, la réciproque s'est développée. » Si la part de spectateurs allemands représente moins de 3 %, les initiatives transfrontalières se multiplient, comme en témoignent les liens très serrés qui unissent Karlsruhe et Strasbourg. Un club de supporters franco-allemand, les Blue Pirates, a même vu le jour en 1993. « On supporte à la fois Karlsruhe et Strasbourg, explique Stéphane Stber, président de l'association. On assiste au match de Bundesliga le samedi après-midi, et on file le soir à Strasbourg. Quand l'un perd, on a toujours une chance de se rattraper. »

UN SPECTATEUR, ÇA SE DRAGUE

Restent les réponses que n'apportent pas l'enquête. La remarque de ce supporter dépité par les sifflets le soir de la victoire sur Caen. La moyenne de spectateurs, pour le moment inférieure à celle de l'an dernier, malgré un énorme potentiel : le club est en course pour une place européenne, et a déjà obtenu son billet pour la finale de la Coupe de la Ligue. Toutes ces données psychologiques et mystérieuses qui font dire du Racing qu'il a l'un des publics les plus difficiles de France. « Il y a les vrais mordus, les supporters. Et les spectateurs, un peu pères pantouflards, qui viennent pour la victoire », résume Jean-Marie Blum. Les résultats « yo-yo » du club et les promesses non tenues en ont découragé plus d'un. « Le spectateur alsacien passe d'une extrémité à l'autre très rapidement. Il change souvent d'avis. Peut-être parce qu'on a changé cinq fois de nationalité en un siècle », hasarde cet Alsacien.

Jean-Michel Colin préfère la formule de M. Schwartz, ancien entraîneur du club : « Le Strasbourgeois éprouvera toujours du dépit amoureux pour son club. » Mais selon ce partisan du plan de reprise IMG, la bouderie et l'affluence moyenne n'est pas une fatalité derrière laquelle on se cache : « On n'a pas assez dragué le spectateur. » Maintenant qu'ils le connaissent plus précisément, il serait temps de commencer les travaux d'approche.

P. S.

Le public de la Meinau et l'équipe de Strasbourg entretiennent de drôles de relations. « Je t'aime, moi non plus », semble le refrain favori, les joueurs sortant parfois sous les sifflets de leurs supporters après une victoire

Portrait-robot du supporter

Xavier X. est étudiant à Strasbourg (28 %). Il a 23 ans (28 % ont entre 20 et 25 ans), célibataire (65 %) et décide ce samedi soir d'aller à la Meinau. Il posséderait une voiture, il ferait comme les 77 % de spectateurs qui l'utilisent pour se rendre au stade. Xavier peut aussi prendre le tram (11 %, mais un chiffre en constante progression grâce à la politique de la ville en faveur de ce moyen de transport).

Le soir, il vient avec des amis (57 %). N'ayant pas eu le temps de dîner à la maison (41 %), il avale un sandwich au stade (41 %). Ce sera son seul extra (85 % des spectateurs dépensent moins de 200 francs hors billet les soirs de match).

Le match s'achève. Strasbourg a gagné mais pas de quoi s'enflammer. Le Racing a beau être pour le moment européen, tout cela est trop neuf. Méfiance. Le passé a démontré qu'il fallait être prudent. Autant rentrer directement à la maison (60 %). On ira au restaurant (11 %) quand les doutes se seront dissipés. Et au casino (1 %) le jour où le Racing sera champion de France.

Le spectateur à la loupe

Son âge

20 - 25 ans	27,95 %
36 - 55 ans	23,23 %
- de 20 ans	22,40 %
26 - 35 ans	21,82 %
+ de 55 ans	4,60 %

D'où vient-il ?

Bas-Rhin (sans Strasbourg)	39,38 %
Strasbourg (agglomération)	38,21 %
Colmar	4,85 %
Mulhouse	2,59 %
Reste du Haut-Rhin	6,02 %
Lorraine	4,13 %
Allemagne	2,59 %
Divers	2,12 %

Sa situation familiale

Célibataire	64,62%
Marié	35,38 %

Avec qui vient-il au stade ?

Des amis	56,96 %
Seul	13,92 %
Ses parents	12,73 %
Ses enfants	9,43 %
Son conjoint	6,61 %
Un client	0,35 %

Sa profession

Étudiant	27,95 %
Employé	20,88 %
Ouvrier	15,09 %
Fonctionnaire	10,50 %
Cadre	8,37 %
Sans emploi	3,41 %
Lycéen	3,18 %
Chef d'entreprise	2,83 %
Profession libérale	2,60 %
Retraité	2,60 %
Artisan	1,54 %
Autres	1,05 %

Où va-t-il après le match ?

Rentre chez lui	60,49 %
En discothèque	11,79 %
Au restaurant	10,74 %
Au café	7,78 %
Chez des amis	7,19 %
Au casino	1,06 %
À l'hôtel	0,95 %

Sondage réalisé auprès de 848 personnes à l'occasion des matches Strasbourg - PSG (17/2/96) et Strasbourg - Auxerre (3/3/96).

▲ F. DUPUY

Photo Alain de MARTIGNONI